ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

PAGES 1 à 32
VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE : 58

Vol. XXIV N° 35
MEMBRE DE L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTREAL
DIMANCHE
25 juin 1950

10¢

ÉMOI DANS LE MONDE MUNICIPAL

(A LIRE EN PAGE 35)

Des aspirantes au titre de "Miss Cinéma 1950"

Mlles Béatrice Daigneault, Pauline Bussières et Yolande Bourassa (ci-haut, de gauche à droite) sont, avec Mlles Michèle Gauthier et Gaétane Laniel, dont les photos paraissent en page 35, les semi-finalistes de cette semaine dans le grand concours lancé par la **Québec-Productions Corporation,** avec la collaboration du **Petit Journal** et du poste **CKVL,** dans le but de trouver une future vedette du cinéma canadien. Ces cinq semi-finalistes ont été invitées au programme présenté par le poste **CKVL,** samedi soir, le 24 juin, à 8 h. 30. Mlle Daigneault a les cheveux châtains et les yeux bruns foncés, Mlle Bussières, les cheveux bruns et les yeux pers, et Mlle Bourassa, les cheveux roux et les yeux bruns. On sait que la gagnante du concours se verra offrir un contrat de cinéma, un voyage à Paris, une bourse d'études et une magnifique voiture de promenade de marque Skoda.

La C.C.F. remplacerait son chef, M. Coldwell

OTTAWA. — (D.N.C.) — Est-ce que les défaites en série, subies par le parti C.C.F. aux 13 élections complémentaires tenues depuis l'avènement au pouvoir du premier ministre Louis Saint-Laurent n'amèneront pas plus tôt qu'on pense le chambardement complet ou presque de la direction du groupe socialiste fédéral?

Voilà ce que les observateurs politiques d'expérience se demandent, au surlendemain des élections partielles de Montréal-Cartier, d'Halifax et d'Annapolis-Kings, alors que les libéraux ont pris les deux premiers sièges et les conservateurs-progressistes, le dernier. Quant aux partisans de M. M. J. Coldwell, ils sont encore sortis bredouilles de la mêlée électorale, comme les douze fois précédentes depuis la date fatidique du 27 juin, qui donna au parti libéral d'Ottawa sa plus grosse majorité depuis la Confédération. Certains expliquent les échecs socialistes successifs, par un manque de cohésion et d'unité, tant dans la doctrine que dans l'organisation C.C.F. Et on commence à parler de remplacer M. Coldwell par un député plus jeune, notamment par M. Ross Thatcher, de Moose-Jaw. D'ailleurs le vent politique favorise pour l'instant le choix de jeunes chefs politiques, tel que les libéraux viennent de le faire dans Québec, par la nomination de M. Georges-Emile Lapalme. Est-ce que quelques groupes fédéraux n'emboîteront pas à leur tour le pas en ce sens? On le saura probablement avant longtemps, surtout, si, au prochain congrès socialiste annuel, il se produit une levée en masse contre M. Coldwell, que certains C.C.F. accuseraient d'avoir ruiné l'avenir politique de leur parti pour avoir, pendant et depuis la guerre, pactisé beaucoup trop souvent avec le parti libéral. Et ce dernier, tout d'abord sous l'ex-premier ministre Mackenzie King et sous M. Saint-Laurent ensuite, en a profité non seulement pour socialiser son propre programme, mais encore pour enlever la moitié de leurs comtés aux C.C.F. aux élections générales de 1949 et pour les réduire, en outre, à une semi-impuissance aux bureaux de votation à tous les scrutins partiels fédéraux qui se sont échelonnés jusqu'à cette semaine. C'est à se demander si cette tendance des électeurs n'indique pas un retour de faveur sensible pour les deux partis traditionnels, conservateurs progressistes comme libéraux, et une menace d'extinction pour les tiers partis, aussi bien créditistes que socialistes.

N.D.L.R.: La présente dépêche a été rédigée par notre correspondant d'Ottawa, avant que ne débute le congrès annuel de la section québécoise du parti C.C.F. On sait que ce congrès est tenu à Montréal en fin de semaine. Il peut arriver que les délégués à ce congrès nient avoir l'intention de changer de chef fédéral et adoptent un vote de confiance en M. Coldwell, comme il est de mise en une telle occasion. Cependant, notre correspondant affirme qu'une telle attitude ne saurait rien changer à la situation générale du parti, ainsi qu'on peut s'en rendre compte dans la capitale.

TAMBOUR-MAJOR

"La plus jolie des tambours-majors de l'Amérique", tel est le titre conquis par la gentille Rachel Ikard, 17 ans, de Casper (Wyoming). Elle est récemment sortie victorieuse d'un concours auquel participèrent 600 autres jeunes filles. Rachel possède aussi de beaux talents de danseuse et de chanteuse.

Autre pont entre le Québec et l'Ontario

QUEBEC. — (D.N.C.) — Au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis a déclaré, jeudi après midi, que le gouvernement de la province est prêt à collaborer à la construction d'un pont interprovincial qui réunira les provinces de Québec et d'Ontario.

M. Duplessis a fait cette déclaration après avoir annoncé qu'il vient de recevoir, relativement à ce projet, une lettre de l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics du Canada. Le pont en question enjamberait la rivière Ottawa, entre le comté de Pontiac et le comté de Renfrew (à Pembroke) en Ontario. M. Fournier explique au premier ministre que, suivant des estimés préparés en 1948, le pont coûterait environ $700,000, payables à raison d'un tiers chacun par Ottawa et les gouvernements du Québec et de l'Ontario.

Le premier ministre du Québec a répondu à M. Fournier que son gouvernement est prêt à collaborer à la réalisation du projet dans des conditions justes et raisonnables, mais il lui a demandé des renseignements plus précis. Il lui a fait observer, entre autres choses, que les estimés de 1948 doivent être adaptés aux conditions de 1950.

M. Duplessis a saisi l'occasion pour rappeler que, depuis son accession au pouvoir, le gouvernement de l'Union Nationale a construit des centaines et des centaines de ponts, dans la province, pour en doter, tout spécialement, des régions qui en avaient été privées jusqu'ici.

Octrois substantiels

Des octrois substantiels viennent d'être accordés par le gouvernement pour des fins de santé, a révélé le premier ministre.

C'est ainsi que l'Hôtel-Dieu de Montréal vient de recevoir une subvention de $600,000 pour l'aider dans l'établissement d'un centre voué à la lutte contre le rhumatisme.

Un octroi additionnel de $500,000 a été versé au nouveau sanatorium de St-Jean-de-Macamic, Abitibi, qui vient d'être érigé en cette région avec l'aide du gouvernement de l'Union Nationale. Il n'y avait, auparavant, à peu près pas d'hôpitaux et aucun sanatorium dans l'Abitibi. Le gouvernement a fait construire un hôpital à Val-d'Or et ce sanatorium de Macamic, dont l'inauguration se fera le 3 septembre prochain, en présence du premier ministre de la province.

Par ailleurs, M. Duplessis a remis, cette semaine un chèque de $25,000 aux représentants des Clercs de St-Viateur pour la construction d'une école moyenne d'agriculture à Saint-Barthélemy, comté de Berthier.

Pour les sinistrés

Le comité provincial de secours aux sinistrés de Rimouski et de Cabano a jusqu'à maintenant plus de $725,000 en argent et en marchandises, a annoncé le premier ministre.

Le comité formé pour administrer le fonds créé par Ottawa et Québec à Rimouski, qui se compose du brigadier A. Thériault, de M. Edouard Laurent et de Me P.-E. Gagnon, doit se réunir incessamment pour commencer son travail.

M. Lapalme se bat de loin, dit M. Duplessis

QUEBEC. — (D.N.C.) — Le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, a répondu, jeudi, à sa conférence de presse, à une déclaration formulée par M. G.-E. Lapalme, nouveau chef du parti libéral provincial, lors du banquet qui lui a été donné à Montréal, mercredi soir.

Un courriériste parlementaire a attiré l'attention du premier ministre sur cette déclaration qui donnait à entendre que le comté de Montcalm, actuellement représenté par M. Maurice Tellier, C. R., serait bientôt vacant.

"Le nouveau chef me paraît plutôt fort en vacances", a dit M. Duplessis. "Il y a le siège du chef du parti libéral qui est vacant, en Chambre. Pour un homme qui se dit batailleur, je trouve que M. Lapalme aime à se battre de loin. Toutes les facilités lui ont été offertes pour se procurer un siège en Chambre; il peut compter même sur une élection par acclamation. Mais, si ses propres amis politiques ne veulent pas lui laisser leurs sièges, qu'il ne compte pas sur l'Union Nationale pour lui en donner un".

M. Duplessis a ajouté que M. Lapalme est dans une situation singulière. "Après avoir accepté, en 1949, un mandat de cinq ans de l'Assomption-Joliette-Montcalm et avoir promis de le remplir, voilà qu'il se retire. Il ne sait pas tenir une promesse et ne paraît pas bien soucieux de la valeur d'un mandat populaire".

"Je répète que c'est une situation singulière pour un chef qui se dit batailleur de livrer une lutte avec une longue-vue plutôt que de venir sur le théâtre des hostilités, en Chambre".

M. Duplessis a ajouté qu'il ne change pas d'idée et qu'il est prêt à laisser élire M. Lapalme par acclamation si l'un des députés oppositionnistes libéraux veut lui céder son siège.

(N.D.L.R.): Nos lecteurs trouveront en page 47 un résumé du discours auquel M. Duplessis a fait allusion dans sa conférence de presse.)

Souhaits de M. Duplessis

QUEBEC — (D.N.C.) — Dans son message annuel à la population, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, le premier ministre, Maurice Duplessis, a déclaré notamment:

"L'héritage sacré que nos ancêtres ont conquis aux prix d'héroïques sacrifices, de leur travail persévérant et grâce à leur foi religieuse inébranlable, cet héritage sacré il est de notre devoir de le conserver et de le faire fructifier avec soin afin de le transmettre, de plus en plus riche, aux générations futures".

Et M. Duplessis ajoute:

"Souvenons-nous toujours que les facilités, multipliées par des découvertes scientifiques, rendent plus impérieuse l'observance de la grande institution divine: La loi du travail... Je prie la Divine Providence de nous aider à faire en sorte que les activités de tous et chacun soient dignes de notre glorieux passé, conformes à nos devoirs présents et qu'elles assurent et garantissent le brillant avenir qui s'offre à nous".

Chef doukhobor en pénitence

VANCOUVER. — (B.U.P.) — Michael (l'archange) Veregin, le doukhobor qui prétend avoir parlé avec Dieu pendant trois jours, vient d'être condamné à deux ans de prison pour conspiration séditieuse.

Veregin est le chef d'un secte de doukhobors fanatiques sur l'île de Vancouver. Il a été condamné avec son secrétaire, pour conspiration séditieuse et pour avoir encouragé les membres de sa secte à commettre l'adultère.

Il a cependant été acquitté sous l'accusation d'avoir conspiré pour dynamiter un pont de chemin de fer à Brilliant, en Colombie canadienne, il y a trois ans.

Salaires jugés trop modestes

OTTAWA. — (B.U.P.) — Le président de l'Association des maîtres de postes canadiens a annoncé, jeudi, que les maîtres de postes à travers tout le Canada demanderont des augmentations de salaires cette année.

M. Taylor dit que les maîtres de postes travaillant à temps partiel demanderont des augmentations de $300 par année, tandis que les autres, dont les fonctions prennent tout le temps, réclameront des augmentations proportionnées.

Quelques vedettes de l'actualité de la semaine

EN COUR

ASSEZ

COMEDIE ?

ECHANGE

COUPABLE

Certains faits divers survenus au cours de la semaine dernière ont mis en relief divers personnages peu ordinaires à travers le monde. La galerie de portraits ci-dessus en montre quelques-uns plus caractéristiques. De gauche à droite: La Police américaine a réussi à appréhender le chimiste Alfred D. Slack, de Syracuse, N.-Y., qui, accusé d'espionnage dans le domaine de l'énergie atomique, doit comparaître devant un grand jury fédéral. Slack est âgé de 44 ans. — Thomas E. Dewey, célèbre avocat américain qui s'est d'abord révélé en effectuant un nettoyage dans la pègre de New-York, et est ensuite devenu gouverneur de l'Etat de New-York, vient d'annoncer qu'il quitte la vie politique. Il abandonne son poste de gouverneur et affirme qu'il ne se représentera jamais plus comme candidat à la présidence des Etats-Unis. — Judy Garland, une artiste de cinéma, a suscité un vif émoi en s'entaillant la gorge, à Hollywood. Elle est âgée de 27 ans. Mais ses employeurs, aux studios MGM, affirment que c'est là de la tragi-comédie, que Judy en est à sa onzième tentative de suicide de ce genre, et que ce n'est pour elle qu'un moyen d'attirer l'attention. — Robert Vogeler, homme d'affaires américain arrêté en Hongrie et condamné à quinze ans de prison pour espionnage et sabotage, sera peut-être gracié prochainement. On rapporte que le gouvernement hongrois est prêt à échanger ce prisonnier pour la couronne de saint Etienne, que les troupes américaines détiennent en Allemagne. — L'un des plus riches preneurs au livre (bookmakers) à New-York, Frank Erickson, vient d'avouer sa culpabilité; il recevra sa sentence lundi, 26 juin.

L'inquiétude envahit notre hôtel de ville

Une grande nervosité régnait à l'hôtel de ville, en fin de semaine, et les gens qui se prétendent bien informés dans les coulisses municipales assurent que cet état d'esprit a plusieurs causes.

L'une d'elles est qu'on attend d'un jour à l'autre des nominations à la Commission du transport, et il s'agit de postes très rémunérateurs. Ces nominations, par ricochet, en entraîneront d'autres, probablement au Comité exécutif. Elles affecteront peut-être également la mairie.

Tant de va-et-vient à l'horizon suffit à exciter les esprits et à multiplier les tractations et combines. Mais il est un autre facteur qui importe. Il appert que, lundi prochain, un petit groupe de citoyens en vue se rendra à l'archevêché pour obtenir un entretien avec S. E. Mgr Paul-Emile Léger, sur un sujet très délicat: l'enquête judiciaire prochaine sur le vice et le jeu à Montréal, qui fera surgir les noms de tant de politiciens et de policiers.

On affirme que M. J.-Z.-Léon Patenaude, secrétaire-trésorier du Comité de moralité publique, sera du groupe, avec les avocats Jean Drapeau et P. Plante, notamment, mais pas un de ces personnages n'a voulu confirmer cette information. Chez les membres du Comité, on aurait besoin d'appuis moraux et autres, pour la solution de divers problèmes sociaux. Même avant son départ de Rome, Mgr Léger avait reçu des documents relatifs à la demande d'enquête. D'autre part, on va jusqu'à assurer dans certains milieux que le délégué apostolique au Canada, Mgr Ildebrando Antoniutti, s'intéresse de près au succès de cette même enquête.

On a signalé, à l'hôtel de ville, le fait que, vendredi, le 16 juin, lors de la fête du Sacré-Coeur à l'Oratoire St-Joseph, le R. P. Lelièvre a consacré une partie de son allocution à la moralité, devant quelque 30,000 personnes, et il a notamment demandé aux fidèles de prier pour la fermeture des maisons de débauche à Montréal, "que les autorités refusent de fermer..."

Le Comité de moralité publique, en attendant le commencement de l'enquête, reçoit des messages d'encouragement, à son bureau sis à 422, est, rue Notre-Dame. Il reçoit aussi des révélations pitoyables, de gens qui citent des cas où les maisons de jeu ou de débauche ont apporté la tragédie dans leur famille.

Le dernier facteur, enfin, qui contribue à la nervosité chez ces messieurs de l'hôtel de ville avait trait au défilé de la Saint-Jean-Baptiste. On se demandait quel accueil serait fait aux hauts personnages municipaux qui s'apprêtaient à figurer dans la procession, en jaquette et portant le huit-reflets. A certaines années, à la suite d'événements que le grand public n'avait pas goûtés, on a vu des politiciens hués en pleine rue Sherbrooke.

Corinne Calvet a été assassinée à Québec

QUEBEC. — (D.N.C.) — Après un repos de plus d'un siècle, les canons de la citadelle ont craché la mitraille, jeudi soir, pendant que les rebelles canadiens-français se battaient contre les soldats britanniques. D'ici quelques heures, on s'attend de trouver le cadavre de Corinne Calvet au pied des portes Saint-Louis.

Tout cela fait évidemment partie du film "Québec", que la firme Lemay-Templeton, de Hollywood, est à tourner et qui s'inspire de la rébellion de 1837-38. Le scénario prend de grandes libertés avec l'Histoire. La bataille de Saint-Eustache a été filmée à Saint-Lambert, près Lévis, et l'héroïne est une dame de la société québécoise qui intrigue en faveur des rebelles et obtient le concours d'un Britannique. On présente Papineau à la tribune parlementaire et l'archevêché sert de palais à l'héroïne. Incidemment, la dernière fois que l'archevêché (les Québécois continuent de l'appeler le palais cardinalice) a figuré dans un film, il servait de quartier général à la Gestapo dans "13, rue Madeleine".

200 soldats du 22e régiment (le plus canadien-français des bataillons) jouent les Britanniques (ennemis des Canadiens français). Outre Corinne Calvet, la distribution comprend John Barrymore, fils, et Patrick Knowles. Les artistes montréalais Guy Mauffette, Armand Leguet et Roger Garand sont aussi dans le coup. C'est un film en couleurs.

Pour simuler la décharge des canons, on a dû employer une poudre spéciale et l'on a craint, jusqu'à la fin de l'expérience, que ce dernier effort ne fasse éclater les vieilles reliques de la citadelle et des plaines d'Abraham.

VIOLENT INCENDIE DANS UNE USINE

(Photo du "Petit Journal", par Laferrière)

Pendant plus d'une heure, la population de l'Est montréalais a été tenue sur le qui-vive, vers 7 heures, jeudi soir, alors qu'un violent incendie détruisait un vaste entrepôt de la compagnie Canadian Liquid Air, 2259, rue Viau. A tout instant, on craignait une explosion, à cause de la nature des produits fabriqués à cette usine: le carbure et l'air liquide. Des employés à l'ouvrage sortirent en vitesse des récipients et des camions-citerne remplis de produits explosibles. Une deuxième alarme fut sonnée et les pompiers mirent environ deux heures de travail pour maîtriser les flammes qui, au début, jaillissaient jusqu'à une centaine de pieds dans les airs. On n'a enregistré aucun accident grave, mais les pertes sont considérables.

"MISS CINEMA 1950" LES INTERESSE

Mme Nicole Germain, grande vedette du cinéma canadien, M. René Dary, vedette du cinéma français et président d'Eclectiques Films, de Paris, et M. Jean Devaivre, metteur en scène de grande réputation, qui dirigera la mise en scène du film "Son Copain", que tournent actuellement la Québec-Productions Corporation et Eclectiques Films, ont assisté, samedi soir, le 17 juin, à la présentation du programme radiophonique "Trouvez Miss Cinéma", du poste CKVL. On voit ci-dessus Mme Germain, entre M. Devaivre, à gauche, et M. Dary. Comme on le verra en lisant l'article ci-dessous, ces grandes vedettes de l'écran ont apporté leur appui au concours lancé par la Québec-Productions, "le Petit Journal" et le poste CKVL dans le but de fournir de nouvelles vedettes au cinéma canadien.

Deux grands artistes ont donné leur appui à Miss Cinéma 1950

Le grand concours "Miss Cinéma 1950", lancé par la *Québec-Productions Corporation* et auquel *le Petit Journal* et le poste *CKVL* ont apporté leur appui bénévole, suscite de plus en plus d'intérêt à travers la province. Déjà, plusieurs groupements régionaux ont offert de coopérer dans cette recherche de talents nouveaux que le cinéma canadien fera éclore. Nous en dirons plus long la semaine prochaine. En attendant, nous tenons à signaler l'appui éminent que le concours a reçu de la part de deux grands artistes de l'écran, l'une, la plus célèbre du jeune cinéma canadien et l'autre une grande vedette française qui se double d'un cinéaste averti.

Au cours de l'émission radiophonique que le poste CKVL consacrait au concours, le samedi 17 juin, Mme Nicole Germain, vedette de trois films canadiens: **la Forteresse, un Homme et son Péché** et **Séraphin**, n'a pas ménagé son encouragement aux concurrentes, tout en signalant les exigences du beau métier qui a tant d'attrait pour elles. Mme Germain, qui a bien voulu consentir à faire partie du jury du concours de Miss Cinéma 1950, comme représentante des artistes du cinéma canadien, a mis tout le monde en garde contre la fausse conception que l'on se fait parfois de la vedette de cinéma. On se la représente, dit-elle, comme une personne qui fait la grasse matinée, court les réceptions mondaines et les boîtes de nuit et va au studio tourner une petite scène, si elle en a le temps. Le travail de la vedette de cinéma est bien différent de cette conception. Celle qui choisit cette carrière doit être bien résolue à travailler et à affronter de multiples difficultés. C'est un métier qui est grand et beau, mais qui exige de grandes qualités et une grande volonté de travail.

Mme Germain a encouragé toutes les jeunes filles qui désirent faire du cinéma à profiter du grand avantage qui leur est offert par le présent concours. "Moi-même, dit-elle, si je n'avais pas déjà fait du cinéma professionnel, je m'empresserais d'y participer."

Une invitation

De son côté, M. René Dary, vedette de plusieurs films français et président de la compagnie **Eclectiques Films**, qui tourne **Son Copain**, en collaboration avec la **Québec-Productions Corporation**, a encouragé les organisateurs du concours de Miss Cinéma 1950 et il a annoncé que son entreprise recevrait à Paris la gagnante de ce concours, en se chargeant de tous ses frais de séjour.

M. Dary est président d'honneur du jury. Les douze autres juges sont Mme Nicole Germain, MM. Gérard Delage et Charles Goulet pour les artistes; MM. René Germain, Paul L'Anglais et J.-L. Laporte, pour le **Québec-Productions Corporation**: MM. Roger Baulu, Henri Poulin et Jacques Desbaillets, pour le poste CKVL; et trois représentants du **Petit Journal**.

M. Dary a signalé que plusieurs vedettes du cinéma français ont été découvertes grâce à des concours de ce genre. Viviane Romance en est une. M. Dary a ajouté que la compagnie cinématographique qu'il dirige (Eclectiques Films) se chargera de guider la gagnante de notre concours à travers Paris. Elle sera son invitée "aussi longtemps", dit-il, "que vous voudrez bien nous la confier".

On sait qu'en plus d'un voyage à Paris et d'un contrat de cinéma, la gagnante recevra une magnifique voiture de promenade de marque **Skoda** et une bourse d'études. Chaque semaine, parmi les concurrentes qui ont répondu au questionnaire que **le Petit Journal** publie, des semi-finalistes sont choisies. Elles sont alors invitées à participer au programme **Trouvez Miss Cinéma**, que présente le poste **CKVL** (980 sur votre cadran), le samedi soir, à 8 h. 30. Parmi ces semi-finalistes, le jury choisira seize finalistes qui auront l'avantage de tourner un bout d'essai (screen test) aux studios de la **Québec-Productions Corporation**. Toutes ces finalistes recevront des prix de belle valeur. Et l'une d'elle, ne l'oublions pas, deviendra Miss Cinéma 1950.

Le suspect Rosseler a voyagé par train

Le suspect Thomas Rosseler, que la Police montréalaise recherchait en marge de la mort du constable Alex. Gamman, de la Gendarmerie royale, est parti de Régina, Saskatchewan jeudi, et devait arriver à Montréal samedi, sous la garde de trois détectives de la métropole. Le voyage s'est fait par train.

DEUX AUTRES SEMI-FINALISTES

Mlles Michèle Gauthier et Gaétane Laniel (ci-haut, de gauche à droite) sont au nombre des semi-finalistes de cette semaine, dans le grand concours organisé par la Québec-Productions Corporation, avec la collaboration du "Petit Journal" et du poste CKVL. Elles ont été invitées à participer au programme radiophonique "Trouvez Miss Cinéma" présenté par le poste CKVL, le samedi soir, 24 juin, à 8 h. 30.

Il retourne au métier qui lui fit trois fois frôler la mort

Un grimpeur de clochers de Montréal, M. Horace Verdy, a lancé un véritable défi à la mort. Victime d'un accident peu banal le premier juin de l'année dernière, alors qu'il procédait, avec des compagnons, à la réfection de la croix surmontant l'église de L'Epiphanie, M. Verdy est revenu à son métier périlleux, et le représentant du *Petit Journal* l'a vu à l'oeuvre, ces jours derniers, au sommet de la cheminée de l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc.

Le 1er juin 1949, M. Verdy se trouvait sur une plate-forme située à une hauteur de 180 pieds, en compagnie de deux camarades, MM. Gustave Blanchette et Aimé Portugais; tous trois étaient à réparer la croix du temple. Comment l'accident survint-il? C'est encore ce que M. Verdy se demande, tellement l'affaire s'est produite rapidement. La croix se détacha du clocher et vint en contact violent avec l'échafaudage qui soutenait les trois ouvriers; ceux-ci furent projetés vers le sol. Au moment de la chute, M. Verdy sentit quelque chose lui frôler la main; comme par miracle, il s'agissait d'un câble, qu'il saisit désespérément. Les deux autres furent moins fortunés que lui. M. Blanchette se tua sur le coup, et le troisième s'en tira avec des blessures graves qui lui valurent une hospitalisation de cinq semaines.

A Ste-Jeanne-d'Arc

Les hautes cheminées doivent être réparées périodiquement; on doit y remplacer le mortier que désagrègent les intempéries, et la réfection de celle de l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc a été confiée à la maison Verdy Frères, de Montréal.

Il s'agit d'une cheminée ayant une hauteur de 175 pieds et un diamètre intérieur de 12 pieds à sa base et de 6 pieds à son sommet. Outre M. Horace Verdy, l'équipe qui s'acquitte de ce travail se compose de son frère, M. Fernand Verdy, et de MM. Léopold Jobin et Guy Hamelin.

Décidément, M. Horace Verdy ne connaît pas le vertige. L'accident de L'Epiphanie lui a occasionné des écorchures à la jambe droite ainsi qu'un violent choc nerveux; malgré cela, il n'hésite pas à continuer de braver la mort quotidiennement. C'était la troisième fois qu'il voyait la mort de près. "Il semble, dit-il, que chaque fois qu'une telle affaire survient, il y a un câble ou une corniche admirablement placés et auxquels je puis m'agripper."

Les frères Verdy sont des grimpeurs professionnels; le travail le plus élevé qu'ils aient effectué a été la réfection du clocher de l'église Saint-Jacques, à Montréal, lors de la rénovation qui suivit l'incendie du temple il y a une dizaine d'années. On sait que le coq surmontant la flèche se trouve à 309 pieds du sol, et les frères Verdy se souviennent que le photographe du **Petit Journal** les avait croqués au moment où ils se trouvaient tous deux à cette hauteur vertigineuse.

(Photo le "Petit Journal")

Voici la cheminée de l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, que les frères Verdy et deux compagnons sont à réparer.

(Photo le "Petit Journal")

Les membres de l'équipe qui répare la cheminée causent quelques instants avec l'administrateur et l'ingénieur de l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc. De gauche à droite: MM. Sylva Lamothe, administrateur; Horace et Fernand Verdy, Guy Hamelin et Léopold Jobin, les quatre grimpeurs; Arthur Beauine et Omer Bellemare, respectivement ingénieur et chauffeur des bouilloires de l'hôpital.

Mauvais calcul

PARIS. — La femme d'un artisan de Stuttgart voulait faire rentrer son mari qui était en train de prendre un verre avec ses camarades dans un café. Elle lui donna un coup de téléphone en lui expliquant qu'il avait gagné 500 marks à la loterie. Le résultat de ce coup fut plutôt malheureux. "L'heureux gagnant" invita ses amis à quelques tournées et dépensa la majeure partie de l'argent qu'il n'avait point gagné.

Faites ceci

Si vous voyez passer la voiture de Miss Cinéma

La magnifique pétite voiture de promenade que l'on voit dans la photo qui accompagne cet article est une Skoda décapotable (convertible). C'est une voiture de même style et de même construction qui sera offerte en cadeau par la Cotton Motor Sales Inc., de Québec, à Miss Cinéma 1950. Nos lecteurs auront, au cours de l'été, l'occasion de voir la voiture ci-dessous, car elle circulera à travers la province en portant l'inscription "Miss Cinéma".

Tous ceux qui verront passer "la voiture de Miss Cinéma" sont invités à participer à un concours que commandite la Cotton Motor Sales Inc. Il suffira d'envoyer son nom et son adresse à l'adresse suivante: *"La voiture de Miss Cinéma", C.P. 7,700, Montréal.* Sur la feuille contenant votre nom et votre adresse, indiquez le nom du lieu où vous avez vu passer la voiture de Miss Cinéma, de même que le jour. Si vous êtes bon observateur, vous indiquerez le numéro des plaques d'enregistrement de la voiture (licences).

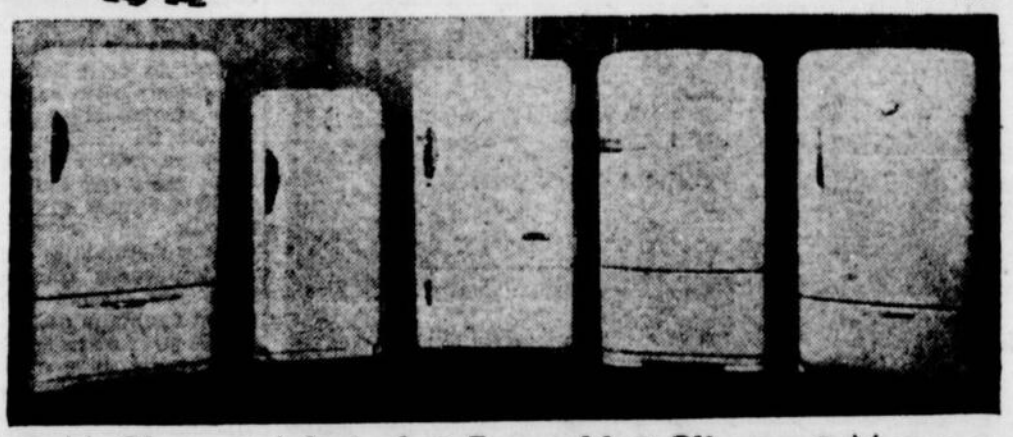
Il n'y a aucune autre condition au concours. C'est en somme une épreuve de dépistage. On vous demande de jouer au détective. Une lettre sera choisie, le soir du couronnement de Miss Cinéma, parmi toutes celles qui auront été envoyées au casier postal 7,700 (Montréal) et le gagnant recevra, de la Cotton Motor Sales Inc., une solide motocyclette de marque JAWA, d'une valeur d'environ $300. C'est un cadeau qui ne se refuse pas. Si vous n'avez plus l'âge ou si vous n'avez pas le goût de faire de la motocyclette, vous pourrez faire cadeau de votre moto à votre fils, votre frère, votre cousin, votre ami ou votre filleul. Enfin, c'est une belle valeur qui vaut toujours son prix.

Donc, si vous voyez passer la voiture de Miss Cinéma, où que vous soyez, envoyez votre réponse au casier 7,700, Montréal, en n'oubliant pas de bien affranchir votre lettre, soit avec un timbre de trois cents, si vous la postez à Montréal, ou de quatre cents, si vous la postez hors de la métropole.

ATTENTION!!! JEUNES MARIES!!!
Sets de Chambre, Sets de Chesterfields
Sets de Cuisine Chromés, Divans
AU PRIX DU MANUFACTURIER
A CREDIT ou AU COMPTANT
CHANTIGNY ETECTRIC Ltée
1111, DEMONTIGNY E., CH. 9032
(le soir sur appointement)
Appelez et nous irons vous chercher

ATTENTION EPICIER-BOUCHER

Glacières et Comptoirs frigorifiques "Bani-Cold" de toutes dimensions — Accessoires, Boucher, Hôtel FR. 1159
National Butcher's Supply Ltd.
4367, av. Papineau W.-A. TRUDEAU président Montréal, Qué

LIVRAISON IMMEDIATE
Réfrigérateurs
Marques réputées — Modèles variés
$5.00 assure la livraison
GARANTIE DE 5 ANS

GARANTIE DE 5 ANS
• McClary • Admiral • Evercold • Clipper • Mercury
6 pi. cu. depuis $199 7.7 pi. cu. depuis $289 8 pi. cu. depuis $329 9 pi. cu. depuis $339
CONDITION DE PAIEMENT FACILE SI DESIRE
Ouvert vendredi jusqu'à 9 heures
LOUIS ROY
2140 BELANGER 1ère rue à l'est de Delorimier
SIGNALEZ SIMPLEMENT VI. 6435

Le "Saint-Jean-Baptiste" 1950 entend épouser sa jolie maman

Le petit Montréalais que l'on a choisi pour personnifier saint Jean-Baptiste dans le défilé traditionnel du 24 juin, cette année, peut se féliciter d'être né sous une bonne étoile. En tout cas, il se trace sans embarras une heureuse carrière et n'entretient aucune illusion sur tous les bonheurs qui l'attendent dans la vie.

Voyons un peu ce que l'avenir réserve à ce joli bambin qui sourit à tous et à qui tous sourient. Paul Godin, version moderne de saint Jean-Baptiste et incarnation du patron des Canadiens français, n'a pas encore six ans, mais connaît déjà tous les succès. Né le 19 janvier 1945, il pèse 80 livres et mesure 4 pieds et 3½ pouces, pour être précis. Il est de complexion claire, avec chevelure blonde et bouclée.

En amour, son programme est tracé: il veut épouser tout simplement sa maman. C'est déjà faire preuve d'un goût parfait, car cette maman, Mme Georges Godin (née Legris, Françoise), est l'une des plus jolies femmes de Montréal, au témoignage de tous ceux qui la connaissent.

Dans le domaine pratique, Paul est tout aussi fermement fixé qu'en amour, et a déjà trois cordes à son arc. Selon les circonstances, il sera ou pompier, ou policier, ou chauffeur d'ambulance. Si jeune, et déjà pris par l'attrait de l'uniforme. Il entre peut-être du sens pratique dans ce choix de vocations. S'il choisit d'être chauffeur d'ambulance, il trouvera vite à se caser, car son papa, M. Georges Godin, est entrepreneur de pompes funèbres et directeur du principal service d'ambulance à Montréal. S'il faut entrer au service des Incendies ou de la Police, les difficultés seront également aplanies, car, incidemment, M. Godin père est conseiller municipal depuis 1940 et pourra sans doute lui être utile.

Le jeune Paul Godin

Belle famille

On conçoit que, dans les circonstances, le petit Saint-Jean-Baptiste 1950 fait de nombreux jaloux. Il prend le tout fort allègrement, toutefois. Il est vrai qu'il a l'habitude de partager avec d'autres ses moindres plaisirs, car il appartient à une famille assez considérable, soit six enfants. M. et Mme Georges Godin sont mariés depuis onze ans, et sont déjà entourés de François et Richard, jumeaux de 9 ans, Céline, 7 ans, Paul, cinq ans et demi, Maurice, 4 ans, et Jean-Charles, 2 ans. Il est intéressant de noter que ce dernier est né un 20 avril, soit le jour de l'anniversaire de sa mère, et le jour de l'anniversaire de l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province, pour lequel on a un grand culte dans la famille.

Contrairement à ce qu'on a pu dire, le petit Paul Godin ne frise pas seulement depuis qu'il a été choisi pour incarner saint Jean-Baptiste, mais depuis toujours. Pour être juste, il convient de signaler qu'il a cependant très hâte de se faire couper les cheveux comme la majorité des bambins de son âge. Cela se fera prochainement, même si Mme Godin doit en éprouver de la peine. Ce n'est que depuis un mois qu'on songeait à faire figurer Paul dans le défilé du 24 juin, et c'est à M. Emile Pigeon, dirigeant de la Société St-Jean-Baptiste, que revient le mérite d'avoir déniché ce joli minois.

Mouton et autos

Sitôt le choix fait, et dès que M. et Mme Godin l'ont eu accepté, on a présenté Paul au mouton blanc qui doit participer au défilé avec lui, et le mouton a vécu sur la galerie arrière, au domicile des Godin, rue Rachel, durant une quinzaine de jours afin de se familiariser avec Paul. L'animal est devenu comme la mascotte de la famille.

Quand il ne s'amuse pas avec son mouton, Paul joue avec des automobiles miniatures, et ses deux modèles préférés sont la Cadillac et la Studebaker. Comme son père vient de faire l'acquisition d'une Buick 1950 qui servira d'ambulance, Paul a décidé que c'est ce genre de voiture qu'il conduira dès qu'il sera grand.

A l'automne, Paul commencera ses études, au jardin d'enfants situé rue St-Denis, près de la rue Roy, mais déjà il sait tout son petit catéchisme. Il a souvent visité cette institution et s'y est fait une amie en la personne de la soeur directrice, qui l'a maintes fois accueilli dans son bureau. Ses parents ont le désir de lui faire ensuite suivre un cours classique, probablement au collège Ste-Marie. Il ne manquera pas de bons conseils dans le domaine des études, car son parrain est l'abbé Paul Godin, vicaire à la paroisse St-Jean-Baptiste et directeur de l'oeuvre des loisirs. De toute façon, voilà un petit Saint-Jean-Baptiste qui ne vivra guère dans le désert comme son lointain précurseur . . .

Le triomphe du bon pain

ITHACA. — L'apparence du pain importe peu. Les gens s'attachent plutôt au goût du pain qu'à sa texture, même si le pain est jaunâtre. D'après une enquête faite chez 2,000 consommateurs de pain, on s'est aperçu que les consommateurs préfèrent un pain comme celui que l'on fabrique à la maison, au pain spongieux que vendent ordinairement les boulangers. Le pain enrichi, même s'il n'a pas d'apparence, remporte les suffrages haut la main. Les experts en alimentation de Cornell le poussent tant qu'ils peuvent et quelque 650 écoles élémentaires de New-York ont commencé à en servir aux écoliers.

Avez-vous vu chez

LINDSAY

LES 7 ÉTAGES

d'effets de ménage?

1112 RUE STE-CATHERINE O. - PRES PEEL
Succursales: 580 EST STE-CATHERINE;
5637 AVE DU PARC;
4232 WELLINGTON.

Au service du public depuis près de 25 ans

APPRENEZ À CONDUIRE

AUTOMOBILES et CAMIONS

Derniers modèles
Cours complets de 5 leçons $15.00 ou $3.00 la leçon. Un ou deux volants, pratique et théorique. Camion, $5.00 de l'heure. Allons vous chercher, si désiré.

Ecole Fédéral de Chauffeurs

1621, rue St-Denis — BE. 2881

ATTENTION! ↓↓↓

R. ARES, prop.

A tous les . . .
• Entrepreneurs...
• Contracteurs...
• Propriétaires...
• Particuliers...
• et à tous nos Anciens Clients
ATTENTION !

VENEZ NOUS RENDRE UNE VISITE A NOTRE NOUVEAU LOCAL SITUE A

1110, rue Amherst
(COIN DORCHESTER) LA. 8342

Un service rapide, courtois, et une marchandise de qualité supérieure vous y attendent. Profitez de nos bas prix

Escompte spécial de 10% durant 15 jours

LES PEINTURES ECONOMIQUES

E N R G.

Vous serez enchanté de l'arôme de ce thé

"SALADA"

ORANGE PEKOE

Pour tous vos CADEAUX

CONSULTEZ . . .

H.C. Grégoire Limitée

Des importations de tous les pays vous attendent à des prix à la portée de TOUTES les BOURSES !

SERVICE de VAISSELLE

Royal Maroon

Tel qu'illustré de Johnson Bros, Angleterre, avec bordure rouge foncé ou rouge marron, décoré de dentelle or sur fond ivoire, au centre un très joli bouquet de fleurs variées aux couleurs des plus naturelles rapprochant de beaucoup les dessins peints à la main. 94 morceaux. Rég. $90

Pour cette semaine seulement

$66.50

Le plus grand choix de	$3.25 à $25.00
services de vaisselle	$30.00 à $75.00
100 PATRONS DIFERENTS	$80.00 à $150.00
pour 6-8-12 personnes	$175.00 à $300.00

Aussi les plus beaux services de porcelaine à bande rouge et or

CHOIX COMPLET DE COUTELLERIES

WM. ROGERS

A partir de 10¢ le morceau "stainless"
WM ROGERS & SONS
28.75 à 85.00
1847 ROGERS BROS.
44.75 à 300.00
INTERNA. STERLING
120.00 à 700.00

• Verre taillé • Miroirs • Marbre • Rasoirs électriques • Set à thé • Fer forgé • Plumes de tous genres • Verreries • Argenterie • Cendriers • Lampes torchères et de table • Sets à café porcelaine • Bibelots, etc., etc.

Memory

Society

Style copié sur des coutelleries beaucoup plus dispendieuses. La qualité est garantie tout en étant à prix populaires.

MODELES ILLUSTRES
$17.95 à $34.50

TERMES FACILES SI DESIRE

H.C. Grégoire Limitée

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat poste

1371 est, rue STE-CATHERINE — CH. 2105

ETABLIE DEPUIS 65 ANS

Jolies aspirantes au titre de "Miss Cinéma"

Le public radiophile a eu l'occasion, le samedi 17 juin au soir, d'entendre un groupe de candidates au titre de "Miss Cinéma 1950", grâce à une émission diffusée par le poste CKVL, du "lounge Marine" du café St-Jacques. L'artiste et commentateur Henri Poitras était ce soir-là maître de cérémonies et il a présenté les candidates, toutes des semi-finalistes dans le concours. Les photos ci-haut font voir, de gauche à droite: Mlles Rachel Laverdure et Clémence Daigneault, M. Henri Poitras et M. René Dary, vedette du cinéma français et directeur de la firme Eclectiques Films, de Paris, Mlles Madeleine Méthot et Kathleen O'Hara, de nouveau M. Poitras, et Mlle Jacqueline Laurin. Le poste CKVL, qui a la réputation d'être le plus écouté de la région de Montréal, collabore étroitement avec "le Petit Journal" et la Québec-Productions Corporation dans la recherche de talents nouveaux dans le Québec, grâce au concours de Miss Cinéma 1950. (Photos du "Petit Journal", par Fernand Cambronne)

Grâce à la force atomique, le fleuve restera ouvert

OTTAWA. — (D.N.C.) — Il est possible que bientôt — et il ne s'agit peut-être que de cinq ou dix ans — le fleuve St-Laurent reste libre de glaces tout l'hiver, depuis son embouchure jusqu'à l'entrée des Grands Lacs. Lorsque la chose arrivera, tous les ports riverains, notamment ceux de Montréal, Trois-Rivières et Québec, continueraient désormais de demeurer ouverts à la navigation durant ce qui constitue aujourd'hui la morte saison hivernale. Du fait, la circulation maritime et fluviale, tant dans le port de la métropole que dans celui de la vieille capitale, doublerait du coup. Montréal, surtout, deviendrait immédiatement un des plus grands ports mondiaux.

Mais il semblera étrange à première vue qu'on n'ait pas eu l'idée avant maintenant de garder le fleuve St-Laurent libre de sa carapace glacée des mois d'hiver.

Mais il faut dire que l'ère atomique ne compte encore que très peu d'années d'existence. Car c'est au moyen d'un procédé nucléaire — toujours très secret — que les savants du Conseil national des recherches à Ottawa révolutionneraient, grâce à l'atome, tout le système canadien de transport par eau. En effet, ce procédé, ignoré encore du grand public, pourrait servir à faire fondre la gace de nos autres fleuves et rivières, notamment le Fraser, en Colombie-Britannique, et la rivière Rouge, au Manitoba, où l'on supprimerait aussi toute menace d'inondation.

Jointe à la canalisation du St-Laurent, le maintien de la navigation à l'année longue placera aussitôt le Canada parmi les premières puissances maritimes du monde. C'est la chaleur constante du lac Ontario, transmise par un canal atomisé, qui rendrait le St-Laurent perpétuellement navigable, comme la Seine à Paris ou la Tamise à Londres.

Pressés de questions, les chercheurs du Conseil des recherches nationales n'ont pas encore voulu révéler quelle phase ont atteinte les expériences sur la fonte atomique des glaces laurentiennes. Mais un des savants en cause n'a pas caché qu'on verrait peut-être dans dix ans, ou même seulement cinq ans, paquebots et cargos sillonner le fleuve en janvier et en février aussi nombreux qu'au coeur de juillet ou en plein août. Néanmoins, malgré une saison de navigation raccourcie de près de moitié par l'hiver, les grands ports du Québec n'en occupent pas moins une place enviable en regard de leurs rivaux situés dans les pays où les fleuves et les rivières ne dorment pas, comme ici, d'un sommeil de six mois, sous un "pont de glace" épais de plusieurs pieds.

FILMS DEVELOPPES
A BAS PRIX
Demandez notre liste de prix
Adresse : MONTREAL PHOTO
MONTREAL 32, P. QUE.

Femme incendiaire

SIDNEY, Australie. — Le juge accorde le divorce à Walter J. H. Watson, sa femme l'ayant, tandis qu'il dormait, inondé d'alcool et ayant, ensuite essayé de mettre le feu au liquide.

GOUT DE MIEL

Cet amour de petit chapeau, qui semble prêt à s'envoler, a été conçu à l'occasion d'une exposition de chapeaux "de quincaillerie", à Miami, en Floride. Barbara Erikssen semble amusée d'avoir sur la tête ce bonnet-abeille qui s'accompagne même d'une bouteille d'insecticide.

"Ça Ravigote"
TOUTE LA FAMILLE

SI PUR...
SI BON...
ET SAIN POUR TOUS
6 BOUTEILLES
25¢
PLUS LE DÉPÔT DE 2¢ PAR BOUTEILLE

C'EST VRAI!!!

Si l'on vous disait: vous souffrez du FOIE, vous diriez peut-être, C'EST VRAI. Et si vous preniez une fois le REMEDE No 9 DE L'ABBE WARRE, à l'exemple de milliers de gens, vous aussi vous diriez C'EST VRAI! C'EST VRAI, ce remède préparé spécialement pour le FOIE a convaincu les plus incrédules. Votre FOIE peut être soulagé. Et c'est le REMEDE NATUREL No 9 DE L'ABBE WARRE qui peut le faire parce qu'il est fait de plantes naturelles, confirmant ainsi le proverbe toujours vrai: LA NATURE A BIEN FAIT CE QU'ELLE A FAIT. Demandez le REMEDE No 9 de L'ABBE WARRE chez votre pharmacien et vous aussi le recommanderez à vos amis.

30 doses... $1.50 la boite.

REMEDE DE L'ABBE WARRE
No 9
POUR LE FOIE

Pour plus de plaisir
VICTOR
UN LEGER DEPOT LE RESERVERA JUSQU'A DEMANDE

Modèle portatif
tel qu'illustré
avec batterie ou électrique

A la plage, à la campagne, dans les parties de plaisir . . . votre portatif RCA Victor sera toujours reçu avec grand plaisir par tous.

$52.50 plus batterie

aussi chez SINCLAIR

LAVEUSE
hotpoint
neuve de 1950
Modèles de
$139.50 à $189.50

GARANTIE RCA VICTOR
TERMES POUR PLAIRE

Appelez pour information ou démonstration gratuite

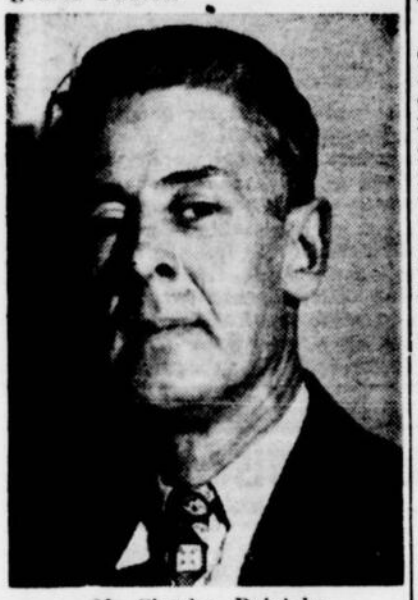
SINCLAIR FURNITURE Co.
HArbour 1510
61 est, rue Sainte-Catherine
(première porte à l'est du THEATRE FRANÇAIS)

En des autos de tous genres

Depuis 29 ans, il a franchi un total de 845,000 milles

"Quand M. Charles Boisjoly montera au ciel, il lui faudra une automobile; autrement son bonheur éternel ne sera pas complet." Voilà ce qu'un ami de M. Boisjoly nous disait récemment de ce compatriote qui a passé sa vie au volant d'une auto et parcouru toutes les grandes routes du continent nord-américain.

M. Charles Boisjoly, 1026, rue Ste-Elisabeth, est un chauffeur professionnel. Père de 4 enfants, il a été à l'emploi de plusieurs personnalités comme chauffeur particulier. Depuis trois ans, il est le chauffeur de M. Lionel Forsyth, président d'une importante compagnie. En ses 29 ans d'expérience, ce Montréalais a parcouru un total de 845,000 milles, consommant au moins 85,000 gallons d'essence, et dans tous les genres d'autos.



M. Charles Boisjoly
(Photo du "Petit Journal")

A plusieurs reprises, M. Boisjoly a traversé l'Amérique du Nord, de San-Francisco à l'Ile-du-Prince-Edouard. En 27 mois, il a déjà consommé plus de 10,000 gallons d'essence. Il lui est arrivé de dépenser 100 gallons, en moins de 50 heures, lors d'un voyage en Virginie. Et son endurance est reconnue; il a déjà conduit son auto sur une distance de 1,500 milles sans dormir.

En Gaspésie

Or, contrairement à ce que bien des automobilistes lui ont affirmé, M. Boisjoly a voulu prouver qu'il est possible au même chauffeur de faire le tour de la Gaspésie sans arrêt. Aussi, jeudi matin, à 8 heures, il quittait Montréal (de la place d'Armes), en auto, pour accomplir ce tour de la Gaspésie sans autres arrêts que pour refaire son plein d'essence, car il prend ses repas en conduisant. "Ce n'est pas un record de vitesse que je veux accomplir," nous dit M. Boisjoly, "mais je veux prouver que la Gaspésie n'est pas loin de Montréal et que ça ne coûte pas si cher qu'on le croit pour y aller. Ma vitesse moyenne sera de 45 à 50 milles et j'observerai partout les lois de la circulation."

M. Boisjoly comptait arriver jeudi soir à Gaspé et revenir à Montréal juste à temps pour assister au feu de la St-Jean, au parc Lafontaine, vendredi soir. "J'utiliserai pour ce voyage une auto Studebaker 1950 que M. Léonard Lauzon — le seul Canadien qui ait accepté généreusement de le faire — a bien voulu me confier pour tenter mon expérience. Je connais parfaitement la Gaspésie, puisque c'est mon 14e voyage en cette superbe région. Et si mon expérience réussit, M. Lauzon m'a promis qu'il m'aiderait à m'inscrire l'an prochain dans la fameuse course de 500 milles, à Indianapolis. Le rêve de ma vie sera alors réalisé et j'espère être le premier Canadien à participer à cette grande classique de l'automobile."

Le voyage Montréal-Gaspésie est d'environ 1,400 milles et M. Boisjoly comptait l'accomplir en moins de 48 heures. Notre compatriote sera accompagné de M. A. O'Reilly, du bureau des Douanes, qui agira comme témoin officiel. En ses 29 années d'expérience comme chauffeur et en ses 845,000 milles de voyage, M. Boisjoly n'a pas connu un seul accident; il a reçu une décoration de la ligue de Sécurité pour ce record vraiment extraordinaire.

Dollard MORIN

UNE ETOILE VISITE LES CANDIDATES

(Photo du "Petit Journal", par F. Cambronne)

A l'issue de l'émission radiophonique du poste CKVL, qui a permis de les faire mieux connaître du grand public, les semi-finalistes choisies la semaine dernière dans le concours de "Miss Cinéma 1950" ont eu l'avantage de rencontrer l'artiste qui est actuellement reconnue comme la plus grande vedette du cinéma canadien, Mme Nicole Germain, et un artiste et cinéaste français bien connu, M. René Dary. On voit ci-haut les cinq semi-finalistes, de gauche à droite, Mlles Jacqueline Laurin, Madeleine Méthot, Rachel Laverdure, Kathleen O'Hara et Clémence Daigneault. Derrière elles, Mme Nicole Germain, entourée de M. Jean Devaivre (à gauche), metteur en scène du film "Son Copain", actuellement en production à Montréal, et de M. René Dary, directeur d'Eclectiques Films, de Paris.

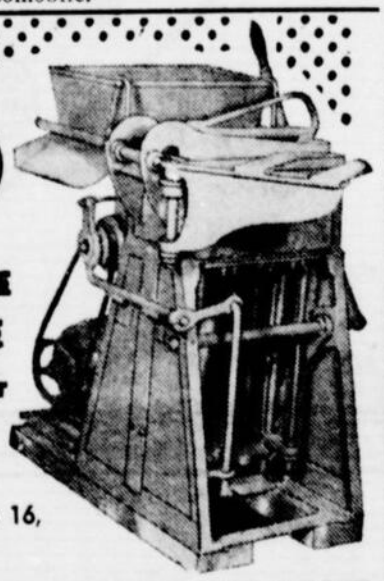
RÉVEILLEZ VOTRE BILE

Sans Calomel — Et Vous Sauterez du Lit le Matin Plein d'Entrain

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut vos aliments ne sont pas digérés. Ils peuvent se décomposer dans vos intestins. Des gaz gonflent alors votre estomac. Vous devenez constipé. Vous vous sentez aigri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux.

Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le Foie pour que ces deux livres de bile circulent librement et que vous vous sentiez à merveille. Achetez-en un paquet aujourd'hui. Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie dans n'importe quelle pharmacie, 35¢.

LEROS



MACHINE UNIVERSELLE à VIBRATION pour

BLOCS de CIMENT

4 x 8 x 16, 6 x 8 x 16, 8 x 8 x 16,
10 x 8 x 16, 12 x 8 x 16

UNE MACHINE FAIT TOUT

MALAXEURS 1 ou 2 sacs de capacité

CONVOYEURS

à ciment — à gravier — à charbon

Conditions faciles de paiement si désiré

Cement Block & Machinery Supply Reg'd

227, rue ROYAL,
SOREL
Téléphone: 4171

Célébrons dignement... La St-Jean-Baptiste

la Fête des Canadiens Français

J.-H. Deschênes
président

René Dupont
vice-président

Jacques Dupont
sec.-trésorier

Tous nos meubles sont de manufacturiers réputés et portent notre garantie. Magasin ouvert tous les jours jusqu'à 6 h. p.m., vendredi, jusqu'à 9 h.

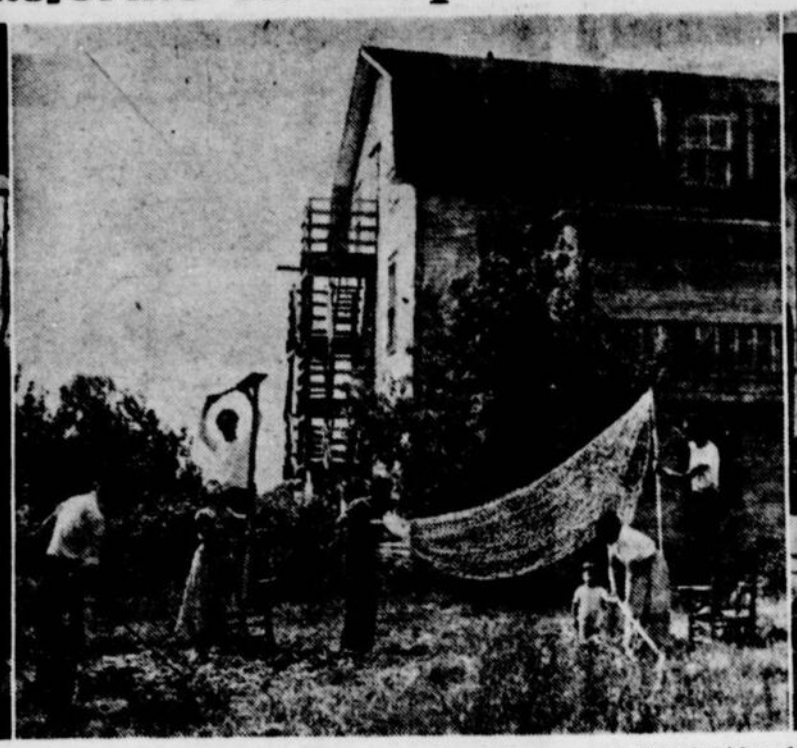
Le 24 JUIN, fermé toute la journée

4020 est, rue Ste-Catherine
AM. 2111

Angle de la rue Jeanne-d'Arc, près du boul. Pie IX.

A.-L. DUPONT LTEE
Ameublement complet de maison

L'"Oasis" se transforme en camp de vacances pour enfants



La Compagnie du Masque a suspendu ses activités dramatiques et théâtrales pour une période de deux mois. Mais les 14 membres de cette troupe d'élite ne resteront pas inactifs, car ils ont transformé leur imposante maison — surnommée l'"Oasis" — en un camp de vacances destiné aux petits gars de 6 à 12 ans. Cette vaste maison, sise à 14130 est, boulevard Gouin (Rivière-des-Prairies 600), comprend une trentaine de grandes pièces. Pendant juillet et août, on y recevra une cinquantaine de garçonnets qui voudront bénéficier de vacances bien organisées. Ces enfants profiteront d'abord d'une excellente nourriture préparée par un chef français d'expérience, M. Jules Alin, sous la direction de Mme Fernand Doré (tous deux à gauche) et pourront prendre librement leurs ébats en des jeux organisés. On aperçoit au centre les membres de la Compagnie du Masque installant un filet de ballon volant dans le vaste parterre de l'"Oasis". A droite, on voit d'autres membres de la troupe préparant un grand dortoir, bien éclairé et bien aéré, où coucheront les garçonnets. L'aumônier de cette colonie de vacances sera M. l'abbé Ambroise Lafortune et le directeur général, M. Fernand Doré. A des prix modiques, les petits gars jouiront des bienfaits de la vie à la campagne, en plus des jeux organisés et des cours de toutes sortes: art dramatique, fabrication de marionnettes, folklore, menuiserie, aviculture, horticulture, etc. Cette heureuse initiative est importante; elle permettra aux jeunes de développer pleinement leur personnalité. Rien n'a été négligé pour leur formation physique et intellectuelle. Une infirmière diplômée veillera aussi à leur santé. Quinze moniteurs et monitrices dirigeront constamment l'activité des petits gars. Le programme est bien organisé afin de permettre aux enfants de tirer de leurs vacances à l'"Oasis" le maximum de formation, en même temps qu'un repos bienfaisant et un parfait équilibre physique. — (Photos du "Petit Journal")

Les maraîchers ont besoin d'un marché plus moderne, à Montréal

Des journalistes montréalais ont passé une belle journée, mercredi. Ils ont fait une superbe randonnée à la campagne et ils ont mangé des légumes à leur goût. Un groupe de représentants de la presse locale a en effet visité plusieurs fermes de culture maraîchère, dans les environs de Montréal, et constaté sur place l'importance de cette grande industrie.

Cette visite avait été organisée par l'Association des Jardiniers maraîchers de la région de Montréal, dont M. Adrien Moquin est le président, et elle était dirigée par M. Alphonse Couture, secrétaire de cette association Ce dernier a signalé aux journalistes que la culture des légumes autour de Montréal est une industrie qui comprend environ 2,000 fermes et emploie directement au moins 10,000 personnes. L'an dernier, cette industrie a connu un chiffre d'affaires de plus de $3,000,000.

"Montréal est le principal marché — même sans marché central — des légumes au Canada," dit M. Couture. "Et une vaste campagne se poursuit actuellement pour promouvoir la vente des légumes du Québec, contre ceux venus des Etats-Unis et de l'Ontario. Un travail considérable s'accomplit dans ce sens."

De l'avis même des cultivateurs maraîchers, Montréal a un besoin urgent d'un vaste marché central. "Le marché Bon-Secours, c'est un trou," nous disent-ils. "Il n'y a pas assez d'espace disponible, la circulation y est paralysée, le coût de distribution en est alors augmenté et c'est le public qui y perd, car il doit payer plus cher. Normalement, le maraîcher ne devrait passer que de deux à trois heures sur le marché pour y écouler ses produits. Au marché Bon-Secours, il est parfois obligé d'y rester jusqu'à 24 heures. Souvent, le maraîcher qui n'y trouve pas de place régulière couchera au marché afin de trouver un espace libre le matin; il risque alors de se faire déloger par le propriétaire de cet espace et il fera quelquefois le tour du marché pour trouver un autre endroit disponible, quand il ne sera pas chassé par la Police. Jusqu'à cette année, le cultivateur payait $60 pour un permis de stationnement au marché : aujourd'hui, il doit payer $150!"

Le Marché

La construction d'un marché central s'impose à Montréal. En novembre 1948, une compagnie s'est même fondée pour en assurer l'entreprise; c'est la Compagnie du marché central métropolitain Ltée, dont le président est M. Adrien Moquin. Un vaste terrain a aussi été exproprié par la Ville, près du boulevard Crémazie, le long des voies ferrées du Pacifique-Canadien.

Le coût total de ce marché est évalué à $3,000,000. Les maraîchers y souscriront environ un demi-million de dollars, tandis que les autorités municipales, fédérales et provinciales devront aussi faire largement leur part. Jusqu'ici, des maraîchers ont souscrit une somme de $130,000. On espère que la construction de ce marché commencera le plus tôt possible. Les maraîchers montréalais y écouleront plus efficacement leurs produits : carottes, choux, laitue, tomates, oignons, céleri, épinards, betteraves, navets, panais, radis, etc., et les clients seront plus satisfaits.

Dans leur tournée, les journalistes ont visité plusieurs fermes de culture maraîchère, établies dans un rayon de 20 à 25 milles autour de Montréal. Ainsi, à St-Léonard-de-Port-Maurice, ils se sont arrêtés à la ferme de M. Eugène Légal, que dirigent ses

(Photo Ciné-Photographie)
M. André Laffitte fait voir ici un magnifique panier d'épinards cultivés sur sa ferme de Ville-St-Michel.

fils, MM. Jacques et Yves Légal. Ils ont pu voir plus de 250 couches de concombres ravagés par le froid survenu subitement vendredi dernier. Il y a là une ferme de 60 arpents, dont 20 seulement sont en culture. Quatre hommes travaillent sur cette ferme et l'ar-

(Suite à la page 43)

COUPON

Procurez-vous la nouvelle édition du livre "LA SANTE PAR LES PLANTES". Il est GRATUIT. Il vous renseigne sur les soins à prendre en cas de maladie, sur les régimes à suivre et sur des remèdes simples et naturels. Mallez ce coupon immédiatement pour obtenir ce livre GRATUIT.

Cie des Remèdes de l'Abbé Warré Enrg.
Case Postale 65, Station "T", Montréal, Qué.

NOM .....

.....

ADRESSE .....

.....

Vous ne pourrez être dupés avec WISHING WELL

BON SEUL OU EN COMPAGNIE

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis

Il est beaucoup plus simple de louer un coffret de sûreté à . . . "MA BANQUE" B de M

cela ne coûte qu'un ou deux sous par jour

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada . . . AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir — PLateau 5151, local 300

ASSUREZ-VOUS DE
BELLES et BONNES VACANCES

en obtenant d'avance tout ce qu'il vous faut pour les passer confortablement et élégamment

Venez choisir tous vos vêtements légers,
pour le sport, les réunions, les randonnées
chez DUPUIS où le choix est varié,
les prix à la portée de votre budget.

Pour vous madame, chez Dupuis

MAILLOTS de BAIN L.C.F.

Modèle décent approuvé par la Ligue Catholique Féminine

Toute l'aise et la liberté de mouvement requises pour la natation... de plus la décence et la pudeur exigées sont les caractéristiques de ces costumes de bain en fin jersey de laine... modèle avec jupe. Choix de noir, rouge vin, bleu royal et turquoise. Tailles: 32 à 50. CHEZ DUPUIS, chacun **8.98**

Formule de commande postale

DUPUIS FRERES LIMITEE

865 est, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

Veuillez me faire parvenir la commande suivante tel qu'annonce dans le "Petit Journal" du 25 juin.

COSTUMES LCF Nuances:	Tailles: 32 34 36 38 40 42 44 46 48 50
rouge vin	
bleu royal	
turquoise	
noir	

MANTEAUX DE PLAGE Nuances:	Tailles: 12 14 16 18 20
bleu pâle	
marine	
vert	
jaune	
gris	
blanc	

Paiement par chèque ..... mandat de poste.....
compte courant No ..... Quantité .....
Montant ..... taxe ..... total .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

MANTEAUX de PLAGE

Fine ratine bouclée

Comme vous serez enchantée de pouvoir endosser pareil vêtement pour circuler à la pension, dans l'hôtel, sur la plage. Avant ou après le plongeon, ce sera votre protection. Coupe ample pouvant se resserrer d'une ceinture. Blanc, vert pâle, jaune, bleu. Tailles variées. **8.98**

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES PL 5151 LOCAL 300

DUPUIS — Deuxième, Saint-André

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS président — A. J. DUGAL vice président

La Société

O'DONOUGHUE-ROBITAILLE

Le mariage de Mlle Gisèle Robitaille, fille de M. et de Mme S.-Henri Robitaille, avec M. Marcel O'Donoughue, fils de M. et de Mme Arthur-C. O'Donoughue, est béni samedi, à neuf heures, en l'église Saint-Germain d'Outremont, par le R. P. Yves de Saint-Bernard. Mlle Huguette Robitaille, soeur de la mariée, est dame d'honneur et M. Pierre O'Donoughue, frère du marié, garçon d'honneur. MM. Gérard O'Donoughue, Arthur O'Donoughue, Gaétan Robitaille et Albert Lefebvre placent les invités. A l'issue de la cérémonie, il y a réception au Ritz-Carleton.

BUSER-BADEAUX

Dans la campanile Notre-Dame-de-Grâce, le samedi 24 juin, à dix heures, a lieu le mariage de Mlle Paule Badeaux, fille du docteur et de Mme L.-François Badeaux, de Westmount, avec M. René Buser, fils de M. et de Mme Rodolphe Buser, de Vevey, Suisse. Mlles Lucile et Françoise Badeaux sont demoiselles d'honneur et M. James Bartlett Morgan est le témoin du marié. Une réception en la villa du docteur et de Mme Badeaux, à Saint-Sulpice, suit la cérémonie.

PROCHAINS MARIAGES

Le lundi 26 juin, à neuf heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce, sera célébré dans l'intimité le mariage de Mlle Thérèse Picotte, fille de M. et de Mme J.-A. Picotte, avec le docteur Paul-Marcel Bélanger, fils de M. et de Mme Grégoire Bélanger. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Omer Fleury, grand-oncle de la fiancée.

Le mariage de Mlle Blanche Saint-Jean, fille de M. et de Mme Adrien Saint-Jean, d'Outremont, avec M. Roland Daigneault, fils de M. et de Mme Adrien Daigneault, sera célébré le samedi 1er juillet, à dix heures, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont.

M. et Mme Adrien Proulx font part du mariage de leur fille, Andrée, avec M. Léo Desjardins, fils de M. et de Mme Elie Desjardins, de Saint-Faustin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 1er juillet, à neuf heures et demie, en l'église Sainte-Paule de Saint-Jérôme.

Le mariage de Mlle Monique Thériault, fille de M. et de Mme Wilfrid Thériault, avec M. André Lalonde, fils de M. et de Mme Wilfrid Lalonde, sera célébré dans l'intimité, le samedi 1er juillet, en la chapelle de l'Immaculée-Conception.

FIANÇAILLES

M. et Mme G. Watters annoncent les fiançailles de leur fille, Pierrette, à M. Fernand Bérubé, de Montréal, fils de M. et Mme J.-R. Bérubé, de Val-d'Or.

DEPLACEMENTS

L'honorable sénateur et Mme Léon-Mercier Gouin, ainsi que leur famille, passeront la saison estivale à La Malbaie.

M. et Mme J.-Henri Labelle et Mlles Labelle, de Waterloo, sont à Montréal pour la fin de semaine, à l'occasion du mariage Audet-Labelle.

M. et Mme Lomer Gouin partiront lundi pour Ottawa, où ils habiteront désormais.

M. et Mme J.-Roméo Vinet voyagent présentement dans l'ouest canadien. Ils séjourneront particulièrement à Banff et au lac Louise.

Mme Emile Gaboury et Mlle Lorraine Gaboury sont rentrées d'un séjour d'un an en Europe.

M. José Delaquerrière et sa fille, Liliane, partiront, mardi prochain, pour un voyage de plusieurs semaines en France.

IMAGES

La vie du marché commence à l'aube. L'aube grise ou claire voit arriver les maraichers, qui dételent leurs chevaux et rangent leurs voitures dans un ordre prévu et immuable, d'une année à l'autre. On sait que les fleurs entoureront le socle du monument Nelson, comme pour remercier l'amant de lady Hamilton d'avoir tant aimé la beauté. Géraniums en pots de terre, humbles pensées en "casseaux" d'écorce, plantes vertes et fleurs coupées essaieront de tenir la tête haute — jusqu'à midi: heure des dactylos du Palais. Un petit bouquet à la main, elles iront rêver sur le port tout proche. Ce ne sont pas les clientes sérieuses, et l'habitant les regarde dévaler le pavé gluant de fruits écrasés et de feuilles pourries. Mais, si le matin est consacré aux gens sérieux: hôteliers, cabaretiers et restaurateurs, la foule des curieux est la plus pittoresque. C'est pour elle que, fin matois, l'habitant fait sa réclame. Ici, des sabots de bois sculptés; là, des coeurs (bien tendres) de sucre du pays. Au temps du maïs, on peut déjeuner d'épis de blé d'Inde que le vendeur sort d'un seau d'eau bouillante, et qu'il vous tend au bout d'une fourchette, avec une salière. Sous les hangars, les volailles profitent de leur dernier jour et jacassent à qui mieux mieux. Les paniers de fruits portent des noms d'iles lointaines, et le poisson frais... ne l'est jamais assez pour ne pas sentir.

Le soleil cuit tout cela, et sèche, et fane ce qui était si beau sous la première rosée du matin. L'odeur âcre et forte des légumes, le parfum des dernières fleurs et des fruits embaumés vous accompagnent tout le long des maisons centenaires qui bordent le parcours du marché. Comment! vous revenez les mains vides?... mais le coeur plein.

Lucette Robert

Suggestions de vacances

par le Pacifique Canadien

- Villégiatures du littoral de l'Atlantique—Digby, St. Andrews by-the-Sea, Yarmouth
- Château Frontenac, au vieux Québec
- Chasse et pêche en Ontario
- Croisières sur les Grands Lacs
- Villégiatures dans les Rocheuses—Banff, Lac Louise, Lac Emeraude, etc.
- Hôtel Empress à Victoria
- Croisières en Alaska
- Voyages en avion des Canadian Pacific Air Lines au Yukon et jusqu'au delà du cercle polaire

Nous pouvons vous aider à préparer votre itinéraire.

Bureaux des billets : 201 St-Jacques ouest et aux gares Windsor, Westmount, Montréal ouest et ave du Parc, tél. : PLateau 2311.

Pacifique Canadien

Conférences

L'Europe a notre pays en très haute estime

Tous les voyageurs qui reviennent d'Europe s'entendent pour reconnaître que les pays du vieux continent ont une haute opinion du Canada. M. Gustave Lanctôt, ancien archiviste fédéral, rentre d'une tournée qui l'a conduit en Angleterre, en France, en Hollande et au Portugal, et il a relaté quelques-unes de ses impressions aux membres du Kiwanis-St-Laurent, mercredi, au déjeuner hebdomadaire de ce club, au Ritz.

"Partout, dit-il, l'Europe fait un accueil sympathique aux Canadiens et manifeste une haute estime à l'égard de notre pays. Car l'Europe sait la brillante participation de nos soldats aux deux guerres mondiales et notre générosité à l'égard des nations ravagées par le dernier conflit. L'Europe admire également l'étonnante ascension de ce Dominion devenu, en un demi-siècle, pays indépendant et quatrième puissance du monde occidental. Il s'agit là d'une grandeur dont les Canadiens sont peut-être les seuls à ne pas réaliser l'importance."

M. Lanctôt a expliqué que, pour les Européens, le Canada est encore un bastion stratégique dont la marine garde libres les ports qui ont fourni hier et qui fourniront demain les vivres et le matériel nécessités par un nouveau conflit. De plus, le Canada est le carrefour du pôle nord, commandant la grande route des invasions aériennes entre l'Amérique et l'Europe.

"Politiquement, continue le conférencier, par son adhésion au pacte de l'Atlantique, le Canada s'affirme l'une des grandes forces qui contribuent à la consolidation de la paix mondiale. L'Europe reconnaît enfin dans le Canada une grande puissance agricole et industrielle, avec qui elle désire établir les relations commerciales les plus considérables possibles."

Après avoir rappelé qu'un pays brille davantage par sa culture que par son standard matériel, M. Lanctôt s'est dit d'avis que les Canadiens devraient travailler encore devantage à la création d'une culture plus intense, qui se traduirait par l'éclosion de plus d'oeuvres intellectuelles, afin que notre pays atteigne les paliers supérieurs d'une civilisation à la hauteur de sa grandeur économique et politique. Le conférencier a été respectivement présenté et remercié par MM. Louis-E. Joncas et J.-Armand Desrochers. M. L.-Eugène Courtois présidait.

Où donc est notre visage français ?

"Où est le visage français de notre province?" Voilà la question que s'est posée M. Paul Gouin, conseiller technique auprès du Conseil exécutif provincial, jeudi midi, devant les membres du club Richelieu, en l'hôtel Queen's.

"On parle de refrancisation depuis 25 ans dans notre province, dit M. Gouin. Ce climat a produit une unanimité qui a soudé les individus, les associations et même les partis politiques. Mais, quels résultats tangibles avons-nous à montrer? Nous avons assisté à la renaissance de l'artisanat, nous avons quelques églises et quelques temples qui ont un cachet particulier; nous avons 150 hôtels qui portent des noms à la fois français et pittoresques. Voilà notre actif. Mais à côté de tout cela, nous accusons un passif désastreux. Des oeuvres d'art du passé nous quittent à pleins camions, pour prendre le chemin de l'Ontario et de pays étrangers, ce qui constitue pour nous une perte irréparable. Montréal, la métropole du pays, offre aux touristes l'extérieur d'une ville anglaise.

"Comment expliquer cette situation? Au fait que la population ne sait pas comment collaborer, que les gens ne savent pas quel rôle ils peuvent jouer dans cette croisade. Nous manquons d'un organisme qui grouperait les bonnes volontés. Il ne s'agit pas là d'une oeuvre uniquement sentimentale et culturelle. N'oublions pas que notre patrimoine constitue précisément ce que les touristes recherchent. Nous semblons oublier que le tourisme est devenu la deuxième industrie du Québec en importance, et ce, non pas grâce à nous, mais bien malgré nous.

"Cette industrie a progressé à la suite d'un concours de circonstances dont la plus importante a été le récent conflit. Ces conditions de guerre n'existent plus, et à moins qu'on s'en préoccupe, non seulement il ne nous sera pas possible d'augmenter les revenus du tourisme, mais nous éprouverons de la difficulté à les maintenir à leur niveau actuel. Et pourtant, nous pourrions retirer du tourisme 5, 10, même 15 fois plus de revenus qu'on en obtient présentement."

M. Gouin a parlé des moyens qu'une ville comme Montréal pourrait prendre pour mettre en relief auprès des touristes les caractéristiques françaises qu'ils espèrent y trouver. Il a notamment suggéré la création d'un grand festival de folklore. Cette formule a connu un immense succès en Suisse. Nos chercheurs ont parcouru tous les coins de la province, pour recueillir les chansons d'autrefois et les vieux contes; nous avons toute la documentation nécessaire à l'organisation d'un tel festival. Et le conférencier a terminé en déclarant qu'il est temps de passer à l'action, non seulement du point de vue patriotique, mais du point de vue économique.

Le conférencier a été respectivement présenté et remercié par MM. Gérard Filion, journaliste, et Adolphe Sénécal. M. Lucien Bélair présidait en l'absence de M. Léonard Lauzon.

Trop retors

CARACAS. — Le directeur d'un théâtre de Caracas, Venezuela, que les spectateurs délaissaient, eut une idée qui remplit son établissement à craquer, malheureusement pour une seule fois. Il avait fait apposer des affiches disant: "Ce soir l'orchestre jouera à la fin de la représentation un morceau hors programme. La direction paiera aux personnes à qui cet air déplairait le prix du meilleur fauteuil." Lorsque le rideau tomba, le public frémit d'impatience. Le chef d'orchestre et ses musiciens se levèrent alors et commencèrent à jouer lentement l'hymne national du Venezuela: Gloire au peuple courageux. Personne n'osa déclarer que ce morceau lui avait déplu. Mais le lendemain le théâtre était vide.

A L'HOPITAL REINE-MARIE

La dernière visite de la saison, organisée par la DACH, à l'hôpital militaire Reine-Marie, a eu lieu samedi dernier. Plusieurs artistes de la radio y prêtèrent leur concours. On y fit la livraison de 15,000 volumes choisis, dont 5,000 en français, fruit de la récente cueillette publique. Dans la photo ci-haut, prise à l'hôpital, on remarque: M. l'abbé R. Beauparlant, aumônier de l'institution; le capitaine Gilbert Forest; Mme Janine Tétrault; le major J.-L.-M. Lavallée, qui représentait le général Morton; M. A. T. Oneson; garde Phillips; M. et Mme J.-A. Desrochers et M. René Lecavalier.

ESTOMAC à L'ENVERS ?

FAITES L'ESSAI DES COMPRIMES

PEP-A-YA

CONCENTRE DU LAIT DES MELONS "PAPAYA"

100% naturel - Aucune drogue

ILS SOULAGENT:

- LES MAUX D'ESTOMAC,
- BRULEMENTS, ACIDITE,
- GAZ, DYSPEPSIE,
- FLATULENCE.

40 COMPRIMES $1.00, TRAITEMENT DE 10 JOURS.
100 COMPRIMES $2.00, TRAITEMENT DE 25 JOURS.

CONTRE LES MAUX D'ESTOMAC, IL FAUT PRENDRE "PEP-A-YA"

En vente aux Pharmacies

LEDUC

à Montréal

et dans toutes les bonnes pharmacies de la province.

LA CLINIQUE MEDICALE D'URGENCE

MEDECINS - CHIRURGIENS

en service 24 heures par jour

TOUS LES JOURS

Drs Marcel Girard et François La Mothe

Drs G.-A. Rouleau et P. Jacques

Tél. FR. 3563 — 1820 est, boul. St-Joseph, app. 10

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES CORRECTIVES

LORENZO FAVREAU O.O.D.

assisté d'optométristes-opticiens licenciés

Bureaux de consultations:

TAIT-FAVREAU

L. FAVREAU, O.O.D., président

Bureau du centre
207 est, STE-CATHERINE
LA. 6703

Bureau du nord
6990, ST-HUBERT
CA. 9344

ARTISTE EN HERBE

Quand ce photographe amateur dit aux gens: "Regardez bien le petit oiseau!" il est accueilli par des éclats de rire. Il y a de quoi, car Robert Earl Hughes pèse 800 livres, mesure huit pieds autour de la taille, et 33 pouces autour de chaque cuisse. Il habite sur une ferme, à Fishook, Illinois.

Les maraîchers...

(Suite de la page 40)

rosage des légumes exige plus de 15,000 gallons d'eau par jour.

Système européen

A Ville-St-Michel, les journalistes ont pu admirer aussi la belle ferme maraîchère de M. André Laffitte. Ce dernier est un Français, natif des Pyrénées, qui est installé à Montréal depuis 23 ans. Il cultive la laitue, les radis, les oignons, mais il se fait une spécialité des épinards. Il y a 23 ans, M. Laffitte loua 5 arpents de terre qu'il défricha avec un cheval et une charrue; aujourd'hui, il possède une magnifique terre de 30 arpents en culture, et emploie 20 hommes. On y trouve aussi une famille hollandaise, celle de M. Martin Verbeck et ses 8 enfants, arrivée au pays depuis près de 2 ans. Et il était intéressant de voir M. Verbeck travailler au champ, en sabots de bois, comme en Hollande.

Sur sa ferme, M. Laffitte emploie la méthode européenne de la double culture, qui a pour effet de produire beaucoup avec peu de terre. Ainsi, entre ses rangs de céleri, il cultive des épinards et entre les rangs d'un champ d'épinards, il cultive des betteraves. Ce système permet de cultiver beaucoup en un espace limité et avec à peu près la même somme de travail.

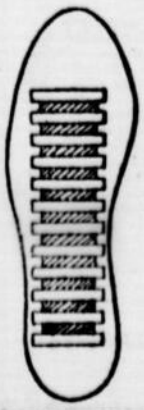
Parmi les autres fermes qu'ils ont visitées, les journalistes ont été fort étonnés de découvrir sur celle de M. Paul Boudrias, à Ste-Dorothée, plus de 75 employés de 15 nationalités différentes. A cet endroit, ils ont pu aussi déguster un excellent dîner composé surtout de légumes fraîchement cueillis. Partout, ils ont admiré le travail abondant et fructueux de nos maraîchers montréalais. Ils se sont rendu compte que Montréal est vraiment le plus grand centre de production maraîchère de la province. Partout, les cultivateurs ont souhaité voir bientôt se réaliser la construction du marché central, qui sera un autre capital précieux pour la métropole.

Dollard MORIN

Le dernier empereur de Chine prisonnnier des Russes, en Sibérie

NEW-YORK. — Le dernier empereur de la Chine est prisonnier des Russes, à Khabarasovsk, en Sibérie orientale, s'il faut en croire une dépêche datée de Tokio à l'Aftonbladet de Stockholm. Suan Toung était un "enfant-empereur" lorsqu'il fut renversé de son trône, par la révolution de 1912, qui transforma le céleste empire en république. L'ancien gouverneur japonais de la Mandchourie orientale, le général Mitani, qui vient d'être libéré des prisons russes, déclare avoir rencontré l'ancien empereur en Sibérie. Suan Toung avait alors 44 ans. Ce serait le même homme qui aurait été établi, par les Japonais, chef-marionnette de la Mandchourie, sous le nom de Pu Yi. Les rouges n'ont jamais révélé aux alliés de l'ouest qu'ils détenaient l'ancien empereur et ne leur ont jamais non plus dit comment ils entendaient l'utiliser.

MAL DE PIEDS OU JAMBES, RHUMATISME



Souffrez-vous de ceci aussi :
PIEDS FROIDS OU SENSIBLES — TRANSPIRATION

Portez les semelles-électriques RENA

Elles sont composées de lames de cuivre formant des anodes qui attirent l'acide et de lames de zinc formant des cathodes qui absorbent. Cette semelle étant posée à l'intérieur de la chaussure, le pied généralement humide forme l'électrolyte dû à des phénomènes reconnus se rapportant aux réactions chimiques :

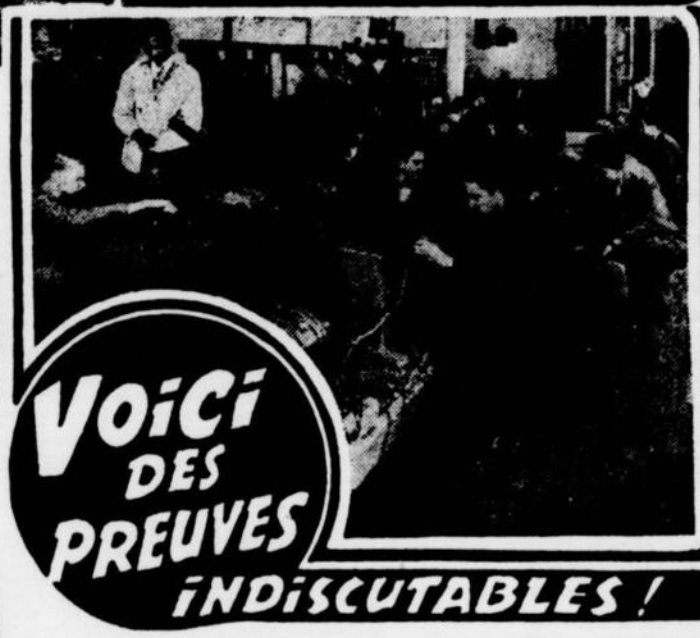
Un des centaines de témoignages reçus

Madame A. Richard, 207, rue St-François, St-Hyacinthe, Qué., nous dit:

"Depuis un an, mon mari porte vos fameuses semelles-électriques et il n'a plus de douleurs, s'il-vous-plait m'en envoyer une autre paire. Il travaille debout à la journée et ne peut plus s'en passer et il les trouve merveilleuses !"

En vente chez votre pharmacien ou votre cordonnier, si non FA. 1500, J.-A. RENAUD, 752 est, rue Rachel, Montréal 34. Représentant local demandé. Prix $1.25

VOULEZ-VOUS GAGNER $50, $75, $100, PAR SEMAINE À LA RADIO EN ÉLECTRICITÉ TÉLÉVISION ÉLECTRONIQUE



PROCUREZ-VOUS CE DÉPLIANT de 24 PAGES EN COULEURS GRATUITEMENT

VOICI DES PREUVES INDISCUTABLES !

Voici quelques-uns de nos gradués employés dans les postes de radio:

Radio-Canada
L.-R. Moore
Jos. Beauregard
M. Guimond
P. Déziel
M. Romanelli
R. Beaulieu
R. Fournier
J.-Chs Garon
Léo Ducharme
Albert Altherr
Russell Walsh
J. Soulières
M. Goddu

CHLP (La Patrie)
G. Perrault

CHLT (Sherbrooke)
G. Champagne

CHLN (Trois-Rivières)
F. Comtois

CFCF (Can. Marconi)
J. MacLouchlan
H. Gatley
J. Hemming
A. MacWilliams
A. Poitras
O. Muir
R. Say
M. Kennedy

CKCH (Hull)
Roger Coderre

CKAC (La Presse)
J. Hammond
M. Desjardins
A. Comeau
J.-M. Audet
E. Aucoin

CRCK (Charlesbourg)
F. Lévesque
J.-A. Pelland

EXPERTS EN RADIO DEMANDES

On a besoin d'experts compétents en Radio et Télévision pour les postes émetteurs, les manufacturiers, le service et les opérations de la police, l'aviation, etc. Les procédés de haut-parleurs et de Télévision sont de nouveaux champs d'action offrant de bonnes opportunités.
L'Ecole Canadienne d'Electricité offre des cours complets en Electricité, Radio, Télévision, Dessin. Classes du Jour, ou du Soir, d'une période de six à douze mois.

AUSSI COURS PAR CORRESPONDANCE

MALLEZ CE COUPON

Canadian School of Electricity — Dép. P.J.
282 ouest, rue Ontario, — 25-6-50
Montréal.

Messieurs,

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre dépliant, me disant comment devenir expert en Radio, Télévision et Electricité.

Cours du
Nom ..... Soir [ ]
Adresse ..... Jour [ ]
Ville ..... Corespondance [ ]

Inscrivez-vous maintenant pour les nouveaux cours

282 ouest, ONTARIO
MONTREAL — HA. 4745

La plus grande et la plus ancienne école pratique au Canada, plus de 4,000 anciens élèves employés aujourd'hui.

Canadian School of Electricity

LA SEMAINE scientifique

Reconnaissance photographique

Les équipes du service des levés topographiques — une division du ministère fédéral des Mines — devront recourir à six hélicoptères pour la poursuite de leurs travaux au cours des prochains mois. Trois de ces appareils, qui seront employés dans le Yukon, y seront conduits par de gros avions de transport. Cette année, ce service requerra en tout 68 équipes qui feront la reconnaissance photographique d'une superficie de 150,00 milles carrés. Ces levés topographiques permettront la préparation des cartes de base devant servir à l'exploitation des ressources minérales ou autres du Canada et qui faciliteront les travaux de génie entrepris dans les diverses parties du pays. Quinze des équipes travailleront dans le Yukon et les Territoires du nord-ouest; 15, en Colombie canadienne; 6, en Alberta; 3, en Saskatchewan; 4, dans le Manitoba; 1, en Ontario; 5, dans le Québec; 3, dans la région Québec-Labrador; 5, dans le Nouveau-Brunswick; 6, en Nouvelle-Ecosse; et 5, à Terre-Neuve.

Imposante pièce !

La science et la technologie ont rendu de grands services à l'industrie des textiles au cours des récentes années, en lui permettant d'augmenter sans cesse sa production. En Angleterre, la production actuelle des lainages équivaut, chaque mois, à une pièce large d'un verge et longue de 20,000 milles! C'est dire que si toute la production était réunie en une bande continue d'une largeur de trois pieds, elle suffirait à encercler presque notre planète!

Soulagement de l'arthrite

Un spécialiste britannique de l'hôpital St. John et de l'hôpital Bermondsey-Mission, à Londres, le Dr Trevor H. Howell, vient d'annoncer la découverte d'un nouveau remède destiné à soulager ceux qui souffrent d'arthrite rhumatismale aux jointures. Ce médicament, désigné par les initiales T.E.A.B., n'est autre que du bromure de tétraéthylammonium. Dès qu'on l'administre à un malade — soit en dedans d'une heure, — celui-ci éprouve un soulagement qui peut durer de 5 à 210 jours. Au cours de ses expériences, le Dr Howell a eu recours à ce genre de bromure pour soigner 26 malades, dont 19 ont vu leur état s'améliorer dès la première dose. Trois autres ont constaté une amélioration notable après la deuxième ou la troisième dose.

Une victime de la bombe

Le Pape a fait parvenir une bénédiction spéciale à une victime de la bombe atomique, le professeur Takashi Nagaï, dont les ouvrages scientifiques et religieux connaissent au Japon un succès monstre. La lettre pontificale, qui a été transmise par l'évêque de Nagasaki, Mgr Paul Yamaguchi, rappelle les mérites du Dr Nagaï: ses travaux sur le radium, l'exemple magnifique qu'il donne au peuple japonais en supportant chrétiennement ses souffrances et tout le bien qu'il fait par ses ouvrages pleins de la foi la plus ardente.

Explosion au radar

L'industrie suédoise des armements vient de révéler la mise au point d'un nouveau projectile destiné à jouer un rôle important par les usines Bofors, et que l'on appelait autrefois "proximity fuse". C'est un engin qui explose à l'aide du radar et sous l'influence de la proximité de la cible visée. Cette fusée a eu un précurseur de construction américaine et qui a été utilisé pour la première fois à la fin de la seconde guerre mondiale. On reconnaît d'ailleurs que cette arme a notamment contribué à arrêter l'offensive allemande des Ardennes, en 1944.

Le cabinet Bidault en mauvaise posture

PARIS. — (B.U.P.) — Les observateurs politiques croient que le cabinet Bidault, qui tient depuis huit mois, sera probablement renversé samedi. C'est le premier ministre lui-même qui a demandé un vote de confiance, à la suite d'une écrasante défaite sur la question des augmentations des salaires des fonctionnaires. Le vote, provoqué par les socialistes, a été de 351 à 201. Si le vote de confiance est défavorable à son cabinet, Bidault devra aussitôt démissionner.

• Les Italiens faisaient des expériences pour obtenir de la glace artificielle au tout début du 16e siècle.

Vieillard tué par un train

Un homme, que l'on a identifié par la suite comme étant M. George Vezayk ou Georges Vezeau, a été tué jeudi soir, par un convoi du Pacifique-Canadien, à un passage à niveau de Dorval. La victime, qui était âgée de 71 ans, habitait la Côte-de-Liesse, à Ville-St-Laurent. Malgré l'allure assez rapide du train, le vieillard n'a pas succombé sur le coup. On l'a immédiatement transporté à l'hôpital Général de Lachine, où il est mort de ses blessures. C'est le sergent-détective Emile Chamberland qui a fait enquête dans cette affaire.

M. Hector Perron, 56 ans, de Coteau-Rouge, est mort vendredi matin, à l'hôpital Saint-Luc, à la suite d'un accident de travail.

Margaret se fiancerait

LONDRES. — (B.U.P.) — On a appris, dans les milieux amis de la famille royale, que la princesse Margaret se fiancerait, le 21 août, au comte de Dalkeith. C'est un jeune homme très riche, âgé de 26 ans. La princesse aura 20 ans le 21 août. Dans les milieux officiels, on n'a pas commenté la rumeur.

Une collision de trains: 2 morts

ATIKOKAN, Ontario. — (B.U.P.) — Deux chauffeurs de locomotive ont été tués dans une collision de trains de marchandises. Ce sont MM. J. C. Conrad et R. J. Young, de Port-Arthur. Un mécanicien, M. H. M. Hunnicutt, a subi une fracture à un bras.

Mère à dix ans

OMAHA, Nebraska. — (B.U.P.) — Une fillette de 10 ans a donné naissance à un enfant normal, dans un hôpital d'Omaha. Les médecins ont déclaré qu'elle se porte très bien. L'enfant pèse 6 livres et 8 onces. Un journal rapporte qu'il sera confié à des parents adoptifs.

Marcotte a été pendu

Marcel Marcotte a été pendu un peu après minuit vendredi matin, à la prison de Bordeaux. Ce meurtrier de 39 ans a donc expié le crime odieux qu'il avait commis en assassinant, il y a trois ans, son ami Marcel Boileau.

Après avoir assisté à la messe et communié dans sa cellule, c'est d'un pas ferme qu'il s'est rendu à la potence, où, avant de tomber dans le vide, il a embrassé le crucifix que lui tendait l'aumônier, l'abbé Clermont. Quinze minutes plus tard, la mort avait fait son oeuvre.

On sait que le meurtre avait été commis le 13 avril 1947. Le 21 juin de la même année, le cadavre de Boileau fut trouvé dans un champ. Le lendemain Marcotte était arrêté. Il eut un procès devant le juge Lazure et fut condamné à être pendu. La cause fut portée en appel et Marcotte obtint un nouveau procès, qui eut lieu sous la présidence du juge Gérald Fauteux.

Marcotte fut déclaré coupable une deuxième fois. La défense interjeta appel du verdict. Le 30 septembre 1949, dans un jugement unanime, la Cour d'appel maintenait la sentence de mort. L'affaire Marcotte fut ensuite portée en Cour suprême, qui maintint la sentence. Marcotte implora alors la clémence du gouverneur général, ce qui lui fut refusé.

Séisme à Quito

QUITO, Equateur. — (B.U.P.) — Un léger tremblement de terre, qui s'est produit jeudi soir à Quito, a fait un mort et plusieurs blessés. Il a aussi causé des dommages matériels dans quelques villes du pays.

Un LIVRE de SANTE

écrit en français

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE

Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 94 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.50 plus 15c pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie Montréal.

LIVRAISON RAPIDE JOUR ET NUIT

Commandes postales remplies avec soin à la

PHARMACIE MONTREAL

916 est, rue Ste-Catherine

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHAS. DUQUETTE, propriétaire, pharmacien

Ouverte JOUR et NUIT — Tél. HA. 7251

"NOUS SOMMES UN TRIO SANS RIVAL!"

Trois tabacs supérieurs: VIRGINIE, BURLEY et TURC

Vous ferez, vous aussi, l'éloge de cet incomparable mélange . . . c'est la cigarette *DOUCE* dont on ne se lasse jamais . . . Suivez notre conseil . . . fumez des Winchester pendant une semaine . . . et vous n'en voudrez jamais d'autres!

PREVENEZ LES INCENDIES

CIGARETTES

Winchester

d'un mélange parfait!

8 TABACS FINS *VIRGINIE · BURLEY · TURC*

Savamment mélangés POUR LES FERVENTS DE LA CIGARETTE

CALVERT - 1622

Calvert GRAND RESERVE

Canadian Whisky

Distillé et Mélangé selon la Tradition **Calvert**

CALVERT DISTILLERS (CANADA) LIMITED, AMHERSTBURG, ONT.

PHOTO ALBUM

Pourquoi ne pas faire finir vos portraits et films double grandeur montés dans de jolis albums souvenirs, la dernière nouveauté en photographie, le tout seulement **45¢** pour chaque rouleau de six ou huit poses ou pour dix réimpressions, mailez à:—

PHOTO ALBUM
Boite postale 475 — Sherbrooke, Qué.

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

Matelas moderne envoyé à Staline

Dans une note reçue du "Bureau of Industrial Service" de New-York, nous avons appris ces jours derniers qu'un matelas extrêmement moderne et destiné à "diminuer la tension internationale", en accroissant le confort pour le sommeil, a été expédié à Joseph Staline, au Kremlin (Moscou). Ce matelas est du type "Beautyrest", que dix millions de gens utilisent aux Etats-Unis. Il n'y a pas d'autre décoration qu'une simple bordure rouge. Il a été récemment exposé au Merchandise Mart de Chicago, d'où il a été transporté à l'aéroport local, pour être mis à bord d'un avion des lignes scandinavian. A moins qu'il soit confisqué aux frontières russes, ce matelas devrait arriver au Kremlin en fin de semaine. C'est M. Grant Simmons, président de la compagnie qui porte son nom, qui a pris la décision d'envoyer ce matelas à Staline. "Il est fort possible qu'un bon matelas aidera Staline à obtenir une plus grande détente, à combattre plus efficacement ses sautes d'humeur et à éliminer ses conflits intérieurs. Ce matelas peut ainsi aider à diminuer la tension de la guerre froide".

Incorrigibles

CLEVELAND, Ohio. — Si surprenant que cela puisse sembler, l'Erie Railroad nous révèle que les automobilistes américains essayent encore de "couper" les trains aux passages à niveau, bien que le nombre de ceux qui ont réussi ait baissé en 1949. Il faut savoir que 54.8 pour cent des accidents qui se sont produits aux passages à niveau ont eu lieu en dépit d'un système de signalisation perfectionné. Des 68 accidents occasionnés par la négligence, il est arrivé que six chauffeurs n'ont pas vu les signaux, cinq ont brisé les barrières et les autres ont couru le risque en dépit des signaux. 27 autres accidents se sont produits à cause d'une panne survenue en plein sur la voie.

CHEZ BELANGER

Ouvert
de 9 h. à 6 h.
vendredi
de 9 h. à 9 h.

Meublez votre chambre à coucher... à prix moyens

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER
CE MOBILIER 5 PIECES
POUR SEULEMENT

$174.50

SERVEZ-VOUS DE NOTRE SYSTEME
DE VENTE A TEMPERAMENT
15% DE DEPOT — PLUS LA TAXE
BALANCE EN 18 MENSUALITES

De belle apparence et de construction solide, chaque meuble est en merisier fini noyer combiné de coeur de noyer. Miroir de très bonne qualité Poignées décoratives. — Dimensions: Bureau 38" x 17" x 33¼" avec miroir de 26" x 26" — Chiffonnier 30" x 17" x 44¼" — Coiffeuse 44" x 17" x 28¼" avec miroir de 30" x 30" — Banc 21" x 13" x 17" — Lit 4-6".

VISITEZ LE MAGASIN "BELANGER" DE VOTRE LOCALITE

A. BÉLANGER

858 est, rue Ste-Catherine . . . . BE. 2861
1950 est, rue Ontario . . . . . FA. 1128
1149 est, rue Mont-Royal . . . . . CH. 3155
434 est, boul. Crémazie . . . . . DU. 3511
4423, rue Wellington . . . . . YO. 3589

En province: Montmagny, Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Farnham, Rouyn

A Montréal et Québec

Les Soeurs de l'Espérance iront à St-Paul-l'Ermite

ST-PAUL-L'ERMITE. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Récemment, les Soeurs de l'Espérance acceptaient une nouvelle fondation hospitalière à St-Paul-l'Ermite (comté de l'Assomption). Il s'agit d'un hôpital pour convalescents, qui vient de s'ouvrir dans un immeuble obtenu grâce à la charité d'un ancien citoyen de l'endroit.

Ce nouvel hôpital, sis en bordure de la petite rivière l'Assomption,— dans un parterre de calme et de poésie,— sera agrandi et aménagé de façon à recevoir un assez grand nombre de convalescents en quête de repos et de complet rétablissement. Là encore, la religieuse de l'Espérance sera bien dans sa mission de servante des malades et de souriante consolatrice.

C'est à l'ancien archevêque de Montréal, Son Exc. Mgr Paul Bruchési, que l'on doit la venue au Canada, en 1901, des Soeurs de l'Espérance. Leur première maison fondée dans la métropole, à 965 est, rue Sherbrooke, est toujours un centre de rayonnement apostolique auprès des malades retenus à domicile. Elle prête aussi son concours à une oeuvre bienfaisante des pauvres, le Service social établi en la paroisse de St-Pierre.

Miracle étonnant

Les Soeurs de l'Espérance constituent l'une des quatre branches de la congrégation de la Ste-Famille de Bordeaux, dont l'essence est la vie contemplative. Ces quatre branches se vouent à quatre oeuvres distinctes: le soin des orphelins, l'instruction des enfants en pays de mission, l'instruction des infidèles et, enfin, le soin des malades. Au Canada, cette congrégation est représentée par la branche proprement hospitalière, dite des Soeurs de l'Espérance.

Sur son lit de mort, Mgr de Mazenod, fondateur de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, eut une suprême bénédiction pour les Soeurs de la Ste-Famille de Bordeaux, représentées à son chevet par deux religieuse de l'Espérance: "Dites à ces religieuses," confiait-il à l'aumônier, un oblat, "dites-leur que je les aime, que je suis leur père... Je veux que les deux familles soient toujours bien unies, qu'elles n'en forment qu'une. Elles seront heureuses et fortes par cette union..."

Dès janvier 1858, soit 8 ans avant la mort du vénéré fondateur des Oblats, un traité spécial d'affiliation avait été passé entre lui et M. le chanoine Bienvenue Noailles, fondateur de la congrégation de la Ste-Famille de Bordeaux. Aussi, en souvenir de cette sainte amitié des fondateurs, le supérieur général des Oblats est reconnu comme le directeur général de la Ste-Famille et ses religieux prêtent leur concours à la direction des religieuses.

Dès son origine, la congrégation de la Ste-Famille reçut du Ciel une étonnante confirmation de ses oeuvres. Le 3 février 1822, pendant le salut du très saint Sacrement, le Christ apparut vivant dans l'ostensoir, durant 20 minutes, à la vue de toute la communauté naissante. Ce miracle fut reconnu authentique, par l'autorité diocésaine de Bordeaux, en France. C'est en souvenir de ce prodige, que la congrégation de la Ste-Famille compte une communauté vouée à l'adoration perpétuelle.

A Québec

A Ville-St-Laurent, près de Montréal, les religieuses de l'Espérance ont fondé l'hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance. C'est une institution des plus modernes, pourvue de tous les services techniques et professionnels.

A Québec, les mêmes religieuses dirigent l'hôpital Sainte-Anne, sis sur le chemin Ste-Foy. Elles possèdent leur noviciat canadien non loin de là, soit sur le chemin St-Louis, à Sillery. Elles souhaitent que de nombreuses jeunes Canadiennes s'engagent sous la bannière de l'Espérance.

La vocation de la religieuse de l'Espérance en est une de réconfort pour l'humanité souffrante. Qu'il s'agisse des malades hospitalisés ou de ceux que, par sa mission, elle visite et soigne à domicile, cette bonne et dévouée Samaritaine est une envoyée de Dieu auprès des personnes que terrasse et trop souvent déprime la maladie.

D. M.

Cette photo a été prise à l'hôpital Sainte-Anne, de Québec, que dirigent les Soeurs de l'Espérance. On y voit des religieuses et de généreuses dames prêtant leur concours à l'Ouvroir des pauvres. Auprès des pauvres et des malades, les Soeurs de l'Espérance apportent constamment le réconfort de leur dévouement et de leur sourire.

Succès d'un jeune Canadien français

Cadet Denis

Le cadet d'aviation J.-L. Denis, fils de M. et Mme Jean-L. Denis, 834, ave Outremont, est le seul citoyen du Québec au sein d'un groupe de 11 membres de l'aviation militaire canadienne qui ont reçu au cours de ce mois leurs ailes de "navigateurs", à l'école de navigation aérienne du C.A.R.C., sise à Summerside, I.-P.-E. Les nouveaux navigateurs, membres du 4e groupe d'élèves gradués depuis la fin de la guerre, se rendent maintenant à l'école d'armements de Trenton, Ont.

Pèlerinage au Cap

Ceux qui projettent un pèlerinage à Notre-Dame-du-Cap, cet été, sont invités à profiter de celui qu'organise la paroisse St-Pierre-Apôtre, dimanche le 25 juin. Ce grand pèlerinage, organisé à l'occasion de l'année sainte, sera dirigé par les Oblats. Pour autres détails, s'adresser au R.P. Egide Sénéchal, O.M.I., 1201, rue Visitation (FA. 1188)

24 JUIN

Hommages à tous nos compatriotes canadiens-français

Tremblay & Boucley Inc.

FER ORNEMENTAL

5810 Iberville, CA. 5377

Patriotisme pratique

Pratiquons l'économie, qui consiste à tirer le meilleur parti de toutes choses. Déposons nos épargnes dans un grand établissement de crédit qui prête une large part de ses ressources à l'agriculture, au commerce et à l'industrie. Ainsi, nous ferons d'une pierre deux coups: notre capital d'épargne sera en sûreté et nous rapportera des intérêts, et il alimentera l'activité économique dont tout le monde profite.

Banque Canadienne Nationale

ACTIF, PLUS DE $400,000,000

542 bureaux au Canada — 67 succursales à Montréal

Honneur à la Saint-Jean 24 juin

Honneur aussi à tous ceux qui, par leurs efforts, ont contribué à l'expansion française en Amérique tant pour la langue, la religion, le commerce, l'industrie, la finance, etc.

La Photogravure Nationale Limitée

282 ouest, rue Ontario — DE. 3984

JE ME SOUVIENS

A l'occasion de leur fête patronale, la Saint-Jean-Baptiste, nous offrons à nos compatriotes canadiens-français nos plus sincères félicitations

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Plus de 670 succursales dans toutes les parties du Canada

JE ME SOUVIENS

A nos compatriotes canadiens-français dont la fête nationale sera célébrée par de grandes manifestations patriotiques, les hommages de la

Dominion Textile Company Limited

Durant 2 ans, Me Lapalme renforcera le parti libéral

Vers tous les coins de la province se dirigeaient, jeudi soir, quelques centaines d'enthousiastes libéraux venus à Montréal faire la connaissance de leur nouveau chef provincial et apprendre qu'il entend aller vite en affaires. Me G.-E. Lapalme était ce soir-là l'hôte d'un banquet offert en l'hôtel Windsor, et, devant plus de 2,000 personnes, il a esquissé son programme d'action prochaine. Durant une heure, onze postes de radio ont diffusé ses paroles à travers la province, pour donner plus de retentissement à ses déclarations.

Le nouveau chef a alterné entre la défensive et l'offensive. Avec fougue il s'est attaqué à l'adversaire, qu'il appelle l'Union conservatrice du Québec, pour expliquer qu'il n'est aucunement sacrilège de s'occuper de politique provinciale, même après avoir été député fédéral, il a cité le cas de personnages connus et aimés qui n'ont pas fait autre chose et dont personne ne se scandalise, par exemple Honoré Mercier, "député fédéral avant d'être un grand premier ministre provincial", Mitchell Hepburn fit de même; et Walter Tucker, en Saskatchewan, est en train de faire la même chose.

"De l'autre côté de la barricade", Me Lapalme montre du doigt une foule de citoyens qui ont tenté de devenir députés fédéraux, et qui cependant font de la politique provinciale, notamment l'hon. Onésime Gagnon, qui, avant d'être ministre dans le cabinet Duplessis a été ministre dans le cabinet conservateur de R. B. Bennett. Il rappelle tant de gens qui aux élections fédérales de 1945 et 1949 furent des "fédéraux duplessistes et vaincus". De ce nombre Me Lapalme cite MM. Azellus Lavallée, Emile Boiteau, Omer Langlois, Jacques Sauriol, Roger Duhamel, Jean-Jacques Magnan, Paul Bouchard, Jacques Auger (pas l'acteur!), A.-R. Rousseau, Jacques Boucher, Mark Drouin, Frédéric Dorion, Maurice Hébert et Roland Lamarre. Et Me Lapalme suggère, aux éclats de rire généraux, de fonder "l'amicale des fédéraux duplessistes battus"...

L'orateur traite ensuite de conventions, et affirme qu'à celle de 1933, chez les conservateurs du Québec, la candidature de M. Duplessis fut pistonnée par trois ministres fédéraux. C'est à cette occasion que M. Camillien Houde aurait prononcé ses paroles fameuses: "Je périrai ou ils périront", après avoir parlé de "moyens malhonnêtes et de procédés canailles" qui servent dans le choix de certains candidats. Après quelques autres coups à l'adversaire, où il fut question de M. Robert Rumilly, "importé de Paris via Ottawa", et de M. Arthur Beauchesne, "importé d'Ottawa directement", et avoir salué de sarcasme les publicistes de l'Union "conservatrice", qu'il appelle "les petits chanteurs aux signes de piastres", Me Lapalme passe à ce qu'il appelle ses déclarations de principes.

On apprend alors que le nouveau chef du parti libéral provincial vient de démissionner officiellement comme député fédéral de Joliette - L'Assomption - Montcalm, mais qu'il ne tient pas à se faire élire au cours d'une élection partielle. Il préfère consacrer les prochains deux ans à faire campagne à travers la province, et il ouvrira sous peu à Montréal, dans ce sens, des bureaux de l'organisation libérale provinciale.

Vient ensuite le point capital de son allocution: à savoir qu'à l'instar d'un grand patriote de jadis, Honoré Mercier, le nouveau chef a décidé de convoquer à Montréal, avant la tenue de la conférence provinciale-fédérale, une conférence réunissant les six premiers ministres provinciaux libéraux et les chefs du parti libéral des quatre autres provinces. Et cela dans le but de prendre les moyens nécessaires pour que soit défendue de façon efficace l'autonomie provinciale. La même conférence aura également pour but d'étudier les meilleurs moyens d'appliquer la justice sociale, dans les cadres provinciaux et selon l'esprit libéral.

C'est sur ce thème de la justice sociale que termine Me Lapalme, expliquant que d'ici la prochaine élection générale toute la province lui servira de tribune, au lieu de se confier à l'Assemblée législative, comme l'y invite l'adversaire. "Le Parlement provincial, c'est M. Duplessis, et je n'ai pas confiance en lui. C'est clair ça?" s'exclame l'orateur. "J'ai l'intention de faire du parti libéral un parti fort et bien organisé, et dans ce but je vais parcourir toute la province, tous les comtés, et même franchir les ponts dangereux..."

Le résumé de la doctrine du nouveau chef libéral est de "protéger les petits, sans déposséder les gros".

Outre Me Lapalme, ont adressé la parole: MM. George C. Marler, Lionel Ross, Guy Rouleau (qui faisait office de maître de cérémonies) et Mme Tancrède Jodoin et Maurice Cormier.

LA SEMAINE HUMORISTIQUE

PLUS D'HEURES AU PLAISIR

Coleman signifie confort* dans les chalets et camps!

C'EST le temps de rendre vos étés meilleurs. Plus de ces vieux poêles démodés qui vous rôtissent autant que le manger. Plus de demi-obscurité avec des lampes désuètes. A l'avenir, jouissez du confort Coleman dans votre cuisine d'été, à l'heure des repas—et du reposant éclairage Coleman dans chaque chambre, au cours de la soirée.

Rappelez-vous—tous ces poêles et lampes Coleman sont portatifs . . . commodes en pique-nique au grand air. Et en cas d'urgence, remarquablement utiles dans votre maison de ville.

*Cuisson plus fraîche, plus rapide sur les poêles Coleman

Poêle de poche Coleman
Tient dans poche ou panier. Brûle *toute* gazoline. S'allume instantanément. La boîte en aluminium sert d'ustensiles à cuisson.

"Speedmaster" portatif Coleman
Idéal pour cuisson rapide sur unique brûleur. S'allume instantanément. Réglage au doigt. Bon à l'intérieur et au grand air.

Poêle de camp pliant Coleman
Se transporte comme une sacoche. Partout facile à monter et à utiliser. Sûr, propre, rapide et à l'épreuve du vent.

"Hot Plate" à double-brûleur Coleman
Poêle-table portatif. Utile dans chalet, cabine ou remorque. S'allume instantanément. Rapide, propre, sûr.

*Eclairage plus rapide, plus clair, avec les lampes Coleman

Lampe "Sport-lite" Coleman
S'allume instantanément—jusqu'à 9 heures de brillante lumière sur un seul plein. A l'épreuve du vent, de la pluie et des insectes. Pompe à même. Globe en Pyrex.

Lampe "Sunshine" Coleman
Ni mèche ni cheminée. A l'épreuve des courants d'air. Brûle jusqu'à 14 heures sur un même plein. Allumage instantané. Pompe à même. Fini ivoire. Choix attrayant d'abat-jour.

Voyez-les dès aujourd'hui au magasin à rayons ou d'articles de sport, magasin général ou chez votre quincaillier—ou pour plus de détails écrivez à—

The Coleman Lamp and Stove Company, Limited
9 Davies Ave., Toronto 8, Canada

Coups de griffes

sur l'actualité de cette semaine

LUNDI

Einstein, le grand savant,
demande qu'on mette la bombe atomique
entre les mains d'une puissance unique
et "supra-nationale".
Il faudrait d'abord inventer un déclic
qui ferait partir la bombe toute seule
et permettrait de casser la g...
au fauteur de guerre fatale.
Il oublie qu'on attend,
en cas de conflit, habituellement,
une espèce de jugement de Salomon
pour savoir celui qui a raison.

MARDI

Les marchands de BIERE,
d'après un jugement du Palais,
n'ont plus accès
aux honneurs civiques.
Les entrepreneurs de funérailles, c'est clair,
bien que vendant des cercueils au public,
ne sont pas visés dans cette affaire.

MERCREDI

C'est le plus long jour de l'année,
nous apprend le calendrier.
Pas étonnant qu'un Montréalais
qui attendait le tramway
me dise, grognon:
"Je trouve le temps long".

JEUDI

Les facteurs réunis à Toronto
menacent de se démettre,
si l'on ne supprime aussitôt
la cravate ou boucle réglementaire.
C'est une très grave affaire !
Le facteur suit le règlement à la lettre.

SAMEDI

Rue Sherbrooke, le grand défilé
de la fête de Saint-Jean-Baptiste:
Je regarde passer la longue liste
des beaux chars décorés.
Un voisin me dit:
"Dans le dur combat
de la vie,
le Canadien français n'attaque pas,
mais pour la parade il est un peu là".

RAMINAGROBIS

Hébert s'en va autour du monde dans sa jeep

Oui, en jeep, et pas neuve, à travers le monde. Pour les Montréalais renfermés, c'est assurément une idée folle. Voyons donc: 37,000 milles en jeep, dans les hautes montagnes de l'Asie, dans les forêts interminables, etc. Pour Jacques Hébert, c'est normal. A 27 ans, il a la réputation d'être notre premier globe-trotter, ayant déjà parcouru les trois Amériques et l'Afrique dans un bazou. Et il n'en est pas mort. Quelques heures avant son départ, samedi, jour de la Saint-Jean-Baptiste, il disait à ses amis : "Au bout d'un an, il me faudra revoir, comme d'habitude, la rue Sainte-Catherine." C'est qu'il est en même temps Canadien français et citoyen du monde. Ça c'est rare.

Hébert est parti avec un vieil ami, le Dr Jean Phaneuf, âgé de 29 ans, fils de M. et Mme Arthur Phaneuf, 4374, rue Christophe-Colomb. Ce qui est curieux, c'est que Phaneuf n'a presque pas voyagé avant aujourd'hui. "Il faut un commencement en tout", note-t-il d'un air sérieux.

L'"Alouette II" et les deux globe-trotters.

Les deux voyageurs traverseront d'abord les Etats-Unis, jusqu'à San Francisco. De là, ils s'embarqueront, le 10 juillet, à bord du paquebot *President Wilson*, en route pour Yokohama, Japon, après escale d'un jour à Honolulu. N'allons pas croire que cette étape en sera une de luxe. "Je voyage en pauvre", souligne Hébert. "Par exemple, nous serons les seuls blancs en 3e classe à bord du *President Wilson*. En d'autres mots, ils vivront avec des Asiatiques, mangeant leurs mets étranges, partageant avec eux les parties les moins enviables du vaisseau.

Hébert et Phaneuf entreprendront ensuite l'itinéraire suivant: Hong-Kong, la Chine communiste (si possible), Saïgon et l'Indochine, les Indes, le moyen Orient et l'Europe. Jusqu'ici, ils n'ont obtenu qu'un permis de séjour d'un mois au Japon et quelques visas. Comme ils doivent passer dans 25 pays, changer de frontière et de langue aussi souvent qu'ils changeront de chemise, on se rend compte des difficultés qui les attendent.

Et il y a la jeep. Comment marchera-t-elle? Quelques jours avant le départ, elle était déjà en panne! Hébert et Phaneuf l'ont dénichée chez un vendeur de voitures usagées. Et ils l'ont baptisée l'*Alouette II, en souvenir de l'autre Alouette*, celle qui a claqué en plein Sahara, au cours de la dernière aventure d'Hébert. Pour avoir plus de confort, ils ont ajouté à *l'Alouette II* une sorte de littroir, afin que leurs jambes "ne dépassent pas". Ils l'ont également ornée d'un toit, qui les mettra à l'épreuve des intempéries. Evidemment, il n'y aura pas de place pour beaucoup de bagages. Hébert et Phaneuf n'apportent que le nécessaire: un appareil photographique, *la Bible*, quelques médicaments, des vêtements "tous temps", etc. Même pas une arme à feu. "J'ai horreur des explorateurs qui ont l'air d'aller à la guerre", murmure Hébert. Son voyage — et il tient à le répéter — s'accomplit sous le signe de la paix. C'est d'autant plus remarquable que plusieurs des pays qu'il visitera connaissent la guerre intestine.

Quant aux pays derrière "le rideau de fer", Hébert et Phaneuf n'y séjourneront probablement pas. Ils ont demandé un visa russe, mais l'ambassade de Moscou à Ottawa ne s'est pas empressée de le leur accorder. Ne voulant pas avoir une complication de plus, ils ont abandonné leur projet de voir Moscou... et Staline. Il semble que la Yougoslavie de Tito sera le seul pays communiste d'Europe qu'ils auront la chance de visiter, bien que tout ne soit pas encore réglé à ce sujet.

A son retour, dans quelque 365 jours, Hébert écrira-t-il le récit de ses aventures? Ceux qui ont lu *Autour des trois Amériques* et *Autour de l'Afrique* le souhaitent. Jusqu'à présent, rien n'est définitif. Quoi qu'il en soit, souhaitons bon voyage aux deux intrépides Montréalais.

Le Dr Paul Letordal

Un comité franco-canadien a été formé par les pédiatres

A la suggestion de l'Association des pédiatres de la province de Québec, dont le président est le Dr Paul Letondal, l'Association des pédiatres de langue française, qui a son siège social à Paris, a constitué récemment un comité franco-canadien destiné à resserrer davantage les liens d'ordre culturel entre les pédiatres français et les pédiatres canadiens.

La section canadienne, qui a pris cette heureuse initiative en mars dernier, comprend : les docteurs Paul Letondal (de Montréal), de la Broquerie Fortier (de Québec) et Albert Guilbeault (de Montréal), respectivement président, secrétaire et directeur de l'Association des pédiatres de la province de Québec, et membres de l'Académie américaine de pédiatrie.

Il n'est pas sans intérêt de souligner que le comité franco-canadien inaugurera ses activités le 18 juillet prochain, à l'occasion d'une séance spéciale de la Société de pédiatrie de Paris, organisée pour les pédiatres canadiens, auxquels se joindront tous les Nord-Américains se rendant au sixième congrès international de pédiatrie, qui a lieu cette année à Zurich (Suisse), du 21 au 31 juillet, sous la présidence du professeur G. Fanconi.

Grâce à ce comité, les pédiatres canadiens seront mis au courant des déplacements des pédiatres français et pourront les inviter, à leur tour, à prononcer des conférences ou à présenter des communications et les y recueillir pendant leur séjour au Canada.

L'Association dite "Association des pédiatres de langue française", fondée à Paris en 1910, a pour but de grouper les médecins de langue française, ou ceux dont le français est la langue d'expression scientifique, et qui s'intéressent à l'hygiène et aux maladies de l'enfance. Son président actuel, le professeur Robert Debré, titulaire de la chaire de clinique médicale des enfants à l'université de Paris, écrivait au Dr Letondal, dans une lettre en date du 8 juin dernier : "Nous avons été très heureux de votre suggestion de créer un comité franco-canadien, et, lors de notre réunion, nous avons désigné pour faire partie de ce comité : le docteur Edmond Lesné, président de l'Académie de Médecine; le docteur Louis Ribadeau-Dumas, membre de l'Académie de Médecine; et le docteur Jacques Odinet, secrétaire de l'Association des pédiatres de langue française, qui assurera le secrétariat de ce comité."

Pour les missions

Tirage d'un énorme lapin de chocolat, de 100 livres

Pour la 3e année consécutive, un énorme lapin de chocolat pur, d'un poids de 100 livres, a été récemment tiré au sort, à l'orphelinat Franco-Américain de Lowell (Mass.). Le tirage de ce lapin de chocolat est au profit des missions.

L'orphelinat Franco-Américain, 357, rue Pawtucket, à Lowell (Mass.), est dirigé par les Soeurs Grises. Et au sujet du fameux tirage, la R. S. Marie-Eustelle nous écrivait récemment: "C'est la 3e année consécutive que nous recevons, d'un de nos généreux bienfaiteurs, M. Paul Gagnon, marchand de Lowell, un lapin en chocolat pur et solide, de 100 livres, qui réjouit tous ceux qui le voient et surtout... qui y goûtent."

Le profit de ce tirage va aux missions, spécialement à celles de Son Exc. Mgr Collignon, évêque de Port-au-Prince, en Haïti; du R. P. Emile Bolduc, O.M.I., missionnaire aux Philippines et enfant de la paroisse de St-Jean-Baptiste de Lowell, et du R. P. Joseph Marin, S. J., aussi enfant de Lowell et évêque missionnaire au Japon.

"Mais le billet chanceux n'a droit qu'à la tête du lapin," nous signale la R. S. Marie-Eustelle. "Cette tête en chocolat pur a toutefois une pesanteur de 12 à 14 livres. La moitié du panier que le lapin porte dans le dos est envoyée, en reconnaissance, à la famille du généreux donateur. Et le reste du lapin est coupé en petits morceaux de chocolat qui sont distribués aux 275 petits pensionnaires de notre orphelinat. Et c'est ainsi qu'avant d'être dégusté, le gros lapin de chocolat sert à recueillir des aumônes pour venir en aide aux valeureux missionnaires. Depuis deux ans, ce tirage a ramassé chaque fois une somme de $225 à $250. Ce n'est peut-être pas énorme, mais c'est toujours ça pour aider les missionnaires."

Cette bonne religieuse nous explique que l'un des missionnaires aidés par ce tirage, le R. P. Bolduc, fut déjà curé de St-Jean-Baptiste de Lowell. Nommé missionnaire aux Philippines, il fut fait prisonnier des Japonais pendant 3 ans. Après un repos bien mérité à Lowell, il retourna à ses missions toutes dévastées, reconstruisant successivement celles de Caloocan, Rizal et Manille. Quant au R. P. Marin, qui est au Japon depuis un ans, il fut missionnaire en Chine pendant plusieurs années.

Le tirage a eu lieu le 11 juin et la gagnante de la tête du lapin en chocolat a été Mlle Vena Clark, rue Du Merle, à Lowell. Ce tirage a rapporté la somme de $223.

Ainsi, les petits orphelins de Lowell savent apporter des secours aux missionnaires, au moyen du merveilleux cadeau. Et le gros lapin de chocolat, de 100 livres, sert à faire des heureux partout.

Dollard Morin

Sport assassin

BUENOS-AYRES. — Trois hommes sont morts subitement sur l'hippodrome de La Plata, au cours de la même réunion. Le premier, d'émotion, parce qu'il avait gagné; le second, d'émotion, parce qu'il avait perdu, et le troisième, simplement en entrant sur le terrain de l'hippodrome.

DIABETE

Nouveau remède infaillible

Informations gratuites

Mallez votre nom, adresse et timbres au

LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.

Station T — Boite 61 — Montréal

$URPLUS de $TOCK

25,000 GALLONS DE PEINTURE A SACRIFIER

Email, Peinture intérieure et extérieure, Mat, Vernis, etc... Première qualité. Le gallon..... $4.50 à $6.00

PEINTURE couleurs assorties, tant qu'il y en aura. Le gallon $3.00

8614 De l'Epée, Montréal VI. 4115

Cie de PEINTURES & VERNIS "ENO"

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

Petit Almanach

1950		JUIN				1950
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

1950		JUILLET				1950
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15

DIMANCHE, 25 JUIN, 1950
176e jour, 4e dimanche, 6e mois

4e dimanche de la Pentecôte

saint GUILLAUME

saint PROSPER

Originaire d'Aquitaine, il naquit vers 403, habita longtemps Marseille et fit plusieurs fois le voyage de Rome. On le suppose laïque. Il avait fait de fortes études littéraires et philosophiques et les papes Célestin et Léon le Grand eurent recours à son savoir et à sa plume pour combattre l'hérésie. Il a laissé de nombreux écrits. Il fut fait évêque de Rhèges et mourut en 486.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

		Minimum	Minimum
24	juin 1949	70	59
25	juin 1949	76	62

Le 24 juin de l'an dernier (jour de la Saint-Jean-Baptiste) eut une température modérée. Le lendemain, 25, le ciel s'éclaircit et il fit plus frais en général.

Phases de la lune

Pleine lune	Dernier quartier	Nouvelle lune	Premier quartier
29 juin	6 juillet	15 juillet	22 juillet

Soleil	Lever	4 h. 17
	Coucher	19 h. 52
Lune	Lever	15 h. 15
	Coucher	0 h. 46

GRAPHOLOGIE

Avec des angles elle est autoritaire.

Avec des angles elle est autoritaire.

La barre indique la vanité et l'intrigue

La barre indique la vanité et l'intrigue.

L'écriture en coup de sabre montre un esprit sans suite et tranchant.

L'écriture en coup de sabre montre un esprit sans suite et tranchant.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boite. 3 pour $1.00

Questions légales

Un de nos collaborateurs résume dans la présente chronique quelques décisions qui ont été rendues par nos tribunaux dans des causes récentes. Nous avons cru qu'il était intéressant de les grouper ainsi, parce que ces décisions judiciaires répondent à des questions que l'homme de la rue se pose fréquemment.

Ivrognerie

L'ivrognerie du mari est une raison suffisante pour justifier une demande en séparation de corps de la part de l'épouse. Il n'est même pas nécessaire que le mari use de violence envers sa femme. Le seul fait d'être un ivrogne d'habitude est suffisant pour que la séparation soit prononcée contre lui. (Réf. Dame M. vs C., Cour supérieure, Montréal, No 201,477.)

☆ ★ ☆

Argent américain

Quand une compagnie lance une émission d'obligations remboursables en argent américain ou canadien, à l'option du détenteur, et que cette compagnie s'autorise à un moment donné du droit qu'elle s'est réservé de racheter ses obligations avant l'échéance, elle doit payer en argent américain, au taux d'échange en force au moment du rachat, si les détenteurs d'obligations l'exigent.

Si l'offre de rachat a été faite alors que le taux d'échange n'était que de 13/64 de 1 p.c., mais que certaines obligations ne sont présentées pour rachat que trois mois plus tard, alors que le taux d'échange s'est accru à 11 p.c., la compagnie débitrice doit payer l'échange au taux en vigueur au moment du rachat et ne peut prétendre payer celui du moment de l'offre de rachat seulement.

Aussi longtemps qu'il n'y a pas prescription pour lesdites obligations, elles doivent être estimées à la valeur du jour. (Réf. Crown Life Insurance Co. vs Gatineau Power Co., Cour suprême du Canada, Ottawa, 20 juin 1945.)

☆ ★ ☆

Pension

Une veuve qui a des enfants en bas âge ne peut s'adresser uniquement aux parents de son mari défunt pour réclamer la pension dont elle a besoin. Si ses propres parents sont capables de défrayer une partie de la pension dont elle a besoin, cette pension devra être fournie moitié par ses beaux-parents, moitié par ses parents. (Réf. Dame Vial vs Le Rouzes, Cour supérieure, Montréal, No 206,855.)

☆ ★ ☆

Repossession d'automobile

Si le contrat de vente à termes d'une automobile comporte, entre autres clauses, les deux suivantes: 1) qu'advenant le défaut par l'acheteur de faire un seul paiement à date, le vendeur aura le droit de reprendre l'automobile, 2) que l'automobile sera alors vendue et, si son prix ne couvre pas alors la balance due par l'acheteur en vertu du contrat, le vendeur aura le droit de le poursuivre pour la différence, cette entente implique que la vente de l'automobile reposséde devra être faite dans un délai raisonnable. Si, pendant deux ans, le vendeur, qui a repris possession de l'automobile vendue, s'en sert lui-même et finalement la vend pratiquement pour rien à cause de l'usure, il ne pourra réclamer de son acheteur initial la différence due en vertu du contrat. (Réf. Deacon vs Demers, Cour supérieure, Terrebonne, No 7,394.)

• Défense absolue est faite aux automobilistes suédois de fumer pendant qu'ils traversent les villes et les villages.

La plus économique sur le marché

Achetez une
LESSIVEUSE Beatty

$29 COMPTANT
Balance $10 par mois

Une généreuse allocation pour vos meubles usagés sur achat de nouveaux meubles.

Modèles depuis $129

GRATIS!
Un miroir de toilette d'une valeur de $3 vous sera donné avec chaque achat de .... $5.00 et plus

Signalez CA. 5554
ET UNE AUTO IRA VOUS CHERCHER
SANS OBLIGATION DE VOTRE PART

Attention spéciale aux futurs mariés

J.-A. DuBois
AMEUBLEMENT GENERAL
Radios — Lessiveuses — Poêles — Balayeuses, etc.
766 est, Beaubien (près St-Hubert) CA. 5554

DECOUPEZ ET CONSERVEZ : CETTE ANNONCE EST VOTRE GUIDE

MES VACANCES

La meilleure accommodation possible au tarif régulier est présentement disponible. Evitez-vous les ennuis et inconvénients des dispositions prises en dernière heure.

NOUS EFFECTUONS VOS RESERVATIONS SANS AUCUNE OBLIGATION DE VOTRE PART

- Venez consulter nos albums de photographies illustrant les meilleurs hôtels et villégiatures de la province.
- Venez vous procurer gratuitement les prospectus et fascicules qui vous aideront à déterminer votre choix.
- Venez vous renseigner auprès de conseillers impartiaux et expérimentés dont le seul souci consiste à vous être à la fois utiles et agréables.

Les hôtels suivants ont été minutieusement sélectionnés à cause du confort qu'ils offrent, de la qualité de leur table, de la chaleur de leur hospitalité et de la courtoisie de leur service. Ils vous offrent au surplus une multiplicité de moyens de récréation qui contribueront à faire de votre séjour chez eux une vacance qui vous procurera une véritable détente, une légitime satisfaction et la joie de vivre.

RENSEIGNEMENTS DONNES ET RESERVATIONS EFFECTUEES GRATUITEMENT

RIPPLECOVE INN Ayers Cliff J $5-8 s $28-31	HOTEL RACINE Lac Gagnon J $4-4.50-6	PLEASANT VIEW HOTEL North Hatley J $5-6-7	GRAY ROCKS INN St-Jovite J $6.50-8-9.50
ALOUETTE LODGE Brome Lake s $35-40-45	DOMAINE DES LACS Lac Guindon J $5-6-7 s $35-45	HOTEL PERCE Percé J $6-7-10 s $40-45-65	DOMAINE D'ESTEREL Ste-Marguerite Lac Masson J $6.50-12
AUBERGE ET CABINES LIMOILOU Cap Chat J $2-4	HOTEL L'HIRONDELLE Lac L'Achigan J $6-7-8 s $35-45	HOTEL LA NORMANDIE Percé J $6-8.50 s $38.50-55	AUBERGE HANDFIELD St-Marc-sur-Richelieu J $4-5-6
AUBERGE DE LA ROCHE PLEUREUSE Ile-aux-Coudres J $5-7 s $30-40	CHALET DU LAC Mont Tremblant J $5 s $30	CHATEAU FRONTENAC Québec J $4-6.50-8-11	NYMARK'S LODGE St-Sauveur J $5-7-9
PARC DE LA PLAGE D'ORLEANS Ile d'Orléans J $4 s $26	BELLEVUE HOTEL Morin Heights J $5-6-7	JASPER EN QUEBEC St-Donat J $5.50-8.50	PINNACLE LODGE Selby Lake J $5 s $35
AUBERGE Lac des Quatorze Iles J $5 s $30	MANOIR RICHELIEU Murray Bay J $12-18	HOTEL BELLEVUE St-Eustache J $5 s $30	HOTEL MONTCLAIR St-Sauveur J $7-8.50 s $40-50
LE MANOIR DU LAC ETCHEMIN Lac Etchemin J $7-9 s $44-60	CHATEAU MURRAY Murray Bay J $7-7.50-9 s $38-42	DOMAINE DE BRANDON St-Gabriel de Brandon J $5 s $35	HOTEL TADOUSSAC Tadoussac J $7.50 et plus
	HOTEL LEVEILLE SUR LA COTE N. D. du Portage J $4.25-4.50 s $20-24	THE PINES St-Jovite s $27.50-29-30-38	ROUND LAKE INN Weir J $7-8-9
		VILLA BELLEVUE St-Jovite J $5.50 s $26-28	

J—signifie tarif par jour
S—signifie tarif à la semaine

Tous les taux mentionnés sont basés sur le plan américain (chambre, nourriture et commodités comprises)

B. A. TURCOTTE
PRESIDENT

JULES DESMARAIS
SECRETAIRE

TRAVELAIDE
BUREAU

20 Mezzanine
Immeuble Dominion Square
1010 Ste-Catherine O.
Montréal - 2
Téléphone: PLateau 8077

SERVICE DE RENSEIGNEMENTS OUVERT DE 9.00 A.M. A 9.00 P.M.
DU LUNDI AU VENDREDI ET JUSQU'A 4.00 P.M. LE SAMEDI

AVANT DE RESERVER, RENSEIGNEZ-VOUS
CONSULTEZ :
GASTON HEBERT — ROGER BASTIEN — SYLVIO GAUVIN

LUDINGHAUSEN-WOLFF

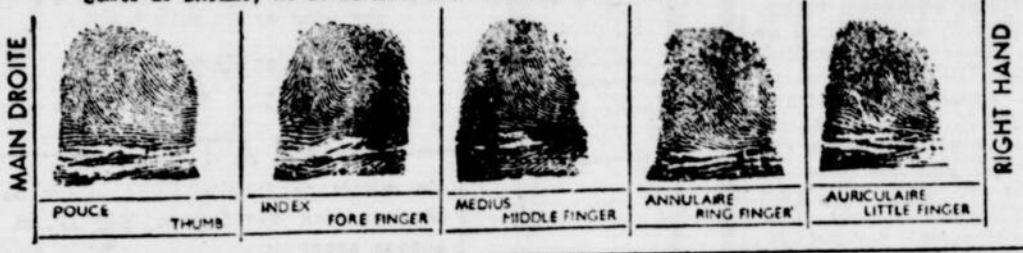
(se disant Baron de)

Alexandre.

né le 24 Novembre 1903 à SAINT-PETERSBOURG (Russie), (LENINGRAD, U.R.S.S.)
fils de Alexandre et de Elisabeth ROTENBURG.

Nationalité : russe.

Alias : POLARO Paul, né le 30 Aout 1897 à FIUME (Italie) - AREMBERG-VAN-LEVIS Auguste né le 17 Mai 1907 à BRUXELLES - DECORY Jean, né le 13 Mars 1903 à PARIS - WOLF Alexandre, né le 24 Novembre 1905 à LENINGRAD - Prince GALITZINI Nicolas - MEDEN Nicolas - BAECKE Henri Charles - BRAUN Gallipini - HILLIAM Charles - HILLIAM Baud, né le 7 Janvier 1902 à SOLITOG (Esthonie) - TWENSEN Fernand, né le 16 Mars 1900 à GIBRALTAR - CONSTANTINO Nicolas - PRATTER Luigi, né le 24 Novembre 1903 à UDINE (Italie) - PASSERO Giulio, né le 5 Mars 1903 à TRIESTE - DEL BIATTERO Louis, né le 24 Novembre 1903 à UDINE (Italie) - MEDEM Nicolas, né le 5 Décembre 1903 à VORU (Esthonie)- BAICKE Henri - GALLIPINI - KRONBERGER Alfred, né le 21 Novembre 1903 à MITTAU - ARNOLDSEN - Baron BENKENDORFF Soult - DENKENDORFF - HARRISSON - BAND Hilliam - KARCSANG - DE CROY Jean Albert, né le 13 Mars 1905 à VERSAILLES (France) - COEN Louis - BRILLY Adolphe - Comte LUDWIGHAUSER - EUDINGHAUSEN - SVENSON Otto, né le 16 Mars 1901 à NARVA (Esthonie)- FEUGENDORST - FENKENDORST - GRAUHAAR Alberto, né le 25 Novembre 1901 à TRIESTE - Baron DENKENDORS SOULT Pierre, né le 17 Avril 1901 à GIBRALTAR - Comte de BRILLY, né le 20 Aout 1897 à FIUME (Italie).



Voici la fiche d'identité du "baron" Ludinghausen-Wolff, l'homme aux 37 "alias" différents, telle qu'établie par la Commission Internationale de Police Criminelle.

Un fichier gigantesque, établi par trente-deux pays, retrace les représentants de la pègre

L'arrestation récente du faux prince Abdallah Mohamed Said à Paris (c'est un escroc d'une habileté extraordinaire), ainsi que l'arrestation, survenue à Lausanne, en Suisse, du fameux "baron" de Ludinghausen-Wolff (dont nous parlerons plus bas), ont pu être effectuées grâce à une organisation peu connue mais efficace, la C.I.P.C. Née en 1923, la *Commission Internationale de Police Criminelle* groupe actuellement 32 pays qui ont contribué à l'établissement d'un fichier groupant 50,000 malfaiteurs et d'une documentation à laquelle l'O.N.U. eut recours pour l'étude des grands problèmes sociaux.

Dans chaque pays, un **Bureau Central National** groupe les résultats des recherches concernant toutes les affaires criminelles ayant un caractère international: trafic de stupéfiants, traite des blanches, trafic d'armes, escrocs internationaux, fausse monnaie, demandes d'extradition. Ces renseignements sont envoyés à Paris, siège du C.I.P.C. après avoir été classés et catalogués, ils sont ensuite communiqués aux autres pays grâce à un réseau privé de télécommunication qui rend impossible toute fuite de documents.

L'efficacité de cette méthode est encore renforcée par la publication d'un certain nombre de revues spécialisées, rédigées en plusieurs langues et envoyées aux divers bureaux nationaux.

On comprend maintenant comment le prince Abdallah, l'un des escrocs les plus intelligents qui aient opéré depuis la guerre, ait pu être arrêté à Paris pour des exploits réalisés à Genève.

Ce n'est qu'en 1946 que la Commission est devenue un organisme stable aux attributions bien définies et efficaces. Déjà, il avait fallu attendre neuf ans pour que l'idée lancée au premier congrès de Police judiciaire à Monaco, en 1914, connaisse un début de réalisation. En 1923, la C.I.P.C. s'installait à Vienne. La guerre aux criminels internationaux était déclarée. Les conditions économiques et politiques, les troubles sociaux, le développement de la contrebande, la rendirent de plus en plus indispensable. Au 1er janvier 1950, la C.I.P.C. pouvait se vanter d'avoir permis l'arrestation de plus de 300 criminels internationaux particulièrement dangereux.

Les polices nationales auraient été impuissantes

On se souvient qu'en janvier 1949, un "Goya" disparaissait mystérieusement du musée d'Agen. Les renseignements obtenus sur le malfaiteur ne correspondaient à aucun fichier de la police française. La C.I.P.C., alertée, l'identifia comme étant un amateur d'art aux ressources modestes qui, depuis 1935, se spécialisait dans le vol de tableaux de maîtres. Il possédait 37 identités différentes mais se faisait surtout appeler Alexandre, baron de Ludinghausen-Wolff. Signalé à la frontière suisse, il fut finalement arrêté à Lausanne.

Au mois de juin, trois élégants gentlemen payaient 20.000 dollars de bijoux à un commerçant de Lisbonne avec de faux billets et disparaissaient. Signalés en Suisse et aux Pays-Bas, deux d'entre eux étaient découverts en Angleterre mais relâchés faute de preuves. Puis, quelques semaines plus tard, la police de l'Etat d'Israël prévenait la C.I.P.C. qu'elle venait de procéder à l'arrestation d'une bande dangereuse sous les ordres d'un certain Campos. La photo de Campos fut envoyée par belino à Lisbonne et le bijoutier portugais le reconnut comme l'un de ses indélicats clients. Le fichier permit aussi de découvrir que Campos s'appelait en réalité Hassan Hertz, et que son casier judiciaire "international" était lourdement chargé.

Traqué, pourchassé dans le monde entier, le criminel international ne jouit plus de l'impunité qui avait fait de lui un héros de chanson de geste. Où qu'il soit, la C.I.P.C. saura le rattraper. Le crime ne profite jamais!

PHOTO GRATIS

Avec chaque film développé ou avec dix réimpressions nous vous finirons deux agrandissements de vos meilleurs négatifs gratuitement. Le tout **35¢** seulement.

Laboratoire Photographique
Boite postale 545 — Sherbrooke, Qué.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

Paul-E. Talbot Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, rue St-Hubert — CA. 7616

Rendez-vous au

CARNAVAL-EXPOSITION
de Saint-Alphonse-d'Youville

● "The Great Paul", l'équilibriste à 100 pieds dans les airs
● La vache mystérieuse qui donne du lait par le front
● L'homme de 6 pieds avec bras de 6 pouces
● Le saut de la mort avec Léo Couture
● Attractions gratuites tous les soirs
● Frenchie Mendie, le roi de la danse
● 40 kiosques d'amusement, Etc., Etc.

Ouvert tous les soirs jusqu'au 2 juillet

Toutes les recettes seront versées au Centre Social et Sportif de Saint-Alphonse-d'Youville pour l'établissement d'un terrain de jeux où les enfants pourront s'ébattre à leurs goûts dans une atmosphère de saine gaieté.

VENEZ RIRE ET VOUS AMUSER

● 10 ADULTES ET ENFANTS

Cadeaux-Surprises
$ $ $ $

Chaque fin de semaine, à certaines heures des CADEAUX-SURPRISES ADDITIONNELS et de bonne valeur seront mis au jeu. Soyez présents !

Angle des rues CREMAZIE et FOUCHER

(Sous cette rubrique, "le Petit Journal" publie chaque semaine un article anecdotique d'inspiration typiquement canadienne, écrit par M. Leonard L. Knott, auteur de nombreux livres à l'usage des jeunes et des moins jeunes. Les illustrations sont de M. Jacques Gagnier, artiste montréalais bien connu.)

La cité du déluge

Les manuels scolaires, et nombre de livres d'aventures, au Canada, présentent en divers récits un tableau des difficultés qu'ont dû surmonter les pionniers du pays. Durant plusieurs années, hommes et femmes venus ici de France ou d'Angleterre ont vécu dans de continuels périls. Entourés de malicieuses tribus d'Indiens, ils eurent aussi à lutter contre les animaux sauvages, et tout en même temps à cultiver assez pour s'alimenter durant les longs hivers. Parfois, leurs établissements étaient détruits par des feux de brousse ou de forêt, mais les colons revenaient invariablement reconstruire.

Le Canada est encore un pays de pionniers, même s'il s'enorgueillit de nombreuses grandes villes où abondent les usines, les établissements de commerce et les écoles. Malheureusement, il doit encore lutter contre les feux de forêt, bien que la plupart des autres périls de ces premiers temps aient disparu. Dans l'une des cités canadiennes, toutefois, un vieux fléau s'est récemment remontré après plus de cent ans de disparition, et durant plus d'un mois a fait vivre à des milliers de citoyens les mêmes transes connues par les pionniers du pays. Cet ennemi vivace, c'est l'eau.

La ville ainsi frappée est Winnipeg, capitale du Manitoba. Bien avant la fondation de la moindre cité dans l'Ouest, alors qu'à peine quelques centaines de gens y vivaient, on connaissait la colonie de la rivière Rouge, ainsi baptisée parce qu'elle avait été installée sur les bords de cette rivière. Anglais, Français et Ecossais, tous évidemment naturalisés Canadiens, y vivaient ensemble. Quelques-uns se consacraient à la chasse, d'autres à l'agriculture, et un certain nombre avaient trouvé des emplois au fort Garry, où la compagnie de la baie d'Hudson maintenait un poste de traite, qui faisait, alors office de magasin général.

Un jour, au début du printemps de 1826, l'eau de la rivière Rouge commença lentement à monter. D'énormes blocs de glace flottante se heurtèrent aux rives, puis, dans un violent grondement de l'onde, se ruèrent sur la colonie, emportant sur leur passage les cabanes de bois rond, noyant les chevaux et le bétail et ruinant les modestes fermes du temps. Comme l'eau continuait à monter, les colons se réfugièrent en des endroits plus élevés, non sans avoir abandonné tous leurs biens.

Durant plusieurs semaines, la colonie resta submergée. Puis la rivière commença à rentrer dans son lit normal, et les colons purent revenir. La plupart avaient tout perdu, mais, sans acrimonie, ils s'activèrent à la reconstruction. Et la nouvelle colonie prit une telle expansion, avec les ans, qu'elle devint une cité.

Plus de cent ans après, soit au printemps de 1950, les descendants de ces colons de la rivière Rouge, et des milliers de gens installés dans l'Ouest, afin d'aider à édifier la quatrième des plus grandes villes du pays, durent presque sans défense voir se gonfler les eaux de leur rivière et une fois de plus inonder leurs rues et leurs maisons. De nouveau, des habitations furent anéanties, des animaux domestiques furent noyés et des familles perdirent tout ce qu'elles possédaient.

Cette fois, hommes et femmes, et même garçonnets et fillettes, aidés par des soldats de l'armée canadienne, travaillèrent jour et nuit aux digues, luttant pour repousser les eaux rageuses. Puis, à la fin de mai, la rivière se mit à baisser lentement, tout comme en 1826. Les gens revinrent à ce qui restait de leurs maisons, et se remirent à reconstruire.

Les premiers colons de la rivière Rouge n'ont pas eu peur de la rivière et surent rester au poste pour aider à édifier une grande ville. Les citoyens du Winnipeg d'aujourd'hui ne sont pas moins braves. Et c'est pour eux un titre de fierté que de vivre dans la cité du déluge.

Le plus petit appareil auditif au monde

GEM

Sourds

RAVOX EARPHONE

Grâce au GEM les sourds entendent à l'église, en soirée, chez soi (sermons, confesse, chant, conversations, radio, téléphone etc).

Sans batterie encombrante. Une seule pièce à porter, presque invisible. Tonalité ajustable pour distance et intensité. Prix, qualité, petitesse incomparables.

Brochurette J sur demande

Démonstrations à domicile ou à

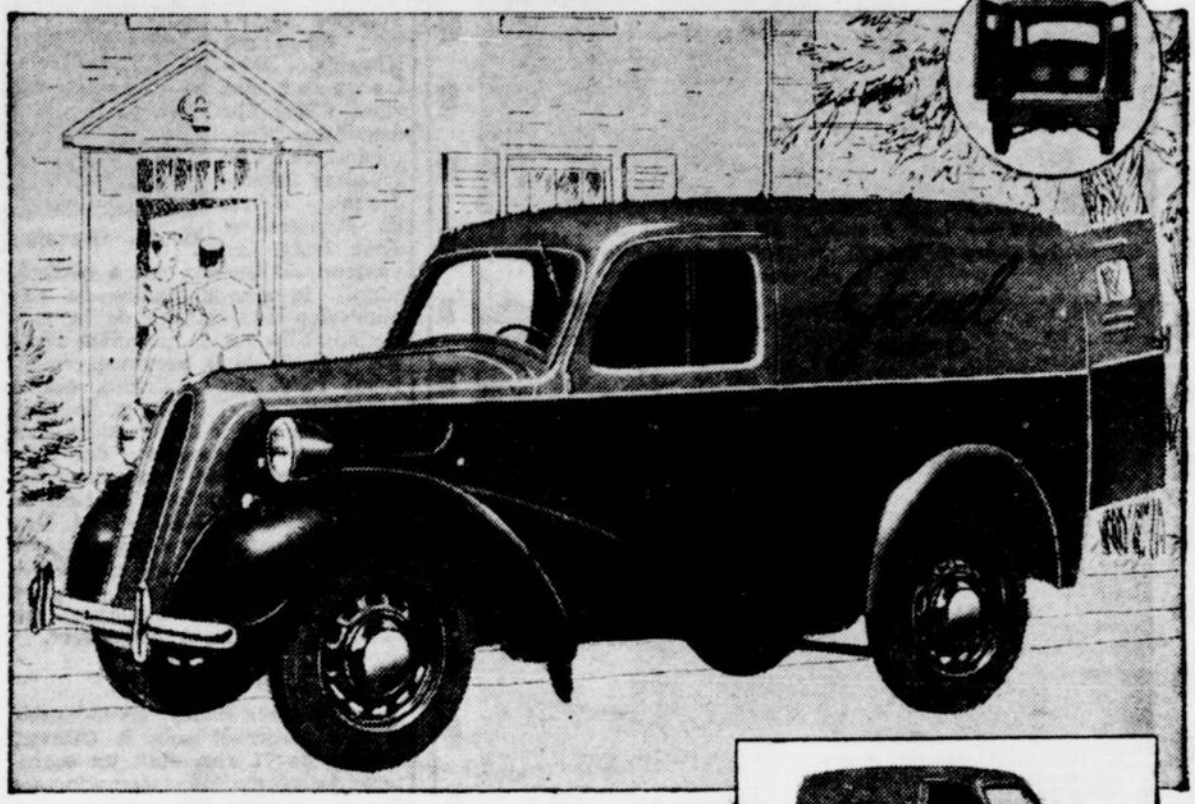
1587, rue St-Denis
Montréal, P.Q.
Tél.: HA. 8730
Face au théâtre Saint-Denis
LE SOIR
CAlumet 6665
HOchelaga 7477

RAVOX EARPHONE

Les camions de fabrication anglaise

FORD

SONT LES MOINS CHERS AU CANADA!



Jusqu'à 40 MILLES AU GALLON!

Se servir d'une camionnette THAMES, fabriquée par Ford en Angleterre, c'est économiser *de tout point de vue.* Jusqu'à 40 milles au gallon d'essence! Son prix initial est moindre que celui de tout autre camion que vous puissiez acheter! Vaste espace utile: 120 pieds cubes dans le modèle de ½-tonne, et 65 pieds cubes dans celui d'un quart de tonne. Leurs larges portières arrière facilitent le chargement. Pour la livraison à arrêts multiples, il n'y a pas, au Canada, de véhicule utilitaire plus économique . . . elles font gagner du temps à chaque sortie . . . et leur "éloquence publicitaire" est exceptionnelle.

Prix, livrées dans cette localité:

La THAMES de ¼ de tonne $1003

La THAMES de ½-tonne . . $1228

TAXES PROVINCIALE ET LOCALES ESSENCE ET PERMIS EN PLUS

Ford MONARCH

ENTRETIEN ASSURÉ PAR PLUS DE 1100 VENDEURS AUTORISÉS DE FORD-CANADA

MERCURY LINCOLN Meteor

VENDEURS AUTORISÉS FORD-MONARCH

JARRY & FRERE LIMITEE
7275, boul. St-Laurent

LATIMER MOTOR SALES LTD.
1953 ouest, rue Ste-Catherine

GENEREUX MOTOR CO., LTD.
2144, rue Bleury

PAGE & SON, LTD.
3350, rue Wellington, Verdun

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED
7965, boul. Décarie

FORTIER GARAGE LTEE
5021 est, rue Notre-Dame

BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC.
4638, rue St-Denis

LAKESHORE MOTOR INC.
101, boul. Métropolitain, Lachine

HODGE BROS. REG'D.
6170 ouest, rue Sherbrooke

VENDEURS AUTORISÉS MERCURY-LINCOLN-METEOR

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

BEDARD & HAMEL LIMITEE
306 est, rue St-Zotique

HART MOTORS LIMITED
531, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

HAMELIN et FRERE LIMITEE
3491 est, rue Notre-Dame

P. POULIOT'S GARAGE REG'D.
7146, chemin Côte-des-Neiges

LALONDE AUTOMOBILE LIMITEE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
10830, boul. Lajeunesse

TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED
4269 ouest, rue Ste-Catherine

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE
4391, ave Papineau ENR.

le film de la semaine

DIMANCHE — Les Français de Montréal célèbrent le 10e anniversaire de l'appel du général de Gaulle en faveur de la résistance.

LUNDI — Victoire du candidat libéral, M. Leon D. Crestohl, dans le comté de Montréal-Cartier. A droite, Mme Crestohl.

MERCREDI — Deux suspects se rendent à la Police, en marge de la mort mystérieuse de M. Aaron Marks.

VENDREDI — Distribution des prix dans nos écoles.

Bonne fête à tous les Canadiens français

SAMEDI — La Saint-Jean-Baptiste.

BLOC-NOTES

Nos félicitations à...

M. Georges-Aimé Gagnon, de Montréal, qui a été réélu président de la Fédération des métiers de l'imprimerie du Canada, à l'occasion du congrès annuel. Sa réélection coïncide avec le 25e anniversaire de son entrée au service du mouvement syndical. — M. Maurice Gervais, du cluk Kiwanis - St-Laurent, qui vient d'être élu deuxième vice-président de l'hôpital Sainte-Jeanne - d'Arc, de Montréal. — Mme Irma Levasseur, de Québec, qui a célébré, mardi, le cinquantenaire de son admission à l'exercice de la médecine. Elle fut la première femme médecin de la province. — M. Rémi Paul, de Louseville, qui a décroché, à Vancouver, le concours national d'art oratoire des Chambres de commerce des jeunes. Le sujet de son allocution était: "Les Canadiens et l'entreprise libre". — MM. André Gagnon et Jean-Paul Grégoire, qui figurent parmi les huit vice-présidents nationaux élus au congrès de la Chambre de commerce cadett edu Canada, à Vancouver.

M. M. Gervais

L'art en deuil

M. Cléophas Soucy, décédé subitement mercredi soir, à Ottawa, à l'âge de 71 ans, était un sculpteur de réputation internationale. Ses travaux les plus connus sont ceux qu'il a exécutés pour le compte du gouvernement fédéral. Plusieurs figurent sur les édifices du parlement. D'autres, dont les bustes de personnages politiques, y ornent les principales salles. Originaire de Montréal, M. Soucy appartenait à une famille d'artistes. Son frère, Elzéar, et son neveu, Donat, sont aussi sculpteurs. C'est en 1919 qu'il s'établit à Ottawa pour entreprendre, sous la direction de M. John Pearson, architecte, la décoration des édifices parlementaires. Il avait précédemment sculpté des oeuvres remarquables, dont quelques-unes se trouvent dans la chapelle du collège Saint-Laurent, à Ville-Saint-Laurent, et dans l'église Saint-Viateur, à Outremont. S'il avait une prédilection pour la pierre, M. Soucy travaillait le bois avec non moins de succès. A ses tout débuts, il avait modelé dans l'argile des figures d'animaux. Il laisse à tous les artistes l'exemple d'une carrière laborieuse et féconde.

J. EMILE MASSE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
912 est, rue Ste-Catherine
Examinateur officiel du C.N.R.
Porte voisine de la Pharmacie Montréal, HA. 1598

Spécialité
Verres de contact.
Oeil artificiel en plastique fait sur mesure.

Qui n'a pas un enjeu dans
L'INDUSTRIE DU TÉLÉPHONE?

Si vous y pensez, *tout le monde* a un intérêt dans l'industrie du téléphone...

28,000 employés de la compagnie Bell et leurs familles...

62,000 actionnaires de la compagnie Bell et *leurs* familles...

Des milliers de fournisseurs de matériaux pour la construction et l'agrandissement du réseau...

1,250,000 abonnés du Québec et de l'Ontario dans les maisons, bureaux, hôpitaux, ateliers.

Pour faire face aux besoins sans cesse croissants, il a fallu d'énormes travaux d'expansion et de perfectionnement du service téléphonique. Tout cela a coûté très cher.

Seule une compagnie financièrement vigoureuse peut poursuivre cette oeuvre.

Usagers du téléphone, employés, actionnaires — *tous et chacun* ont un intérêt vital dans un service qui signifie tellement pour le bien-être d'un si grand nombre de personnes.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA
Possédée et administrée par des Canadiens pour des Canadiens

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis

POURQUOI PAYER PLUS CHER?

SEDAN 4 PORTIÈRES 8 CYLINDRES—CHIEFTAIN DE LUXE

Il y a beaucoup de voitures plus coûteuses que les grosses et luxueuses Chieftain et Streamliner de Pontiac, mais il n'y en a pas beaucoup, si vraiment il y en a, qui soient meilleures. Quand vous les examinerez chez votre marchand Pontiac, vous éprouverez du bonheur rien qu'à vous trouver dans une voiture de si bon goût et d'une élégance si raffinée. Et quelle ne sera pas votre plaisir au volant de ce chef-d'oeuvre de mécanique. Vous serez fier de posséder une si belle voiture—vous éprouverez un orgueil bien légitime à la conduire. Demandez-vous donc ce que les voitures plus coûteuses peuvent vous offrir de plus? Alors *pourquoi* payer plus cher?

*Les Pontiac Chieftain et Streamliner sont offertes avec moteur six ou huit cylindres à tête en L au choix; et avec *commande hydraumatique GM *(facultative à coût additionnel).*

PONTIAC... ce qu'il y a de plus beau sur roues

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

POURQUOI VOUS CONTENTER DE MOINS?

SEDAN-COUPÉ 2 PORTIÈRES—FLEETLEADER SPECIAL

Dans le domaine des plus bas prix, vous trouverez une voiture—et une seule voiture—à vous offrir tout ce qui compte dans une automobile. C'est une six places de pleine dimension! Son style est le célèbre Silver Streak! Sa puissance sûre, abondante, est celle d'un moteur à tête en L! Ses superbes carrosseries sont des créations Fisher! La voiture est la Pontiac Fleetleader—offerte avec aménagement régulier ou de luxe. C'est une Pontiac de part en part—et son bas prix vous surprendra! *Pourquoi vous contenter de moins?*

Dollar pour dollar, la *PONTIAC* est imbattable

P-450AP

MID-TOWN MOTOR SALES LTD.
1395 ouest, rue Dorchester — PL. 8851

FIFLE AUTOMOBILE LTEE
4205, rue St-Denis (angle Rachel) — HA. 6226

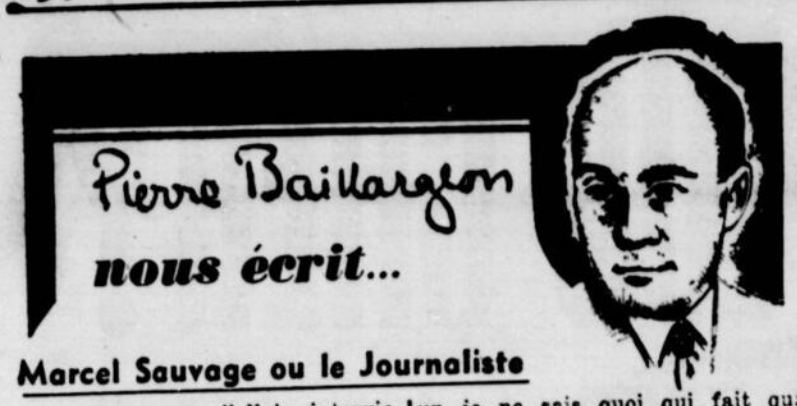
OMER BARRE LIMITED
5987, avenue Verdun, Verdun, P.Q. — TR. 2551

GARAGE BERTRAND
15536 ouest, boul. Gouin, Ste-Geneviève de Pierrefonds, Qué.
Téléphone: 343

MAURICE JARRY LIMITEE
30, rue Shamrock — GR. 8278

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE
1965, rue Lafontaine — AM. 1186

LACHINE AUTOMOBILE LTEE
1010, rue Provost, Lachine, Qué. — Tél. WA. 8942
ou Lachine 3144R



Marcel Sauvage ou le Journaliste

L'homme que j'allais interviewer à la **Fauvellière** est l'as français de l'interview. C'est lui qui a, dit-on, interviewé le plus grand nombre de personnages d'Europe et d'Orient. De plus, il est un des plus grands reporters du monde. Ses **Secrets de l'Afrique Noire**, grand reportage en Afrique équatoriale française, sont devenus un classique du genre. Je me demandais si j'allais faire la connaissance d'un nouveau Bixiou, c'est-à-dire, tel le héros désabusé et spirituel de la **Comédie humaine**, un brillant sophiste, un cynique mordant, ou bien celle d'un journaliste "engagé" du type sérieux et ennuyeux de l'après-guerre en France. Dieu merci, j'ai été tout de suite rassuré:

—L'engagement, me dit-il, rien de plus mal compris que depuis que le mot est à la mode! Pour ma part, je me défends de me laisser embrigader dans un parti, de faire partie d'une école. Avant la guerre, j'ai fondé **Le Pal**, qui était engagé si l'on veut, mais sur le plan humain, et dégagé de tous les truquages, et **L'En-Dehors**, christianisant et libertaire, qui m'a valu la réputation d'un chrétien à l'état sauvage et pur! Malheureusement, aujourd'hui, collaborer à un journal, c'est passer pour un partisan de sa politique, un tenant de sa doctrine. L'information y a beaucoup perdu. Le reporter "engagé" est un informateur tendancieux, et ce qu'il écrit est sujet à caution.

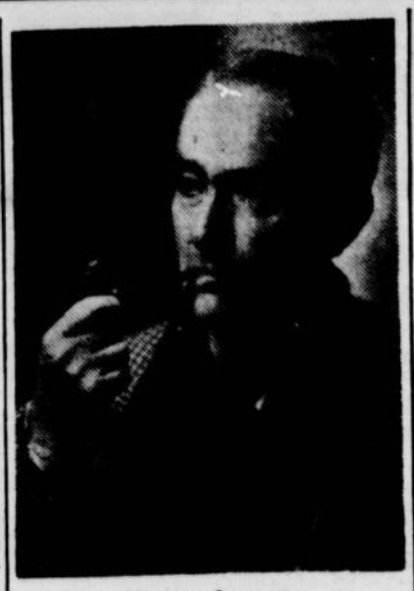
Marcel Sauvage est purement et simplement un journaliste, un journaliste comme nous l'entendons: un homme qui a vu beaucoup d'hommes, qui a entendu beaucoup de discours, et qui a compris qu'il faut en prendre et en laisser, prendre toutes choses avec un grain de sel, et, par métier aussi bien que par disposition, sourire malgré tout... C'est un homme qui est revenu de bien des choses et qui, néanmoins, par grâce d'état, a su conserver toute sa curiosité. Davantage: faisant allusion à la source principale de son inspiration, il dit:

—Comme l'héliotrope se tourne vers la lumière, je me tourne du côté des gens malheureux.

Les journalistes forment une société intermédiaire entre le public, d'une part, et d'autre part, les hommes publics et tous ceux qui vivent de la publicité, les parasites de l'on-dit. Il se trouve chez eux un je ne sais quoi qui fait que tous les membres de ce tiers-Etat se ressemblent ou, du moins, se reconnaissent de prime abord et sympathisent. Ce n'est pas seulement un trait commun, c'est aussi un esprit de camaraderie, une grande tolérance touchant les opinions, grâce auxquels en tout lieu, en toutes circonstances, ils ont plaisir à se rencontrer, à causer et fumer ensemble, se faisant part de leurs expériences, se communiquant des tuyaux, se confiant leurs secrets, prêts à se rendre mille bons offices. A propos des amitiés qu'il a contractées au cours de ses nombreux voyages, Marcel Sauvage me parle avec une tendresse particulière de quelques grands journalistes, Ungaretti et Lionello, Diaskalis, Tokine, entre autres.

L'art de l'interview

—L'interview suppose une connaissance suffisante de son sujet et un état de réceptivité absolue devant la personne à interviewer. D'abord, prendre connaissance du plus grand nombre possible de documents qui se rapportent à la personne en question, tenir compte aussi des potins, des bruits qui circulent sur elle. Puis se présenter devant elle, libre de tout autre souci que de bien l'observer et de l'écouter parler. Les questions qu'on pose doivent être des amorces, des appâts, non pas seulement de ces questions auxquelles répondent un oui, un non. Surtout, ne pas venir tout de suite au fait si l'on est en quête d'une information particulière. Mais laisser venir son homme... Commencer par le désarmer... Une bonne méthode est de flatter sa manie, son dada, son amour. Un jour, Edouard Herriot venait de prononcer une conférence sur Chopin. J'allai frapper à sa porte et me mis à lui parler musique. Au bout d'une heure, comme j'allais prendre congé de lui, Herriot m'en dit plus long sur les importants événements de l'heure, en cinq secs, qu'il ne m'en aurait confié au cours d'un long interview qui aurait roulé tout sur la politique. Règle générale, les informations les plus précieuses s'obtiennent ainsi, par la bande. Mais il n'y a pas seulement les paroles qui comptent. Par exemple, la manière de tenir sa pipe, le décor, peuvent être des plus significatifs si l'on sait les interpréter. A la suite d'un pari, j'ai déjà fait un interview sans rapporter une seule parole. Je me bornai à faire parler les choses. Paul Guth, a, depuis, exploité cette veine...



Marcel Sauvage

"Le monde visible est révélateur du monde invisible, par la nuance, le détail réaliste, qui sont comme des "Sésame, ouvre-toi". Le bureau, le vêtement, les plis de ce vêtement, la façon de fumer, de parler, sont autant d'interprètes... Je conseille aux jeunes journalistes de lire les **Choses vues** de Victor Hugo. Ce grand poète était aussi un admirable journaliste. Barrès s'est beaucoup inspiré de lui quand il a eu à décrire le monde parlementaire dans **Leurs figures** et après lui, Béraud, notamment."

Hommage à Albert Londres

—Il avait trois grandes qualités. C'était un homme bien avec les autorités et qui ne faisait pas des reportages officiels. Il avait l'art de synthétiser tous les documents, de n'en garder que ce qui accroche le grand public. Enfin, il avait des qualités d'écrivain incontestables.

Une expérience

—Le journaliste voit l'apparence, l'apparat, des choses, et en même temps, il connaît les dessous de la politique et de la littérature. Il arrive parfois que pour une raison ou pour une autre, le journal ne le laisse pas dire tout ce qu'il sait. Avant la guerer, les vingt-huit plus marquants reporters de France avaient fondé la **Société du grand reportage**. Il y fut question de fonder aussi un hebdomadaire où ne serait publié que de l'impubliable, tout ce que les reporters auraient dû passer sous silence au cours de la semaine. Par exemple, j'avais dû supprimer un passage où je décrivais la population affamée du sud marocain se jetant comme des moineaux sur le crottin d'un cheval pour en dévorer les quelques grains d'avoine qui s'y trouvaient. C'était ce côté vérité pittoresque, certains petits détails jugés trop crus, qui devaient en faire le fond. Mais la grande presse s'opposa à notre projet.

Littérature et journalisme

—Le journalisme n'a pas nui à la littérature! Quelques-uns des plus grands romanciers de l'heure sont ou ont été de grands journalistes. Je citerai seulement Malaparte en Italie, Plivier en Allemagne, Koestler en Israël, Dreiser aux Etats-Unis. La conjoncture du journaliste et de la littérature est une des meilleures qui soient, des plus dramatiques aussi . . . Quand un bon journaliste peut devenir un bon écrivain, je trouve cela le summum des choses! Car il possède alors le sens de la vie, une richesse d'enquête qu'ignorent nos milieux littéraires un peu étriqués.

(Nous publierons, la semaine prochaine, la suite de cette interview. Il y sera question de l'âme noire, d'Alfred Doblin et Thomas Mann, du poème en prose et de souvenirs de Tunis pendant la guerre.)

Les propos littéraires d'André Maurois

Promesses

Le talent ne manque pas en France. Plusieurs fois, au cours d'une année de lectures, j'ai pu citer de jeunes romanciers de qui l'on pouvait beaucoup attendre. En voici encore un qui pour moi est neuf et qui vient de m'envoyer deux romans pleins de promesses — et même de substance (1). Il se nomme Paul Andréota et ses deux livres, publiés chez des éditeurs différents, portent deux titres assez mal choisis: *Attentat à la pudeur* (et le sujet ne justifie que symboliquement ce titre), et *Evangéline*, ce qui évidemment vaudrait *Adolphe* ou *Dominique* si... Mais il faut être bien sûr de soi pour tenter d'immortaliser un prénom. A quoi Paul Andréota me répondrait sans doute qu'il n'attend pas l'immortalité pour ce petit roman qui n'est qu'un galop d'essai, confession d'une jeune fille du siècle, à la fois cynique et romantique, trop brève pour un thème si riche, mais qui sonne juste.

Attentat à la pudeur est un livre beaucoup plus ambitieux. En un sens, il rappelle *Jean-Christophe (mutatis mutandis)*, car c'est l'histoire d'un musicien. Mais Jean-Christophe fuyait la "foire sur la place"; Jean Clément y tient boutique. Comme Romain Rolland, Andréota fait la satire du monde musical. Il y a là des portraits de musiciens, un Conservatoire, un début de virtuose qui sont des caricatures amusantes et vraies, Brillant-Dutreix, professeur d'harmonie, n'a plus d'illusions; c'est un bon technicien de la musique et de la réussite temporelle: "Il faut toujours commencer par Colonne ou Lamoureux, ça vous pose. Et jouer une bonne vieille rengaine du répertoire... Tu ne peux pas t'amener comme ça et dire: "C'est moi, Jean Clément, écoutez-moi un peu ce que je vous ai mijoté! Non, Jean Clément? Connais pas. Tandis que si tu arrives avec un Beethoven ou un Liszt, on dira: "Tiens, tiens! Il ne joue pas mal, ce petit-là..." et peu à peu ton nom, comprends-tu, ton nom..."

Jean Clément ne comprend que trop, car il a l'avantageux malheur d'être habile. Mais il éprouve aussi le désir et le besoin d'avoir du génie, de composer un chef-d'oeuvre. Seulement il est de son temps; il fait petit; il écoute Brillant-Dutreix qui lui dit: "La pudeur, mon cher, la pudeur! Nous n'avons plus le droit, au vingtième siècle, d'assommer les gens de nos débordements lyriques. Si Beethoven vivait aujourd'hui, il ferait de la *Cinquième Symphonie* un petit prélude pour instruments à vent..." Pourtant, par deux fois, Jean Clément est sur le point de s'évader vers le génie. Et les deux fois c'est par l'amour, car un artiste ne peut créer au-dessus de lui-même; son oeuvre sera ce qu'il est. S'il ignore la passion, comment l'exprimerait-il? L'amour de Jean pour Agnès, qu'il a rencontrée au Conservatoire, est bien décrit: amour sincère, mais pas assez fort, sauf les premiers mois, pour délivrer le musicien. L'amour de Jean pour Maya, femme fatale qui n'est qu'illusion, manque de réalité (et peut-être est-ce là ce que l'auteur a voulu). Au delà de ces deux amours, le musicien pénètre dans la zone du classicisme dépouillé où il ne cherche plus à être ni humain, ni profond. Il ne veut plus de cette "guerre des nerfs" qu'est l'art de notre temps. Alors il se croit sauvé, mais Agnès le détrompe: "Tu ne peux condamner l'amour ni parler d'amour, lui dit-elle à peu près, parce que tu ne sais pas ce que c'est..."

Ici le roman se perd dans les sables. Il est imparfait et l'auteur le sait. Mais nous savons, nous, que Paul Andréota peut, s'il le veut, devenir un grand romancier. Pour cela il lui faut connaître, puis animer un monde. Il faut aussi attacher plus d'importance au style. Par endroits, celui-ci est excellent. Souvent il faiblit. Certes, il est bon que les personnages parlent la langue de notre temps. Ceux de Proust le font, mais le style familier, chez Proust, vaut par contraste avec une imagerie splendide. Ici la poésie, partout latente, paraît trop peu. Excès de pudeur.

André Maurois

de l'Académie française

(1) Paul ANDREOTA: *Evangéline* (Fasquelle, Bibliothèque Charpentier) et *Attentat à la pudeur* (Denoël).

VOUS FEREZ UN TRAVAIL PRATIQUE
AVEC DU MATÉRIEL MODERNE SI VOUS SUIVEZ LE
COURS RADIO DE ET TELEVISION PAR CORRESPONDANCE

donné en français par
INSTITUT TECCART INC.
5687, Christophe-Colomb, Montréal — GR. 2401-02
OUVERTURES:
Cours du soir, 5 sept. 1950
Cours du jour, 5 sept. 1950
Cours de Télévision, 5 sept. 1950
Cours par correspondance, maintenant.
GRATIS
Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus .25 en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
P.J.—50-06-25

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
Boite 25, bureau T., Montréal

Dernières nouveautés chez Déom
1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

COURS D'ÉTÉ À PRIX SPÉCIAUX
GAGNEZ UN GROS SALAIRE

PROFITEZ DE VOS LOISIRS
POUR APPRENDRE UN METIER
Nombre de nos gradués occupent des positions enviables. Professeurs compétents. Ecole qui a fait ses preuves, la plus moderne et la mieux équipée à Montréal. Ne manquez pas cette chance de préparer votre avenir, à peu de frais. Le succès vous attend!
QUEL METIER VOUS INTERESSE?
1. Auto-mécanique
2. Soudure
3. Débossage
4. Radio-pratique
5. Réfrigération
6. Machiniste
7. Blue print et dessin mécanique
8. Electricité

COURS du JOUR et du SOIR
COURS par CORRESPONDANCE
(1ère LEÇON GRATUITE
Cours de Métiers
ECOLE AVIRON LTEE
364 ouest, rue Sherbrooke
Montréal, HA. 7873
Messieurs, je suis intéressé à votre Cours No..... Cours du Jour ( ) Cours du Soir ( ). Cours par Correspondance ( ) et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TEL. .....
Le P.J.—26-6-50

Publicité

par ROGER ROLLAND

Lorsqu'un commerçant trouve que sa marchandise ne se vend pas, ou ne se vend pas assez, il a recours à la publicité. "Achetez le produit X..., le meilleur qui soit. Monsieur Y..., qui en fait usage, s'en déclare enchanté. Achetez le produit X..." Et le public, toujours docile, obéit à la consigne.

Le procédé n'est pas rigoureusement honnête. Car, au lieu de laisser le consommateur se convaincre lui-même de l'excellence du produit, le commerçant le convainc de force; il ne permet pas le doute, il détruit chez lui toute faculté critique, il l'assomme de propagande.

Mais, après quelque temps, le consommateur se lasse d'une si artificielle vérité : il devient vis-à-vis d'elle sceptique, et il perd la foi. Si bien qu'il en arrive parfois à croire exactement le contraire de ce qu'on lui dit. Plus on lui vante la qualité d'un produit, plus il la redoute.

Si l'on considère les conséquences de ce phénomène dans les limites du commerce et de l'industrie, on peut s'en désoler, mais sans pour cela s'en inquiéter outre mesure, puisque tous ces produits s'adressent à la part la plus périssable de notre être : le corps, ses besoins et ses caprices.

Cependant, si la chose se produisait — et elle se produit effectivement — en art et en littérature, qui sont proprement le domaine de l'esprit, on aurait lieu de la dénoncer sévèrement. C'est à quoi s'applique Julien Gracq, dans un pamphlet intitulé la **Littérature à l'estomac**, paru d'abord dans la revue littéraire **Empédocle** et maintenant publié séparément (1). L'article de Gracq a d'ailleurs soulevé les commentaires de toute la presse parisienne.

La prise d'un écrivain sur son public, écrit Gracq, doit se fonder sur une "adhésion donnée dans le secret du coeur... C'est par elle seule que l'écrivain est, s'il est quelque chose." C'est le goût spontané de chaque lecteur, sa réaction particulière, son sentiment profond qui donnent à l'écrivain sa véritable place, qui le situent dans la littérature.

Du moins, c'est ainsi que ce devrait être. Mais au lieu de cela, qu'avons-nous? Des lecteurs qui n'ont pas de sentiment particulier, pas de réaction à eux, pas de goût marqué, et qui acceptent une opinion toute faite par une critique souvent invertébrée. En somme, des lecteurs qui ne lisent pas.

Ce que d'ailleurs ces prétendus lecteurs veulent, ce n'est pas de connaître l'oeuvre d'un écrivain, mais de pouvoir en parler. Ce qu'ils veulent, c'est un nom qui représente pour eux quelque chose de vague et de mystérieux, d'étrange et de définitif : une vedette.

Le pauvre écrivain est hélas! souvent victime de cette mentalité. "Tout se passe aujourd'hui... comme s'il se produisait un appel d'air qui est devenu pour l'artiste une cause dangereuse de déséquilibre, — comme si, à partir d'un certain degré de succès initial, l'écrivain moderne se sentait comme malgré lui, happé par la dimension du grand homme." Après un premier livre, il se sent obligé de donner "son livre annuel", qui est lancé à coups d'annonces et de cocktails. La plupart du temps, sa réputation n'a aucun rapport avec son mérite, mais il est pris dans une roue d'engrenage, "il est devenu une figure de l'actualité". On lui fera gagner un prix ou deux, on le nommera l'année suivante membre d'un jury qui décernera quelque autre prix, il écrira dans les revues et les digests, il fera du cinéma, de la radio.

Bref, on emploiera tous les moyens pour créer autour de son nom une sorte de mythe, pour l'imposer, sans autre forme de procès, — à un public toujours de plus en plus vaste. Il ne s'agira pas d'établir entre le lecteur et l'oeuvre un véritable contact, une intimité fondée sur une connaissance sérieuse, mais une popularité sans condition. De même que la publicité commerciale force le consommateur à accepter le produit sans examen, la publicité littéraire (qui est également commerciale) cherche à empêcher chez le lecteur — disons plutôt l'acheteur — tout jugement personnel. "Le fait qu'un nom... se propose à moi au hasard de la conversation dix fois par jour, et tire de moi à chaque fois une réaction plus ou moins simulée (il faut tout de même être poli), ce seul fait m'impose à la fin, en dépit que j'en aie, tout au moins le sentiment aigu de son existence : il doit y avoir là quelque chose de comestible, puisque dix fois par jour on me met en posture de faire **comme si j'en mangeais.**"

Mais de tels rapports entre l'écrivain et le public sont précaires. Celui-ci se désintéresse vite de celui-là. Il arrive même un temps où, sceptique, il n'achète plus ses livres.

Ce n'est pas seulement à une crise de la littérature que nous assistons alors, observe Gracq, mais à une crise du jugement littéraire. Et celle-ci est tellement grave que l'on peut se demander "si l'intégrité même de la notion de littérature ne risque pas de s'en trouver disloquée à bref délai".

Il faut lire cet essai de Gracq, où sont analysées avec une véhémence et une indignation magnifique les causes médiates et immédiates de cette crise . Quelques-uns voudront reprocher à Gracq un certain parti pris; c'est qu'ils ignorent tout de la nature ardente du pamphlet. Pour remuer une masse, on ne doit pas ménager les coups.

Au Canada français, on aura un profit particulier à méditer ces lignes. Puisque nous sommes toujours de quelques années en retard sur la littérature française, nous pouvons nous attendre, nous aussi, un jour ou l'autre, à de semblables maux. Les voici déjà tout diagnostiqués.

(1) J. Gracq, **la Littérature à l'estomac**, J. Corti ,Paris, 1950.

Cours de syntaxe et de stylistique

Les Ecrivains pour la jeunesse inaugureront l'automne prochain, à la bibliothèque Municipale, une série de cours sur la syntaxe et la stylistique. Ces cours seront donnés par Mme M.-Paule Vinay, docteur en service social, et M. Richard Bergeron, professeur à l'école normale Jacque-Cartier et à l'université de Montréal. Pour renseignements supplémentaires, communiquer avec M. Philippe Laframboise, 8119, rue Saint-Denis, DUpont 3064.

Cours de français à l'université

C'est M. André Martinet, de l'université Columbia, New-York, qui donnera, cet été, des cours de français à l'université de Montréal. Ces cours, qui auront lieu du 29 juin au 11 août, se divisent en trois sections : cours pour les débutants, cours moyens, cours préparant à la maîtrise. Les inscriptions seront acceptées jusqu'au 30 juin. Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à la faculté des Lettres de l'université de Montréal.

Les vedettes de l'Institut

Les vedettes du mois de juillet, à l'Institut littéraire de Québec, sont : **la Blessure secrète**, de Robert de Traz, et **les Belles Années**, de Sabine-Derosne. Au club des "500", l'Institut offre **Histoire de Russie**, de N. Brian Chanivov. L'auteur y décrit les moeurs du peuple russe, jusqu'à l'époque de Nicolas II.

Un nouveau Maurras

Au rayon des nouveautés et impressions à la librairie Déom Frère, on remarque les titres suivants: *Au grand juge de France*, de Charles Maurras; *J'étais un G. Man*, de L. Turrou; *Bonheur à Tahiti*, de W. Stone; *Rue des trois Grâces*, de Delly; *l'Escale du bonheur*, de Magali; *la Fin du paganisme en Gaule*, de Male; *l'Enfance dite coupable*, de H. Joubrel; *Tarzan et le proscrit*, de Rice Burroughs; *Marie des solitudes*, de F. Raynal; *le Jubilé 1950*, de Turcio; *Confidences à un garçon de 13 à 16 ans*, de H. Niollet.

Quoi lire?

"Les Cousines Muller"

Les cousines Muller: trois jeunes filles, trois cousines germaines sur l'âpre chemin de l'existence. Elles sont issues d'une dynastie bourgeoise, d'une de ces familles solidement enracinées dans notre sol, mais que traversent secrètement des courants d'ambition et de poésie. Pour l'observateur habile, ces courants souterrains forment tout un monde fertile en originalités, en aperçus humains et la paix apparente contient bien souvent le ferment de soudaines explosions. Le grand-père des cousines Muller, le vieux Guillaume, est le fondateur de la grande biscuiterie suisse d'Aubervilliers. Elle fut son orgueil pendant bien des années, mais à présent Guillaume, homme dur en apparence et qui se croit tout simple, n'a qu'un seul rêve: assister au bonheur de ses petites-filles Eva, Françoise et Ninon.

Trois jeunes filles que la souffrance n'épargnera certes point. Eva dont le père, artiste passionné, a quitté le milieu familial, est à vingt-cinq ans professeur de piano dans une institution de jeunes filles. Françoise, fille du fils aîné, directeur de la biscuiterie, est belle et bonne. Elle devrait être plus heureuse mais elle a le coeur lourd des enfants par trop comblés, avec le torturant désir d'un amour unique. Quant à Ninon, la plus jeune, elle a été gravement malade et garde en elle, dans ses rapports avec les autres, quelque chose d'avide, d'insatisfait.

Trois jeunes filles comme les autres apparemment, mais vraies, sincères dans leurs ambitions respectives. Trois jeunes filles qui lutteront pour s'affirmer. Tout au long du livre nous suivrons passionnément cette lutte, livrée contre la vie, contre elles-mêmes. Elles veulent surtout réaliser leur plénitude, la réussite que semblent leur promettre leurs dons et leurs ambitions conjugués. Différentes pourtant, l'une tout esprit, l'autre qui n'est qu'un coeur, la troisième qui ne se connaît que par les sens, elles obéissent à la même loi — la recherche d'un absolu qui serait "elles".

Leurs efforts et leurs souffrances (avec, comme toile de fond mobile, l'étude de la société bourgeoise et de ses problèmes) font tout le sujet de cette première oeuvre de Geneviève Gennari.

Ecrit dans une langue souple et limpide, d'un tact parfait, qui n'est pas sans rappeler Alphonse Daudet (bien que l'ombre de Rosamond Lehmann plane sur quelques-unes de ces pages d'une exquise sensibilité), le roman des cousines Muller se développe sur le terrain psychologique avec une maîtrise que chaque lecteur saluera.

LE QUESTIONNAIRE DES FUTURS EPOUX

Ce questionnaire fameux par sa précision et sa haute portée se trouve dans le livre du Dr Rocine intitulé "L'Amour pour Tous", en vente à la Librairie Granger et autres à Montréal. $2.00 au comptoir, $2.10 par la poste.

L'affaire Balzac

Bruchési réaffirme qu'il y a eu menace

Le président général de la Société des Ecrivains canadiens, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec, ne partage pas l'opinion de notre collaborateur M. Roger Rolland, sur l'affaire Balzac. Contrairement à ce que soutenait M. Rolland dans sa chronique du 18 juin, M. Bruchési interprète l'intervention du Comité diocésain d'Action catholique de Montréal comme une défense formelle de célébrer le centenaire du grand romancier français. Voici la lettre qu'il a adressée au *Petit Journal* à ce sujet.

Depuis le début de la malheureuse "affaire Balzac", le président de la Société des Ecrivains canadiens s'est imposé comme règle de ne faire aucune déclaration, de ne donner aucune entrevue dans les journaux ou à la radio. Et ce n'est pas faute d'y avoir été invité... D'autre part, votre collaborateur M. Roger Rolland vient de tenir, dans **le Petit Journal** du 18 juin, des propos qui exigent une mise au point...

D'après M. Rolland, le Comité diocésain d'Action catholique n'a pas donné un ordre à la Société des Ecrivains, mais "à peine un conseil". Cette lettre, de plus, ne contenait, paraît-il, aucune menace de représailles. Et la "réponse équivoque" de la Société "prouve... que nous ne sommes pas adultes".

Et pourtant, dans sa lettre du 15 février, le directeur du Comité diocésain d'Action catholique n'y allait pas de main morte. "Veuillez croire, écrivait-il au président, que si vous persistez dans votre projet, nous serons obligés de protester publiquement dans les journaux contre cette initiative." Bien plus, le Comité diocésain considérait la commémoration du centenaire de Balzac "comme un défi à l'opinion publique catholique de Montréal". Personne ne s'y est trompé, pas plus en France ou aux Etats-Unis qu'en Belgique et au Canada: il ne s'agissait pas d'un simple conseil. Ou bien les mots n'ont plus de sens. Que serait-il arrivé si la Société n'avait pas tenu compte de la lettre du Comité diocésain? Qu'aurait-on pensé du défi lancé par elle à l'opinion catholique de Montréal? Jusqu'où serait allée la polémique, alors, surtout qu'une lettre du même genre, comportant la même menace, avait été adressée aux autorités françaises? Et qui aurait le plus souffert d'une polémique?

Le président de la Société des Ecrivains a donné les raisons qui poussaient cette dernière à commémorer Balzac, et le sens qu'elle entendait donner à la célébration. Il espérait que le Comité diocésain accepterait ces raisons et il croyait qu'une entente était possible. Le Comité diocésain est resté sur ses positions et la Société a renoncé à son projet comme elle s'y était engagée.

Il est pour le moins étrange qu'on vienne dire aujourd'hui qu'il n'y a pas eu défense; qu'il n'y a pas eu menace de représailles; que le Comité diocésain ne voulait pas tant empêcher la célébration du centenaire de la mort de Balzac que provoquer une réaction. En somme, si la Société avait donné "une réponse fermement négative", elle aurait fait preuve de maturité d'esprit, comme d'autres en ont fait preuve, sans doute, lorsqu'ils ont combattu le projet de célébration!... Malheureusement — ou heureusement, — à en juger par la réaction que l'incident a provoquée tant au Canada qu'à l'étranger, ce n'est pas à la Société des Ecrivains ni à ses membres que s'adresse le reproche...

"Kingsbeer"

la meilleure bière de riz jamais brassée!

"N'y touchez pas !"

Un collectionneur se meurt de mort lente au contact de la Déesse des Sept Félicités

(par Alain Chapdelaine)

Depuis quelques jours, une inquiétude règne dans la ville française d'Alès et ses environs. On parle à mots couverts d'une mystérieuse statuette d'où émaneraient des rayons de la mort, qui répandraient autour d'elle une épidémie contre laquelle tous les remèdes seraient impuissants, et qui aurait une terrible puissance magnétique.

La vérité est tout autre. La statuette en question n'en est pas moins redoutable. C'est une oeuvre chinoise du VIIIe siècle de notre ère. Elle représente la Quantine des Sept Félicités dont le nom chinois est Jouei-K'ing Pou-Yen. Elle est aujourd'hui peu connue en Chine même. Dans la mythologie chinoise, qui est extrêmement touffue, elle se place près du dieu des Richesses qui accroît le bonheur à côté du dieu de Longue-Vie mais elle appartient également à la catégorie des dieux domestiques et figure entre le Seigneur et cette curieuse déesse qui s'appelle la Troisième dame des Lieux d'Aisance.

Mais ce n'est nullement à ses qualités mystiques que la statuette de la Quantine des Sept Félicités doit son terrible pouvoir. C'est à la manière dont elle est complètement enduite.

Elle porte, en effet, une couche épaisse de sulfure d'arsenic, plus communément appelé réalgar. Or le réalgar est un poison sûr, inéluctablement efficace, dont rien n'apparaît dans l'aspect, extérieur, et qui offre cette particularité que, sur un sujet normal, ses effets sont extrêmement lents, six et parfois huit mois, et ne provoquent pas de douleurs.

La fabrication de cette statuette de sulfure d'arsenic procède d'une imagination, nous dirions diabolique, que les Chinois disent digne des Dix Rois des Enfers. Lorsqu'un mandarin convoitait une place que désirait également un de ses collègues, il lui envoyait en don de bonne amitié l'effigie de la Quantine des Sept Félicités. Tout heureux de recevoir une telle oeuvre d'art, admirant sa beauté, l'autre la caressait doucement de ses mains. Un peu de réalgar se fixait en un pli de la peau, ou le coin d'un ongle. En mangeant, ou bien par un geste machinal, le lettré portait ses mains à sa bouche. C'en était fait de lui. Au bout d'un temps toujours long, il mourait sans que nul pût soupçonner la cause de son trépas.

On ne connaît pas d'antidotes contre ce poison des ténèbres.

Il y en a trois

Les victimes de la statuette au cours des âges ont dû être innombrables. Il n'en existe cependant au monde que trois exemplaires. Le premier figure dans un musée de New-York. Le second appartient à la collection privée de Mme Potenegski qui l'acheta dans un temple brahmane et la prêta au musée Cernuschi pour une exposition temporaire qui eut lieu entre les deux guerres. Le troisième, qui est celui qui fait parler de lui à Alès, connut ces temps derniers de multiples aventures.

Il appartenait avant la guerre

(suite à la page suivante)

VIOLENCE D'UNE EXPLOSION

Le casque et la botte de pompier que l'on aperçoit au premier plan sur cette photo démontrent bien la force de l'explosion d'un camion transportant de l'essence à Albany, N.-Y. Ce camion entra en collision avec un train, à un passage à niveau incliné. Les pompiers arrosèrent l'essence répandue sous le choc de la collision et, quand l'explosion se produisit, sept d'entre eux furent blessés.

Autour du foyer...

LE CARNET DE JEAN BRICOLE

Dès qu'arrivent les premiers beaux jours, je pense toujours à ces vers du poète:

"Monsieur Printemps est un vieil homme,
Toujours pimpant, frais et dispos..."

Je crois bien que je n'oublierai jamais ce petit poème. Je l'ai récité tellement souvent quand j'étais écolier. Et je le récite à nouveau chaque printemps, quand vient le moment d'ensemencer mon jardin.

Table rustique

Après bien des tiraillements, je finis, hier, par me laisser convaincre de quitter mon jardin et d'emmener toute la famille en pique-nique. Cette journée me fut profitable, car je découvris à cet endroit une table à pique-nique, de construction rustique et facile à copier. Il y a longtemps que je me proposais d'en fabriquer une pour placer devant le *grill* en plein air que j'ai terminé au début du mois. Si je réussis ma première table, j'en fabriquerai une autre pour mon chalet d'été.

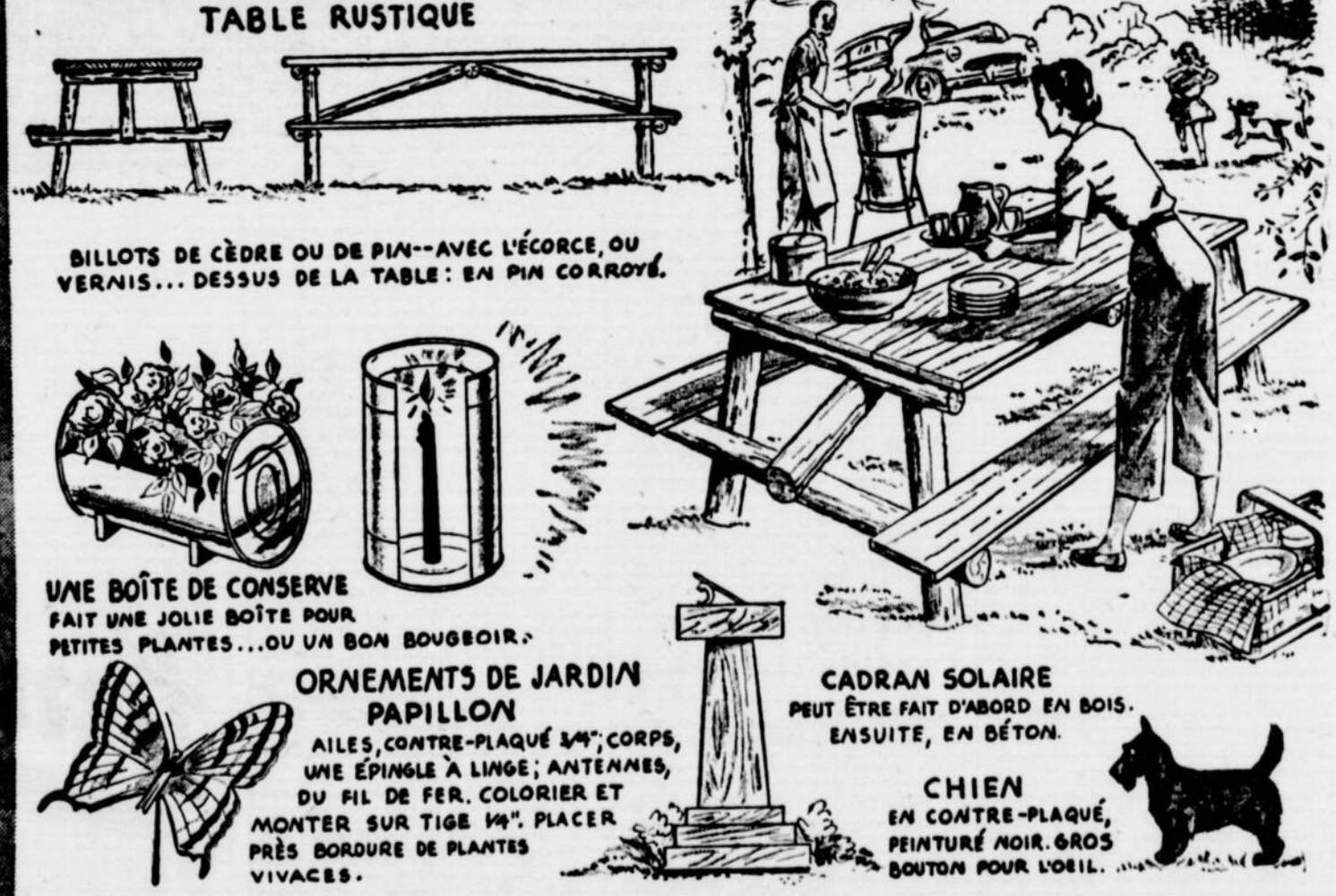
Ornements de jardin

L'emploi inconsidéré des ornements de jardin m'a toujours déplu. Pourtant, choisis et disposés avec goût, les ornements de jardin ajoutent réellement à la beauté du site, et encore plus s'ils sortent de l'ordinaire (par exemple: une dame-jeanne, un cadran solaire ou un gros papillon aux gaies couleurs).

Tout jardin digne de ce nom comporte des allées pour guider les pas. Le choix des matériaux pour leur construction est aussi varié que les formes qu'elles peuvent prendre. Ce sujet est assez important pour être traité en détail mais, pour l'instant, vous trouverez, ci-contre, quelques bonnes idées.

Les boîtes de conserve

J'ai reçu aujourd'hui une lettre me demandant conseils et suggestions pour les travaux d'artisanat dans un camp d'été de garçonnets et, dès la semaine prochaine, je vais me rafraîchir les idées sur l'utilisation des boîtes de conserve. Il n'y a pas de passe-temps moins compliqué ni de matériel plus facile à trouver. Je vous offre ici une couple de suggestions, mais il y en a beaucoup d'autres dans le livret intitulé: "Autour du foyer", que vous pouvez maintenant vous procurer sur demande.



La brochure illustrée "Autour du foyer" est une mine de renseignements sur la réalisation de caisses à fleurs, de bouteilles décoratives ou de bien d'autres articles. Pour en obtenir un exemplaire, écrivez à MOLSON'S, Dép. F, c/o Jean Bricole, case postale 1600, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUBLIC

Cette statuette, haute d'une douzaine de pouces, vaguement verdâtre, et qui tient dans ses mains un objet étrange qui ressemble un peu à une hélice d'avion, donne la mort lente à tous ceux qui l'effleurent.

Un collectionneur...

(suite de la page précédente)

à un collectionneur, grand amateur de chose étranges. Il se l'était procuré chez un revendeur dans un port du sud et l'avait installé en bonne place dans son hallucinant musée de momies, de têtes coupées, de mains desséchées, de racines de mandragore et d'objets d'extrême Orient de très grande valeur. C'était un homme effacé, qui vivait plus que modestement, toute sa fortune étant employée à accroître ses collections qu'il ne montrait qu'à quelques rares intimes.

Mais cet homme connaissait le danger qu'offrait la Quantine des Sept Félicités. Il ne la manipulait jamais qu'avec des gants de caoutchouc et l'avait enfermée dans une cage de verre.

La statue volée

Lors de l'exode de 1940, il quitta Paris comme tout le monde, laissant là tous ses bibelots. Quand il revint, il trouva son musée cambriolé. Avec d'autres objets, la statuette avait disparu, brutalement arrachée à sa cage brisée. Le collectionneur devait mourir de chagrin un peu plus tard. Ce ne fut pas sans confier à l'un de ses amis le terrible secret: la Déesse des Sept Félicités courait le monde, on ne savait où, semant autour d'elle la mort lente, à commencer chez les voleurs qui, vraisemblablement, ne prirent pas les précautions voulues pour l'emmener.

Il est probable que le cambriolage fut effectué par les voisins, d'anciens domestiques, seuls au courant de cette collection quasi inconnue. De là, la statuette passa entre les mains d'un soldat allemand qui la céda à un officier d'aviation, M. Joseph Roussel, domicilié à cinq milles d'Alès. Curieux des oeuvres d'art d'extrême Orient, M. Roussel emmena chez lui la Déesse.

Or, depuis qu'il possède cette statuette, M. Roussel est atteint d'un mal sur la nature duquel aucun médecin n'a pu se prononcer. Tout récemment, le collectionneur fit examiner cette pièce rarissime par un de ses amis, archéologue réputé qui confirma d'ailleurs l'ancienneté du bibelot. Mais, en sortant de chez M. Roussel, il fut pris d'un malaise et mourut quelques jours plus tard.

En dépit des siècles, le réalgar poursuit donc ses méfaits. Seule la constitution particulièrement résistante de M. Roussel, aviateur entraîné, lui a sans doute permis de résister plus longtemps aux effets du poison.

M. Roussel, qui tient beaucoup malgré tout, à sa Déesse des Sept Félicités, a voulu la mettre à l'abri dans le coffre d'une banque. Mais aucune des banques d'Alès n'a accepté ce dépôt.

Que va faire M. Roussel de cette déesse qui est bien la Déesse-du-Poison-de-la-Mort-lente?

Il convient de signaler que l'ami auquel le collectionneur parisien avait, avant de mourir, confié le secret de la déesse fit paraître dans un hebdomadaire d'alors un articulet attirant l'attention sur le danger que présentait la déesse vagabonde. Il est à penser que cette gazette ne franchit pas la zone de démarcation et que M. Roussel n'eut pas connaissance de cet avertissement.

Comme dans les "westerns"

BOGOTA. — L'histoire de la pénétration européenne en Amérique, ainsi que bien des romans et des films, nous a habitués à ces récits d'assauts livrés par un grand nombre d'Indiens à une poignée de blancs. Or, ce n'est ni de Hollywood ni du cabinet de travail d'un romancier ou d'un historien que nous parvient aujourd'hui une information sur les attaques de ce genre. C'est de Colombie, et il s'agit de faits récents et rigoureusement authentiques.

Une vingtaine d'ouvriers de la "Columbian Petroleum Co." étaient en train d'effectuer des sondages dans la zone pétrolifère de Catalumbo lorsqu'ils furent brusquement assaillis à coups de flèches par des Indiens motilons qui, cachés derrière des arbres, demeuraient invisibles.

Après plus d'une heure de combat, les ouvriers n'ayant plus de munitions durent se replier en emmenant leurs blessés.

Les CAMIONS MERCURY abattent la besogne - PROFITABLEMENT

3 VÉRITÉS À SE RAPPELER À LEUR SUJET

Ils sont économiques ... parce que nous avons fixé leurs prix aux minimums possibles. A chaque trajet, à chaque livraison, ils vous font gagner du temps — ils exécutent donc un travail plus *lucratif*. Et nos vendeurs autorisés offrent aux camionneurs Mercury, d'un littoral à l'autre, un "service" qui maintient constamment leurs véhicules en parfait état.

Toujours sûrs, et dignes de votre confiance totale ... leurs divers moteurs et leur mécanisme, puissants et robustes, ont été spécialement fabriqués et agencés en prévision du camionnage le plus ardu. Et les pièces destinées aux travaux d'entretien sont toutes authentiques, de prix abordable, manufacturées avec précision.

Ils sont rapides ... parce que leurs 8 cylindres en V fournissent sans flancher une puissance à la fois formidable et économique. Cette performance exceptionnelle n'exige que bien rarement l'intervention de nos vendeurs autorisés Mercury ... mais, le cas échéant, ils disposent d'un personnel de mécaniciens experts, tous formés dans nos usines.

MERCURY-LINCOLN-METEOR
FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

Economie nouvelle: les prix de tous nos poids-lourds et poids-légers ont été réduits.

Un MERCURY diminue les frais de transport!

VOYEZ UN MARCHAND DE CAMIONS MERCURY

CUMMING PERRAULT, LIMITED 1640 ouest, rue Ste-Catherine	LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR. 4391, ave Papineau	PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITÉE 10830, boul. Lajeunesse
BÉDARD & HAMEL LIMITÉE 306 est, rue St-Zotique	HAMELIN et FRÈRE LIMITÉE 3491 est, rue Notre-Dame	LALONDE AUTOMOBILE LIMITÉE 3897-99, ave Bannantyne, Verdun
HART MOTORS, LIMITED 531, chemin Côte-de-Liesse, Dorval	P. POULIOT'S GARAGE REG'D 7146, chemin Côte-des-Neiges	TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED 4269 ouest, rue Ste-Catherine

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

1242, RUE ST-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MArquette 4251* Réseau particulier

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
Canada	$5.00	$2.50
Montréal et Etats-Unis	$6.00	$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATION"

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTRÉAL, 25 JUIN 1950

Notre fête nationale

SAMEDI, les Canadiens de descendance française ont célébré la fête traditionnelle de saint Jean-Baptiste. Dans toutes les régions du Canada (et en certaines parties des Etats-Unis) où existent des groupes de Canadiens français, ils ont affirmé de nouveau qu'ils demeuraient loyaux à leur foi, leurs idéals et leurs traditions; et la province de Québec fut évidemment le siège des plus grandes réjouissances.

Nous l'avons déjà constaté dans un éditorial et nous le répétons ici textuellement : la plupart de nos concitoyens de langue anglaise expriment, davantage chaque année, leurs sympathies et leur admiration pour tout ce que représentent ces qualités canadiennes-françaises et catholiques; ces qualités nous attirent l'approbation (et souvent l'envie) des autres races. Car ce n'est pas dans tous les pays qu'une minorité peut, de nos jours, lutter avec succès pour conserver sa langue, sa religion et son individualité historique, tout en jouant un rôle immense dans l'ensemble de la vie nationale.

Nous nous souvenons qu'un jour, le très honorable M. Mackenzie King, à cette époque premier ministre du Canada, avait félicité les Canadiens français, la veille de la Saint-Jean-Baptiste, en leur disant qu'ils représentaient tout ce que la France avait de plus noble : amour du travail, de la famille, d'une saine morale, de la beauté, de la culture et, par-dessus tout, de la liberté. Tout cela est vrai; le premier ministre avait cependant oublié d'ajouter une chose : c'est que ces admirables traditions ne se conservent qu'à force de ténacité.

* * *

D'ailleurs, tout en conservant notre caractère français, nous demeurons avant tout des Canadiens. A mesure que les progrès scientifiques ont aboli les distances et réduit le temps qu'il faut pour les parcourir, les gens de notre province se rendaient compte qu'ils faisaient partie d'un tout, allant des rives de l'Atlantique à celles du Pacifique; ils concevaient plus nettement que leur devoir n'était point de s'isoler, mais de contribuer à ériger une grande et puissante nation au sein de laquelle leurs droits seraient respectés.

De vrais Canadiens

Ils se réjouissent et s'affirment, le jour de la Saint-Jean-Bapitste, tout en admettant que les fêtes des autres groupes raciaux : la Saint-Patrice irlandaise, la Saint-Georges britannique, la Saint-André écossaise, la Saint-David galloise, ont également droit de cité chez eux. Et la fête du 1er juillet, malgré les discussions autour du nom dont il faudrait la désigner, n'en représente pas moins la confédération canadienne. A ce titre, le Québec l'observe et s'en réjouit.

Nos ancêtres — les ancêtres de tous les Canadiens partout au Canada — nous ont transmis un héritage de libertés que, presque toujours, ils n'avaient pas apportées avec eux des "vieux pays" d'où ils venaient. C'est sur la terre nouvelle qu'ils les ont façonnées à force de sacrifices, de désintéressement, de courage et de tolérance pour les sentiments et les traditions du prochain. Et il n'existe point de succédané pour les grandes qualités humaines que nous venons d'énumérer. Nous avons le devoir de maintenir vivantes et agissantes ces nobles traditions de nos pères. L'avenir non seulement de la province de Québec, mais du Canada entier est à ce prix.

Et restons Canadiens !

PUISQUE nous venons de parler des Canadiens en général et des Canadiens français en particulier, ajoutons ceci: les touristes américains ont recommencé l'invasion de notre province, et ils sont les bienvenus; mais c'est à nous de rester nous-mêmes en leur présence, et d'éviter de singer les manières, les habitudes et les préjugés prévalant aux Etats-Unis. Non pas, peut-être, que leurs manières de vivre sont pires que les nôtres; mais ces gens-là viennent ici pour voir des Canadiens.

Pour les touristes, l'un des attraits de la province de Québec, c'est qu'après avoir franchi la frontière internationale, ils tombent dans une contrée où flottent deux ou trois autres drapeaux que le leur et où des moeurs et une langue différentes existent. Souvenons-nous de cette frontière, pratiquons les us et coutumes qui sont les nôtres, laissons flotter nos propres bannières.

Aux Américains, offrons notre politesse, l'hospitalité, la cuisine, les qualités pittoresques du Canada français. Et laissons-les se débrouiller dans notre langue. Vous n'avez pas idée comme ils en seront ravis.

NOS PETITES ENTREVUES

Le veston est-il de rigueur l'été ?

M. Fernand Cambronne, 4362, rue Mentana

Pourquoi le veston, dans les grandes chaleurs? C'est une invention bourgeoise, qui n'a jamais eu de bons sens et qui est inadmissible de nos jours. Malheureusement, nombre de ceux qui n'en veulent pas en mettent pour ne pas déplaire à M. X et Mlle Y. Les plus raisonnables, ce sont les femmes, qui n'ont pas peur de porter la robe-boléro, même si certains conseillers municipaux ont l'air de s'en scandaliser. Comme disait une jeune fille, les hommes devraient non seulement sortir en chemise, mais en "short", comme cela se pratique en plusieurs pays.

M. Guy Boivin, Saint-Jérôme

Je suis absolument contre le veston: dans les bureaux, les magasins, à la cour, à l'église, partout. Est-ce que les femmes en portent, elles? Elles font bien de sortir en robe légère, de chercher le confort et le bien-être. A ce sujet, elles donnent l'exemple aux hommes. D'ailleurs, la chemise est de plus en plus acceptée: je connais plusieurs grandes entreprises où les employés tombent le veston. Bien plus, je suis contre la cravate. Si tous ceux qui pensent comme moi se donnaient la main, les hommes pourraient facilement se débarrasser d'autres folles conventions.

M. Roméo Gariépy, 3464, rue Messier

Je pourrais dire que je suis non seulement contre le veston, mais contre le pantalon. Dans les grosses chaleurs, je n'hésite pas à travailler en "short", dans un studio de cinéma. Il n'y a qu'un endroit où le veston est acceptable: l'église. Dans les bureaux, magasins et autres établissements du genre, la chemise devrait être obligatoire. C'est ce qui existe, d'ailleurs, chez les agents de police et les employés de tramway. Quoi qu'on en pense, voilà au moins des gens pratiques.

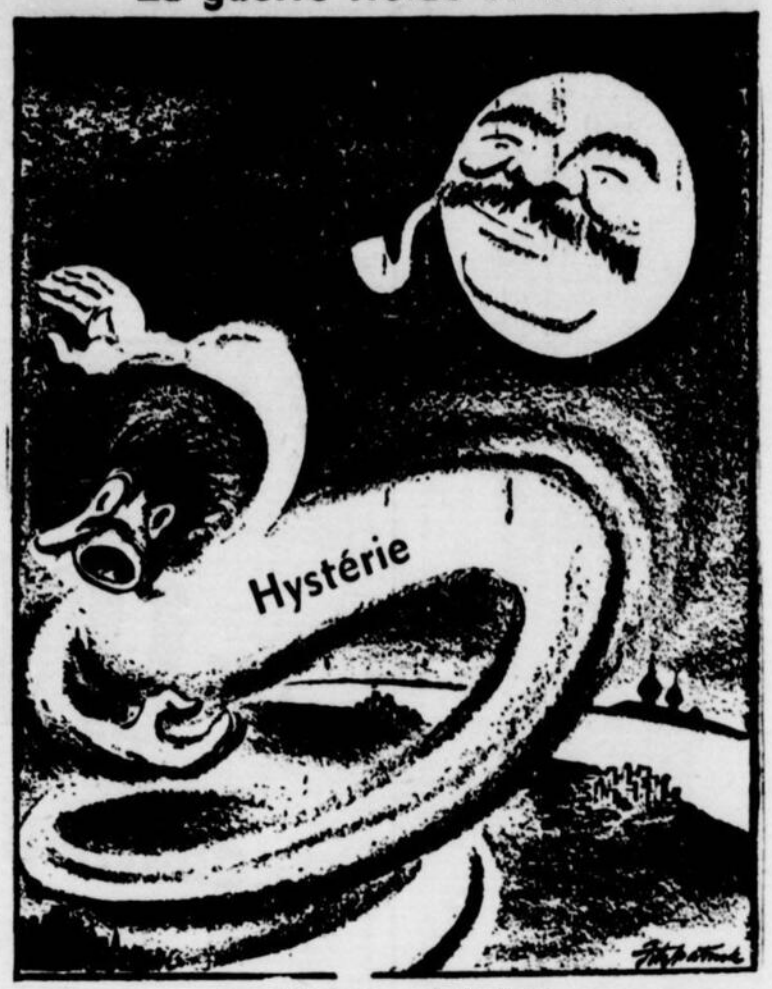
M. Edouard Boivin, Saint-Jérôme

Je n'ai pas l'habitude de travailler en chemise, mais je suis contre le veston. Et il me fait plaisir de voir, dans les bureaux et magasins, ceux qui ont le courage de ne pas tenir compte des conventions. Ceux qui ont 50 ans sont en mesure d'affirmer que l'usage était, hélas! moins libre au temps de leur jeunesse. Et, dans 25 ans, les jeunes d'aujourd'hui pourront probablement dire la même chose. J'estime cependant qu'il est convenable d'exiger le veston en certains endroits, surtout à l'église et à la cour.

M. C. Taillefer, 1161, rue Saint-Denis

Bien que je porte le "tuxedo" au moins 8 heures par jour, qu'il fasse chaud ou non, je suis contre le port du veston. Au café où je travaille, nombre de clients ne craignent pas de venir en chemise. On n'admet pas, toutefois, ceux qui portent des bretelles. Je ne vois pas pourquoi on ne fait pas de même dans les autres endroits. Même à la cour, où l'on passe souvent des heures à attendre. Ce qui importe avant tout, c'est d'être propre.

La guerre froide et nous



La meilleure arme de Staline !

L'AVIS DE NOS LECTEURS

Echo de la Fête-Dieu à Verdun

Dimanche, 11 juin, en revenant de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, je me demandais ce qui rappelait aux gens que ce dimanche était le jour de la Fête-Dieu, l'une de nos grandes fêtes religieuses. Le calendrier liturgique et le prône des curés de paroisses, sans doute. Mais ailleurs? Sur 200 maisons, il y en avait deux ornées de drapeaux, à part la succursale d'une banque réputée canadienne-française, sur laquelle flottait d'une façon très catholique l'"union jack".

On ne peut s'empêcher de s'alarmer devant si peu d'expression de foi. J'en suis peiné pour Verdun, car les Canadiens français sont reconnus pour avoir plus d'élan et de sincérité dans leurs convictions. Peut-être y a-t-il ici une influence étrangère qui nous gêne... Ou peut-être sommes-nous en voie d'adopter des traits indésirables et étrangers à notre caractère. Un examen de conscience s'impose, et à l'avenir un témoignage plus éloquent de notre catholicisme français montrerait aux étrangers que nous n'avons aucunement honte de ce que nous sommes et du fait que nous remercions Dieu de nous avoir fait naître dans la religion catholique.

R.-W. C.

Défenseur du catéchisme

Un M. Laporte écrivait, dans votre numéro du 21 mai, qu'il trouve désuète certaine réponse du petit catéchisme où l'on prétend que racheter les captifs et ensevelir les morts sont des oeuvres de miséricorde corporelle.

Les connaissances que ce monsieur a apprises dans son petit catéchisme sont limitées, apparemment, ou il ne sait pas bien interpréter les formules qu'on y trouve. Il devrait donc suivre un cours d'instruction religieuse, ce qui lui donnerait plus de plomb dans la tête et lui empêcherait de tourner en ridicule ce que Dieu a lui-même enseigné à ses disciples.

Racheter les captifs ne veut pas dire libérer les bandits de Bordeaux ou de St-Vincent-de-Paul, car ce sont des détenus ceux-là, et ils purgent une sentence qui leur a été imposée, ils font pénitence pour leurs fautes.

Ensevelir les morts ne veut pas dire se rendre au cimetière du mont Royal et faire le travail du fossoyeur. C'est un tout autre sens qu'a le texte du catéchisme, et je recommande à M. Laporte de mieux se renseigner, par exemple en consultant son curé.

Georges Steben, 1591, rue Fleury.

Il est triste de vieillir

Relisant l'article que vous avez publié dernièrement, sous le titre : DERRIERE LE RIDEAU DE FER, je constate que là-bas on ne traite pas plus mal les vieux employés que par ici. Vous n'ignorez pas comment, au Canada, on traite un employé de 20, 25, 30 et même 40 ans de service. Tout comme une vieille machine, on le met à la porte, ou l'on diminue tellement son salaire qu'il a de la difficulté à vivre.

Dans le métier que je connais, la boulangerie, on trouve couramment de ces cas cruels où le gérant réduit les salaires, des hommes qui vieillissent, sous prétexte que leurs capacités diminuent. On n'y a même pas le droit à l'union. Et que dire des services sociaux ? On ne dispose même pas d'une équipe de loisirs ou de sport.

A comparer le vieux Russe et le vieux Canadien, je ne vois guère de différence. C'est comme si on disait aux personnes qui dépassent 40 ans: tu es fini, on n'a plus besoin de toi; ce qui est passé est passé, maintenant c'est à l'avenir qu'il faut penser.

P.D.

Drôle de régime économique !

Nous voici au milieu de ce vingtième siècle, qui se targue de sa science et de son progrès phénoménal, surtout dans le domaine de la mécanisation.

Qu'attendent donc nos gouvernants élus à des majorités écrasantes, pour adopter une politique conforme aux temps présents ? Nous avons été témoins durant la guerre de la prodigieuse capacité de production du pays. Pourquoi maintenant jeter sur le pavé une partie de notre main-d'oeuvre, sans égard à ce que cela représente d'angoisses pour les foyers privés de revenu normal ?

Je connais personnellement des travailleurs compétents, dont les salaires ont été coupés, même de 30 pour cent. Triste conséquence d'un régime économique en retard d'une quarantaine d'années. La personne humaine est ballottée dans le jeu de la concurrence, comme une vulgaire marchandise.

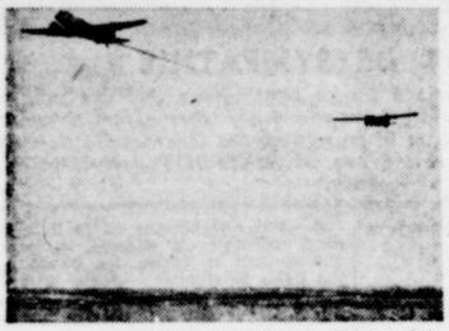
Bravo, de Mont-Rolland.

Comment on parvient à vaincre la peur

Commentaires par
Fernand DENIS,
rédacteur en chef

Les "sauteurs"

LORSQU'UN observateur regarde agir les soldats du Royal 22e Régiment, qui poursuivent leur instruction aéroportée, aux camps de Rivers et de Shilo, dans la Manitoba, il reste étonné devant la discipline parfaite, mélangée de camaraderie, entre officiers, recrues nouvelles et instructeurs. Car les vétérans, dont parfois les cheveux s'argentent déjà aux tempes, suivent le cours tout comme les très jeunes militaires.



(Photo Défense Nationale)

On voit ici un avion Dakota du CARC en train de tirer un planeur. C'est au Centre conjoint de l'entrainement de l'Air, à Rivers, que les pilotes des planeurs, faisant partie du personnel de l'Armée, reçoivent un entrainement d'environ six mois avant de se qualifier.

Les religieux aussi. Nous avons rencontré là-bas le "padre" Jos. Ménard, natif de Lévis; c'est lui qui s'occupe des catholiques de Shilo — environ 90 familles, sans compter des tas de protestants qui viennent se confier à lui — et il vaque à son ministère avec, sur la poitrine, ses ailes de parachutiste. Nous avons vu à l'entraînement des hommes qui ont déjà regardé si souvent le danger en face, que son aspect ne les fait jamais broncher. Mentionnons, entre autres, le lieutenant René Drapeau, DCM avec agrafe (le seul au Canada) qui gagna ses décorations en Italie; le capitaine Pierre Chassé (MBE, Croix de Guerre) qui se fit jadis parachuter en France occupée pour lutter avec la Résistance puis, plus tard, sauta en Malaisie pour aider les guérillas chinoises. Le capitaine Chassé vient d'accomplir son vingt-neuvième saut en parachute, ce qui ne l'a pas empêché de suivre scrupuleusement chaque phase du cours, de l'aube au crépuscule durant six semaines, tout comme s'il n'avait jamais vu ça: "Histoire de donner l'exemple", nous déclare-t-il de sa voix unie.

Les instructeurs s'appliquent, de toute leur rudesse amicale, à inspirer en même temps confiance et prudence à ces braves types qui se lanceront bientôt d'un avion, avec seulement un lambeau de nylon tendu entre ciel et terre pour leur protéger la vie. Vaincre la peur est ici important, car le cours de parachutiste est quelque peu anormal, si l'on ose dire: il constitue une espèce de défi à la nature. Se lancer dans le vide n'est pas naturel à l'être humain. Un grand effort de volonté et beaucoup de bravoure parviennent seuls à vaincre alors la révolte de l'instinct. Cet entrainement comporte une proportion plus grande de foulures de chevilles, de fractures, de blessures à la tête et autres accidents (quoique les cas mortels soient très rares) que dans n'importe quelle autre épreuve militaire, y compris les manoeuvres dans l'Arctique, dont nous parlions dans notre chronique du 4 juin.

Voici quelques "jeux"

C'est pourquoi les instructeurs surveillent les plus légères erreurs de technique. Ils pratiquent certains "jeux", afin de maintenir l'agilité mentale de leurs élèves à toute heure du jour. L'un de ces jeux s'appelle "jab". L'instructeur, selon sa fantaisie, peut indiquer du doigt un "élève" ou même un peloton entier, tout en criant: "jab!". Instantanément, celui — ou ceux — à qui ce mot s'adresse se fige dans la posture classique du "sauteur": les bras serrés étroitement sur la poitrine, comme pour maintenir un parachute d'urgence, le menton rentré, les jambes réunies. Il doit aussi se tenir prêt à répondre à toute question concernant les détails de son éducation en cours. Et il lui est interdit de changer sa position avant qu'on lui dise: "Recover".

Situation ahurissante pour l'observateur non averti, que celle d'un type qui vient de traverser une épreuve de saut pour le moins énervante, et sur qui l'on se livre subitement à cette fantaisie! Mais l'on comprend sa nécessité, comme celle de l'autre "jeu" singulier que voici: lorsqu'un élève, au cours de ses pratiques acrobatiques, se frappe trop rudement la tête sur le matelas (1), il va se placer dans un coin, la face du côté du mur, et répète cinquante fois: "Je me suis frappé le crâne, je devrais être mort!". Il est clair que cette "punition" a un but pratique: bien convaincre le candidat parachutiste qu'il doit à tout prix se tenir la tête inclinée dans le bon sens et utiliser toute la technique qu'impose l'atterrissage. Ni la distraction, ni l'imprudence, ni la panique ne sont de mise quand on va prendre contact avec le terrain des vaches, après un saut de deux mille pieds ou davantage.

Souffleuse mécanique

Mais, quittons les hangars où se poursuivent les premières phases de l'instruction aéroportée, et sortons sur le terrain

(Photo Défense Nationale)

On voit ici un soldat qui se lance de la tour de 35 pieds.

de manoeuvres du camp de Rivers. Le premier objet qui s'offre à la vue, c'est une souffleuse mécanique d'une dizaine de pieds de hauteur. A tour de rôle les soldats, attachés à un parachute, s'étendent à plat ventre devant cet appareil, dont le formidable éventail gonfle le parachute et le pousse au loin, au ras du sol. Et l'homme, traîné à la remorque de son immense parasol, cherche à se dresser sur ses jambes et à le diriger, en tirant sur certaines cordes qui le rattachent à lui. L'idée, c'est d'apprendre, une fois qu'on a atterri, à dégonfler et immobiliser le parachute que le vent rend trop rétif. Lorsque nous avons assisté à cette manoeuvre, des rafales de 25 milles à l'heure balayaient la prairie, s'ajoutant à la douce brise de la souffleuse. "Nous utilisons, avait dit notre guide, de vieux parachutes fatigués." Ce jour-là, les types arrimés aux parachutes qui les traînaient comme des pantins cassés sur plus de deux cents pieds de distance, ne devaient pas les trouver très "fatigués"!

La "Mock Tower"

Continuons notre inspection: nous voici devant la "mock tower", on pour-

(1) Pour détails sur les premières phases de l'entraînement aéroporté, voir notre article du 11 juin dernier.

(Photo Défense Nationale)

La souffleuse mécanique en action.

Après leur entrainement préliminaire à Rivers, les hommes du Royal 22e Régiment vont au camp de Shillo où ils doivent sauter de la tour de 256 pieds, pour enfin faire leurs sauts de l'avion. Il y a, parmi ces soldats, des Montréalais. On les voit ici, photographiés avec l'envoyé du "Petit Journal". Ce sont de gauche à droite, à genoux: Caporal Henri Bilodeau, 1858, rue St-Timothée, le soldat Jean-Louis Archambault, 4443, rue Adam, le soldat Marcel Harel, 6706, rue Beaulieu, Ville-Emard, Montréal. Debout: le caporal Jack Walker, 325, av. Victoria, Ville St-Laurent, les soldats Henri Turcotte, 2112 boul. Gouin, John B. Birch, chemin Brousseau, La Prairie, le soldat J.-P. Lagacé, 448, 16e Avenue, Lachine, etle bombardier A. Samon, 221 Prescott Lane. (Photo de la Défense Nationale)

rait traduire "tour des sauts feints". En ce qui concerne les sauts, ils n'ont rien de feint. La tour, faite de bois, d'une hauteur de 35 pieds, imite à son sommet une carlingue d'avion. Les hommes y grimpent pour s'habituer à combattre le vertige et vaincre le malaise qu'ils éprouvent en sautant dans le vide. Ils n'ont aucun parachute: on les attache, au moyen de sangles, à un fil de fer qui est tendu sur un plan incliné jusqu'au sol. Un à un, ils s'élancent sans que rien, tout d'abord, n'entrave leur chute; puis, la sangle se tend le long du fil de fer. Le choc qu'ils en ressentent est approximativement le même que celui qu'ils éprouveront lorsque, plus tard, se tendra brusquement au-dessus de leur tête le grand parachute, quelques instants après avoir quitté l'avion... Ainsi, peu à peu, s'habituent-ils aux épreuves finales, dont l'avant-dernière est celle de la "tour de saut", dont nous allons maintenant parler.

Une jolie hauteur !

Elle se dresse aux abords du camp de Shilo (voir notre article de la semaine dernière), à une cinquantaine de milles de Rivers. Elle a coûté plus de $150.000 au gouvernement canadien. Sa hauteur est de 256 pieds. Vous faites-vous, lecteur, une idée de ce que ça représente? Ce n'est que 53 pieds de moins que le clocher de l'église Saint-Jacques de Montréal; par contre, c'est 94 pieds plus élevé que l'espace séparant, à son point central, le pont Jacques-Catier du fleuve Saint-Laurent! Jusqu'au haut de cette tour, on hisse les candidats parachutistes. Elle est munie à son faîte de deux traverses qui s'étendent comme de grands bras de fer... Des câbles d'acier y sont fixés. Un treuil sert à haler les hommes, graduellement, le long de ces câbles. Ainsi fixé au moyen de sangles de parachute, le paratroupier s'habitue à braver l'altitude. On le laisse tomber ensuite, à la vitesse normale d'un parachute.

Puis, l'on reprend le procédé sous l'autre traverse de la tour. Cette fois, aucun fil de fer ne retient l'homme dans sa descente. Il est hissé jusqu'au haut, sous un parachute ouvert. Un déclic automatique le libère ensuite, et l'appareil va tomber librement au loin.

Tout le temps que durent ces épreuves, l'instructeur crie des conseils à l'élève. Il l'encourage de la voix et du geste, lui hurle des blagues dans le genre de celles-ci: "Jumper! Are you happy?" — "Yes, sir!" répond le soldat qui ne se sent pas toujours parfaitement heureux... mais quelque peu rassuré. Il lui arrive aussi d'entendre tout d'un coup une voix venant d'en bas: "Sauteur! Où est ta femme en ce moment?" Et cela fait rigoler la brave recrue et oublier un peu qu'en ce moment, il danse comme une marionnette au bout d'un fil, à quelque deux cents pieds du sol!

Parfois, le vent souffle trop fort pour ces épreuves. Certains candidats, qui en sont aux dernières phases de leur entraînement, doivent parfois attendre jusqu'à trois semaines avant de les exécuter. Les instructeurs disent que cette attente est particulièrement énervante...

Voici le grand matin !

Enfin, voici venu le grand matin du premier saut du haut d'un avion. Pour recevoir leurs ailes, les parachutistes doivent accomplir six sauts, dont un en pleine nuit. Ils ont beau crâner, ces sympathiques soldats, on les sent nerveux. Nous les voyons s'entasser dans le Dakota en faisant des blagues, pas toujours drôles, mais dont chacun s'efforce de rire. Ils regardent du coin de l'oeil l'ambulance qui s'apprête à démarrer pour se rendre au point approximatif de leur chute...

Une fois dans l'air, il s'agit de mettre en pratique tout ce qu'on leur a enseigné... Un à un, ils sautent! On les aperçoit à deux mille pieds, semblables à des points d'exclamation tracés sur le ciel gris de l'aube... Tout le temps de leur chute, des instructeurs les hèlent à travers un porte-voix, afin de prévenir la panique finale. Car, paraît-il, lorsque le sauteur arrive à une cinquantaine de pieds du sol, les détails qu'il discerne très bien maintenant lui donnent l'impression que la terre monte vers lui à une vitesse inquiétante. Il peut arriver alors qu'il s'affole, écarte les jambes, cherche trop vite à atterrir... et de là proviennent des accidents.

(Photo Défense Nationale)

Un lourd mannequin descend de la tour de 256 pieds à l'aide de trois parachutes.

Enfin! Les voilà à terre! Tout s'est bien passé. Déjà, ils ont ramassé en paquet le grand parachute. Un véhicule vient les chercher. Comme on respire bien l'air matinal. Comme, cette fois, l'on rit de bon coeur! Comme le déjeuner nous semblera exquis! Puis, quelques jours plus tard, une fois le cours fini, on arborera fièrement sur sa poitrine un emblème ailé qu'on aura certainement bien mérité! Et le supplément de solde ne fera pas de tort non plus!

Derniers détails: jusqu'à la fin de l'instruction aéroportée, un candidat a le droit de se récuser. Personne ne le lui reprochera, car on comprend que certains états émotifs ne parviennent absolument pas à s'adapter à un métier aussi étrange que le parachutisme. Mais, une fois qu'il a reçu ses ailes, le parachutiste doit sauter quand on le lui ordonne, tout comme un aviateur doit voler quand il en reçoit le commandement.

Et voilà ce qui se passe en ce moment aux camps de Rivers et de Shilo, où s'entrainent les hommes du Royal 22e Régiment de Québec. On ne peut pas appeler ça une sinécure.

Fernand Denis

Le Courrier de Françoise

Y a-t-il inconvénient, ici, à heurter la convention suivant laquelle le mari et la femme sortent habituellement ensemble?

D.—Je suis mariée depuis plus de trois ans et nous avons une belle fille qui fait notre admiration. Mon mari travaille douze heures par jour, parfois plus. Dans la semaine, il lui arrive de sortir avec des amis et d'aller au restaurant. Je ne vois pas de mal à cela. Si je n'y vais pas c'est que je préfère rester avec ma mère et mon enfant. Cependant, je vais au théâtre deux fois par semaine et il arrive que mon mari me laisse y aller seule. Les voisins semblent ne pas approuver ces sorties seules. Pour ma part, je suis bien ainsi puisque j'ai tout le confort possible et suffisamment d'argent pour dépenser. Que pensez-vous de cela? — MAMAN DE 19 ANS.

R.—Quoi que l'on puisse dire de la valeur de certaines conventions il ne fait pas de doute qu'elles ne doivent pas former le cadre absolument rigide de la vie de chacun. Vous vous trouvez présentement à heurter la convention suivant laquelle le mari et la femme sortent généralement ensemble et partagent les mêmes divertissements. C'est une vieille convention et qui n'est pas fondée uniquement sur le caprice. Le fait est que la plupart des gens mariés y trouvent leur plaisir. Vous me dites qu'il en est autrement de vous et que vous ne voyez aucune objection à ce que votre mari sorte avec ses amis, puisque vous préférez rester à la maison entre votre mère et votre enfant. Le principal inconvénient de votre conduite en cela c'est qu'elle ne donne peut-être pas pleine satisfaction à votre mari. Un autre inconvénient c'est que pareille façon de vivre peut vous faire contracter, à lui et à vous, des habitudes de détachement que vous pourriez, l'un ou l'autre, regretter plus tard.

Il ne s'agit pas, bien entendu, de modifier vos habitudes uniquement pour donner raison aux personnes du voisinage qui vous critiquent. Vous n'avez pas à leur céder un pouce de terrain, si vous êtes convaincue que vous êtes dans la bonne voie. Mais êtes-vous bien dans la bonne voie? Franchement, je préférerais voir une jeune maman de dix-neuf ans, comme vous, et un jeune papa, comme votre mari, partager plus étroitement leurs loisirs et leurs divertissements quand cela est possible. Je crois que votre mari préfère votre compagnie à toute autre et je vous engage à ne point le rebuter en refusant trop souvent de l'accompagner. Vous vous êtes mariés jeunes, l'un et l'autre, et vous devez profiter de toutes les occasions pour consolider les liens qui vous unissent et non pas les laisser se relâcher. Faites dans votre existence, comme vous le devez, la plus grande part à votre mari. S'il vous sent toujours étroitement attachée à lui et prête à l'accompagner partout et à partager ses distractions, il ne songera pas à chercher ailleurs quelqu'un pour vous remplacer. FRANÇOISE.

D.—Certains jeunes gens ne craignent pas de donner des rendez-vous aux jeunes filles et ensuite de ne pas s'y rendre. Il m'est arrivé à deux reprises d'attendre en vain un jeune homme qui m'avait dit qu'il reviendrait me voir et qui, le jour fixé, ne s'est pas montré. J'ai demandé à l'un d'eux pourquoi il avait agi ainsi et il m'a dit qu'il s'était reposé après souper et ne s'était pas réveillé à temps pour venir me voir. Cela m'a froissée, il le sait et il semble gêné quand il me rencontre. De plus ce jeune homme a pris ma photo sans ma permission, dans mon sac à main, et il ne veut à aucun prix me la rendre. Je la lui ai fait demander par d'autres et il a refusé. Le trouvez-vous gentil? — ETOILE DES NEIGES.

R.—Ce jeune homme ne s'est évidemment pas conduit comme un gentilhomme envers vous. Si vous croyez qu'il a délibérémment manqué à son rendez-vous, il ne faut pas insister et ignorer qu'il vous avait dit qu'il viendrait vous voir. De plus, il faut renoncer à votre photo puisqu'il semble ne pas vouloir vous la rendre. Il eut mieux valu ne pas la lui donner. Vous n'êtes pas la première jeune fille à regretter cette générosité.

D.—A quoi peut-on employer des chapeaux de feutre usagé? — HIRONDELLE AUX YEUX BLEUS.

R.—Vous pouvez en faire des articles de fantaisie et si vous consultez les pages féminines des journaux et des revues, vous y prendrez d'utiles suggestions.

D.—Que signifient les noms: Yvon et Gabriel? — DRUMMONDVILLOISE.

R.—Laborieux. — Annonciateur.

D.—Mon mari a des cravates en satin qui sont peintes à la main. Comment les nettoierais-je sans les détériorer?— BRIGITTE.

R.—Vous pouvez les frotter délicatement avec un tampon imbibé de nettoyeur mais il est reconnu que les cravates et les foulards peints ne se nettoient pas. On avertit habituellement l'acheteur lorsqu'il fait l'acquisition de ces accessoires.

D.—Quel jour était le 26 mars 1934 et que signifie ce jour de naissance? — ROGER ET THERESE.

R.—Un lundi: la beauté.

D.—Où obtiendrai-je des renseignements sur Jean Tissier et Luis Mariano? — LECTEUR ET LECTRICE.

R.—Aux Studios des Producteurs de cinéma français, 92 avenue des Champs-Elysées, Paris.

D.—Quel jour était le 23 octobre 1932 et que signifie ce jour de naissance? — MAGOG

R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

D.—Que signifient les noms: Huguette et Roméo? — UNE AMIE

R.—Curieuse. — Amoureux.

D.—Quelle est la signification des yeux bleus? — MERCI D'AVANCE

R.—La douceur, paraît-il.

D.—Quel jour était le 8 juillet 1910 et que signifie ce jour de naissance? — MME L. P.

R.—Un vendredi: enfants aimants et généreux.

Rép. à MLLE L. L.: Demandez à votre correspondant ce qu'il veut signifier par ces lettres, lui seul peut vous expliquer de quels mots elles sont une abréviation.

D.—Je suis orpheline de mère et je tiens maison pour mon père et mes frères et mes soeurs. Le printemps dernier, la maison, les hangars du voisin ainsi qu'une petite armoire où nous rangions nos fenêtres-doubles, en été, et l'hiver, nos persiennes, ont passé au feu. Nos persiennes, comme vous le pensez bien, ont également brûlé et nous avons passé l'été les fenêtres nues. Nous avons prévenu le propriétaire que nous voulions les persiennes mais sans résultat. C'est un homme important et c'est sa secrétaire qui recevait notre réclamation lorsque nous allions payer notre loyer. Je ne veux pas que ce soit encore ainsi tout l'été car nous travaillons tous et les fenêtres sont fermées toute la journée et, le soir, nous devons tenir nos stores baissés pour que les voisins ne nous voient pas. C'est loin d'être confortable. Comment pouvons-nous l'obliger à nous acheter de nouvelles persiennes? — FRANÇOISE.

R.—Il s'agit d'une interprétation de votre bail et il vaut mieux que vous consultiez un avocat.

D.—J'ai 32 ans et ma taille est de 5 pi. 5 po., quel est mon poids normal? J'ai l'impression que je suis trop grasse car je suis gourmande et mon mari m'offre tout ce qui me plaît. Comment pourrais-je maigrir? — UNE MAMAN HEUREUSE.

R.—Votre poids normal est de 136 livres environ. — Si vous êtes trop grasse, comme vous le croyez, diminuez de votre alimentation ce qui porte à l'embonpoint: bonbons, boissons gazeuses, pâtisseries et gâteaux, chocolat, pommes de terre, etc. Un appétit indiscipliné conduit inévitablement à l'embonpoint et aux inconvénients qui en résultent. La marche et quelques exercices de culture physique vous aideront aussi à diminuer votre poids.

D.—Se publie-t-il des journaux en français dans l'Amérique du Sud? — PAUL

R.—Certaines publications françaises circulent en Amérique du Sud mais elles viennent de France.

D.—Quand nous écrivons aux artistes de cinéma pour demander de nous envoyer leur photo, doit-on payer ces dernières? — C. B.

R.—Certaines compagnies exigent une somme modique, en retour des photos de leurs artistes.

Rép. à PIERRE: Je ne possède pas cette adresse. J'ai d'ailleurs peu d'adresses d'artistes italiens.

D.—Quelle est l'adresse de Katherine Grayson? — JACQUELINE AUX YEUX BLEUS

R. — Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif.

Rép. à LE MARCHEUR: Cette réponse était exacte et ne pouvait déconcerter que ceux que rebutent les fractions.

Rép. à MERCI D'AVANCE: Je ne donne aucune adresse personnelle des artistes canadiens. Si vous adressez votre lettre à ce violoniste, au bureau des Concerts Symphoniques de Montréal, 1476 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, on la lui fera certainement parvenir.

D.—Quelle est l'adresse de Jennifer Jones et de Gene Tierney? — MERCI

R.—Pour ces deux artistes: Studios United Artists, 1041 N, avenue Formosa, Hollywood, Calif.

D.—Quel jour était le 9 juillet 1935 et que signifie ce jour de naissance? — HEUREUSE DE SAVOIR

R.—Un mardi: enfants bien doués. — Je n'explique pas les rêves et je ne fais pas non plus de graphologie.

Les Bonnes Manières

UN MOT DE SYMPATHIE

Un mot de sympathie écrit à temps vaut mieux que des millions de phrases creuses, lorsqu'il est trop tard. Ce léger effort consolera vos amis dans leur affliction et leur prouvera la sincérité de votre amitié. Que votre lettre soit brève, et SURTOUT écrivez-la à la main.

D.—Que signifie le nom: Hélène? — H. R.

R.—Charme captivant.

D.—Que veut-on dire, lorsque l'on parle d'une "lecture indigeste"? — LECTRICE

R.—Il s'agit d'une lecture difficile à comprendre et à assimiler.

D.—Où puis-je me procurer des adresses de jeunes Françaises, afin de correspondre avec elles? — MERCI BEAUCOUP

R.—Je n'ai d'autres demandes de correspondance que celles que je publie dans ce courrier. Il arrive que ces demandes sont parfois en nombre. Vous en trouverez aussi, je le crois, dans certaines revues françaises.

D.—A quel âge convient-il qu'une jeune fille commence à mettre du rouge sur ses lèvres? — SHERBROOKE

R.—Si elle a le teint frais et les lèvres naturellement colorées il n'y a aucune raisbn pour qu'une jeune fille, quel que soit son âge, emploie des rouges artificiels. Ceux-ci, il ne faut pas l'oublier, sont destinés à animer un teint qui manque de couleur.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse d'un jeune Français avec qui je pourrais correspondre? — HELENE CARIGNAN

R.—Je n'ai d'autres adresse de Français qui désirent correspondre avec des Canadiennes et des Canadiens que celles que je publie dans ce courrier.

D.—J'ai quinze ans et je bois beaucoup de liqueurs douces, croyez-vous que ce soit la cause des boutons qué j'ai dans la figure? — UNE QUI S'INTERESSE AU COURRIER

R.—Les liqueurs gazeuses absorbées en trop grande quantité peuvent causer des dérangements d'estomac mais je doute qu'elles soient la cause de vos boutons. Votre médecin vous dira à quoi vous devez les attribuer.

Rép. à MUGUETTE: Ecrivez à ces artistes en adressant votre lettre aux postes radiophoniques d'où vous les entendez. Je ne puis vous donner leur adresse personnelle que vous trouverez d'ailleurs dans l'annuaire des adresses de Montréal.

Faire-Part
Nouveaux modèles exclusifs
Ouvert le vendredi soir
IMPRIMERIE LEMIEUX
6395, St-Hubert (N) Montréal

Mme A. COURVAL
CORSETIERE DU NORD
Etablie en 1918
SPECIALISTE EN AJUSTEMENT
- Corsets Nu-Back et LeLong
- Brassières Gothic, Corsets Maternité
- Pour descentes ou après opérations
- Bas élastiques

CORSETIERES EXPERTES
SATISFACTION GARANTIE
4 MAGASINS A MONTREAL
6550, ST-HUBERT — 4861, SHERBROOKE O.
4235, ST-LAURENT — 4491, ST-LAURENT
COMMANDES PAR MALLE REMPLIES AVEC SOIN

VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.
L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $2.00 taxes inc. Mandat postal. COD accepté.
Produits Mameline Enr'g.
Casier postal 272, Station "C"
Montréal — Tél.: HA. 4885

MON BUSTE...
"Grâce à vous et en vingt jours, je peux être fière", écrit Mme A.M. de Montréal
Fini la gêne. Adieu les humiliations! Votre bonheur n'est plus compromis. Vous, aussi, pouvez en quelques jours devenir plus attrayante et désirable, être réellement femme; retrouver la joie de vivre et le bonheur d'être aimée. Votre BUSTE se développera avec fermeté et vous fera une belle poitrine. La
POMMADE EXTASE
douce et onctueuse, à base d'hormones extro-sénigues, nourrit et stimule profondément les glandes dont est formé le buste. L'action de la POMMADE EXTASE est immédiate. Son emploi facile et agréable est externe. Votre gorge s'embellit à vue d'oeil. La POMMADE EXTASE a triomphé de cas désespérés et acquis une renommée mondiale.
N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Ecrivez aujourd'hui. Quand votre traitement arrivera, payez au facteur ou à votre bureau de poste, seulement $2. plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant seront expédiées franco). Demandez le paquet économique deux fois plus gros pour $3. Envoi discret. Information avec chaque paquet. Indiquez format désiré.
J. P. MONTEL de PARIS,
1016 est, rue Ste-Catherine, C.P. 29, Station T, Montréal.
Vos nom et adresse.....

Engraissez de 5 à 15 lbs
Recouvrez entrain, énergie, vigueur,

Voici le cas de Mme L. B. de Lauzon, Qué. "Traversant une période de grande anémie, j'ai pris les comprimés **Hormonex** et j'en suis émerveillée. J'ai repris des fraîches couleurs, retrouvé mon poids normal et la gaîté. Aussi en ai-je donné à mon mari très déprimé qui en a été lui aussi très satisfait.
Si vous êtes maigre, pâle, déprimée, anémiée, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure de comprimés **Hormonex**. Ils lui apporteront directement les éléments vitaux qui lui manquent et multiplient ses globules rouges. Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, refait ses réserves et sa résistance, les tissus retrouvent leur plénitude et leur vigueur.
Ainsi dès le début de la cure vous constaterez que votre poids augmente, que vos joues se remplissent et se colorent, que les forces et l'entrain renaissent. Surtout ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 lbs nécessaires pour atteindre la normale.
Nouveau format d'essai $1.00, gros format $2.00. Si désiré, n'envoyez pas d'argent. Nous acceptons les C.O.D.
HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO.
C.P. 715, Place d'Armes, Montréal

MAIGRIR SANS NUIRE A LA SANTE! NI DROGUES! NI MASSAGES! NI EXERCICES FATIGANTS!
Vous pouvez perdre de 4 à 5 livres par semaine en prenant les
PILULES SILVEX

Si vous faisiez pour votre corps et votre santé la moitié de ce que vous faites pour votre visage, que de moqueries humiliantes vous seraient épargnées. N'entendez plus chuchoter ces remarques blessantes: "Elle est bien jolie du visage, mais elle est trop grosse".
Fini les humiliations et la gêne! Vous serez fière de votre corps, vous serez plus souple et plus agile. En peu de temps vous aurez une belle silhouette que tout le monde vous enviera, et alors vous serez attrayante et désirable.
ATTENTION: Ces pilules sont bonnes aussi pour les hommes; elles sont bonnes pour ceux qui souffrent de rhumatisme, de la diabète, du foie et de l'estomac. Prix: $2.00
NE MALLEZ PAS D'ARGENT! Commandez aujourd'hui, vous paierez au facteur ou à votre bureau de poste $2. Nous acceptons les C.O.D. Demandez le paquet deux fois plus gros pour $3. d'où plus économique. Envoi discret. Mode d'emploi avec chaque paquet. Indiquez format désiré.
MALLEZ CE POUPON AUJOURD'HUI
NEW YORK BEAUTY PRODUCTS CO.
1460 est, rue Ste-Catherine, C. P. 306, Station G, Montréal
Vos nom et adresse.....

Le Courrier de Françoise

D.—Comment ferais-je disparaître des taches de rousseur que j'ai dans la figure? — QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Pour aider à faire disparaître ces taches, on conseille des applications de la lotion suivante: jus de citron et concombre frais macéré dans du lait cru.

D.—Les rideaux blancs en plastique finissent-ils toujours par jaunir, si on les pose dans une cuisine? MAGOG

R.—Je le crois. Vous pouvez cependant les garder blancs assez longtemps si vous avez la précaution de les laver avec un linge enduit de savon doux, de temps à autre. Vous les rincez avec un autre chiffon trempé d'eau claire et vous asséchez.

Rép. à CARMEN, de Trois-Rivières: Pour que je publie une demande de chanson, il faut donner au long son nom de famille et son nom de baptême.

Rép. à UNE QUI A HATE DE SAVOIR: Votre seule ressource pour obtenir l'apparence que vous désirez serait de profiter des accessoires que vous trouverez en vente chez les corsetières.

D.—Quels jours étaient le 15 novembre 1924 et le 27 juin 1920? — MUSEE.

R.—Un samedi. — Un dimanche.

D.—Une jeune fille accepte toutes mes invitations et tous mes cadeaux et elle vient régulièrement dans ma famille deux fois par semaine. C'est une compagne de travail de ma soeur. Croyez-vous qu'elle vient chez nous pour me voir ou pour voir ma soeur? Elle a vingt-trois ans et j'en ai trente-huit. — DESIREUX DE SAVOIR.

R.—Si cette jeune fille vous témoigne de l'affection, il se peut fort bien qu'elle profite des occasions que lui fournit votre soeur d'aller dans votre famille pour vous y rencontrer.

D.—Comment appliquerai-je mon maquillage pour que mon nez paraisse moins court et que mes gros traits soient moins accentués? — CLAUDE M.

R.—Habituellement, pour estomper les traits on s'abstient, en étendant le maquillage, de dépasser la ligne des yeux. Pour allonger la ligne du nez, on l'étend avec beaucoup de soin, en une fine couche, près du nez, non pas cependant jusqu'à le rejoindre.

D.—Que voulait me faire comprendre un jeune homme qui, au moment où je fredonnais une chanson, m'a soufflé sa fumée de cigarette à la figure en souriant? — UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Ce jeune homme a simplement manqué d'éducation. Non seulement on ne doit pas souffler la fumée de sa cigarette à la figure des gens mais encore doit-on, en compagnie, éviter de fumer dans le courant d'air qui pourrait la leur ramener et les incommoder.

D.—A quel âge une jeune fille sérieuse peut-elle recevoir les jeunes gens? — VOUS DONNEZ DE BONS CONSEILS.

R.—Quand ses parents jugent à propos de l'y autoriser.

D.—Quelle est l'adresse de Peter Lawford? — MERCI D'AVANCE.

R.—Quant au chanteur canadien dont vous demandez l'adresse, écrivez-lui au poste radiophonique d'où vous l'entendez. — Peter Lawford, Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif.

Rép. à MANON: Il n'est pas possible, sans beaucoup de recherches, de retracer ces morceaux de musique exécutés dans un film. On ne peut donc me fournir ces renseignements.

D.—Quelle est l'adresse de Danny Kaye et de Perry Como? — ADMIRATRICE DE PERRY.

R.—Danny Kaye, Studios RKO-Radio, 780, rue Gower, Hollywood, Calif. — Perry Como, Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif.

Rép. à AMIE DU HOCKEY: Peut-être vous procurerez-vous ces photos chez certains photographes, car ils les exhibent parfois dans leur vitrines. Vous les trouverez aussi dans les journaux et dans les revues.

Rép. à THERESE et à LUCETTE LABBEE: Je n'ai pas ces adresses.

D.—Quelle est l'adresse de Nelson Eddy. Je voudrais lui demander sa photo. — A.D. de Mont-Laurier.

R.—Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif.

Rép. à Mlle DENISE CHATEAUVERT: Je ne publie que des demandes de chansons françaises.

D.—Que signifient les noms: Bernard, Azellus? — J. J.

R.—Téméraire. — Visiteur bienvenu.

D.—J'ai vingt ans et comme d'autres jeunes filles je voudrais être populaire parmi les jeunes gens et les jeunes filles mais, à cause de ma timidité, je ne réussis pas. Je suis mal conformée et cela crée chez moi un complexe d'infériorité. J'ai un côté plus développé que l'autre et je suis portée à marcher légèrement courbée, le dos rond. Tous les vêtements que j'achète ne s'ajustent pas d'un côté quand ils sont bien de l'autre. Je ne porte jamais de chandails non plus que de robes de laine ni de costume de bain. Je croyais qu'en vieillissant je me développerais normalement mais au contraire ma difformité s'est accentuée. — FEUILLE AU VENT.

R.—Il n'est peut-être pas trop tard pour qu'un médecin vous aide à corriger, du moins en partie, ce que vous appelez votre difformité. Ne pouvez-vous, par une attention constante, vous redresser et tenter de marcher droit. De plus, une bonne coupe de vos vêtements peut atténuer la différence qui existe entre vos deux côtés. Surtout, n'ayez pas cette seule idée en tête que tout le monde constate et remarque ce que vous déplorez. On est toujours porté à le croire alors que chacun, la plupart du temps, va son chemin trop absorbé par ses propres préoccupations pour remarquer les autres. Si vous savez vous créer une personnalité intéressante, soyez certaine que vous vous ferez des amis et des amies et que l'on recherchera votre compagnie; préoccupez-vous de mettre vos avantages en valeur plutôt que de chercher à dissimuler ce que vous croyez plus apparent que ce ne l'est en réalité.

D.—Avec un timbre de quelle valeur dois-je affranchir une lettre pour Hollywood? — GASTON B.

R.—Quatre sous.

D.—Quel jour était le 25 janvier 1935 et que signifie ce jour de naissance? — LYS.

R.—Un vendredi: enfants aimants et généreux.

D.—Quelle est l'adresse de Shirley Temple et de John Agar? — TOINON.

R.—Shirley Temple, Studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif. — John Agar (même adresse que la précédente).

Rép. à C. G. S.: Je ne connais ni le nom ni l'adresse de ce correspondant.

D.—Quelle est l'adresse de Robert Taylor? — UNE ASSIDUE AU COURRIER.

R.—Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif.

Rép. à HUGUETTE: Informez-vous chez un libraire si ce livre est édité et si oui, vous écrirez à l'auteur et lui adressez votre lettre chez son éditeur dont vous trouverez le nom et l'adresse au bas de la feuille intérieure qui porte également le titre du roman.

D.—Quel jour était le 2 août 1922 et que signifie ce jour de naissance? — MUGUETTE.

R.—Un mercredi: succès.

D.—Où puis-je obtenir des renseignements sur Georges Guétary? CURIOSITE DE FEMMME.

R.—Au Syndicat des Producteurs de cinéma français, 92, avenue des Champs-Elysées, Paris.

D.—Quel est le poids normal d'un jeune homme de 24 ans d'une taille de 5 pi. 2 po.? — MARIO.

R.—Environ 125 livres.

D.—Quels jours étaient le 3 janvier 1924 et le 28 avril 1929 et que signifient ces jours de naissance? — UNE QUI VOUS ADMIRE BEAUCOUP.

R.—Un jeudi: tempérament violent. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

D.—Que signifient les noms: Gaston et Denis? — FILLETTE DE TREIZE ANS QUI N'EST PAS COMPRISE.

R.—Beau parleur. — Spirituel.

D.—Quelle est l'adresse de Ray Ventura? — BLONDE AUX YEUX BRUNS.

R.—Editions Imperia, 14, avenue Hoch, Paris.

D.—Quels jours étaient le 28 avril 1937 et le 16 août de la même année et que signifient ces jours de naissance? — POINTE-AUX-TREMBLES.

R.—Un mercredi: succès. — Un lundi: la beauté.

D.—Il y avait beaucoup d'empois dans du coton blanc que j'ai acheté. Pour l'en débarrasser je l'ai lavé souvent mais sans résultat. Que devrais-je faire? — NOELLA.

R.—Le seul moyen de débarrasser ce coton de l'empois qu'il contient est de le laisser tremper longtemps avant de le soumettre à des lavages répétés; il finira par disparaître.

D.—Que signifient les noms: Emma, Henri? — COLERAINE

R.—Dévouée. — Riche seigneur.

D.—Où obtiendrai-je des renseignements sur Maria Montez et Jon Hall? — M. B.

R.—Studios Universal, Universal City, Calif. — Même adresse pour ces deux artistes.

D.—Quelle est l'adresse de Jose Iturbi et de Randolph Scott? — DENISE

R.—Jose Iturbi, Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif. — Randolph Scott, Studios Columbia, 1438 N, rue Gower, Hollywood, Calif.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs: Tyrone Power et James Stewart? — MERCI BEAUCOUP

R.—Tyrone Power, Studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif. — James Stewart, Studios Universal, Universal City, Calif.

—MLLE RITA FREDETTE, Greenlay, P.Q., demande la chanson: *Les jeunes filles de bonne famille*; MLLE LAURENCE FREDETTE (même adresse) demande la chanson: *L'abandonnée*.

—M. BERNARDIN LUPHETRE (17 ans) rue 5-1, Cap-Haïtien, Haïti, désire correspondre.

—M. PAUL-EMILE MAILLOUX, 1671, rue Bennett, Montréal, désire échanger des chansons.

—MLLE LUCIE ALLARD, 6960, rue Boyer, Montréal, demande la chanson: *Tennesse*.

—Les Légionnaires, dont les noms suivent, sont tous en Indochine Française et désirent correspondre: GASTON JOUQUES (20 ans) et LUCIEN GEMAILH (20 ans), S.P. 52271; ROGER GAUCHET, S.P. 50572; JACK MERSCH (25 ans) et JOSE COECKELBERGH (30 ans), S.P. 82006; ROBERT LORENZ, S.P. 56008; SYLVESTRE GRECO (24 ans), S.P. 82335; MARIO AMBROSIO (24 ans), S.P. 54224; D. L. HADJ, S.P. 56062.

—MME HENRI HUSEREAU, R.R. No 1, Sainte-Agathe des Monts, P.Q., demande la chanson: Pour un baiser.

—MLLE THERESE LAVALLIERE, Windsor-Est, P.Q., demande la chanson: Etoile des neiges.

—Les Légionnaires, dont les noms suivent, désirent correspondre: VALIER STAUFLER, C.I.A., F.A.C., R.E.I., Sidi-Bel-Abbès, Algérie; JEAN TARRADE, 5e Cie, 2e Btln du 1er R.E.I., Mascara, Algérie; MAURICE SYLLORET (20 ans), Centre Instruction Radio, Tiaroye, Sénégal.

Seule, la Toni ose se comparer à une permanente de $20!

POUVEZ-VOUS DIRE Laquelle des jumelles a la Toni ?

Comparez les résultats sur la photo ci-dessus. Vous admettrez ne pouvoir dire laquelle jumelle a la Toni—ou laquelle a une permanente d'un salon de beauté à $20.

De toutes les permanentes chez soi, seule la Toni ose subir la comparaison. C'est que la lotion ondulante Toni est une formule adoucissante exclusive qui assure une ondulation sans rude crépelure . . . une ondulation qui semble être, et qui se comporte comme les cheveux frisés naturels. Seule, la Toni contient cette splendide lotion ondulante!

VOTRE TONI EST SURE d'être aussi belle—de durer aussi longtemps que l'ondulation la plus dispendieuse d'un salon de beauté—ou votre argent vous est remis.

Priscilla Emery—la jumelle ayant une Toni—est à gauche. Coiffure par Don Rito, Los Angeles.

MAINTENANT!

Deux fois plus facile—Deux fois plus rapide!

avec le nouveau BIGOUDI Rotatif TONI

Le bigoudi ROTATIF Toni mord—tourne—se referme d'un coup du doigt—réduit de moitié la durée d'enroulement. Il est si merveilleusement facile à utiliser . . . si étonnamment rapide que quiconque en fait l'essai déclare que c'est deux fois plus facile—deux fois plus rapide avec le bigoudi ROTATIF Toni.

Les griffes non-glissantes retiennent fermement le bout des cheveux avec espaces réguliers! Cheveux longs et cheveux courts sont faciles à manier, s'enroulent également sur le nouveau bigoudi ROTATIF Toni!

Pas d'élastiques! Rien ne se défait—rien ne se mélange quand vous commencez à enrouler, car le nouveau bigoudi ROTATIF Toni est tout plastique, d'une seule pièce!

Action rotative facile—au centre même—enroule chaque frisette en un seul mouvement rapide. Deux doigts tournent le bout rotatif du bigoudi et les cheveux s'élèvent en une frisette parfaite et égale.

Forme sec! Clic! C'est fini! Une fois la frisette enroulée, refermez d'un coup du doigt ce bigoudi tout plastique. Une frisette plus durable que jamais auparavant, car le bigoudi ROTATIF Toni s'enroule plus près de la tête.

OFFRE SPÉCIALE—

Rechange Toni Régulier	1.25
40 bigoudis ROTATIFS	2.00
Rinçage-crème Toni	.25
VALEUR RÉG.	3.50

seulement $2.79

NULLE ONDULATION PLUS BELLE QUEL QUE SOIT LE PRIX

Pèlerinage à Eastman

Une fête spéciale marquera le souvenir de Michel Fontaine

Même dans l'infortune, et chez les gens les plus humbles, on sait dire merci. C'est la réflexion qu'on entend un peu partout à travers les Cantons de l'Est, depuis qu'on sait que M. Charles Fontaine, d'Eastman, a invité le grand public à se rendre à sa ferme, le dimanche 2 juillet prochain, pour y célébrer en quelque sorte le jour local du souvenir. A quelques jours près, cet événement coïncidera avec le premier anniversaire de la disparition et de la mort du petit Michel Fontaine, et une foule de gens n'ont pas voulu laisser passer cette date sans quelque manifestation qui rappelle l'immense élan de générosité et d'entr'aide qui, au printemps de 1949, a marqué la tragédie Fontaine.

Ce jour du souvenir aura une portée religieuse en même temps que civile et comportera des cérémonies simples, mais touchantes. Il est probable qu'il suscitera également des surprises. On s'attend, par exemple, à une déclaration de M. Charles Fontaine, qui sortira de l'ordinaire et éclairera le grand public sur certains aspects des recherches effectuées l'an passé sur et autour de sa ferme.

Toutes les manifestations de cet anniversaire sont dirigées par M. Ernest Simard, maire de Magog, précisément celui qui fut la cheville ouvrière dudant les quinze jours que durèrent les recherches du jeune Fontaine. Le programme de la journée débutera par une messe, en l'église St-Edouard d'Eastman, paroisse des Fontaine. Puis, il y aura une courte cérémonie au petit cimetière catholique du lieu, où repose Michel, sous une humble dalle que son père lui-même a posée récemment.

Le maire Simard

De là, on se rendra à la ferme des Fontaine, pour le reste de la journée. En ce temps de l'année, le site y est enchanteur, avec un décor de verdure et de montagnes. Nombre de gens auront l'occasion de revoir l'endroit où ils se sont dévoués l'an dernier, à la recherche de l'enfant perdu. Une grotte rustique, renfermant une statue de Notre-Dame-de-Fatima, a été élevée sur la ferme même, à l'endroit où l'an passé se dressait la cantine.

Nombreux invités

Un tel événement sera évidemment marqué par quelques allocutions, et l'on entendra notamment le curé de St-Edouard d'Eastman,

M. Charles Fontaine

M. Paul Tourigny; l'abbé Gabriel Morin, professeur au séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke; l'abbé Roch Poitras, curé de St-Jean-Bosco de Magog; le maire Jean-Louis Fortin, d'Eastman; le député provincial de Brome, M. J. W. Fox; les députés fédéraux Louis-E. Roberge (Stanstead) et H.-A. Gosselin (Brome-Missisquoi), le maire de Granby, M. Horace-P. Boivin, et le maire Simard. Au nombre des invités d'honneur figureront les six conseillers municipaux de Magog, avec leur maire, M. Ernest Simard, les conseillers municipaux d'Eastman, plusieurs chefs de police, particulièrement M. Edmond Rioux, d'Eastman, et M. Télesphore Lavoie, de Magog, le capitaine P.-E. Roy et des représentants du Royal 22e Régiment de St-Jean, MM. William R. et Neil Ewens (qui ont découvert le cadavre de Michel) et autres.

S'il pleut le 2 juillet, le programme sera automatiquement remis au dimanche suivant, 9 juillet. On trouvera sur la ferme Fontaine tout ce qu'il faut pour passer confortablement la journée, notamment un restaurant.

Le maire Simard rappelait au représentant du **Petit Journal**, en fin de semaine, que durant les recherches du printemps 1949, plus de 2,000 personnes se rendaient à la ferme Fontaine chaque jour, et le dimanche ce nombre allait jusqu'à 9,000 et 10,000. Nul doute, dit-il, que, pour marquer un tel anniversaire, des foules imposantes se présenteront. On pourra alors rappeler ce splendide mouvement de solidarité et de collaboration qui a marqué toutes les recherches effectuées pour découvrir le petit Michel. Il est rare, dans l'histoire, qu'on trouve de tels exemples d'entr'aide et de générosité. On n'en finirait plus de rappeler des épisodes de ces recherches qui ont permis à des milliers de gens de se connaître, de travailler ensemble pour une si noble cause.

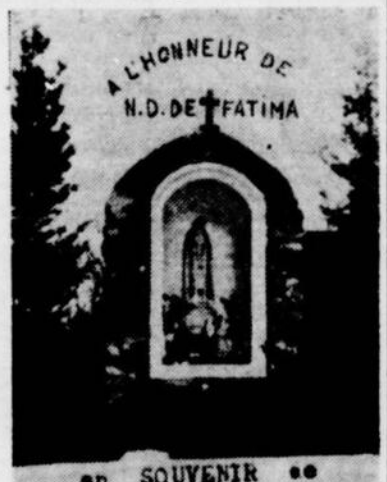
M. Simard et M. Fontaine, récemment, sont retournés à l'étang Long, où a été retrouvé le corps de l'enfant, et ont planté un tuyau d'une trentaine de pieds dans le sol marécageux, à l'endroit exact de la découverte. Sur la partie d'environ six pieds qui dépasse, on installera probablement une croix. Prochainement, sera présenté au public, également en marge de l'affaire Fontaine, un album-souvenir contenant des centaines de reproductions de photographies prises durant les recherches et rappelant toutes les péripéties de cette battue menée si allègrement durant plus de quinze jours.

A la demande de plusieurs participants à ces recherches, le maire Simard a entrepris d'écrire des souvenirs qu'il offrira à la population, sous forme de brochure, dans quelques mois. Il se peut que l'on monte également une pièce dramatique sur le même thème, comprenant douze rôles principaux.

Bruits malicieux

La déclaration que l'on attend de M. Charles Fontaine aurait trait aux rumeurs effarantes lancées l'an dernier durant les recherches. On se souvient que ces bruits malicieux avaient même eu leur écho dans de grands quotidiens. Des policiers, à la même époque, emmenèrent M. et Mme Charles Fontaine, ainsi que trois de leurs fils, au Manoir Orford, pour les soumettre à un interrogatoire. C'est en cette occasion qu'on offrit de faire "boire" madame Fontaine, sous prétexte de mieux la mettre à son aise. En marge de ce triste interrogatoire et de ces rumeurs, le curé Tourigny, devant la fosse ouverte de Michel Fontaine, a déclaré à la foule : "Je connais la famille Fontaine depuis six ans. C'est l'une de nos bonnes et braves familles. A plusieurs reprises, M. Fontaine est venu me demander si je ne pourrais pas payer les études de son fils aîné, qui se destine à la vie religieuse. Vous voyez là le bon coeur de ce papa, de cette bonne maman et aussi de ce fils qui veut se consacrer à Dieu..."

D'autre part, un témoignage de premier ordre dans le même ordre d'idées est une lettre du curé Demers, de St-Etienne de Bolton, attestant que le 30 mai 1949, soit le jour de la disparition de Michel Fontaine, son père, M. Charles



La grotte du souvenir, en carte postale

Madame Charles Fontaine et les sept enfants qui lui restent

Fontaine, avait presque passé la journée à St-Etienne, notamment pour faire ferrer ses chevaux et payer son compte d'électricité à la Coopérative locale, dont le curé est le secrétaire. Il n'a pu arriver chez lui que vers 8 heures et demie le soir, et les recherches étaient déjà en marche depuis l'heure des vaches.

C'est le lendemain matin que M. Simard, à Magog, commençait son travail d'organisation et réussissait à mobiliser des milliers de volontaires, et à recueillir les vivres nécessaires pour nourrir tout ce monde qui évolua durant une quinzaine autour de la ferme Fontaine. Le comité de recherches, formé de neuf membres, et qui administra les dons, dans le temps, vota une récompense de $100 pour marquer son admiration pour le travail de M. Simard, mais ce dernier donna aussitôt cet argent à M. Fontaine père.

Est-il nécessaire de dire que la culture, chez les Fontaine, a été nulle l'an dernier, alors que toute la ferme avait été piétinée durant plusieurs jours. On y a notamment perdu un champ de fraises, qui d'habitude donne plus d'une centaine de dollars. M. Fontaine, cet hiver, a coupé un bon nombre d'arbres, et veut en faire de la planche, pour restaurer sa maison qui menace de s'écraser. Toutes les personnes ayant visité la ferme ont pu se rendre compte du mauvais état de cette construction qui est devenue un danger pour la famille. Outre M. et Mme Fontaine, on compte sept enfants.

Parmi les gens qui l'an dernier ont participé aux recherches, on en trouve qui se sont pris d'amitié pour les enfants Fontaine, notamment pour le cadet, Pierrot, et la cadette, Annette, qui a déjà souffert de paralysie infantile. Une demoiselle de Montréal a envoyé, à la Noël dernière, des cadeaux pour chacun des sept enfants. D'autres personnes ont envoyé des lettres et des cartes de souhaits. Il y a des visiteurs, même venant des Etats-Unis et de l'Ontario, qui passent, le dimanche, devant la ferme et vont examiner la grotte.

Michel Fontaine, âgé de six ans, était disparu le 30 mai, un lundi, et son corps ne fut retrouvé que le 14 juin suivant, un mardi.

La ville d'Amos veut un aéroport

AMOS. (Spécial au **Petit Journal**). — Après Val-d'Or et Rouyn, la ville d'Amos veut aussi posséder son aéroport. On a même tracé les plans en vue d'une telle construction, et des ingénieurs du ministère fédéral du Transport ont transmis, à ce sujet, d'importantes informations à Ottawa. Le maire Fridolin Simard, d'Amos, a récemment signalé que sa ville cherche à obtenir le service aérien d'Air-Canada et des "Canadian Pacific Airlines", ou l'un ou l'autre, pour se relier directement à Montréal, Ottawa et Toronto. Il est même rumeur qu'à cause du mauvais état des pistes d'atterrissage à Rouyn, la compagnie "Canadian Pacific Airlines" suspende son service aérien vers cette ville, pour le transférer à Amos.

● Avant la guerre, on vendait la nourriture américaine dans 257 boîtes de grosseur différente.

Nervine MATHIEU
12 mois par année
Calme les Douleurs
Même les plus Discrètes
EN VENTE PARTOUT SANS RESTRICTIONS
6 - 10c
20 - 25c
50 - 50c

E. GINGRAS o.d.
SPÉCIALISTE DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Traitement musculaire
Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin
6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737

La Méthode Ogino-Knaus
L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête encore publié au pays
Pour adultes seulement
Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre
En vente à la Pharmacie Montréal, HA. 7251; Phcie Sarrasin Choquette, PL. 9622
En librairie : $1.00 — Par poste : $1.10
Procurez-vous également le
CALENDRIER DE LA FEMME
pour l'application de la Méthode
En librairie : $1.00 — Par poste : $1.10
EDITIONS NOSSIOP
Casier 27, Station B, Montréal, Dép. 4

Fermé samedi, 24 juin

Consultez l'experte reconnue

Portez une brassière A'LURE avec dos en lastex ainsi qu'un LE GANT ou NATURE'S RIVAL
Fête de la Saint-Jean-Baptiste, hommage à la Canadienne
Mme J. G. Poure
Corsetière experte diplômée
7153 ST-DENIS, coin Jean-Talon — Tél.: TA. 2717
AVIS
Durant JUILLET et AOUT, VENDREDI, ouvert jusqu'à 10 h. SAMEDI, fermé toute la journée.

15,000 charlatans et voyants exploitent le peuple de Paris

PARIS. — (Spécial au *Petit Journal*, par J. Szilagyi.)— **Du haut des tours de Notre-Dame de Paris, le diable contemple la capitale française. Il est représenté sous différentes formes, mais, il n'y a pas d'erreur, il s'agit bien à chaque fois du prince des ténèbres, sorti tout chaud de la féconde imagination de ces artistes anonymes du moyen âge qui sculptèrent les gargouilles de ce temple célèbre. Bien que les artistes modernes représentent aujourd'hui le diable sous une forme plus potable, rien ne l'empêche de continuer à rôder parmi nous.**

Dans l'Europe médiévale, les adorateurs du diable semaient la terreur par la magie noire dans les masses superstitieuses. Aujourd'hui, comme leur maître, les fils du prince des ténèbres se sont modernisés et ont placé leur industrie sur une base d'affaires. Un récent meurtre, dont la victime fut un écrivain adorateur du diable, a attiré l'attention sur cette pègre occulte de Paris. Ce fut un choc pour les Parisiens d'apprendre que leur ville compte 15,000 astrologues, clairvoyants, chiromanciens, cartomanciens et autres occultistes du genre. Il est inutile de dire que la majorité de ces gens sont des charlatans habiles à exploiter un public trop crédule. Mais, parmi eux, il y en a quelques-uns qui semblent sincères et qui ont obtenu des résultats absolument inexplicables par la science moderne.

Magi, par exemple, qui vit dans un coin obscur de Montmartre est évidemment un charlatan. A toutes les questions qu'on lui pose au sujet de ses méthodes et de ses dons, il répond: "C'est un secret. Je n'ai pas le droit de parler." Il ne s'est seulement pas donné la peine d'apprendre quelques phrases spécifiques aux sciences occultes. Il demande pourtant $1.50 de la consultation. Une autre clairvoyante, femme corpulente, d'un âge incertain, possède ses "bureaux" sur la fashionable rue de Rivoli. Son nom resplendit en grosses lettres au fronton de l'édifice et quatre hommes-sandwiches paradent à la journée longue entre le Louvre et l'hôtel de ville, pour faire connaître ses panacées aux malheureux. Sa salle d'attente n'est jamais vide.

Les profanes ne sont pas admis à certaines réunions de spirites. Mais il s'en tient d'autres ouvertes à tout le monde et où l'on vous invite à partager les dépenses de la session. Dans la salle de Géographie, un "croyant" tient une réunion. En imposant les mains sur la tête de plusieurs spectateurs malades, il leur enlève leurs souffrances et leurs peines. Le résultat, par l'autosuggestion, est immédiat et certain. Mais tout cela ne dure que quelques minutes. Le long discours dont il fait précéder sa démonstration n'est que du délayage, et le niveau intellectuel de ce monsieur n'est pas très élevé.

C'est un peu le truc préféré du doyen de l'Eglise laïque de France. Au lieu de réciter un discours appris par coeur, il passe son temps à citer des extraits de livres et de magazines. C'est mieux pour lui, car, un jour que j'étais là, il s'aventura à improviser à un moment donné. Ce fut terrible et un immense éclat de rire s'éleva du groupe de curieux et de sceptiques qui se trouvaient là par hasard.

Les vrais

Mais ces experts en sciences occultes ne sont pas tous des charlatans. Il y a des gens absolument remarquables (ils évitent d'ordinaire toute publicité) dont les pouvoirs télépathiques et autres sont un sujet d'étonnement pour les savants qui ont fait enquête là-dessus. D'autres, dont plusieurs yogis, jouissent de visions durant leurs transes et prophétisent en un langage symbolique. Quelques-uns semblent avoir réellement découvert la clé du monde suprasensible et il est impossible de les qualifier de charlatans.

Ce qui se pratique beaucoup aussi à Paris, c'est la radiesthésie. Cette pseudo-science repose sur le fameux pendule que l'on vendait jadis par la poste en Grande-Bretagne et qui allait d'un côté sous l'influence des vibrations mâles et de l'autre côté sous celle des vibrations femelles et ainsi de suite. Les radiesthésistes affirment que la radiesthésie n'est nullement une science occulte ni du charlatanisme, soulignant avec vigueur que la Police française l'a utilisée avec succès et qu'elle a été éprouvée au cours d'expériences scientifiques. C'est vrai qu'on réussit, avec la radiesthésie, des choses étonnantes. Mais c'est vrai aussi qu'il y a eu quantités de ratages retentissants. C'est pourquoi la radiesthésie ne doit pas être considérée avec trop d'enthousiasme.

Il y a à Paris une boutique où l'on ne trouve que des objets touchant de près ou de loin à la radiesthésie. Ce magasin unique en son genre se trouve situé rue St-Roch. Il est devenu le centre du culte radiesthésique. Des commandes lui viennent de partout, y compris des Etats-Unis. Vous pouvez vous y procurer de tout, du pendule simple et pas cher aux machins compliqués, comme le "détectomètre Maury" et l'"ondobiomètre Oudotte". Y a-t-il beaucoup de différence entre les astrologues parisiens de tout acabit et les partisans de l'ondobimètre Oudotte? Quoi qu'il en soit, alors que la science officielle semble à la veille d'étonnantes découvertes dans le monde du suprasensible, il ne serait pas sage de condamner en bloc tous les 15,000 nécromanciens et autres voyants de Paris. Mais la plupart d'entre eux, comme leurs innombrables disciples d'ailleurs, semblent avoir passablement de difficultés à se mettre au niveau des réalités de l'âge atomique.

Voici une intéressante série de photos prises dans le monde occulte de Paris. A l'extrême gauche, une médium fait tourner la table que ses mains ne quittent pas. Au bout de quarante secondes, comme on le voit dans la photo suivante, un jeune homme tombe hypnotisé dans les bras du président. Dans la troisième photo, un ministre du culte déiste s'adresse à son troupeau en face d'un autel portatif, orné des bustes de Rousseau, de Voltaire et de Robespierre. Entre quinze et vingt personnes assistent à ce "service divin". Ils sont très sérieux, mais, après la cérémonie, le ministre passe des cigarettes et paie les passages de ceux qui sont venus de très loin assister à la cérémonie. Enfin, à l'extrême droite, une prêtresse de l'Eglise déiste de France, qui vise à la destruction totale de l'Eglise catholique romaine.

Le 9e congrès des agronomes

Le 9e congrès annuel de la Corporation des agronomes du Québec se tiendra à Québec les 27, 28 et 29 juin. Les séances d'études se dérouleront en la salle des Chevaliers de Colomb, chemin Ste-Foy. Mercredi soir, un grand banquet aura lieu au Château Frontenac et le conférencier sera le premier ministre, M. Duplessis. Jeudi soir, un vin d'honneur sera offert aux congressistes par la Ville de Québec, au Manège militaire; il y aura ensuite excursion en bateau sur le St-Laurent. Un programme spécial est prévu, durant le congrès, pour les femmes des congressistes. Ces importantes assises seront présidées par M. Nolasque April, président de la Corporation des agronomes.

Incroyable!

BUENOS-AYRES. — Deux Esthoniens, Paul Ssar, âgé de 28 ans, et Harald Mang, 31 ans, viennent d'accomplir 8,625 milles sur une barque de pêche, reliant Stockholm à Buenos-Ayres. Ils ont mis quatre mois. En route, ils ont appris l'espagnol.

AUTOMNE 1950

Ces deux créations fort originales sont signées par d'importants manufacturiers canadiens et elles faisaient partie de collections automne-hiver 1950 présentées au cours de la semaine de la mode qui vient de se tenir à Montréal. A gauche, robe de cocktail, en taffetas noir, mettant en valeur le drapé en cascade. Ce grand manteau de mandarin avec chapeau de coolie a été conçu pour la pluie. Il s'agit en effet d'un imperméable en velvantine rouge automne, cette nouvelle teinte qui s'approche légèrement du rouge bourgogne, dans un ton plus clair. (Photos Canada Wide)

Pour les
FEMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
50¢ la boite ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Surveillez ces 4 troubles de la dentition de bébé

- Dérangement d'estomac
- Fièvre
- Irritabilité
- Constipation

Ne laissez pas votre bébé pleurnicher inutilement pendant qu'il fait ses dents. Achetez une boite de Tablettes Baby's Own, employées avec tant de succès par les mères depuis plus de 50 ans. Elles aident à adoucir les petits estomacs acides, et à éliminer les déchets nuisibles qui rendent bébé irritable et agité. Vous verrez comme la fièvre disparaît vite d'ordinaire et comme le petit se repose bien. Peuvent être employées en toute confiance. Ne contiennent rien qui endorme. Faciles à pulvériser si on le désire. La sécurité d'abord — demandez aujourd'hui des Tablettes Baby's Own à votre pharmacien. 29¢.

Savez-vous que votre teint est ravissant?

Il vous est si facile d'avoir un beau teint quand vous avez déjà eu un beau teint. MERCOLIZED WAX CREAM révèle cette beauté rayonnante, laissée cachée par les cosmétiques ordinaires, et donne plus d'éclat à votre teint. Il en sera ainsi grâce à la crème qui a une action plus efficace sur votre épiderme à cause de son action différente. MERCOLIZED WAX CREAM aide à rendre plus clair et plus frais votre teint en vous rajeunissant et vous donne idée de ce que votre teint peut être ravissant! Vendu dans tous les comptoirs de cosmétiques.

Skin Bleach Beautifier
Mercolized
WAX CREAM

NEO-FORME

Appareil Hydrothérapique pour traitement scientifique du BUSTE.

NEO-FORME développera votre buste; le raffermira et le relèvera, sans aucun doute.

C'EST MERVEILLEUX

La Science Médicale reconnait que: "le mauvais fonctionnement d'une seule glande détruit l'équilibre de la SANTE".

La déficience de vos GLANDES MAMMAIRES est peut-être la cause de vos troubles de santé et sûrement affecte votre apparence. Consultez un BON MEDECIN, qui connait le NEO-FORME, à ce sujet.

Quel que soit l'état de votre poitrine, quel que soit votre âge, le traitement NEO-FORME est le seul moyen pour la femme d'acquérir, de conserver ou de recouvrer la

Beauté de la Poitrine

Le SUCCES éclatant de NEO-FORME est prouvé par le fait que plus de 4,000 femmes du Québec, bonnes mères de familles et jeunes filles distinguées possèdent un NEO-FORME, parce qu'elles sont conscientes de leur bonheur et de leur santé. Si l'une de vos connaissances en possède un, demandez-lui ce qu'elle en pense, vous vous demanderez ensuite pourquoi vous avez attendu si longtemps pour vous renseigner.

Trois grandeurs

Téléphonez ou écrivez pour une Brochurette Explicative Gratuite.

STUDIO MADO LANGEVIN, D3-29
C.P. 143, Station Délorimier, Montréal

Nom .....

Adresse .....

.....

En vente dans les bonnes pharmacies, chez Dupuis Frères Limitée, et à la pharmacie Montréal

Information et démonstration gratuite sur appointement tous les jours, le vendredi jusqu'à 9 heures.

5157, St-André — DO. 9330

Fabriqué par
Néo-Beauty Line Co. Ltd., Montréal

Le viveur portait dans sa malle le cadavre de son meilleur ami

par Alix Marchand

PARIS. — (A.F.P.) — L'affaire Mazia, qui eut la vedette de l'actualité il y a tout juste un an, vient de trouver à la Cour d'assises du Bas-Rhin un épilogue inattendu. Son héros, Sigmund Mazia, inculpé d'homicide volontaire et de vol qualifié, n'a été condamnné qu'à une peine légère : 12 ans de travaux forcés. Un verdict aussi modéré a étonné le public, que cette histoire de malle-cercueil avait, en son temps, rempli d'horreur. Il traduit bien l'incertitude des juges devant les circonstances du drame, dont l'instruction n'a jamais pu éclaircir le mystère.

Le 8 juin de l'an dernier, toutes les polices de France étaient alertées d'urgence. Elles avaient l'ordre de se lancer à la recherche d'un fugitif coupable d'assassinat. L'homme avait 21 ans, était petit, mince, brun et portait la moustache. Vêtu de marron, coiffé d'un chapeau à bords rabattus, il avait la tête bandée, une plaie à l'arcade sourcilière gauche et une main plâtrée. Il portait probablement avec lui deux valises ensanglantées. Une poursuite haletante commençait, qui allait, dix jours durant, tenir toute la France en haleine.

Quelques heures plus tôt, ce même 8 juin, un habitant de Strasbourg avait signalé la disparition de son ami Mayer Schnek, brocanteur-antiquaire, âgé de 41 ans, que nul n'avait vu depuis une semaine. La police se rendit au domicile du disparu, enfonça la porte et trouva l'appartement dans un désordre indescriptible: visiblement un malfaiteur y avait pénétré et s'y était livré à une fouille en règle.

Des choses bizarres...

Les soupçons se portèrent immédiatement sur le meilleur ami de la victime, Sigmund Mazia, jeune Roumain de 21 ans, naturalisé français, qui tenait à Strasbourg un magasin d'horlogerie. Mazia était en relations d'affaires avec Schnek, qui lui avait déjà fait plusieurs avances de fonds. Client assidu des bars et des boîtes de nuit de la ville, le jeune homme était en effet toujours à court d'argent, et il avait eu, quelque temps plus tôt, une discussion avec son créancier, qui lui reprochait ses dépenses exagérées.

Une visite au magasin de Mazia confirma les soupçons des enquêteurs. Seule la mère, Adèle Bernstein, s'y trouvait. Le jeune homme avait disparu, tout comme Schnek, depuis le 1er juin. Ce jour-là, déclara l'ouvrier de la maison, il s'était passé des choses bizarres: lorsqu'il était arrivé à son travail, au début de l'après-midi, Mazia lui avait crié, depuis l'arrière-boutique, de le laisser en paix et de revenir plus tard. Lorsqu'il était revenu, son patron, la tête entourée de pansements, lui avait demandé les clefs du magasin et lui avait donné congé jusqu'au 3 juin, sans lui fournir la moindre explication.

Dans l'arrière-boutique, les inspecteurs trouvèrent au mur, sur le plancher et jusque sur le plafond, des traces de sang fraîchement lavées: sans aucun doute la pièce avait été le théâtre d'une tuerie sauvage — et ce, probablement dans l'heure qui avait précédé l'arrivée de l'ouvrier horloger, c'est-à-dire tout au début de l'après-midi.

Une malle bien lourde

Trois témoignages vinrent confirmer cette thèse: le concierge de Schnek avait vu par deux fois, dans l'après-midi du 1er juin, Mazia monter à l'appartement de son ami et en redescendre avec des paquets. Mais, connaissant la camaraderie qui liait les deux hommes, il ne s'en était nullement inquiété. Un peu plus tard, un médecin de la ville avait fait à Mazia, blessé, des points de suture à la tête. Il lui avait également plâtré la main droite. Enfin, à 23 heures 30, toujours le 1er juin, deux jeunes gens passant devant l'horlogerie avaient vu l'auto de Schnek arrêtée le long du trottoir. Mazia tentait d'y charger une grande malle d'osier. Aimablement les jeunes gens avaient aidé l'horloger à hisser son énorme colis sur le toit de la voiture.

—C'est bien lourd, dit l'un d'eux. Qu'est-ce qu'il y a là-dedans?

—Des affaires... Tout laissait à supposer que la malle contenait le corps du malheureux Schnek, tué par son meilleur ami, à la suite d'une discussion d'intérêt.

Suivi à la trace

Dès lors la Police, avec huit jours de retard, suivit l'assassin à la trace. Le 1er juin à 23 h. 30, Mazia quitte Strasbourg dans la voiture de sa propre victime, emportant la malle tragique et deux énormes valises. A 1 h. 30 du matin, il arrive à Stambach, un bourg d'Alsace. Sa mère y est employée depuis huit jours comme femme de chambre à l'hôtel de la Bonne Truite. Il la réveille, lui parle longuement, et dès l'aube, quitte l'hôtel pour Nancy. Après son départ, Mme Bernstein avise son patron qu'elle doit

Mazia écoute le prononcé de sa sentence.

pour des raisons impérieuses, cesser son service. Elle part immédiatement pour Strasbourg, et rouvre la boutique après y avoir effacé de son mieux les traces du crime. Tout cela, elle devait l'avouer après un interrogatoire dramatique de quatorze heures.

Le 2 juin, Mazia est à Nancy. Il y vend, pour 25,000 francs, la voiture de Schnek. Mais la malle d'osier a disparu. L'assassin prend le train pour Paris, où il porte, à 22 heures, ses deux valises à la gare d'Austerlitz. Les employés s'en souviennent fort bien. Ils se sont même demandé ce qu'elles contenaient, tant elles répandaient une odeur nauséabonde. Mazia ne les reprendra que le 3 juin, à 19 heures.

Un cadavre dans deux valises ?

Dès lors, une hypothèse prend consistance et la presse la répand à grand fracas: Mazia a retiré le corps de Schnek de la malle d'osier, il l'a coupé en morceaux et enfermé dans ses valises. Et c'est avec ces bagages macabres qu'il fuit à travers la France, poursuivi par la Police...

Où est-il? On sait seulement qu'il a quitté Paris. On retrouve sa trace à Toulouse. Puis on apprend, par un de ses compagnons de voyage du rapide Nancy-Paris, qu'il avait l'intention de gagner la Palestine. Le filet se resserre sur le Midi, principal point d'embarquement pour le Moyen-Orient. Toute la France suit, haletante, les péripéties de cette chasse à l'homme.

Et c'est sur le Vieux-Port, à Marseille, que Sigmund Mazia est arrêté, après 18 jours de fuite éperdue. Ayant renoncé à partir pour la Palestine, il avait voulu s'engager à la Légion étrangère. Mais l'officier à qui il avait raconté son histoire avait alerté la Police...

Le mort était vivant !

Mazia ne fit aucune difficulté pour avouer; il avait déposé la malle contenant le corps de son ami dans un taillis de la forêt de St-Jean-lès-Saverne, entre Strasbourg et Nancy, où on devait en effet la retrouver. Quant aux fameuses valises, elles ne contenaient que les vêtements ensanglantés du mort.

Bien mieux, l'horloger, très désinvolte, donna de son équipée un récit rocambolesque — et probablement faux. Après avoir abattu Schnek, il l'avait enfermé dans la malle et était parti se faire soigner chez le médecin. A son retour, il vit le corps remuer, frappa de nouveau, croyant cette fois en avoir fini. Puis il partit pour Stambach. Mais à l'aube, comme il allait déposer son funèbre colis dans la forêt, le couvercle de la malle se souleva et Schnek bondit hors de son cercueil d'osier. Alors Mazia, à bout portant, l'acheva de deux coups de revolver dans la tête.

Une discussion tragique

Quant aux motifs du crime, on n'eut, pour les établir, que la version de Mazia, puisque le drame s'était déroulé sans témoins. Le 1er juin, l'horloger avait, prétendit-il, voulu vendre à Schnek quelques pièces de mobilier. Le brocanteur en offrit une somme dérisoire. Une discussion très violente s'ensuivit, Mazia reprocha à son ami de faire une cour assidue à sa fiancée, Schnek accusa l'horloger de l'avoir séparé de sa maîtresse. Les deux hommes en vinrent aux mains. Schnek prit un revolver, et l'arme ne partant pas, il en martela la tête de Mazia, qui fut également, dans la bagarre, blessé à la main. Mazia réussit à se dégager, saisit une tige de fer, et de toutes ses forces, frappa, frappa: l'autopsie devait révéler que le crâne de la victime avait été brisé en 20 morceaux...

Mazia était en état de légitime défense, a plaidé l'avocat du meurtrier, que plusieurs témoins sont venus présenter comme un garçon doux et rangé. Tandis que la victime, faisant presque figure d'accusé, apparaissait, paradoxalement, sous les traits d'un homme dangereux, d'une nervosité et d'une avarice monstrueuses.

Tel n'était pas l'avis de l'accusation, qui a mis l'accent sur la sauvagerie du crime et la lucidité de l'assassin. Mazia a pris le temps, son forfait accompli, de dépouiller le cadavre de ses vêtements (pour retarder son identification), de s'emparer de la chevalière d'or, de l'argent, des papiers et des clefs du mort. Au domicile de Schnek, il a pris divers objets, dont deux tapis pour envelopper le cadavre. Et s'il a laissé une cassette contenant des pièces d'or et 300,000 francs en billets et bijoux, peut-être est-ce parce qu'il ne l'a pas trouvée...

Y a-t-il eu préméditation? Mazia poursuivait-il Schnek de sa haine, comme il l'avait laissé entendre à un ami, et a-t-il trouvé là un moyen d'assouvir quelque vengeance? L'accusé, flegmatique et impénétrable, l'a toujours nié, et l'instruction n'a jamais pu l'établir.

Où était la vérité? Les juges de cette étrange affaire ont, quant à eux, renoncé à résoudre l'énigme.

(Droits réservés par

Mérite des Oblats dans l'Ontario

La faculté des Arts de l'université d'Ottawa, dirigée par les Oblats, vient de faire reconnaître son programme de spécialisation en français et en latin auprès du ministère provincial de l'Education en Ontario. Le bachelier en ces matières, enseignées en français, sera reconnu à l'"Ontario College of Education" comme candidat au certificat permettant l'obtention des meilleures situations dans l'enseignement. De plus, la première année du cours des arts est reconnue comme l'équivalent de l'"Upper School" en ce qui concerne l'admission aux écoles normales de l'Ontario et donne droit au certificat de 1ère classe. Lors de la soutenance d'une thèse de maîtrise en littérature, l'hon. Antoine Rivard, solliciteur général du Québec, était récemment reçu à l'université d'Ottawa. Il saisit l'occasion de faire de justes éloges de l'oeuvre accomplie par les Oblats. "J'admire particulièrement, dit-il, ce que ces vaillants religieux accomplissent au point de vue du français dans l'Ontario. Ils ont su s'adapter aux besoins de la jeunesse qui leur est confiée."

Elizabeth TAYLOR

(vedette des films M.G.M.)

vous offre ses

Conseils de beauté

(Voici le troisième d'une série de six articles où Elizabeth Taylor, la charmante artiste du cinéma américain, donne quelques-uns de ses secrets de beauté. Aujourd'hui, elle parle des soins à donner à la chevelure.)

HOLLYWOOD. — Le secret d'une belle chevelure est un cuir chevelu sain, et pour que ce dernier soit vraiment sain il faut lui accorder des soins continus. Aussi, chaque jour, j'alloue 15 minutes à mes cheveux, car j'aime à ce qu'ils soient beaux et impeccables.

Voici mon petit rituel quotidien, en ce qui concerne ma chevelure. Du bout des doigts, mais en frottant vigoureusement, je masse tout mon cuir chevelu, en commençant à la base même de mes cheveux, juste au-dessus du front.

J'incline ma tête assez bas: c'est un excellent moyen d'activer la circulation du sang. Après le massage du cuir chevelu (ce qui dure seulement quelques minutes) je donne 500 coups de brosse dans ma chevelure, dans toutes les directions.

Sydney Guilaroff, le coiffeur bien connu à la Metro-Goldwyn-Meyer, m'a appris la technique de brossage adoptée par la plupart des étoiles d'Hollywood.

Cette technique est la suivante: vous commencez par brosser vos cheveux en les envoyant en arrière; ensuite, vous baissez la tête et, en des mouvements longs et égaux, vous les brossez à partir de la base du cou.

Souvent, je me sers de deux brosses, une de chaque main.

Avant mon shampooing hebdomadaire, j'enlève toute pellicule qui pourrait s'être formée dans mes cheveux. Cela se fait facilement, en séparant les cheveux par petites sections et en massant le cuir chevelu avec un peigne. Attention de ne pas presser trop fort le cuir chevelu, car vous pourriez attaquer la racine des cheveux.

Au moment du shampooing, je donne trois savonnages à mes cheveux et ensuite je les rince bien à fond, sous la douche. Je les assèche à demi, avec une épaisse serviette de bain.

Voici le moment venu de démêler les cheveux, tandis qu'ils sont encore humides. Employez une

Pour une belle chevelure, Elizabeth Taylor recommande un shampooing hebdomadaire, et, chaque jour, un massage du cuir chevelu, suivi d'un bon brossage. "Cinq cents coups de brosse", matin et soir, recommande la charmante étoile du cinéma américain.

brosse, car le peigne pourrait briser le bout des cheveux.

Pour le jour, j'aime porter mes cheveux flottants. Afin d'obtenir des ondulations souples, je les roule sur le dessus de ma tête, en larges mèches retenues par des broches. Lorsque séchés, les cheveux retombent en vagues et bouclettes naturelles.

Mais, pour le soir, j'aime mieux porter mes cheveux relevés. C'est une coiffure facile à réaliser et qui fait propre: les cheveux rebelles sont maintenus en place au moyen d'une bonne pommade, qui s'applique du bout des doigts.

Enfin, pour ajouter au charme d'une coiffure, je suggère de vaporiser un peu d'eau de cologne dans la chevelure. A chaque mouvement de la tête, il se dégage alors un arome discret.

Dernière visite de la DACH

Samedi dernier, 17 juin, avait lieu la dernière visite de la saison organisée par la DACH, aux anciens combattants de l'hôpital Reine-Marie. Plusieurs artistes de la radio y prêtèrent leur concours, dont Murielle Millard, Mimi Catudal, Allan McIver, Gérald Duranleau, Neil Chotem et René Lecavalier. Avant le spectacle, il y eut livraison de 15,000 volumes choisis, dont 5,000 en français, fruit de la récente cueillette publique. Les autres volumes recueillis seront distribués aux hôpitaux militaires de St-Hyacinthe, St-Charles, Ste-Anne-de-Bellevue et Roberval.

Service de Photo à 25¢

Tous rouleaux de six ou huit poses ou dix réimpressions fait sur papier Velox De Luxe, le tout seulement **25¢**.

CANADIAN PHOTO

Boite postale 8 — Sherbrooke, Qué.

RHUMATISME

Nouveau remède infaillible

Informations gratuites

Mallez votre nom, adresse et timbres au

LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.

Station T — Boite 61 — Montréal

LUNETTES et LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • RÉPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX À MONTRÉAL

Bureau : Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. — Autres jours : 10 a.m. à 6 p.m.

J.-A. RACETTE

OPTICIEN — D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CAlumet 9572

Pour les candidates au titre de "Miss Cinéma"

Les jeunes filles désireuses de soumettre leur candidature au titre de "Miss Cinéma 1950", qui comportera les avantages énumérés dans l'annonce du concours lancé conjointement par la *Quebec-Productions Corporation, le poste CKVL* et *Le Petit Journal*, devront répondre au questionnaire qui suit et adresser ces réponses et leurs photos à l'adresse suivante: Les futures vedettes, Le Petit Journal, 1242, rue Saint-Denis, Montréal.

Nom ..... Prénoms .....

Adresse ..... Ville ..... Province .....

Téléphone ..... Date de naissance ..... Année.....

Taille (hauteur) ..... Poids ..... Poitrine ..... Taille .....

Hanches ..... Chevilles ..... Couleur des yeux .....

Des cheveux ..... Quelles langues parlez-vous ? .....

.....

Où avez-vous fait vos études ? .....

Primaires, Secondaires ? .....

Jusqu'à quelle année ? .....

Aimez-vous la lecture ? ..... Vos auteurs préférés ? .....

.....

Aimez-vous la musique ? ..... Vos compositeurs préférés ? .....

.....

Aimez-vous le cinéma ? ..... Vos trois films préférés ? .....

.....

Vos trois acteurs préférés ? .....

.....

Vos trois actrices préférées ? .....

.....

Aimez-vous le théâtre ? ..... Vos cinq pièces préférées ? .....

.....

.....

Vos acteurs préférés (nommez-en trois) .....

.....

Vos actrices préférées (nommez-en trois) .....

.....

Avez-vous fait du théâtre ? ..... Amateur ? ..... Professionnel ? .....

Quel rôle teniez-vous ? .....

Aimez-vous la radio ? ..... Vos programmes préférés (nommez-en cinq) ? .....

.....

Avez-vous fait de la radio ?

Amateur ? ..... Professionnelle ? .....

Dans quel programme ? .....

Avez-vous fait des études musicales ? ..... Dramatiques ? .....

A quel endroit ? ..... Nom du professeur ? .....

Combien d'années ? ..... Votre passe-temps favori .....

.....

Vos sports favoris .....

Avez-vous une occupation ? ..... Si oui, pour qui travaillez-vous ?

.....

Quel genre d'occupation ? .....

Etes-vous marié ou célibataire ? .....

1—Les artistes qui ont déjà fait des films professionnels au Canada sont hors concours.

2—Le personnel du PETIT JOURNAL et de QUEBEC-PRODUCTIONS est également hors concours.

3—Pour participer à ce concours il faut être âgée d'au moins 18 ans.

4—Faire parvenir, outre ce questionnaire, deux photos: une du visage et l'autre en pied (toute la personne).

IDEES et INVENTIONS

(Sous cette rubrique, LE PETIT JOURNAL exposera les idées et inventions nouvelles qui lui seront communiquées par ses lecteurs, dans le but de favoriser le bien-être général. Car nombre de ces idées et inventions peuvent vraiment apporter des améliorations concrètes à la vie domestique, sociale, économique et industrielle de la population canadienne.)

Un moteur à 8 vitesses, où les pistons sont éliminés

Un citoyen de Verdun, qui est technicien de son métier, est l'auteur de plusieurs inventions très pratiques. La plus récente qu'il est à terminer est un moteur très puissant où sont éliminer les pistons et autres accessoires.

M. Alcide Leblanc, 708, rue Allard, à Verdun, est père de 10 enfants et grand-père de 6 petits-enfants. Originaire de St-Norbert (Arthabaska), il s'y occupa pendant plusieurs années de la fabrication d'accessoires pour laiterie et fromagerie. A l'âge de 16 ans, il avait déjà inventé un niveau servant à la construction de lignes ferroviaires et d'aqueducs.

Pendant son séjour à St-Norbert, M. Leblanc inventa aussi une autoneige qui donna d'excellents résultats. Bâti sur le modèle d'une autochenille, ce véhicule était muni d'une hélice à pales amovibles. Il inventa aussi une baratte à beurre où les engrenages étaient camouflés et le bruit éliminé.

Parmi les autres réalisations de notre compatriote, il y a une sorte de mitaine en peau de mouton, qui s'ajuste à un boyau d'arrosage et sert efficacement à laver les autos.

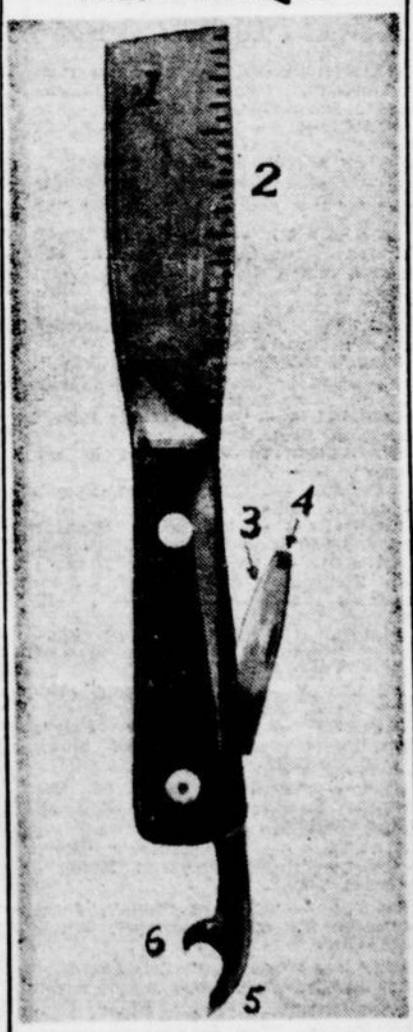
Présentement, M. Leblanc travaille à mettre au point un moteur à essence dans lequel il a éliminé les pistons, le radiateur, l'arbre manivelle, l'arbre de distribution, le système d'embrayage. Ce moteur est doté de 8 vitesses: 4 avant et 4 arrière, et son nouveau système accroît de 2 à 3 fois la force de l'essence. "Depuis l'âge de 17 ans que je rêve à ce nouveau moteur," nous dit M. Leblanc, "et j'ai récemment trouvé le moyen de le réaliser. Il s'adaptera facilement à l'avion, l'hélicoptère, l'auto, le yacht et autres véhicules. Il pourra utiliser n'importe quelle essence: il n'y aura aucune friction et, de là, moins de perte d'énergie."

M. Leblanc projette aussi de construire un hélicoptère qu'il entrevoit comme le "véhicule de demain". Cet appareil pourra transporter 4 voyageurs et atterrir sur une surface de 5 pieds carrés, soit sur terre, sur l'eau ou en forêt.

Dollard MORIN

Cet appareil peut aussi rapidement se transformer en douche fort utile dans les camps d'été.

TRES PRATIQUE



M. E. Bernier, de Val-d'Or (B.P. 873), est peintre depuis 30 ans. Or il a inventé un petit outil qui est très pratique pour les gens de son métier. Il s'agit d'un couteau à mastic; combiné, qui comporte une lame à mastic de 4 pouces (1), une mesure (2), une lame de couteau à ressort (3), un tournevis (4), un ouvre-boîte et un arrache-broquette (5), ainsi qu'un ouvre-bouteille (6). Avec ce seul outil, un peintre peut tirer une ligne sur un mur, ouvrir ses boîtes de peinture, aiguiser son crayon, arracher les vieux clous, enlever le vieux mastic, etc. M. Bernier possède ses brevets canadiens et américains pour cette invention. Le couteau mesure 8 pouces de longueur et son manche est en plastique.

LES NOUVEAUX FILMS — CRITIQUE IMPARTIALE

AU CHAMPLAIN — "Jane Eyre" (reprise)

Le caractère d'Edward Rochester, le personnage qu'incarne Orson Welles dans l'adaptation cinématographique du chef-d'oeuvre de Charlotte Bronte, "Jane Eyre", lui est tout à fait familier. "Jane Eyre" fut une des productions favorites du groupe radiophonique de Welles. Cette initiative originale eut un tel succès que le groupe dut la répéter plusieurs fois. En étudiant le roman de Charlotte Bronte pour sa version radiophonique, Welles dut étudier sérieusement la période qu'il fait revivre. Comme résultat de ses recherches il a réussi à tracer un très magnifique portrait de Rochester. Welles ne laisse jamais les choses à moitié faites. Dans le rôle d'Edward Rochester, Welles doit être taciturne, rude, et cependant il doit avoir un grand coeur. Jane Eyre, la jeune orpheline rebelle et volontaire, est personnifiée enfant, par la petite Peggy-Ann Garner, puis Jane Eyre adulte est l'excellente Joan Fontaine, dont le caractère est tout à fait conforme au portrait qu'en traça la romancière. Le second film au programme sera "l'espoir de vivre", qui donne une grande leçon de courage. Pas de grands effets, tout est simple, mais bien fait. Parmi les meilleures scènes, citons les danses et le cauchemar de l'héroïne. Tous les acteurs jouent avec beaucoup de sincérité. Gale Storm a du talent et sa physionomie est très agréable. Une mention spéciale à sir Aubrey Smith, qui incarne un bon grand-papa bougon.

CAPITOL — "After Midnight"

Alan Ladd, ex-officier de l'armée américaine, retourne dans un petit village italien pour y retourner la personne qui avait trahi son équipage et les partisans pendant la guerre. Chemin faisant, il revoit Wanda, la jeune fille qu'il avait aimée, toujours vivante bien qu'elle fût déclarée morte pendant les hostilités. Il découvre aussi que les villageois croient que c'est lui qui a été le traître. Toutes ces situations fournissent à Ladd l'occasion de faire valoir son solide talent d'interprète. L'action ne manque pas et se déroule à une bonne allure. Alan Ladd est entouré de Wanda Hendrix, Francis Lederer, Celia Lovsky et Joseph Calleia, dans les rôles principaux.

IMPERIAL — "Barricade"

Si vous allez voir "Barricade", n'oubliez pas de vous procurer une bouteille de liniment en sortant de l'Imperial. Je serais l'homme le plus surpris au monde si vous ne vous sentiez pas contusionné et couvert de bosses après avoir vu ce film apparemment consacré à la glorification de la mutilation. "Barricade" veut nous présenter l'histoire d'un tyran qui dirige une mine en imposant à ses travailleurs esclaves la loi du coup de pied, du poing et du revolver. Rien de surprenant que le film pivote sur le pancrace. Tout cela serait peut-être concevable, si les producteurs n'avaient voulu s'en servir que pour illustrer une aventure réellement dramatique et belle. Pas du tout. Ces batailles ne servent que le plus pur sadisme et la plus froide brutalité avec, au centre de tout cela, Raymond Massey, qui, il faut l'avouer, joue en maître. Tous les acteurs font d'ailleurs merveille et personne n'échappe aux blessures. Ouf!

Orson Welles et Joan Fontaine, dans une scène du film "Jane Eyre", à l'affiche du Champlain pour une semaine.

LE FOYER DU 'MEILLEUR VAUDEVILLE'

GAYETY

Tel. MA. 3759

Tous les jours: 2.30, 8.30 p.m. • Samedi: 2.30, 7.30, 10 p.m.

Ouverture, le lundi 26 juin, en matinée

LOIS WINDSOR

l'authentique "glamorous girl"

Les comédiens MICKEY MANNERS

CASS OWEN et TOPSY

un fameux trio comique

Garner & Wilson — *comiques de couleur*

Morris & North — *As du rire*

Beach & Davidson — *Danse et chant*

La famille Barkley — *nouveauté musicale*

Marshall & Frankie — *Maîtres-loufoques*

Jerry Rothouse — *Instrumentiste*

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "Dancing in the Dark", Mark Stevens. "The Doolins of Oklahoma", R. Scott.
AMHERST — "Twelve o'clock Foght", Gregory Peck. "Travelling Sales Woman", Joan Davis.
ARCADE — "Le soleil a toujours raison", Tino Rossi. "Une jeune fille savait", Danny Robin. "Paisan".
AVENUE — "The Facts of Love".
BEAUBIEN — "La Taverne du cheval rouge", Yvonne De Carlo. "La Maison du Dr Edwards", Ingrid Bergman.
BELMONT — "The Man on the Eiffel Tower", Franchot Tone. "All the King's Men", J. Ireland.
BIJOU — "Le chanteur inconnu", Tino Rossi. "La femme que j'ai assassinée", Charles Vanel.
CAPITOL — "After Midnight", A. Ladd.
CARTIER — "Woman in Hiding", Ida Lupino. "Davy Crockett", George Montgomery.
CHATEAU — "Wiman in Hiding", Ida Lupino. "Davy Crockett", George Montgomery.
CINEMA DE PARIS — "Naïs", Fernandel.
CREMAZIE — "Echec à la Gestapo", Humphrey Bogart. "Jalousie", Bette Davis.
CRYSTAL PALACE — "Lost Tribe", Johnny Weissmuller. "South of Dead Valley", C. Starrett.
DOMINION — "A Dangerous Profession", George Raft. "Saraband", Stewart Granger.
ELECTRA — "Ils étaient tous mes fils", Edward G. Robinson.
EMPIRE — "She Wore a Yellow Ribbon", John Wayne. "The Clay Pidgeon", B. Williams.
EMPRESS — "Malaya", James Stewart. "Adam and Evelyne", Stewart Granger.
FIFTH AVENUE — "Waterloo Bridge", Robert Taylor. "Reformer and the Red Head", J. Allyson.
FRANÇAIS — "Montana", Errol Flynn. "Buchaneer's Girl", Yvonne De Carlo.
GRANADA — "Tell it to Judge", Rosalind Russell. "Malaya", James Stewart.
HOLLYWOOD — "Prince of Foxes", Tyrone Power. "Criss Cross", Yvonne De Carlo.
IMPERIAL — "Barricade", Ruth Roman.
KENT — "Casablanca", Ingrid Bergman. "Daytime Wife", Tyrone Power.
LOEW'S — "Father of the Bride", Spencer Tracy.
MAISONNEUVE — "A Dangerous Profession", George Raft. "Saraband", Stewart Granger.
MERCIER — "Les deux nigauds marins", Abbott et Costello. "Les liens du passé", Franchot Tone.
MIDWAY — "Adventure of Robinhood", Errol Flynn. "Mutiners", Jon Hall.
MONKLAND — "Diamond Jim", Edward Arnold. "A Night at the Opera", Marx Brothers.
NELSON — "Johnny Stool Pidgeon", Howard Duff. "Sundown in Santa Fe", Ricky Lane. "Holiday Affair", Robert Mitchum.
NORMANDIE — "Captain China", John Payne. "The Story of Molly X", Rosalind Russell.
ORPHEUM — "The Walking Hills", Randolph Scott.
OUTREMONT — "A Girl in my Heart", Lee Bowman.
PALACE — "The Secret Fury", Claudette Colbert.
PAPINEAU — "Malaya", Spencer Tracy. "Tell it to Judge", R. Russell.
PERRON — "Mighty Joe Young", Van Johnson. "Jane Eyre", Joan Fontaine. "L'Espoir de vivre", Gail Storm.
ULAZA — "The Doolins of Oklahoma", Randolph Scott. "Blood and Sand", Tyrone Power.
PRINCESS — "Tarzan and the Slave Girl", Lex Baxter.
REGENT — "Bride for Sale", Claudette Colbert. "Story of Molly X", R. Russell.
REX — "Fighting Man of the Plains", Randolph. "Red Stallions in the Rockies", A. Franz.
RIALTO — "Buchaneer's Girl", Yvonne de Carlo. "Mithout Honor", Larraine Day.
RIVOLI — "Captain China", John Payne. "Song of Surrenders", Wanda Hendrix.
RITZ — "Trahison", Mireille Balin. "La Grande Aurore", R. Faure.
ROSEMONT — "Crash Dive", Tyrone Power. "The Doolins of Oklahoma", Randolph Scott.
SAINT-DENIS — "Bataillon du ciel", Pierre Blanchar.
SAVOY — "Montana", A. Smith. "Once More My Darling", R. Montgomery.
SEVILLE — "Fantasia", dessin animé.
SNOWDON — "The Girl in my Heart", Lee Bowman. "Blue Grass of Kentucky".
STELLA — "Tendre Symphonie", Margaret O'Brien. "La 5e colonne", Priscilla Lane.
STRAND — "Blonde Dynamite", Leo Gorcey. "Square Dance Katy", Vera Vague.
SYSTEM — "Hotel Berlin", Helmut Dantine. "Marked Woman", H. Bogart.
VAN HORNE — "Bride for Sale", Claudette Colbert.
VERDUN PALACE — "Soudan", Maria Montez. "Weekend au Waldorf", Lana Turner.
VILLERAY — "Battleground", V. Johnson. "A Night at the Opera", Marx Brothers.
WESTMOUNT — "All the King's Man". "Tel it to the Judge".
YORK — "The Lady takes a sailor", Dennis Morgan. "Seabiscuit", Shirley Temple.

"Fantasia" en deuxième semaine

"Fantasia", que l'on peut considérer comme l'une des plus belles oeuvres sorties du génie de Walt Disney, obtient un éclatant succès au théâtre d'art Séville et la direction a décidé de le garder à l'affiche pour une deuxième semaine.

Sur quelques-uns des airs classiques les plus aimés, Walt Disney a imaginé des scènes comiques ou dramatiques, des tableaux spectaculaires et colorés dont les interprètes sont de pittoresques fleurs ou animaux. "Fantasia" est un film qui a un cachet tout à fait particulier. Il renferme des qualités qui plaisent autant au cinéphile qu'au mélomane. C'est d'ailleurs cela qui a assuré l'immense succès de cette production.

Denis Drouin, en vedette ce soir, dimanche, au stade Exchange.

Fameux danseur au Folies Bergères

Sherrier, fameux danseur fantaisiste qui remporte un succès monstre tous les soirs au Folies-Bergère.

Cinquième semaine

Cinéma de PARIS — A L'AFFICHE

MARCEL PAGNOL SIGNE UN AUTRE triomphe

NAÏS

FERNANDEL

et JACQUELINE BOUVIER

ST-DENIS — à l'affiche

LES DEUX ÉPISODES ENSEMBLE

1. "CE NE SONT PAS DES ANGES"
2. "TERRE DE FRANCE"

le Bataillon du CIEL

Réal. PIERRE BLANCHAR

2 films de ORSON WELLES JOAN FONTAINE dans JANE EYRE

"L'ESPOIR de VIVRE" avec GALE STORM — UN FILM FORMIDABLE

OUBLIEZ les CHALEURS d'ÉTÉ au CHAMPLAIN CLIMATISÉ

1615 ST-CATHERINE E. FA. 1608

BETTE DAVIS

HUMPHREY BOGART

"MARKED WOMAN"

"HOTEL BERLIN"

Faye Emerson — Helmud Dantine

Aujourd'hui — Vendredi

SYSTEM HA. 2000

— Crystal Palace —

Sam. dim. lun. mar. 24, 25, 26, 27 juin

"The Lost Tribe"

Johnny Weissmuller

"South of Death Valley"

avec Charles Starrett

Adventure of Sir Gallahad, 2e épisode

COMEDIE — NOUVELLES

Mer., jeu., ven. 28, 29, 30 juin

"Tall In The Saddel"

"Silver Linring"

"Raider Of The South"

Mardi et vendredi soir :

NUMEROS DE VARIETES

MEDARD LACOMBE, M.C.

THEATRE CANADIEN

1204 est, rue Ste-Catherine, FR. 5180 — Jean Grimaldi, présente :

SUR LA SCENE — VOTRE GRAND COMEDIEN FAVORI

"TIZOUNE Jr." dans

"LA MARRAINE DE CHARLEY"

en trois actes

Venez le voir dans le rôle le plus drôle, le plus grand de sa carrière

15 artistes en scène — Prix populaires

Samedi à mardi : "Apartment For Peggy" en couleurs — Jeanne Crain & William Holden — "Outpost In Morocco" — George Raft & Marie Windsor

A L'ECRAN

Mercredi à vendredi : "Cover Up" — William Bendix & Barbara Britton — "They Drive By Night" — Humphrey Bogart, George Raft, Ann Sheridan

Mon carnet secret

Par Bourvil

* * *

Exclusif au PETIT JOURNAL

Voici le septième d'une série d'articles écrits par le populaire comique français Bourvil, vedette de la scène et de l'écran. Ces articles, imprégnés de la personnalité de Bourvil, sont exclusifs au *Petit Journal*.

PREMIERE LUNE DE MIEL

Quatre jours avant mes débuts à la Boîte à sardines, soit le 23 janvier 1943 (cette date-là est inscrite non seulement dans ma tête, mais sur le registre de la mairie du Petit Quevilly, près de Rouen), je demandai à Jeanne si elle voulait bien devenir ma femme. Elle me demanda si je voulais la prendre pour épouse, et comme cette intéressante conversation avait lieu devant un monsieur ceinturé de tricolore, Jeanne Lefrique devint Mme André Raimbourg, pour le pire, en attendant que le meilleur vienne. La Boîte à sardines fut fermée par les Allemands. Mais je me consolais en pensant qu'en fait de boîte à sardines, Jeanne et moi nous étions servis. Nous habitions, en effet, rue des Laitiers, un appartement de dimensions tellement réduites que nous étions obligés de nous mettre en biais quand nous nous croisions. Il fallait aller sur le palier pour enfiler un pardessus. Mais notre lune de miel arrangeait tout, et l'appartement de la rue des Laitiers était, à nos yeux, la troisième merveille du monde après nous deux. C'est bête hein? Et je vais vous faire une confidence: Jeanne et moi avons changé, depuis, d'appartement, mais pas d'idée.

LA PROIE DES MUSES

Mais revenons à la vie mondaine et artistique. Après avoir chanté avec Edith Piaf dans **la Vie en rose**, je passais à l'Alhambra, avec Georges Guétary. Deux chanteurs de charme au même programme ... les admiratrices n'en croyaient pas leurs yeux, ni leurs oreilles. Question de prestige vocal et de sex-appeal, Georges et moi ne nous faisions pas de tort. Il a la voix chaude, moi plutôt miellée; il est brun, je suis blond. En somme, dans le genre jolis garçons, on se mettait réciproquement en valeur et on n'avait rien à s'envier.

Je passais ensuite à El Garon, le cabaret de la rue Fontaine, où je succombais aux charmes des muses. Elle me soufflèrent les paroles d'**Attachement**. Malheureusement, à l'époque, les compositeurs ne se battaient pas encore pour mettre mes joyaux poétiques en musique. Je n'étais pas à leur portée (vous saisissez l'allusion?). Ce fut finalement Etienne Lorin qui composa la musique d'**Attachement** ... comme d'ailleurs toutes les chansons que j'ai écrites par la suite. C'est un gars qui a plus d'un refrain dans son accordéon, Etienne, et qui sait pédaler en tandem. Il tient une place à part dans mes carnets secrets, avec le mot "pote" écrit dans la marge.

Après la Libération, je retournais Chez ma Cousine, où je devais rester treize mois. Mais je passai aussi, au théâtre de l'Etoile, à l'Alhambra et au Petit Casino.

Puis un jour, comme je me promenais dans la rue, bras dessus, bras dessous avec ma femme, je m'approchai d'une petite fille qui vendait des cartes postales. Je lui en achetai une, quand elle me fit remarquer:

"Vous savez, je vends aussi des crayons."

Cette fois ma muse avait bonne mine. Sitôt rentré à la maison, elle me souffla les paroles des **Cartes postales et des Crayons** qu'Etienne Lorin mit en musique. Je crois que les auditeurs de la radio en ont entendu parler.

VITALISATION

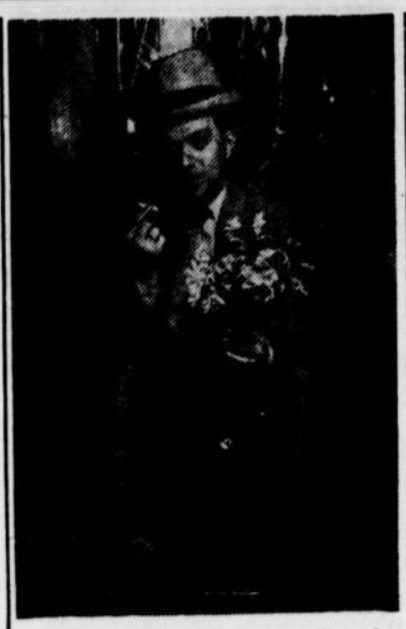
En petit prévoyant que je suis, je n'arrivais d'ailleurs pas pour faire ma cour à Dame Radio sans provisions dans ma musette. Pour plaire et faire bonne impression, j'avais préparé minutieusement chansons et monologues. Un vrai pinson. Et le jour où Chatelard, le troubadour de l'émission **Sans tambour ni trompette** (pas de trompette, a-t-on idée, moi qui suis justement spécialiste ... ?), me tendit le micro, je me lançai dans les attractions vocales, avec le culot que donne l'inconscience.

Un auditeur qui écoutait ce jour-là les émissions dans son lit (il était malade) sentit sa fièvre monter. Il me convoqua par téléphone en me disant que j'avais plein de choses intéressantes dans la gorge, et il décida de me passer à la radio. Cet auditeur n'était pas un laryngologiste ... il s'appelle Jean-Jacques Vital, et, quelque temps plus tard, je faisais, avec lui, l'émission **Pêle-Mêle**, et ensuite ... je n'avais plus qu'à me laisser faire en roue libre.

Dame Radio avait le coup de foudre, elle ne me lâchait plus. Elle devint une absorbante et fidèle amie. Ce fut une seconde lune de miel. Jean-Jacques et moi travaillions désormais à la chaîne (nationale), sans trêve ni repos.

Puis, micro pour micro, je faisais bientôt des infidélités à ceux de la radio pour ceux du cinéma. Le cinéma me tentait, parce que j'allais enfin pouvoir profiter à fond de mes grâces physiques pour me mettre en valeur et enflammer encore quelques coeurs. Mais je ne voulais pas non plus tourner n'importe quoi; pas si bête ... Ce fut précisément le nom de mon premier grand film. Et je vous raconterai cela dans les détails, quand l'instant secret sera venu.

(à suivre)



Tizoune, fils, dans une scène de la comédie "la Marraine de Charley", à l'affiche du théâtre Canadien, pour une semaine.

Allons danser au Palais flottant !

Samedi soir, au Palais flottant du "Laval Yacht Club", à Pont-Viau, il y a danse au clair de lune aux accords de l'orchestre de Bob Lorainne. Le Palais flottant est vraiment l'endroit idéal pour la danse en plein air, et le propriétaire, M. Omer Gauthier, n'a rien négligé pour accommoder le mieux possible les amateurs de danse.

Dimanche soir, au même endroit, il y aura spectacle de variétés, avec Juliette Béliveau, le comédien Wildor et plusieurs autres artistes. Dix numéros de vaudeville.

Théâtres de Paris

Pour le bénéfice de ceux qui se rendront bientôt à Paris, voici quelques détails sur les dates de clôture et de réouverture des théâtres de la capitale française. Ces renseignements nous sont fournis par les Services français du Tourisme :

Théâtre national de l'Opéra — ne ferme pas (en juillet ballets — en août : programme lyrique); théâtre national de l'Opéra-Comique — fermé en juillet; théâtre national, salle Richelieu — fermé du 15 juillet au 1er septembre; théâtre national, salle Luxembourg — fermé du 15 juillet au 1er septembre; théâtre du Palais de Chaillot — ne ferme pas; théâtre des Champs-Elysées — ne ferme pas : (jusqu'au 10 juillet : ballets de Martha Graham — puis concerts Munch — et du 31 juillet au 5 août : 8 représentations des ballets de Monte-Carlo — puis concerts);

Théâtre Marigny — ne ferme pas (ballets de Paris de Roland Petit); théâtre des Mathurins — en juillet : **le Bal du lieutenant Helt** (fermé en août); théâtre Edouard VII — en juillet : Orson Welles (fermé en août); théâtre du Châtelet — fermé en juillet et jusqu'au 22 août, le 22 août : **Anny get your Gun** (Annie du Far-West); théâtre Mogador — ne ferme pas : **la Danseuse aux Etoiles**; théâtre des Bouffes Parisiens — en juillet : **Nina** (fermé en août); théâtre de la Michodière — jusqu'au 15 juillet : **Bobosse** (fermé du 15 juillet au 15 septembre).

Jeanne-d'Arc Charlebois, en vedette ce soir, dimanche, au stade Ontario.

LE JOLI PARC
BELMONT
Ouvert après-midi et soirée
Lundi ouvert à 7 h. p.m. sauf les jours de fête.

MAINTENANT
PETE KORTES
Fameux Cirque International

MAINTENANT
Gratuite à 8 et 11 h. p.m.
TROUPE TRISKA
Jeu sensationnel sur fil élevé

Danse AU SON DE LA MUSIQUE DE ELLIS McLINTOCK

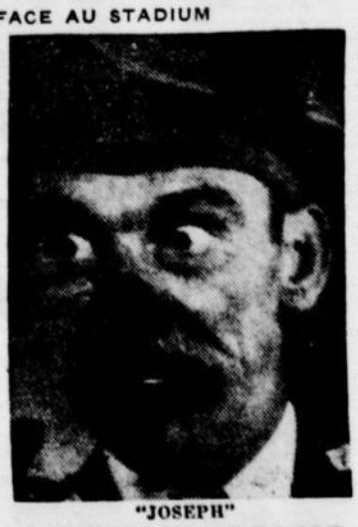
Journées d'enfants des magasins A. & P.
du 24 juin au 15 juillet
Procurez-vous vos billets d'invités maintenant chez votre magasin Atlantic & Pacific

VARIÉTÉS Stade EXCHANGE
(angle Mont-Royal et Iberville)
DIMANCHE SOIR, LE 25 JUIN, à 8 h. 30
Les meilleurs comédiens, artistes de la scène et de la radio seront au programme
EXTRA ! EXTRA ! EXTRA !
EN VEDETTE :
CONSUELO, *la reine de la trapèze volante*
JERRY & SON, *acrobates*
ACE CYCLE FAMILY, *Acte de bicycle, la plus sensationnelle au Canada*
GUY DENIS, *chanteur fantaisiste*
Troupe Swifty, Helene Taylor, Wildor, Juliette Béliveau
CARMEN REJEAN, *chanteuse sud-américaine*
PAT & LARRY DAY, *la sensation du Jitter Bug*
Jacqueline PAYETTE, *la reine de l'accordéon et de la chansonnette française*
ALINE CHEVALIER, *danseuse à claquettes*
DENIS DROUIN, *Maître de cérémonie:*
LEO COURTEMANCHE, *Directeur artistique*
EN PLUS, PLUSIEURS AUTRES NUMEROS
Admission: 40¢ - 50¢ - 60¢ — Réservation: FR. 9331

MONTREAL QUATRE JOURS
Angle Notre-Dame et Dickson
JEU. 29 JUIN | VEND. 30 JUIN | SAM. 1 JUIL. | DIM. 2 JUIL.
L'A.A.A. de la Police de Montréal
présente
"Le plus grand cirque du monde"
Ringling Bros AND BARNUM BAILEY CIRCUS
DE RETOUR A MONTREAL APRES UNE ABSENCE DE 11 ANS!! LE SPECTACLE LE PLUS GRANDIOSE JAMAIS OFFERT AU MONDE ENTIER !
Chaque jour—2.15 hres et 8.15 p.m. les portes sont ouvertes à 1 hre et 7 hres
COMMANDES POSTALES
Sièges réservés, taxes comprises: pour toutes représentations: $2.50 et $3.50.
Indiquez la représentation de votre choix et mallez votre chèque ou mandat-poste avec enveloppe affranchie à A.A.A. Police de Montréal, 168, Notre-Dame Est — BE. 5971.
(Admission générale: Adultes $1.50. Enfants 75 cts. En vente au terrain seulement).
Sièges réservés en vente dès maintenant chez Dupuis Frères et C. W. Lindsay, 1112 ouest, Ste-Catherine.

Variétés Stade Notre-Dame
(chemin côte Saint-Paul)
DIMANCHE SOIR, 25 JUIN, A 8 H. 30
Venez en foule voir et entendre
OSWALD avec TI-ZOUNE (père)
aussi Effey Mack, Mme Duranceau
Lucienne Narbonne et autres
"THE FLYING QUILANS", *as du patin à roulette*
Artiste invité : JEAN RAFA, *chanteur français d'un grand comique*
15 — autres NUMEROS de VAUDEVILLE — 15
Maître de cérémonie: Léo Rivest
Orchestre sous la direction de Larry Géoffrion
Impresario: Georges Loyer — WE. 6692
Pour réservations:—WI. 7963 — WI. 3644

STADE ONTARIO
2122, RUE ONTARIO, FACE AU STADIUM
Sylvio Samson, organisateur, présente
Dimanche soir, 25 juin, à 8 h. 30
EN GRANDE VEDETTE
Pour la première fois à Montréal dans un spectacle en plein air
JEANNE-D'ARC CHARLEBOIS
Incomparable chanteuse et imitatrice canadienne-française



"JOSEPH"

Autres artistes invités:
JEAN RAFA et JACQUES NORMAND
Comédies par :
JOSEPH, LOLA, PAULO NANTEL et ALICE ALLARD
Nombreux autres Numéros variés
au piano: BILLY MUNRO
Tél. : AM. 8552

EN VEDETTE AU GAYETY

La jolie danseuse Lois Windsor, qui est la vedette du spectacle de réouverture du Gayety, à compter de lundi en matinée.

Une scène du film "Hotel Berlin", à l'affiche du théâtre System pour la semaine.

40 reines au café St-Jacques

C'est samedi soir de cette fin de semaine qu'a lieu au café Saint-Jacques le grand bal en l'honneur des 40 reines qui ont participé, ces derniers mois, à l'émission "Reine d'un soir", entendue le mercredi soir. Ce bal aura lieu dans la salle de bal du café Saint-Jacques. Une émission spéciale sera sur les ondes de CKVL, de 9 h. à 10 h., et mettra en vedette plusieurs artistes de la radio, dont Lise Roy, Fernand Robidoux, Luc Sicotte, Léon Lachance, Jean Charette, Louis Bourdon, Lionel Renaud, Jeanne-d'Arc Charlebois, Americo Funaro et son orchestre.

Clairette, pétillante fantaisiste marseillaise, vedette du spectacle que présente la direction du Faisan Doré. Avec elle, on peut applaudir l'inimitable Jean Rafa, la talentueuse jeune chanteuse canadienne Gaby Laplante, la ravissante diseuse montréalaise Diane Richard et l'accordéoniste parisien Alix.'

"BATAILLON DU CIEL" AU ST-DENIS

Janine Crispin, qui joue avec une déchirante vérité dans "Bataillon du ciel", dont les deux épisodes: "Ce ne sont pas des anges" et "Terre de France", sont présentés au même spectacle à l'écran du Saint-Denis.

Réouverture du "Lutin qui bouffe"

Les habitués du fameux restaurant français "Au Lutin qui bouffe", situé rue Saint-Grégoire, près de la rue Saint-Hubert, apprendront avec plaisir qu'il vient de rouvrir ses portes, après avoir subi les réparations qu'a nécessité un récent incendie. "Au Lutin qui bouffe" est sans doute l'un des restaurants les mieux cotés de Montréal. Il est réputé pour son excellente cuisine française et ses vins de choix.

Concert gratuit

Le grand concert gratuit des Petits Chanteurs de la Côte-d'Azur aura lieu le vendredi 14 juillet, au Monument national, sous les auspices de la Société du Bon Parler français.

Le directeur des Petits Chanteurs de Nice, M. l'abbé Maurice Lefebvre, ménage aux auditeurs du 14 juillet et de sa nouvelle tournée en Amérique, un programme entièrement renouvelé et comportant une large part de chansons mimées, selon la formule des célèbres Compagnons de la Chanson.

JEAN RAFA, chanteur français bien connu à Montréal, sera en vedette dimanche soir au spectacle de variétés du stade Notre-Dame.

A L'AFFICHE

SHERRIER

Fameux danseur et comédien parisien

et une formidable revue

mettant en vedette:

les Donn Arden Girls

Pas de frais de couvert — Pas de frais minimum

DANSE CONTINUE

Folies Bergères

1224, boulevard Saint-Laurent — Tél.: LA. 4989

JAMAIS DE TRISTE MENU!

Les occasions particulières sont particulièrement mémorables quand vous dînez chez Ruby Foo's avec celle qui met du soleil dans votre vie. Nos chefs sont des magiciens, inventeurs de plats surprenants et fins qui vous chatouillent le palais et chassent les ennuis.

Spécialité : Plats chinois et américains

Attractions continuelles tous les soirs mettant en vedette PIERRE CARTIER et SYLVIA MILES

TERRAIN PAVE de stationnement

RUBY FOO'S

7815 DECARIE BLVD.... EX.6533

2 salles à dîner
2 cocktails lounges
Air climatisé

★ ★ ★ VIVE LA CANADIENNE! ★ ★ ★

Samedi soir, 24 juin

au

Café St-Jacques

Deux émissions radiophoniques sur les ondes de CKVL, directement du Lounge Marine de 8 h. 30 à 9 h.

TROUVEZ

Miss Cinéma

avec

★ OVILA LEGARE
★ GILLES PELLERIN
★ RICHARD BARONET
★ NICK BATISTA
ET SON ENSEMBLE

et les reines finalistes au concours "Miss Cinéma"

Directement de la salle de bal

Emission spéciale de 9 h. à 10 h. p.m.

REINE D'UN SOIR en l'honneur des 40 reines de nos émissions précédentes

★ 60 minutes de spectacle avec ★ LISE ROY, ★ FERNAND ROBIDOUX, ★ LUC SICOTTE, ★ LEON LACHANCE, ★ JEAN CHARETTE, ★ LOUIS BOURDON, ★ LIONEL RENAUD, ★ J.-D'ARC CHARLEBOIS, ★ AMERICO FUNARO et son ensemble

Texte de Guy Bélanger, réalisation de Maurice Thisdel

415 Ste-Catherine E., — Réservations: HA. 1633

L'envers de la coulisse

par André LECOMPTE — *Dessins de Normand Hudon*

Le talentueux chansonnier français Charles Trenet serait encore aux prises avec la Police. On apprend en effet qu'un important impresario de Montréal vient d'obtenir un mandat contre lui parce qu'il a ignoré, coup sur coup, trois importants contrats. L'artiste aurait quitté le pays sans donner signe de vie à l'impresario. La Police le recherche actuellement aux Etats-Unis, mais on se demande s'il ne serait pas rentré en France. On sait que Trenet doit chanter à Paris le 3 juillet, devant le président de la République, et à Londres, le 14 juillet, devant les souverains anglais. L'impresario local qui le recherche est un Corse et s'y connait en vendetta. Il s'est juré de retrouver son homme.

Environ 20,000 caisses de pommes viennent d'arriver au pays, via la Nouvelle-Zélande. Bonnes

vacances, messieurs les médecins!...

Il y a quelques mois, notre confrère Robert Prévost voulant s'acheter un colley, s'en fut demander conseil au confrère Jean-Charles Lefrançois, qui a la réputation de s'y connaitre en chiens. En route pour le chenil... Rendu là, l'expert reluque quelques bêtes puis, après en avoir examiné soigneusement le poil, montre le doigt vers un magnifique chien. Robert Prévost l'achète, en remerciant M. Lefrançois de ses conseils. Mais voilà que la semaine dernière notre ami Prévost envoie son fameux chien chez le vétérinaire pour une délicate opération. Et, ô surprise, on s'aperçoit que le chien en question est une brave chienne. Sans plus de commentaires.

L'autre jour, au cours d'une réception de la jeune Chambre, M. Raoul-D. Gadbois a qualifié Mgr Léger de "futur cardinal canadien". Le distingué prélat n'a pas semblé goûter cette "prophétie".

Un seul grand magasin de l'ouest, en plus de tenir hissé depuis longtemps un drapeau fleudelisé au-dessus de sa porte principale, a consacré, dès lundi dernier, toute une grande vitrine à la fête nationale des Canadiens français.

Il est rumeur dans les milieux ecclésiastiques qu'il y aurait, d'ici septembre, un remaniement dans le groupe des commissaires de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

ANDRE LECOMPTE?... Voilà peut-être le nom du prochain champion canadien des boxeurs poids lourds!... Cependant, contrairement à ce que vous pouvez croire, il ne s'agit pas de l'auteur de ces lignes. Celui qui joue du gant de boxe avec un tel brio est un jeune protégé de l'ex-monarque aux trois couronnes, Dave Castilloux. La différence entre votre humble serviteur et ce pugiliste est une soixantaine de livres de graisse... ou plutôt de muscle.

On raconte qu'Eloi de Grandmont songe à fonder un "théâtre de poche" à Montréal.

L'éditeur de "Parlons Cinéma", M. Marc Thibault, travaille actuellement incognito à Montréal-Matin, en attendant de remettre sa publication sur le marché.

Mlle Marie-Anne Meek, institutrice de 6e année, à l'école St-Barthélemy, ira cet été demander une bénédiction papale pour ses élèves, en faisant un pèlerinage à Rome.

Me L.-A. Lapointe, C.R., directeur des services municipaux de Montréal, a été délégué par le Comité exécutif au congrès du Barreau de la province, du 24 au 29 juin, à l'hôtel Tadoussac, avec une bourse de $250 pour ses frais de voyage et de séjour.

M. Adhémar Raynault, ancien maire de Montréal, a récemment prononcé une conférence dans la capitale fédérale.

Un de nos amis a donné un petit tapis en cadeau à sa belle-mère, ces jours derniers. "Et ses planchers sont toujours bien cirés", nous déclare-t-il, en clignant de l'oeil...

Conseil de vacances: payez vos comptes avant de partir et permettez ainsi à votre tête de se reposer.

Si les poulets du voisin s'aventurent sur votre terrain cet été, ne faites pas la folie de les renvoyer chez eux.

Après avoir été facteur pendant 31 ans, un Montréalais a ouvert un petit magasin où il ne vend que des cartes postales. Et comme service gratuit aux clients, il va même jusqu'à les conseiller sur ce qu'ils peuvent écrire sur les cartes...

AU CAFE MINUIT

Cette photographie nous fait voir la salle "Mardi-gras", l'une des nombreuses salles de réception du Café Minuit, situé au coin du boulevard Mont-Royal et de l'avenue du Parc. Cet établissement est devenu le rendez-vous de diverses organisations qui y tiennent leurs réunions, tout en y mangeant. Au Café Minuit, on est assuré de trouver tout le confort possible, une ambiance agréable, un service des plus courtois et une cuisine française de premier choix sous la surveillance d'un fameux chef européen. Les salles "Pine-room" et "Kiss-room" sont autant d'endroits tout désignés pour des réceptions de mariages, showers, etc. Tous les soirs, le chanteur polyglotte Rollin Van Smythe interprète les plus grands succès de l'heure. La direction du Café Minuit, une entreprise canadienne-française, met aussi à disposition des clients une véranda où ils peuvent manger et se désaltérer, ainsi qu'un terrain de stationnement sis à l'arrière de l'établissement.

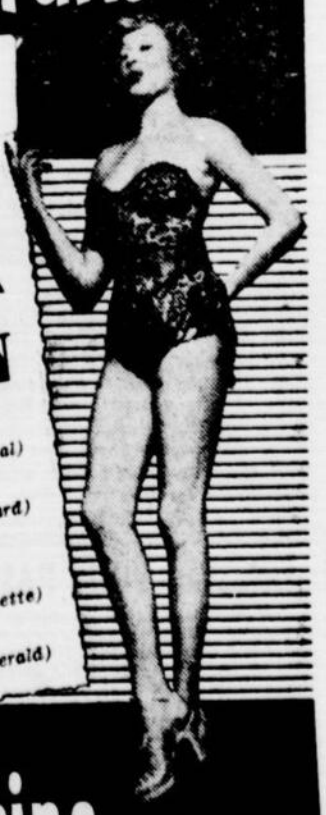
CONTINENTAL
air climatisé
Cocktail Lounge
A l'affiche lundi
PETER BARRY
et son ensemble RHUMBA
avec JULITA
DANSE CONTINUE TOUS LES SOIRS
alternant
avec
JOHNNY DI MARIO
et son orchestre
avec Léon Lachance — chanteur et M.C.
Pas de frais d'admission, de couvert ou minimum
CONCOURS DE ROSITA & DENO
Tous les mardis soirs
DANSE CARREE DE TOM D'ESTERRE
Tous les mercredis
Téléphone BElair 7097
St-Urbain
St. Catherine

Apprenez la danse
Pour avoir plus de plaisir cet été
C'est facile de danser après la première leçon. La danse développe confiance et élégance. Soyez assuré que votre partenaire aime danser avec vous. Les meilleurs danseurs à Montréal sont des élèves de Rosita et Deno.

ROSITA & DENO
PROFITEZ de notre tarif SPECIAL 2 pour 1
AIR CLIMATISE
LEÇON D'ESSAI $1.00
ROSITA & DENO
1168 ouest RUE STE-CATHERINE
Tel. MA 7814

La direction du Faisan Doré qui présente toujours des spectacles français est heureux d'offrir ses meilleurs voeux à sa nombreuse et distinguée clientèle canadienne-française
Orchestre sous la direction de Robert Cousineau
UN SPECTACLE FRANÇAIS MERVEILLEUX
AU FAISAN DORE
1417 boul. St-Laurent LA. 3520

SUPERBE NOUVELLE REVUE D'ETE
Folies de Paris
LES CRITIQUES APPLAUDISSENT
Voici ce que les experts disent de la plus grande production scénique de
Mme NATELIE KAMAROVA
CARMEN
"Formidable" André Lecompte (Petit Journal)
"La plus belle à date" Max Newton (Standard)
"Grande, remplie de couleurs spectaculaires" Harold Whitehead (Gazette)
"Spectacle fantastique" Brian (Ringside) MacDonald (Herald)



Harry Holmok's
Bellevue casino
375 ONTARIO ST. WEST
Reservations HA 2524
SYSTEME DE CLIMATISATION

Le festival musical et dramatique

Le festival musical et dramatique 1950 sera inauguré, le 17 juillet, au collège St-Laurent, par la présentation du chef-d'oeuvre de Johann-Sébastien Bach: *la Passion* selon saint Matthieu. Le concert et la fin de l'intermède seront annoncés dix minutes avant le commencement, par un choeur de trompettes et de trombones exécutant des chorales de Bach, du balcon du collège (première partie: 6 h. 00 p.m., deuxième partie 9 h. 00 p.m.); chapelle du collège St-Laurent; chef d'orchestre: Wilfrid Pelletier; choeur: le choeur Berlioz. Il y aura un intermède d'une heure et demie après la première partie de l'oeuvre pour le souper, qui sera servi sur les magnifiques pelouses du collège.

18 juillet — 8h. 30 p.m.: "Les Concerts Symphoniques". Chalet de la Montagne. Chef d'orchestre: Désiré Defauw. Soliste: Rose Bampton.

25 juillet — Chef d'orchestre: Désiré Defauw. Soliste: Thomas L. Thomas. Les Concerts Symphoniques, ensemble de musiciens qui constitue l'un des meilleurs orchestres symphoniques du continent. Leurs concerts sont invariablement dirigés par d'éminents chefs d'orchestre.

19 au 29 juillet — 8 h.. 30 p.m.: "Cymbeline" de Shakespeare. Lac aux Castors sur le Mont-Royal, présenté par l'Open Air Playhouse. Rosanna Seaborn, vedette du Open Air Playhouse, interprétera le rôle d'Imogène. Eleanor Stuart, artiste canadienne de renom, celui de la Reine. Régisseur et directeur scénique: Théodore Komisarjevsky. Dans un décor enchanteur, l'Open Air Playhouse, groupe shakespearien des plus importants présentera un drame de Shakespeare.

27 juillet—8 h. 30 p.m.: "Faust" de Charles Gounod — Stade Delorimier, tel qu'on le donne à l'Opéra de Paris avec les célèbres tableaux de la Nuit de Walpurgis. Des vedettes du Metropitan Opera Association. Un grand corps de ballet et un choeur très puissant. Chef d'orchestre: Jean M. Beaudet. Maître de ballet: Gérard Crevier. Chef des choeurs: Marcel Laurencelle. Magnifique représentation en plein air dans des décors spécialement conçus pour la circonstance, aménagés et dotés des installations les plus modernes pour l'éclairage et la transmission sonore.

1er au 7 août — 8 h. 45 p.m.: "Whiteoaks" de Mazo de la Roche — Lac aux Castors sur le Mont-Royal, présenté par le Mountain Playhouse sous la direction du Canadien Art Theatre. Le Mountain Play house qui présente une saison théâtrale d'été de juillet à septembre offre aux amateurs de théâtre une salle d'une installation confortable et charmante avec foyer et restaurants attenants.

2, 3, 4, 5 août — 8 h. 30 p.m.: "Le Réveil de la Belle au Bois" — féerie dramatique de Michel Lourdel. Représentation en plein air au Lac aux Castors sur le Mont-Royal, présentée par le Théâtre d'Arlequin (section des Compagnons). Le troupe qui, l'an dernier a présenté d'inoubliable façon "L'Illusion Comique" de Pierre Corneille.

3 août — 8 h. 30 p.m.: Oratorio — en l'église Notre-Dame de Montréal. Les Disciples de Massenet — Directeur: Charles Goulet. L'une des plus importantes sociétés chorales au Canada fondée il y a une vingtaine d'années. Présentée à maintes reprises par la Société des Festivals de Montréal, elle compte à son répertoire les oratorios les plus célèbres qu'elle interpréta sous la direction de chefs d'orchestre tels que: Sir Thomas Beecham, Fritz Busch, Wilfrid Pelletier et Eugène Ormandy. Les Disciples de Massenet seront entendus pour la première fois après leur retour d'Europe dans le même programme exécuté dans les plus célèbres cathédrales du continent.

8 août — 8 h. 30 p.m.: "L'Arlésienne" — drame d'Alphonse Daudet — musique de scène de George Bizet. Aréna du collège de Saint-Laurent (air climatisé). Chef d'orchestre: Jean-M. Beaudet. Chef des choeurs: Marcel Laurencelle. Danse: Les Ballets Québec. L'Arlésienne sera entendue au complet, tel que présentée en France. Les membres du Théâtre dArlequin (section des Compagnons), assumeront la partie dramatique de l'oeuvre. La valeur de la musique de Bizet de l'Arlésienne n'a d'égal que celle de l'opéra Carmen. A Paris et partout en France elle est acclamée comme une des oeuvres les plus remarquables du répertoire français.

12 et 13 août — 8 h. 30 p.m.: "La Tragédie de l'Homme" — jeu biblique en trois actes de Paul Clos. Aréna du Collège de Saint-Laurent (air climatisé). Présenté par les Compagnons, avec mise en scène du Révérend Père Emile Legault en première le 12 août et sera répétée tous les samedis et dimanches du mois d'août. Plus de cent figurants en scène. Musique, choeurs, danses, ballets symboliques.

Durant le Festival — Le Canadian Handicrafts Guild — quartiers généraux, 2025 rue Peel, offrira une exposition d'artisanat canadien. Une boutique où les visiteurs pourront se procurer des articles de toutes sortes et une école de tissage où ils obtiendront les conseils intéressants seront à leur disposition. Des pièces d'artisanat esquimaux seront d'un intérêt tout particulier cette année.

Le Musée des Beaux Arts de Montréal, 1379 ouest, rue Sherbrooke, présentera des collections de tableaux par des peintres canadiens. Collection J. W. Morrice. Collection de peintres contemporains canadiens. Collection de peintres canadiens du 19e siècle.

"Des chansonnettes"

Marie-Thérèse Lenoir a son tour de chant hebdomadaire le mercredi soir, à 7 h. 45, à Radio-Canada. Elle a choisi le titre le plus simple: "Des chansonnettes", et elle nous fait entendre, en s'accompagnant elle-même, de récents succès ou des chansons qui conservent une grande popularité, même si elles ont déjà fait le tour du monde.

A "MISS CINEMA"

Le populaire comédien Ovila Légaré agit comme maître de cérémonies à l'émission "Miss Cinéma 1950", cette fin de semaine. On sait que cette émission est entendue tous les samedis soirs, à 8 h. 30, sur les ondes du poste CKVL, directement du "lounge Marine" du café Saint-Jacques. Cette émission est présentée en marge du concours de "Miss Cinéma 1950" lancé conjointement par le Petit Journal, Québec-Productions Corporation et le poste CKVL, de Verdun. Quelques semi-finalistes participent à chacune de ces émissions, en plus de Richard Baronnet, baryton, et du trio de Nick Battista, ci-haut. L'annonceur est Gilles Pellerin tandis que Maurice Thisdel agit comme réalisateur.

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste C.B.F.

9 h. 30 a.m.: Concerto. — 10 h. 30: Récital. — 6 h. 30: Les plus beaux disques. — 7 h. 30: Match. — 8 h.: L'heure des vedettes. — 9 h.: Théâtre. — 9 h. 30: Les petites symphonies. — 10 h. 15: Chronique de France. — 10 h. 30: Musique de Ballet.

Poste C.K.A.C.

9 h. a.m.: Oratoire Saint-Joseph. — 9 h. 15: E. Powers Biggs, organiste. — 11 h.: Messe. — 3 h.: Orchestre Philharmonique de New-York. — 4 h. 30: Brazziliana — 6 h.: Family Hour. — 6 h. 45: Nouvelles de chez nous. — 7 h. 30: Causerie politique. — 7 h. 45: Mémoires du docteur.

Poste C.K.V.L.

1 h. a.m.: Service religieux. — 1 h. 45: Le bon vieux temps. — 4 h. 30: Musique du monde. — 5 h. 15: Parade du sport. — 10 h. 30: Hollywood. — 11 h. 30: Sweet and Low.

Poste C.B.M.

10 h. 30: Récital. — 1 h. 15: Just Mary. — 2 h. 03: Capital report.—5 h. 30: Critically Speaking. — 6 h.: John Fisher. — 6 h. 30: Uncle Louis. — 8 h.: Heure des vedettes. — 9 h.: Stage 50. — 10 h. 30: Musique de Ballet. — 11 h.: Orchestre Winnipeg.

Poste C.J.A.D.

12 h. 05: Music of the Gay Nineties. — 2 h. 30: Pops Concert. — 3 h. 05: The David Rose Show. — 6 h. 05: Hit Parade. — 9 h.: Hit Parade. — 11 h. 30: Poetry in Music.

"Bonjour voisin !"

Le tourisme chez nous — particulièrement dans l'est du Canada — est une industrie des plus florissantes. Elle est, au fait, la deuxième en importance au pays, après celle de la pulpe et du papier. Tous, directement ou indirectement, en profitent, puisqu'elle affecte notre économie de haut en bas. En 1949, les touristes ont laissé plus de deux cent quatre-vingt millions de dollars américains au Canada. Non seulement des dollars, mais des dollars américains! Ce qui veut dire que ce revenu supplémentaire a permis, notamment, d'abolir les si ennuyeuses restrictions commerciales avec nos voisins d'Amérique. Or cette industrie a ceci de particulier que chacun peut pourvoir à sa croissance.

Ce thème — le tourisme — inspirait dernièrement à monsieur G.-N. Fortin, rédacteur au journal officiel de l'UCC, la Terre de chez nous, un excellent billet où il rappelle, au lieu des avantages bien connus qu'il y a à recevoir des étrangers chez nous, les devoirs des Canadiens à l'égard des touristes.

"C'est le mois de juin, écrit monsieur Fortin. Les touristes arrivent. La nature les attendait et s'est parée de ses plus beaux atours. Un poète vous dirait dans de beaux vers comment elle a déroulé son beau tapis vert sur la campagne, comment s'est produit le miracle des feuilles et des fleurs, et comment les forêts et les ruisseaux sont revenus à la vie. Mais parlons en prose pour ajouter que la verdure ne peut arriver à tout recouvrir. C'est à nous de relever cette croix du chemin, dégager nos cimetières, alléger nos parterres de tout objet insolite, faire disparaître les placards publicitaires, peinturer, planter, embellir et, surtout, mettre du français partout où le touriste espère en trouver. Pourquoi se donner tant de peine? Par souci d'honnêteté envers le touriste, pour 'livrer la marchandise' que du reste, nous lui faisons payer bon prix..."

Voilà des vérités que l'on ne rappellera jamais trop! Ayons en effet, la fierté de notre réputation et de recevoir comme il se doit ceux qui nous visitent. N'oublions jamais qu'ils sont des amis, mais qu'il suffit de l'insouciance d'un seul pour créer une mauvaise réputation ensuite bien difficile à dépister. Le fait est trop important: il faut que chacun en soit conscient. Voilà donc pourquoi l'Office national du film a réalisé un documentaire cinématographique, qui, sous le titre de Bonjour voisin, nous fait voir des cas saisis sur le vif. Pour amusants que ces cas nous semblent à première vue, ils ne le sont peut-être pas tellement pour le visiteur.

Bonjour voisin, un film de la série "En avant Canada", est une réalisation de l'Office national du film.

☆ ★ ☆

Aux pêcheurs chanceux, friands de publicité du reste dès que la capture dépasse un peu l'ordinaire ou qu'elle s'est faite avec des moyens de fortune, les journaux ouvrent généreusement leurs pages. Et tous sont heureux... comme des poissons dans l'eau!

Cependant le pêcheur dont nous voulons parler aujourd'hui ne demandera jamais qu'on publie sa photo, car, croyez-le ou non, il se contente de regarder passer pendant des heures, au fond de l'eau, achigans, brochets et truites. Habillé à la mode des scaphandriers, il n'hésite pas à quitter la chaloupe pour aller les regarder vivre, et attendre qu'ils veuillent bien évoluer devant lui avec leur grâce coutumière.

Le cameraman Denis Gillson, de l'Office national du film, se livre présentement à ce sport passionnant au lac Sharbot, près de Perth, en Ontario. En effet, pour la première fois dans son histoire, l'Office du film utilise des appareils qui permettent de photographier sous l'eau alors qu'on tourne un documentaire où l'on pourra observer le poisson à toutes les phases de sa vie. On y signale surtout l'importance de la conservation. Lorsque les prises de vue sous l'eau seront terminées, on réalisera l'autre partie du film aux studios de la rue John, à Ottawa, grâce au procédé de la microcaméra. Les cinéastes de l'Office sont d'avis que ce film sera le plus complet jusqu'ici produit sur la vie des poissons.

ASSOIFFE !

Par les jours chauds, l'éléphant souffre aussi de la soif. On voit ici un pachyderme du fameux cirque Barnum et Bailey en train de se rafraîchir. Une quinzaine de chaudières d'eau lui suffisent... On sait que le cirque Barnum et Bailey sera à Montréal les 29 et 30 juin et les 1er et 2 juillet.

QUI VEUT PEUT ?
chercher bonheur — demander santé — frapper prospérité
Lun., mer., ven., sam., de 1 à 9 p.m.
Professeur E. ST-PIERRE
85 rue SAINT-PHILIPPE
au sud de Notre-Dame ouest

AGRANDISSEMENT
Envoyez-nous vos films ou dix négatifs et nous vous les agrandirons tous double grandeur pour seulement **45¢**.
PHOTO POSTALE
Boîte postale 522 — Sherbrooke, Qué.

Amour, Bonheur, Succès
Méthode enregistrée
CONSULTEZ
Professeur J.-A. Lenoir
1866, rue Poupart — FR. 4973

ENNUYEZ-VOUS PAS !
Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendre. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuillez m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesanteur. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.
Mme M. BOULE
C. P. 390, Station B, Montréal

L'AVENIR DEVOILE
Je peux mettre fin à vos peines d'amour, troubles d'argent. Je bannis gêne, timidité, boisson, cigarette, paresse et jalousie. Tout est garanti et confidentiel. Ecrivez en envoyant .25 ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 à 9 h. P.M.
Professeur P. AMAH, clairvoyant
6776 Christophe-Colomb, Montréal — Tél.: DO. 0710

CELIBATAIRES VEUVES & VEUFS
Si vous cherchez un COMPAGNON ou une COMPAGNE adressez-vous à notre bureau. Service confidentiel — Satisfaction garantie.
AGENCE RELATIONS ENRG.
C. P. 14, Place d'Armes, Montréal

Jeune homme! Jeune fille!
Voulez-vous réellement un compagnon ou une compagne à votre goût, selon vos désirs? Si oui, écrivez-nous. — Nous avons les photos.
(Inclure timbre pour réponse)
Cercle Social Psychologique Enr.
C. P. 133 — ST-HYACINTHE, QUE.

Pour votre horoscope
Prof. A. BORIS, clairvoyant
L'avenir vous sera dévoilé par différentes méthodes. Je vous ferai revenir celui ou celle que vous aimez. J'éloignerai les rivales. Le tout strictement confidentiel. Entrevues chaque jour au bureau de 1 h. à 9 h. p.m. Par correspondance, envoyer enveloppe affranchie.
Adressez: 3920, rue SAINT-DENIS, Montréal, Tél.: HA. 9811

J'AIDE EN TOUT
et je dévoile l'avenir par clairvoyance. Je vous ferai réussir en amour, argent. Je bannis: ivrognerie, cigarettes, gêne, timidité, jalousie, paresse, etc. Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infaillible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie, ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 h. à 9 h. p.m., excepté le dimanche.

Prof. H. STROGOFF
373 est, Ontario, Montréal — MA. 1811

Le martyre de l'abondance

Les Etats-Unis souffrent actuellement, pour ainsi dire, du martyre de l'abondance. Et l'un des premiers Américains à en subir les conséquences, c'est l'avocat Charles Brannan, âgé de 47 ans. Il y a environ deux ans, lorsque le président Truman le nomma secrétaire à l'Agriculture, Brannan était à peu près inconnu. Mais il faut dire qu'il a repris le temps perdu puisqu'il est aujourd'hui devenu le point de mire d'un flot de critiques.

La principale inquiétude de Brannan réside présentement en ceci: "Il a sur les bras tellement de denrées qu'il ne sait plus qu'en faire." Le lecteur a su la semaine passée que la "Commodity Credit Corporation" possède actuellement quelque $5,500,000,000 de denrées dont elle se demande comment elle pourrait bien les écouler et qu'elle dépense annuellement $5,600,000,000 pour acheter les "surplus agricoles". Ce qui provoque la colère de beaucoup d'Américains, et ils n'ont pas tort, c'est qu'on les taxe pour raréfier les produits et maintenir le coût de la vie à un niveau trop haut. Et naturellement l'on blâme le secrétaire à l'Agriculture pour cette situation.

Ce n'est pourtant pas totalement de sa faute. Ce programme avait été mis au point par Roosevelt, qui n'avait pas prévu, comme le souligne John Larraine dans un article au **Financial Post**, dont je m'inspire, la série des dernières bonnes récoltes, le formidable progrès du transport et de la mécanisation des fermes, dû à la guerre, et la disette générale de dollars dans les pays du monde.

☆ ★ ☆

Les oeufs Une des denrées qui causent le plus d'ennuis à Brannan, c'est sans doute les oeufs, les oeufs séchés. Il n'est pas encore parvenu à se débarrasser des surplus de 1947-48-49 que déjà ceux de 1950 commencent à pleuvoir dans les entrepôts de la C.C.C. Récemment Brannan voulut faire un coup d'Etat: il distribua gratuitement aux institutions de charité 73,000,000 d'oeufs séchés. Mais, comme il y avait surabondance d'oeufs frais, sa tentative se solda par un demi-échec.

Pour le blé, même problème. Les combinés géants sont de plus en plus utilisés par les fermiers qui peuvent ainsi produire davantage. En 1949, on a récolté 1,300,000,000 de boisseaux, alors que Brannan avait encore sur les bras 400,000,000 de boisseaux de blé de 1948 encore invendus. On ne sait plus où mettre ces surplus et l'on cherche des endroits d'entreposage par tout le pays. Brannan a tenté d'en vendre aux autres pays qui en avaient réellement besoin. Mais pas d'argent, pas de Suisse. Pas de dollars, pas de blé. En dépit du fait qu'on ait retourné des centaines de milliers de boisseaux de ce blé aux fermiers comme fourrage, Brannan a encore sur les bras 172,000,000 de boisseaux de ce blé, sans compter les réserves normales.

☆ ★ ☆

Cercle vicieux D'un autre côté, avec ce nouveau fourrage à bon marché, les fermiers américains vont élever plus de porcs. A un moment donné, il y aura abondance de viande sur le marché et Brannan devra acheter les surplus. Ainsi se ferme ce cercle vicieux. Ce n'est pas tout. Brannan cherche actuellement des acheteurs introuvables pour 3,700,000 balles de coton.

L'histoire des pommes de terre vaut d'être contée. Le gouvernement a tellement de surplus de cette denrée, qu'il achète présentement pour $1.10 le boisseau les pommes de terre qu'il revend immédiatement au fermier pour 1 cent, ce dernier s'en servant comme nourriture pour ses animaux. Mais pour empêcher le fermier de revendre ces pommes de terre au gouvernement, on les passe au bleu. Et cette histoire de fou se multiplie à l'infini.

Le gouvernement américain ne peut, au sein du régime actuel, lancer tous ces surplus sur les marchés sans immédiatement faire tomber les prix très bas. Il ne peut les vendre à l'extérieur, parce que les pays du monde manquent de dollars. Que faire? Les "orthodoxes" disent: "Que le gouvernement ne se mêle de rien. Tout se tassera" ou encore "qu'il continue à accumuler les surplus pour les faire pourrir tranquillement ou pour les détruire plus tard." Les "hérétiques", quant à eux, diraient: "Distribuez ces surplus aux quelque 8,000,000 de familles américaines qui crèvent ou qui végètent. S'il en reste encore, accroissez les loisirs des producteurs sans abaisser leur niveau de vie, échangez ces surplus contre des produits qui manquent ou donnez-les aux pays pauvres." Impossible? Durant la dernière guerre, les Américains ont pourtant réussi tout cela, mais pour des oeuvres de mort. Faut-il croire que les gouvernants de l'Amérique du Nord n'ont d'initiative et d'imagination que pour la guerre?

Jean-Paul Robillard.

ELU PRESIDENT

M. Aimé Leroux, courtier en épiceries, qui vient d'être élu président de la Chambre de Commerce de Ste-Rose de Laval.

SOUMISSION POUR CHARBON ET COKE

(Edifices fédéraux — Montréal)

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots "Soumission pour charbon pour les édifices fédéraux à Montréal, P.Q.", seront reçues jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le jeudi 29 juin 1950, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices fédéraux situés à Montréal, P.Q.

On peut obtenir les devis et formule de soumissions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics à Ottawa, ou bien au Surintendant des édifices du Dominion, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés. La soumission devra porter le numéro du permis des marchands de charbon.

Le ministère se réserve le droit, au moment de donner la commande, d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans conditions par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Par ordre,
ROBERT FORTIER,
Secrétaire intérimaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 juin 1950.

FUTUR CANDIDAT?

M. Edouard Roy, président de la Compagnie Bédard Limitée, de l'Assomption, dont il est question comme candidat libéral en remplacement de M. Georges-Emile Lapalme, devenu chef du parti libéral provincial.

Congrès annuel de l'industrie du gaz

Le 43e congrès annuel de la "Canadian Gas Association" a eu lieu du 20 au 23 juin, à la Malbaie. Plus de 350 délégués se sont réunis au Manoir Richelieu, pour discuter des problèmes de l'industrie du gaz au Canada. La majeure partie du groupe a quitté Montréal, le 19 juin, à bord du vapeur *Tadoussac*, de la compagnie "Canada Steamship Lines".

Parmi les délégués qui ont pris la parole devant les membres du congrès, on remarquait quelques-uns des meilleurs techniciens et ingénieurs en gaz industriel du continent américain, notamment: MM. Hugh Cuthrell, président de l'"American Gas Association" et F. X. Mettenet, vice-président de la "Peoples Gas Light & Coke Company", de Chicago. Mme Kate Aiken, spécialiste réputée en science domestique, a adressé la parole aux dames qui participaient au congrès.

Pour venir en aide aux travailleurs plus âgés

NEW-YORK. — Un comité de la Législature de New-York sur les problèmes des personnes âgées étudie depuis quelque temps la possibilité d'adopter des lois visant à prévenir les distinctions dans l'emploi des personnes âgées.

Le comité a décidé de remettre à la session de 1951 la soumission du projet de loi, afin de laisser aux commerçants l'occasion d'améliorer volontairement la situation, d'après le *New York Times*.

Une arme économique

Moscou menace le Canada d'un gigantesque dumping

OTTAWA. — Dans les milieux bien renseignés de la capitale canadienne, on manifeste de grandes inquiétudes en face d'un nouveau stratagème que Moscou semble avoir adopté pour ruiner l'économie canadienne. Tout indique en effet que les Russes menacent déjà le Canada d'un gigantesque dumping.

Le mouvement semble venir, en premier lieu, de la Tchécoslovaquie — le seul pays satellite de Moscou qui soit protégé par le traité commercial de Genève. Ce traité permet à la Tchécoslovaquie d'envoyer quantité de produits au Canada. En retour, nos autorités doivent accepter les déclarations de la Tchécoslovaquie concernant le coût de production de ses marchandises, sans avoir recours aux lois contre le dumping. Or une enquête a révélé que la Tchécoslovaquie exporte au Canada différents produits à des prix beaucoup moindres que le véritable coût de production. Avec les dollars canadiens, ce pays moscovite achète du cuir et autres matériaux bruts qui sont d'un besoin urgent derrière le "rideau de fer".

Cette méthode soviétique peut, par exemple, diminuer l'embauchage dans le domaine de la chaussure au Canada, car les chaussures tchécoslovaques commencent déjà à susciter au pays une injuste compétition. Lors de l'exposition industrielle de Chicago, la Tchécoslovaquie en fut exclue; mais elle fut admise à la récente exposition industrielle de Toronto, tenue sous les auspices du ministère fédéral du Commerce et de l'Industrie. A Toronto, la Tchécoslovaquie a même profité d'un vaste espace de 11,000 pieds carrés. A la même exposition tenue l'an dernier, ce pays réalisa un total de ventes de $5,000,000.

Prix réduit

Des rapports indiquent que les chaussures importées de Tchécoslovaquie au Canada sont censées coûter 87 cents la paire, selon les déclarations tchécoslovaques, alors que seul le matériel brut coûte environ $1.98 la paire. Durant 1949, le Canada a importé pour $6,401,000 de marchandises tchécoslovaques: textile, motocyclettes, verrerie, etc. La Tchécoslovaquie a importé du Canada pour $3,040,000: caoutchouc synthétique, peaux brutes, lait en poudre, cuivre, pénicilline et autres remèdes.

Par ailleurs, la Russie soviétique se prépare à répandre à travers le monde plus de 20,000,000 de tonnes de blé (environ 680,000,000 de boisseaux), par l'intermédiaire de la Tchécoslovaquie. En même temps, on signale que la Russie a fait son premier envoi aux Etats-Unis de papier de journal soviétique vendu à $70 la tonne, alors que le prix est de $100 aux Etats-Unis et de $96 au Canada.

Il va sans dire que les producteurs de blé du Canada subiront les conséquences de ce vaste dumping du blé russe. Ces conséquences seront d'autant plus graves que le gouvernement canadien n'a pu conclure une entente définitive avec le Royaume-Uni pour la vente du blé canadien en 1950-51. Les autorités canadiennes devront donc prendre des mesures pour faire face à la nouvelle menace soviétique lancée contre notre économie nationale.

A l'honneur!

PULLMAN, Washington. — Les citoyens de Washington paient la plus haute taxe de vente du pays. On rapporte qu'il n'y a que quatre Etats à exiger des contribuables une taxe de vente de trois pour cent.

Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No. 286153

DAME BEATRICE DUROCHER, épouse contractuellement commune en biens de DONAT VERRIER, de la Cité de Montréal dit District, dûment autorisée à ester en justice aux fins des présentes par jugement de cette honorable Cour en date du 26 mai 1950,

Demanderesse,

—vs—

DONAT VERRIER, autrefois de la Cité de Montréal, dit district, et actuellement de lieux inconnus,

Défendeur

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 13e jour de juin 1950.

T. DEPATIE
Député-Protonotaire

La Semaine Sportive

avec Lambert MAYER

En observant la scène sportive

Tuzo Portuguez semblait se croire très solide au début de son combat contre Laurent Dauthuille, cette semaine. Le fait est qu'il ne se servait même pas de son petit banc pour s'asseoir entre les rondes. Ce fut différent à compter du 3e engagement, cependant, alors qu'il semblait heureux de la fin des reprises. C'est d'ailleurs ce qui arrive à la plupart des adversaires de Laurent. On pourrait surnommer cela le "Third Round Theme".

● En faisant un autre rapprochement avec le film "The Third Man" et la chanson qu'il nous a apportée, plusieurs croient qu'on n'aurait pu se tromper en nommant un homme de la trempe de Gordon Sauvé, par exemple, sinon le meilleur arbitre de boxe que nous ayons vu dans le passé. Tous y gagneraient s'il acceptait de faire un retour dans la boxe professionnelle où il n'y a certainement pas un surplus d'hommes compétents.

● Les difficultés qu'on impose aux athlètes "amateurs" ne cesseront jamais d'étonner. La semaine dernière encore, Richard Bergman, d'Angleterre, détenteur du titre de champion mondial de tennis sur table, a été suspendu par la Englis Table Tennis Association parce qu'il n'avait pas obtenu l'approbation de ce groupe pour faire une tournée en Afrique du Sud.

Nous n'avons heureusement aucune difficulté avec notre état d'amateur, mais nous approuvons la méthode des parents de la petite Helen Ann Rousselle, de N.-Y., qui, à trois ans, est la plus jeune patineuse professionnelle connue. Quand on peut développer des talents, pourquoi ne pas accepter d'argent pour les démontrer, même si ces talents sont dans les sports.

● On a décidé d'avancer d'une semaine les matches de la coupe Davis entre l'Australie et le Canada, la nouvelle date étant du 14 au 16 juillet. On a voulu ainsi donner plus de temps à l'équipe gagnante pour s'acclimater au Mexique pour la finale de la zone américaine contre le gagnant Mexique-Cuba, finale qui doit être jouée avant le 30 juillet. C'est peut-être une bonne idée, mais nous ne croyons pas qu'elle soit très pratique. En effet, si l'Australie l'emporte, l'équipe de ce pays ne fera qu'une bouchée des champions de l'Amérique centrale, même si les matches se jouaient au pôle nord. Et si le Canada remportait cette demi-finale, nos joueurs seraient assez inspirés pour gagner de façon aussi positive.

● Un fervent de baseball avec un sens de l'humour un peu trop poussé est probablement le coupable du vol des pantalons des Cubs de Chicago, récemment. C'était d'ailleurs la seule chose que les Cubs n'avaient pas perdue depuis quelque temps, du moins.

● Les Cards de St-Louis n'ont jamais manqué de couleur. Ils n'en manqueront pas de si tôt non plus, car la liste de joueurs de leur système de fermes comprend un receveur du nom de Gold et des lanceurs nommés Green, Brown et White.

Les Cards ont aussi des lanceurs pour n'importe quel temps en Cloud, Clear, Freeze et Dewey.

● Il n'y a pas eu beaucoup d'échanges entre les clubs des majeures, avant le dernier jour de la limite, la semaine dernière. La raison en est facile à comprendre: chaque club veut donner un joueur qu'il ne manquera pas en échange contre un qui ne manquera pas.

● Citation est devenu dernièrement le cheval qui a gagné le plus d'argent dans l'histoire lorsqu'il a gagné le Handicap Golden Gate pour porter son total de bourse à $924,630.

On ne sait pas si son impôt est saisi à la source.

● Si les chevaux étaient du monde, Bull Lea, dont Citation est le rejeton, se lamenterait sans doute en disant: "Dommage que mon fils n'ait pas fait tout cet argent, avant la hausse si forte des taxes".

● Bill Meyer, le gérant des Pirates de Pittsburgh, serait bientôt congédié. Ça ferait un autre "Billy Goat".

● Un gérant dit qu'un de ses joueurs est "électrique". "Chaque fois qu'il vient au bâton, c'est une autre chandelle," dit-il.

● Avec le léger régime alimentaire dont doivent encore se contenter les Anglais, Bruce Woodcock peut se plaindre qu'il a manqué de "rondes", dans son récent combat pour le "championnat".

● Le gagnant d'une récente course importante en Europe ne portait certainement pas bien son nom, "Scratch".

● Connie Mack trouve que le jeu moderne donne beaucoup trop l'avantage au frappeur. Il suggère que le marbre soit élargi, que les arbitres soient plus sévères pour les "balles" sur les coins du marbre et que la balle elle-même soit changée. Peut-être que tout irait bien mieux s'il avait simplement de meilleurs lanceurs.

● Il y eut tellement de nouveaux records, lorsque les Red Sox ont compté 29 points dans une partie contre les Browns, dernièrement, que ces derniers ont dû se demander s'ils étaient dans un magasin de musique.

GRANDIR

Hommes et femmes

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifié Informations gratuites.

MODERN INSTITUTE
Casier Postal 126, Montréal

LE BON VIEUX JOHNNIE WALKER

BORN 1820—STILL GOING STRONG

-un vrai bon "Scotch"

Il n'y a pas de meilleur breuvage qu'un véritable whisky Écossais et il n'y a pas de meilleur whisky Écossais que le Johnnie Walker.

Distillé, Mélangé et Embouteillé en Écosse

Bouteilles de 40 on. et de 26⅔ on.

John Walker & Sons Limited, Distillateurs de Whisky Écossais
Kilmarnock, Écosse

b6-99

La St-Jean-Baptiste

LA MODERN MOTOR SALES LTD. est heureuse en ce jour de fête nationale, d'exprimer ses félicitations les plus sincères à la Société Saint-Jean-Baptiste dont elle admire la grande oeuvre. Elle profite de l'occasion pour adresser à sa fidèle clientèle, à ses dévoués employés, ses remerciements les plus chaleureux.

24 JUIN

LES PLUS GRANDS DISTRIBUTEURS AU CANADA DE PIECES DE RECHANGE ET ACCESSOIRES DE CHRYSLER CORP.

Dodge, Chrysler, Plymouth, De Soto, Camions Dodge, Fargo

MODERN MOTOR SALES LTD.

DISTRIBUTEURS DODGE — DE SOTO — CAMIONS DODGE

1924 — Vingt-six ans de service indéfectible — 1950

1400 ouest, rue Dorchester, Montréal — Tél.: BElair 1951

RAYMOND

VOICI: La **BICYCLETTE** de trottoir que votre enfant désire pour récompense de ses succès scolaires.

Venez les voir et vous en achèterez une sûrement

Fini émail cuit, couleurs : vert, rouge, bleu. Freins sur poignée. Pneus solides.

Tel qu'illustré
GRAND SPECIAL
$19.95

Garçonnets et fillettes 6 à 12 ans

AUSSI
LIGNE COMPLETE
de FABRICATION REPUTEE
C. C. M.

Une de nos spécialités

LOCATION et VENTE

Tentes, lits de camp, canots en aluminium

Commandes par téléphone et postales remplies avec soin

LA QUINCAILLERIE

RAYMOND HARDWARE LTD

658 ouest, rue Craig — Tél.: UN. 1641

Une rue à l'ouest de la Côte Beaver Hall

AUX REGATES DE VALLEYFIELD

Bill Braden, de Hamilton, Ont., a de nouveau inscrit son canot-automobile "My Baby" dans les épreuves pour la classe 225, à Valleyfield, lors des prochaines régates de Valleyfield les 1er et 2 juillet prochains. "My Baby" a remporté le premier prix au Silver Cup Regatta de Détroit, l'an dernier.

Nombreux partants aux régates de Valleyfield

Le Club Nautique de Valleyfield s'attend à ce que le nombre de partants prévus soit largement dépassé cette année, pour les régates qui auront lieu les 1er et 2 juillet, dans la baie Saint-François. Les inscriptions pleuvent depuis quelques jours, tant dans les classes de hors-bords que dans celles des canots-automobiles. L'an dernier, plus de 125 inscrits s'étaient alignés, mais on croit qu'il y en aura beaucoup plus cette année. Ces régates, qui sont les plus importantes au Canada, soulèvent de plus en plus l'intrêt, chez les amateurs.

Près de $2,500 en prix sont distribués aux vainqueurs des diverses épreuves, mais les concurrents ont surtout les yeux fixés sur les trophées qui seront remis à la fin de la saison, à ceux qui auront amassé le plus de points dans les diverses épreuves. Chaque course donne droit à 1 point, le total décidant du vainqueur, à la fin de l'été. Parmi les trophées, celui de la Canadian Schenley, de Valleyfield, est particulièrement en évidence. En effet, le vainqueur de la course pour canots-automobiles de la classe B, 2e division, pourra compter 2 points au lieu d'un, pour ajouter à son total de la saison.

Les dames s'inscrivent aussi en nombre plus considérable cette année et le fait qu'elles doivent concourir contre les hommes ajoute à leur mérite, car le sport est dur et demande une endurance remarquable. Dans la classe des "midgets", à peine plus grands qu'une cuve à lessive, Eleanor Shakeshaft, de White Plains, N.-Y., s'est classée première l'an dernier, contre des concurrents du sexe fort. Cette année, elle aura fort à faire pour défendre son championnat.

COURS DE DEFENSE PRATIQUE POUR TOUS SELON LE JUDO

Cette semaine, dans notre 7e article sur le judo, nous allons continuer à nous adresser en particulier aux garçons de table et de cabaret, ainsi qu'aux policiers et à tous ceux dont la charge est de maintenir l'ordre.

Nous allons vous démontrer, aujourd'hui, ce que les Japonais appellent communément le "Viens donc" (traduction libre).

Supposons que vous soyez face à face avec un personnage bruyant ou pris de boisson. Pour expulser cette encombrante personne le fameux "Viens donc" est une des meilleures solutions.

Saisissez le poignet gauche de votre vis-à-vis avec votre main gauche (1ère photo). Passez ensuite sur son côté en tirant son bras en avant, alors que vous le déséquilibrez en arrière à l'aide de votre bras droit passé au-dessus du bras tenu (2e photo). Votre bras droit s'enroulera autour du bras, à la hauteur du biceps (3e photo) pour venir s'appuyer sur votre propre poignet gauche. A ce moment, de votre main gauche, faites pression vers le sol, alors que votre bras droit, va pousser vers le haut (4e photo).

Remarques:—Il faut que l'articulation soit bien dégagée de façon à ce que l'effet de levier porte parfaitement dessus. Effacez bien votre corps de façon à ne pas recevoir de coups de poing (ce qui pourrait être essayé, mais qui n'aurait aucun effet, pourvu que le mouvement soit parfaitement appliqué).

En terminant, nous vous disons: A la semaine prochaine, et ajoutons que la rédaction sportive du "Petit Journal" et la Fédération Canadienne de Judo, 6558A, St-Denis, CA. 0272, sont à votre entière disposition pour tout renseignement sur le judo.

DEFENDEZ-VOUS RAPIDEMENT!

Pratiquez le

JIU-JITSU — JUDO

Cours masculin et féminin

•

Tous les jours de 9 h. a.m. à 10 p.m., excepté le dimanche

•

6558a St-Denis
CA. 0272
DO. 2591

UN JEUNE HOMME SAUVE UNE FEMME DU CANAL SOULANGES

G. Emblem, 22 ans, de Cornwall, Ont., plonge dans l'obscurité pour sauver une femme qui se noie.

1. Gordon Emblem et Joseph Hart, de Cornwall, roulent en direction de Montréal sur la route qui longe le canal Soulanges. Il pleut et la nuit approche. Devant eux, le feu rouge d'une voiture quitte la route, tandis que l'auto dérape et plonge dans les eaux du canal.

2. Avant que Emblem ait pu freiner, l'automobile qui les précédait s'est enfoncée sous l'eau. Courant jusqu'au bord, le jeune homme aperçoit une femme qui se débat à la surface. Il prend à peine le temps d'enlever quelques vêtements et plonge à son secours. Il réussit enfin à la saisir et la ramène au bord où l'attend son ami.

3. Joe Hart, après de longs efforts, car la berge est escarpée, parvient à les tirer jusqu'à lui. Malheureusement, le mari de la rescapée s'est noyé tandis qu'on la sauvait. Gordon Emblem a ainsi conjuré ce qui aurait pu devenir une double tragédie et nous sommes heureux de lui décerner le Prix d'Héroïsme Dow.

LE PRIX Dow

LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de $100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

La joute d'étoiles sera télévisée et radiodiffusée

CINCINNATI, Ohio. — (Spécial au "Petit Journal") — Le commissaire du baseball Happy Chandler vient de déclarer que la joute d'étoiles de 1950 disputée au Comiskey Park de Chicago, le 11 juillet, sera radiodiffusée, et télévisée sur les réseaux de la N.B.C. La diffusion radiophonique sera faite par 520 stations aux Etats-Unis et au Canada tandis que 32 stations présenteront la rencontre par télévision. Chandler a aussi annoncé que la joute serait radiodiffusée à travers le monde au moyen des ondes courtes. Tous ces programmes seront commandités par la Gillette Safety Razor Co.

L'Amicale en tête de la ligue Shamrock

L'Amicale, qui est en tête de la ligue Shamrock, rencontre le DiMaulo, dimanche après-midi. Les autres joutes au programme, à 2 h., sont les suivantes: S.C.A. Eagles vs St-Ambroise; Fils d'Italie vs Streaks. A 7 h., le St-Jean Vianney joue contre le Joly. Voici le classement des clubs: Amicale 11 gagnées, 3 perdues, 2 nulles, 24 points; St-Ambroise 10-5-2-22; S.C.A. Eagles 8-5-3-19; St-Jean Vianney 8-8-0-16; Joly 7-7-1-15; Fils d'Italie 7-8-1-15; Streaks 2-9-3-7; DiMaulo 2-10-2-6.

Le Dorion blanchit la Terrasse Vaudreuil

Le Dorion vient de vaincre le Terrasse Vaudreuil par 13 à 0, avec Robert Girard, comme étoile, dans la ligue de balle molle Dorion-Ile Perrot. Les joueurs du Dorion sont Gérard Levac, Robert Girard, Pete Estbrook, J.-P. Laflèche, Harry MacLeod, Pierre St-Onge, Jack Nortcott, Art Hinks, Lucien Giraldeau, Roger Levac, René Bireault, Roger Lalonde, Raoul Dumoulin. Inf.: Bernard LeCavalier, tél. 722, Dorion.

N.D.L.R. — Prière de n'écrire que sur un côté de la feuille à l'avenir. Merci.

Sur les losanges du BASEBALL AMATEUR

par Robert Desjardins

Bel intérêt pour les sports manifesté à Ville St-Laurent, municipalité en progrès

Il nous fait extrêmement plaisir de signaler le bel intérêt manifesté pour les sports par les jeunes de Ville St-Laurent sous l'impulsion énergique du laborieux Arthur Lessard, joueur de hockey bien connu et actuellement détective et moniteur de cette municipalité. Lessard, qui s'est toujours intéressé aux jeunes, désirant leur procurer des avantages qu'il n'a pas toujours obtenus lui-même, au cours de sa propre carrière athlétique, commença d'abord par former un centre sportif aux quartiers-généraux de la Police à Ville St-Laurent, l'automne dernier. A la fin de décembre dernier, il avait la satisfaction de voir 32 clubs de hockey enregistrés dans son district, soit de pee-wee à intermédiaire. Cet été, 42 de ses équipes se disputent des championnats de baseball et de balle molle. Il voit à la bonne marche de quatre clubs midgets, six bantams et un intermédiaire, au baseball, et à celle de cinq clubs juniors, six juvéniles, cinq midgets, et cinq pee-wee, à la balle molle, en plus de quatre clubs de filles.

Lessard a accompli un beau tour de force en réussissant à trouver les fonds nécessaires pour l'équipement de tous les jeunes joueurs de ces clubs, amassant pas moins de $1,800 à cet effet, lors d'un brillant festival disputé à l'arène de St-Laurent, le 1er avril. Il est magnifiquement aidé dans son oeuvre par les frères Petit, Henri et Moïse, par le chef de Police, Camille Hétu, et par le gérant de Ville St-Laurent, Lucien Toupin. Actuellement, le manque de terrains nuit quelque peu à l'expansion du baseball et de la balle molle dans Ville St-Laurent et on espère que les principaux intéressés continueront à travailler pour combler cette lacune. Le beau travail accompli en peu de temps mérite d'être souligné et l'on espère que Ville St-Laurent, municipalité qui progresse à pas de géants, pourra aussi s'enorgueillir de ses nombreuses patinoires, ses beaux terrains de baseball, dans un avenir rapproché, avec la coopération de tous les bons sportsmen de l'endroit.

Disons que Ville St-Laurent peut être fière de sa superbe piscine du lac d'Argent, dont on faisait l'ouverture officielle, le Jour de la St-Jean-Baptiste, cette année. Elle compte aussi maintenant quatre nouveaux terrains de tennis au parc Goyer. Il y aura maintenant à trouver un terrain pour le club de football Ville St-Laurent, qui veut s'inscrire dans la ligue Junior de Montréal. Comme Paris ne s'est pas bâtie en un jour, on peut s'attendre à un essor plus considérables des sports à Ville St-Laurent, d'ici quelques années, si l'on songe le travail déjà réalisé en moins au travail par Lessard et ses acolytes. Nul doute qu'on constatera tous les avantages à fournir les terrains nécessaires à 42 clubs de baseball et de balle molle et à la longue aux meilleures accommodations de quelque 1,200 jeunes qui font actuellement partie de l'Association Sportive de Ville St-Laurent. Un Centre sportif ne serait pas mal vu par plusieurs sportsmen de ce district.

La participation aux jeux dans les quelques terrains disponibles aux jeunes de Ville St-Laurent a déjà eu un effet bienfaisant sur le moral de ces enfants, puisque le chef de Police Hétu a constaté moins de plaintes de vitres cassées, vols, dommages à la propriété, depuis que le sport a fait son apparition dans cette partie de la ville. Et maintenant que les jeunes s'amusent dans les terrains de jeux, on a aussi déploré moins d'accidents de la rue. Bref, Ville St-Laurent progresse dans les sports et tous ceux qui s'intéressent à cette coquette municipalité, souhaiteront qu'elle marche bientôt de pair avec Ville Mont-Royal, St-Lambert, Montréal-Ouest, Westmount, et autres endroits, comme cité naissante où l'on sait procurer des amusements sains à sa jeunesse.

Plusieurs joutes dans l'Industrielle de l'Ouest

Plusieurs joutes sont à l'affiche d'ici quelques jours dans la ligue Industrielle de l'Ouest. Mardi, le Tramways St-Paul joue contre le contrera le Canada Car au parc Vaillant, et le Dominion Glass rencontrere le Canada Car au parc Campbell; vendredi, le 30 juin, le Dominion Glass affronte le Johnson Wire au parc Campbell; mardi, le 4 juillet, le Tramways St-Paul joue contre le Dominion Glass, au parc Campbell et l'Associated Screen News joue contre le Canada Car, au Vaillant. Inf.: E. Brunet, WE. 7331, entre 9 h. a.m. et 5 h. p.m.

A CARTIERVILLE

Le Cartierville recevra le St-Vital juvénile, à 2 h., dimanche, dans une joute qui décidera de la 1ère position. A 6 h., le Cartierville affrontera un club de Boufons de l'endroit. Le Cartierville vient de vaincre le Sault par 9 à 5, avec Fernand Presseault, Desrochers et Emond, en vedette.

La St-Jean-Baptiste

M. Adéodat Provost et son nombreux personnel unissent leur voix à celle de leurs compatriotes canadiens-français afin de rendre hommage à ceux qui nous ont illustrés.

Adéodat Provost

POUVEZ-VOUS COMPTER SUR VOS FREINS ! ! !

Ne prenez pas de chance, laissez-nous les examiner gratuitement. S'il est nécessaire nous remplacerons les bandes. Notre service est complet, rapide et garanti. Nos experts sont équipés d'un outillage des plus modernes.

NOTRE SERVICE . . .

Tous nos efforts visent à donner à l'automobiliste un service tel qu'il l'entend. Si vous avez des suggestions à nous faire, nous serons toujours heureux d'améliorer.

LAVAGE — GRAISSAGE — HUILE — ESSENCE — BATTERIES
PNEUS — ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES

Le sourire accueillant de notre gérant Gaston Larochelle plaira à tous les automobilistes.

GENEREUSE ALLOCATION POUR VOS VIEUX PNEUS et votre VIEILLE BATTERIE

Station de Service A. Provost
CENTRALE "IMPERIAL"
1161 est, rue DeMontigny (Coin Montcalm)
Ouvert 7 jours par semaine — Tél.: FR. 3054 - 0028

PAS DE FETE DE FAMILLE Sans Jumbo
L'IDEAL BREUVAGE FAMILIAL
10 GRANDS VERRES DANS CHAQUE BOUTEILLE DE 19 oz

OMER DE SERRES Ltée

Pour la Plage ou le Canotage!

MAILLOTS DE LAINE
Dans les marques "Jantzen", "Knit-to-Fit", "Klingtite", "Fairway". Soit avec ceinture élastique ou ordinaire. Tailles de 30 à 40.
3.95 à 6.95 chacun

MAILLOTS DE SATIN LASTEX
Marques populaires "Jantzen" et "Fairway".
2.95 à 4.95 chacun

MAILLOTS DE NYLON
Couleurs: Noir, brun et beige. Grandeurs assorties. ..... Chacun 4.95

BONNETS DE CAOUTCHOUC
Pour le bain — grandeurs: petit, moyen et grand. ..... Chacun 85

APPAREILS PROTECTEURS
En caoutchouc pour le plongeur et le nageur. Pince-nes ..... Chacun 1.00
Protège-oreilles ..... Chacun .25

FLOTTEURS POUR ENFANTS
Cercle de caoutchouc de marque Li-lo. Fabrication anglaise. Très utiles pour l'agrément des petits. ..... Chacun 1.40

COUSSINS
Pour canots ou chaloupes. Faits de bourre de kapok, recouverts de cuirette de couleur. Chacun 2.95
Autre modèle avec dossier. Chacun 7.95

AVIRONS
En bois naturel. Différentes longueurs et formes.
3.50 et 6.95 chacun

ENSEMBLE DE PLAGE
Comprenant chemise et short, couleurs beige avec dessins. Motifs — pêcheurs ou plongeurs L'ensemble 12.95

LUNETTES DE SOLEIL
Pour hommes et femmes — modèles variés.
1.95 et plus

NOS MAGASINS SERONT FERMES LE SAMEDI A 12.15 P.M. JUSQU'AU 2 SEPT. INCLUSIVEMENT

Omer DeSerres LIMITEE MONTREAL

2466, ST-DENIS LA. 0251 6793, ST-HUBERT
SPORT — 3e ETAGE

Défis à la balle molle

Le Ste-Rose, défie tout club intermédiaire de Montréal et des environs. Il vient de vaincre le Restaurant Gareau, de Montréal, par 16 à 9, avec Vianney Fortin, en vedette, avec deux circuits. Le Ste-Rose reçoit les Loisirs St-Barthélémy, de Montréal, dimanche, à 2 h. 30. Il est invincible jusqu'à date. Inf.: L. Legault, tél.: 9067 Ste-Rose, entre 7 et 8 h., le soir.

Le Dominion Glass défie tous les clubs de la campagne, pour le dimanche. Il aimerait aller jouer à Dorion, Vaudreuil, Ile Perrot, Ste-Anne, Mascouche ou ailleurs. Il rencontre les Loisirs Ste-Cunégonde, lundi soir, à 7 h., au stade Notre-Dame. Il est en tête de la ligue Industrielle de l'Ouest, après avoir défait l'Associated Screen News par 17 à 0, le Canada Car par 5 à 3 et le Johnson Wire Works par 12 à 6, avec R. Foisy, J. Gauthier, T. P. Murphy, J. Fortin, M. Houle et M. Thouin, en vedette. Dans une joute d'exhibition, il a perdu par 1 à 0 contre le Ste-Cécile Solex, alors que L. Houle retira 11 frappeurs au bâton et n'accorda que 2 coups sûrs au Dominion. Inf.: Ernest Brunet, 2376, Wellington, WE. 7331.

L'Alouette N.-D.-G. intermédiaire défie tout club de la province dont le Rigaud, le Côteau-du-Lac, le Cascades, les Loisirs de Dorion, le Ste-Rose, le Longueuil et autres. Il visitera le Belle Plage, à Vaudreuil, le 2 juillet, à 2 h. 30. Inf.: EL. 7520.

Le St-François-de-Sales défie tout club de Montréal. Il vient de vaincre le Terrebonne Heights par 10 à 9, avec R. Beauchamp et A. Beaudette, en vedette au bâton, et P. Gascon, brillant au monticule. Inf.: L. Facelle, Terrebonne 606, sonnez 4.

Le Lido (Biscuit) défie tout club intermédiaire de la ville et de la campagne, particulièrement ceux d'en dehors de Montréal, le dimanche. Inf.: 2190, Papineau, entre midi et 1 h., FR. 1125 ou le soir chez Euclide Pépin, entre 6 et 7 h., CH. 6285.

Les Cyclones des Loisirs de St-Eustache défient tout bon club intermédiaire de la ville ou de la campagne. Ils viennent de remporter huit victoires consécutives. Inf.: J.-A. Raby, 3169 St-Eustache.

Le Guénette défie tout club intermédiaire des environs de Montréal. Il a triomphé du Pagette Transport par 9 à 7, et du Lefebvre & Frères par 19 à 0, dimanche dernier, pour perdre par 5 à 4 contre le St-Etienne, mardi. Dimanche soir, il reçoit les Chevaliers de Colomb de Ville St-Laurent, coin Chabot et Bélanger à 6 h. 45. Inf.: C. Guénette, CA. 9535.

Les Indiens défient tout club de baseball juvénile de la ville et de la province, particulièrement de Ste-Thérèse, Ste-Rose, l'Immaculée-Conception, Longueuil, Valleyfield, Québec, etc. Ils viennent de déclasser les Hawks de McGill par 17 à 8, avec C.-E. Dionne, G. Verdun, P. Coutu et M. Morin, en vedette. Ils ont gagné 3 parties, sur sept, et annulé une fois. La moyenne du club au bâton est de .498. Le club organise présentement une souscription pour acheter de l'équipement.

Cours de Culture Physique par correspondance.

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez-vous
ADRIEN GAGNON
9712 rue St-Hubert
Montréal
CR. 1726

Nous vendons : POIDS - HALTERES - EXERCISEURS, etc., ainsi que Volumes sur Entraînement et Culture Physique.

Joute de baseball au profit des paraplégiques

La Compagnie des Tramways, section 74, de la Légion Canadienne, présentera une partie de baseball au parc Extension, sur les terrains de la A.A.A. dimanche, à 2 h. 30, entre le Parc Exsion Junior, de la ligue Atwater, et le Mont-Royal Senior, de la ligue Atwater. Il y aura aussi une joute de ballon volant entre des paraplégiques, jeu que ces derniers accomplissent avec adresse sans quitter leurs chaises roulantes. Comme attraction supplémentaire, les paraplégiques vous feront voir comment ils procèdent pour embarquer ou descendre d'une automobile sans aide d'aucune personne. Toutes les récettes de la partie serviront à maintenir en opération l'autobus spécialement adapté au transport des vétérans paraplégiques et autres patients en chaises roulantes, lorsqu'ils assistent aux divers évènements sportifs, soirées récréatives, visites industrielles, etc.

Dick Gamble jouera encore avec les As

Un journal de Québec publiait ces jours derniers la nouvelle que le fameux ailier Dick Gamble, des As de Québec, recherché par plusieurs clubs professionnels, a signé un contrat avec la même équipe pour 1950-51. Ce jeune joueur de 21 ans, qui a obtenu 48 points avec les As, l'hiver dernier, est un solide gaillard de 6 pieds, pesant 175 livres. Il est doué d'un coup de patin rapide, digne des professionnels. Il doit se rapporter au camp d'entraînement du Canadien, cet automne, avant de retourner avec les As.

Joute à Ste-Dorothée

Les Loisirs de Ste-Dorothée reçoivent les Volants de l'Abord-à-Plouffe dimanche; ils viennent de remporter trois victoires à l'étranger.

Enfin ! pour la première fois . . .

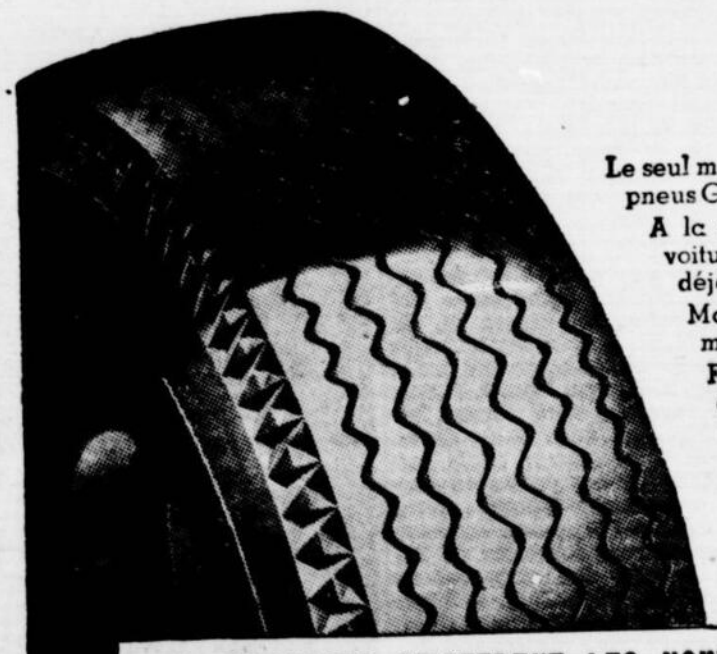
BASSE PRESSION, PRIX MODÉRÉ . . .

UN PNEU QUI IRA LOIN, SANS DANGER!

Traction Double

TRACTION DE MARCHE PLUS SÛRE
TRACTION D'ARRÊT PLUS SÛRE

LE NOUVEAU PNEU **GENERAL**
"SILENSÛR"



Le seul moyen de connaître *vraiment* la différence entre les nouveaux pneus General "SILENSÛR" et les pneus ordinaires, c'est de les essayer.

A la première pluie, vous verrez que ces pneus arrêtent votre voiture plus vite que tous autres pneus sur lesquels vous avez déjà roulé.

Madame trouvera la voiture plus facile à diriger et à manoeuvrer.

Faites une randonnée. Vous vous sentirez flotter, vous apprécierez le roulement moelleux que jamais aucun autre pneu ne vous a fait connaître . . . vous commanderez votre voiture du bout des doigts, sans le moindre effort. Venez nous voir, et laissez-nous chausser votre voiture de pneus General "SILENSÛR" dès aujourd'hui.

LE PNEU GENERAL

Généreuse Remise Sur Vos Vieux Pneus

LES AVANTAGES QU'OFFRENT LES NOUVEAUX GENERAL "SILENSÛR"

DIRECTION PLUS FACILE
La sculpture change à chaque pouce; angles et arêtes font toujours face à la direction du roulement.

PLUS DE SOLIDITE
Vous êtes mieux protégé contre les éclatements puisque ce pneu est 31% plus solide que les pneus ordinaires.

ARRÊTS PLUS RAPIDES
Sur les pavés humides ou secs, la marge de sécurité du nouveau "Silensûr" peut vous sauver la vie.

SEMELLE INUSABLE ET SÛRE
Le nouveau caoutchouc moulé à froid, sous pression, réunit les avantages d'un confort total et d'une semelle résistant longtemps et uniformément à l'usure.

VENEZ FAIRE CHANGER VOS PNEUS POUR DES GENERAL!

DISTRIBUTEURS:

LUDGER GRAVEL & FILS LTEE

7905, boul. St-Laurent, Montréal — Téléphone : VE. 2581

Joute d'étoiles de la ligue Intermédiaire, samedi le 1er juillet

La joute d'étoiles de la ligue Intermédiaire de Montréal aura lieu samedi le 1er juillet, à 2 h., au parc Lafontaine, entre les sections Est et Ouest. Dimanche après-midi, le 25 juin, les joutes suivantes sont au programme : Ville-St-Laurent vs St-Nazaire, au parc Hayward; St-Jean-Baptiste-de-la-Salle vs Ste-Cécile, au terrain des Sourds et Muets; Pain Excel à Ville-St-Michel; St-Michel Lumber vs Precision Woods, à Ste-Bernadette; Nisei (Japonais) au Sault; Ville-LaSalle à Ville-Mont-Royal. Les résultats des dernières parties sont les suivants: St-Jean-Baptiste 6, Sault 5 (en 12 manches); Pain Excel 21, Sault 6; Ville St-Michel 9, Ville-St-Laurent 3; Nisei 8, Mont-Royal 2. En exhibition, le St-Nazaire a battu le Ste-Brigide.

LAVAL YACHT CLUB
PONT-VIAU
Tel. Abord-à-Plouffe 2105

DIMANCHE — 2 h. P.M.
COURSES - YACHT
Exhibitions de ski nautiques
Mercredi, 28 juin, à 9 h. p.m.
DANSE
Orchestre de Bob Lorraine
Vendredi, 30 juin à 8 h. 30 p.m.
LUTTE
Sam. 1er juillet à 8 h. 30 p.m.
Danse au clair de lune
Orchestre de Bob Lorraine
Dimanche, 2 juillet, à 2 h.
grand concours provincial
Ski nautique

TOUT SE PASSE SUR L'EAU

Admission : Générale : .50
Réservée: 1.00
Stationnement : .50
Service d'autobus de la gare Ahuntsic — Service de traversier pour piétons : Boul. Gouin, angle Olympia, tram. 24.

CANADA MAID ENCORE INSCRIT

Canada Maid, le champion du Canada dans la classe des hydroplanes division 225, participera de nouveau aux épreuves qui seront présentées au Laval Yacht Club de Pont Viau dimanche après-midi. Wilfrid Daoust, propriétaire de Canada Maid, donne ici des conseils à son conducteur, son fils, avant le départ d'une course importante. Plus de 36 canots-automobiles participeront à 14 courses dimanche après-midi au club nautique d'Omer Gauthier. Un excellent programme a été préparé à l'occasion de la fin de semaine de la St-Jean-Baptiste. En effet, trente-six canots-automobiles, dont l'évaluation totale approche $100,000 participeront à un programme de 14 courses au Laval Yacht Club de Pont Viau, dimanche après-midi. Le Laval Yacht Club est facilement classé le plus grand centre de sports aquatiques du Canada, depuis que ses dirigeants l'ont aménagé de quais, palais flottant, club-house et estrades modernes. Il est aussi maintenant un site populaire pour le dimanche après-midi pour les nombreuses accommodations de stationnement qu'ils procurent à ses visiteurs.

Aussi, les courses entre les plus puissantes embarcations sont tellement sensationnelles que ce sport réalise des gains énormes en prestige et popularité. Dimanche après-midi, les principales attractions seront les grandes luttes que se livreront nombreux hydroplanes des classes des 266, 225 et 135 pouces cubes et une colossale exhibition de ski aquatique, en vue du tournoi de ski nautique qui aura lieu à Pont Viau, le 2 juillet.

Pour la classe des hydroplanes de 225 pouces cubes, qui peuvent atteindre une vitesse moyenne de 70 milles à l'heure et jusqu'à 86 milles à l'heure sur un tracé droit, un magnifique trophée, don de la maison Seagrams, sera décerné au vainqueur demain. Dans quatre courses, Canada Maid, Capt Morgan, Must Skee Doo, Leopard, Kingcot, Spitfire, Jay Pee, Hurricane, Typhoon, Doodle Bug, Dynamite et quelques inscrits américains en seront aux prises.

Il y aura aussi deux courses entre les rapides hydroplanes 135 pouces cubes. Le Gooch II, de Wilfrid Daoust, a accepté l'enjeu de $500 de Skono II, de Bill Luby, de Troy, N.-Y., avec Hornet, Family Curse, Farmer's Wife, comme inscrits étrangers dans cette classe.

Allo B.B. du docteur Louis Dolbec, champion des yachts de plaisance à puissance illimitée, aura aussi comme rivaux une embarcation mystérieuse à moteur de 144 forces en plus des embarcations Miss Beloeil, Eddy, D-44 et Little Guy. Il y aura aussi quatre courses entre les plus rapides motogodilles. Les vainqueurs de dimanche dernier, Larose et Langlois, auront beaucoup de compétition de la part des Fecteau, St-Aubin, Marotte, etc.

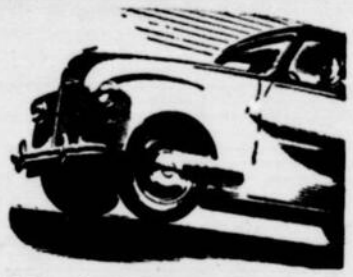
Le St-Michel reçoit l'Excel, dimanche

Le club de baseball St-Michel intermédiaire recevra le Pain Excel, dimanche, à 2 h. 30, au boul. St-Michel, près de l'Ecole Maternelle .Il vient de triompher du St-Nazaire, de Ville LaSalle, par 2 à 0 et du Ville St-Laurent par 9 à 8, avec Dumont, Masson, Cardin, Piché, Gravel, et Bélanger, comme étoiles. Inf.: Léon Beauchamp, DU. 6504.

AUSTIN

L'auto le mieux connu au Canada parmi les autos européens

Beauté ! Economie !
Confort ! Performance !



LE SEDAN A 4 PORTES SE VEND SEULEMENT $1520

$500 comptant—Balance payable en 24 mois, si désiré

Livraison immédiate

OUIMET AUTOMOBILE Enr.
HECTOR OUIMET, prop.
5295, rue St-Hubert — Victoria 3637*
Vendeur autorisé "AUSTIN"
VENTE, SERVICE et PIECES de RECHANGE

S'ouvre facilement, verse facilement
Se transporte aisément, se range aisément . . .

La cannette capsulée est sans égale pour la bière

● S'ouvre rapidement et aisément avec tout ouvre-bouteille . . . verse facilement...ne se brise pas...épargne l'ennui du dépôt et de l'échange.

● *De plus:* elle se refroidit plus vite . . . elle protège mieux la bière contre la lumière . . . on la jette après usage.

Bénéficiez de tous ces avantages. Demandez votre bière préférée dans la pratique cannette "Cap-Sealed"

CONTINENTAL CAN COMPANY OF CANADA LIMITED
MONTRÉAL

LISEZ "PHOTO-JOURNAL" — EN VENTE TOUS LES MARDIS

AUSSI EN CANETTES ET EN BOUTEILLES "NON-RETOURNABLES"!

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LTÉE

Sur les courts

par Lucien Laverdure
premier professionnel canadien-français

Le club de tennis ST-PHILIPPE deviendrait sous peu l'un des plus importants de la métropole. Ce club existe maintenant depuis quatre ans et ses directeurs projettent d'augmenter le nombre des courts. Ulric Lafrance et Bruno Courchesne, qui se partagent cette responsabilité, nous apprennent que ces améliorations se feront probablement cette année même. Une section spéciale pour les juniors sera créée, d'ici peu, et la direction de ce groupe a été confiée à Georges Leblanc. Comme les clubs qui pensent aux juniors se font de plus en plus rares, le St-Philippe mérite des félicitations...

L. Laverdure

ANDRE PRUD'HOMME ET GUS KIRNER ont été les premiers à jouer sur les courts du Régiment de Chateauguay, dimanche dernier. Aucune exhibition ne marqua l'ouverture, la direction tenant avant tout à faire jouer ses membres, qui avaient montré beaucoup de patience...

BRENDAN MACKEN, l'as canadien de la Coupe Davis, vient de gagner le Thalimer Invitation Tournament, à Richmond, en battant Delmar Sylvia, l'étoile de l'université de la Caroline du Nord, par 6-3, 6-2, 4-6, 6-3.

GOTTFRIED VON CRAMM, l'as allemand qui était considéré comme l'un des meilleurs joueurs du monde, avant la guerre, tente un retour cette année et son nom apparaît déjà dans les finales. Récemment il gagnait un tournoi de doubles-mixtes, faisant équipe avec "Gorgeous" Gussie Moran...

Pour le bénéfice de plusieurs fervents du tennis qui nous téléphonent, les rencontres de la COUPE DAVIS, cette année, seront jouées au CLUB MONTROYAL, les 14, 15 et 16 juillet. Il est assuré que HENRI ROCHON et LORNE MAINE seront sur notre équipe, tandis qu'on attend encore la décision de Brendan Macken. Pour ce qui est du 4e joueur.

Quatre frères seront parmi les concurrents qui se disputeront $1,000 au tournoi de golf Irving

Une situation unique dans le golf canadien prendra place dans le tournoi de golf Irvin Open, qui aura lieu dimanche après-midi, au Lachine Golf & Country Club, alors que quatre frères seront parmi les concurrents pour le prix de $1,000. Il s'agit des frères Huot, composés de Jules, de Laval-sur-le-Lac; Rodolphe, du Royal Québec; Roland, de Lorette; et Antonio, de Lévis. Jamais dans l'histoire du golf canadien, on a vu quatre frères, se disputer la palme dans le même tournoi. Tous sont les fils de Nicolas Huot, un mécanicien, père de 13 enfants, dont cinq filles et huit garçons. Papa Huot ne savait pas la différence entre un "fair" et un terrain de golf et il croyait qu'un "putt" était le bruit d'un moteur de bateau; pourtant, sept de ses fils sont devenus d'excellents joueurs de golf. Jules a été le premier Canadien français à gagner le General Brock Open, avec un total de 280 pour 72 trous. Il a dû pour cela disposer de Ben Hogan, Harry Cooper, Jimmy Thompson et Horton Smith.

GEORGE ROBINSON serait le choix le plus logique, puisqu'il a gagné tous les tournois de doubles auxquels il a pris part, l'an dernier. Cependant, il pourrait bien encore être oublié cette année...

Il sera intéressant, au cours de la saison, de constater les progrès de LORNE MAINE et de RAYMOND PAGE... Chez les dames, MARIETTE LAFRAMBOISE, à peine âgée de 14 ans, devrait être la sensation cet été. Mariette a fait de gros progrès au cours de l'hiver. Nos prédictions? A 18 ans, elle sera championne du Canada...

Aujourd'hui, Jules, Roland et Rodolphe sont professionnels et Maurice, Ulric et Emmanuel sont encore des amateurs.

Gabe Abbe, dans le riche Derby de dimanche et premier programme du samedi après-midi, au Richelieu

PARC RICHELIEU. — (Spécial au "Petit Journal") — Gabbe Abbe, qui a été retenu à la frontière et qui a été incapable de pénétrer en territoire canadien, la semaine dernière, à cause de l'absence de papiers nécessaires par son propriétaire Milt Allen, de Brushton, New-York, sera parmi les partants dans le riche Derby annuel du parc Richelieu, dimanche après-midi, à la piste du Bout-de-l'Ile. Le rapide ambleur devait arriver dans la métropole vendredi et son propriétaire était confiant de lui voir décrocher les honneurs du Derby. Le promoteur Armand Plouffe estimait cependant que Darby Day et Captain Cash pouvait causer des surprises au nouveau venu, de même que Moose Hanover. On sait que le Derby de dimanche est pour une riche bourse de $1,500. Captain Cash est un cheval pour qui Gaboury et Lachapelle, de Joliette, viennent de refuser $10,000. Ajoutons que la réunion de dimanche comprendra quatre classes en plus du Derby.

Samedi après-midi, jour de la St-Jean-Baptiste, une importante matinée de courses a lieu ici et ce sera la première fois, cette saison, qu'un programme est présenté à cet endroit le samedi après-midi. On a décidé de l'organiser à cause du congé de la St-Jean-Baptiste.

COURSES
sous HARNAIS au
PARC RICHELIEU
Samedi 24 juin 8 h. p.m. et
Dimanche 25 juin 1.30 p.m.
Service spécial d'autobus à la piste. Aller et retour .50
Départ: Sherbrooke et Papineau, de 6 h. à 8 h. samedi et de 12 h. à 1 h. 30 p.m. dimanche
Adultes $1.00 — Enfants: $0.35

Minora -la lame
BON MARCHÉ - QUI RASE LE MIEUX
● Les Canadiens économes choisissent Minora pour obtenir, avec confort, une barbe impeccable. 12 pour 25¢, ou 4 pour 10¢.
4 POUR 10¢
Minora BLADES

Lettre ouverte d'un roi du spaghetti au public du monde entier

American Spaghetti House
64 est, rue Sainte-Catherine

Chers amis,

C'est le 18 juin 1941, que l'American Spaghetti House ouvrait ses portes pour la première fois, et lors de cette journée mémorable, nos employés ont servi le nombre modeste de 51 repas.

Aujourd'hui, nos employés se chiffrent par au delà de 150 et nous avons servi au cours de notre neuvième année, plus d'un million de clients satisfaits.

Ce succès sans précédent dans les annales du commerce des restaurants du monde entier, c'est à vous tous, mes amis, que nous le devons, et je suis fier aujourd'hui de vous exprimer ma plus entière reconnaissance. Car vous avez réalisé que la propreté est toujours impeccable, le service toujours rapide et courtois, la nourriture toujours saine et apprêtée de main de maitre à l'AMERICAN SPAGHETTI HOUSE.

Pour vos repas réguliers, après le concert, le théâtre, la partie de balle, prenez l'excellente habitude de faire de l'AMERICAN SPAGHETTI HOUSE, votre rendez-vous favori.

A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, il me fait plaisir de souhaiter à tous les Canadiens français, une fête joyeuse.

Veuillez accepter, chers amis, l'expression de mes sentiments dévoués.

Angelo Bisante
propriétaire de
L'American Spaghetti House

ANGELO BISANTE
"LE ROI DU SPAGHETTI"

LE PLUS GRAND RESTAURANT DU GENRE AU MONDE OU L'ON SERT
la meilleure sauce au monde
AMERICAN SPAGHETTI HOUSE
64 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL — TEL.: LA. 1547

American SPAGHETTI House

Robert en demi-finale de Atkins-Eric, au dernier programme de lutte au Forum

Yvon Robert n'a pas l'intention de se reposer sur ses lauriers, récemment obtenus, en compagnie de Larry Moquin, lorsqu'il a réussi une victoire sur le fameux Yukon Eric et également lorsqu'il a vaincu le géant Primo Carnera, cette semaine. Le fait est que Robert sera en demi-finale du match Fred Atkins vs Yukon Eric, mercredi, au Forum. Son adversaire sera le dur à cuire Rebel Bob Russell. On dira peut-être que Russell n'est pas un opposant bien formidable. Il n'en reste pas moins qu'il a souvent donné du fil à retordre aux meilleurs hommes et que même il l'a emporté. On sait ce que signifierait une défaite pour Robert. Il reculerait, en effet, dans sa route vers le championnat toujours détenu par Eric. En plus, dans un match contre Russell, Robert a une excellente occasion d'améliorer sa condition physique ou plutôt de la maintenir, si l'on tient compte que jamais, depuis longtemps, le Canadien français n'a été aussi excellent.

Dans le match principal, il s'agit du retour de Yukon Eric et de sa première présence, ici, depuis qu'il a été défait par Yvon Robert dans son match contre l'ancien champion et Larry Moquin. En Atkins, Eric a affaire avec un des meilleurs hommes qui n'a pas que la vitesse, comme Moquin ou Robert ou encore Watson. En effet, Atkins est puissant, solide, rapide et il a l'esprit combatif à son maximum. Toutes ces qualités devraient lui aider considérablement dans sa rencontre.

DERNIERE SEANCE AU FORUM

En terminant, disons que ce sera le dernier programme de lutte, au Forum, avant plusieurs semaines. On sait, en effet, que l'on fera d'autres grosses réparations à l'amphithéâtre de l'Ouest. Eddie Quinn ne restera pas, toutefois, inactif. Il présentera, en effet, quelques gros programmes, au Stade Delorimier tandis qu'il commencera ses activités, à New-York.

Larose, Chuck et White appuyés par la foule contre les Dufresne

Les amateurs de lutte qui devaient se rendre au Stade Ontario, samedi soir, pour assister au fameux match par équipe de six hommes, pour un enjeu de $1,500 en plus d'un magnifique trophée, espéraient voir triompher leurs favoris, les loyaux Jacques Larose, Jumping Joe White et Sam Chuck, contre les "vilains" Dufresne, Henri, Emile et Georges. Cette rencontre devait fournir des sensations tout en permettant aux gladiateurs aux prises de régler définitivement leurs comptes dans l'arène. Un autre important combat devait être celui qui mettait aux prises Einar "Lefty" Olsen, du Wisconsin, et Roger Mollet, de France. On devait aussi assister à un match entre le brutal Georges Desparois et l'Indien Black Bear. et à des préliminaires entre Kid Girard et Jim "Tiger" Délisle et Lou Carlo et Tony Lanza.

Baillargeon-Cortez vs Russell - Morelli, à l'Exchange, lundi

Les engagements commencés entre Adrien Baillargeon et Bob "Rebel" Russell et ainsi qu'entre Manuel Cortez et Tony Morelli, se continueront mais d'une manière différente, lundi, au Stade Exchange. Après les tumultueux et mouvementés matches que ces quatre gladiateurs se sont livrés, la semaine dernière, l'animosité loin de diminuer s'est accentuée. Voulant contenter ces quatre athlètes qui tenaient tous à une rencontre de finale, le promoteur Ray Lamontagne leur a alors proposé un match par équipe.

Les amateurs ont sans doute déjà deviné quelle sera la formation de ces équipes, sachant que Cortez et Adrien refuseraient de s'associer aux deux vilains. Donc, Manuel Cortez le rapide et scientifique champion du monde des lourds junior, joindra ses atouts favoris la vitesse et la science de la lutte à la force prodigieuse de l'homme fort Baillargeon. Possédant à eux deux, tout ce que la lutte moderne requiert pour briller, ils formeront sans doute une équipe idéale en tous points.

Dans le camp des durs à cuire Tony Morelli est celui qui se déplace le plus vite, comme le brutal Russell il possède lui aussi une vaste expérience de l'arène. Il aura sans doute la charge de tenir en échec Cortez, tandis que Russell dirigera ses efforts contre Adrien Baillargeon. Cependant la rudesse de Russell n'aura pas autant d'efficacité, vu que les lutteurs pourront se relayer, lorsque ce dernier y mettra trop de brutalité.

En plus de cette finale le matchmaker Lucien Grégoire a bâclé trois autres rencontres, alors que Karol Krauser, Antony Leone et Monte La Due feront leurs débuts, à l'Exchange. Karol Krauser qui passe pour le lutteur le mieux proportionné au monde, en viendra aux prises avec le dur Al Korman dans la demi-finale. Leone fera face à Eddie Auger qui aura une dure tâche, contre le dur italien de New-York. Dans le premier combat Monte La Due qui arrive d'Hollywood et qui n'a pas lutté ici depuis trois ans, aura comme adversaire Jean Louis Roy.

FORUM
Mercredi, 28 juin, à 8.30 p.m.
LUTTE
YUKON ERIC
(champion)
—VS—
FRED ATKINS
(aspirant)
Admission : $1.00 à $2.00
Billets de .75 en vente le soir du combat aux guichets de la rue St-Luc

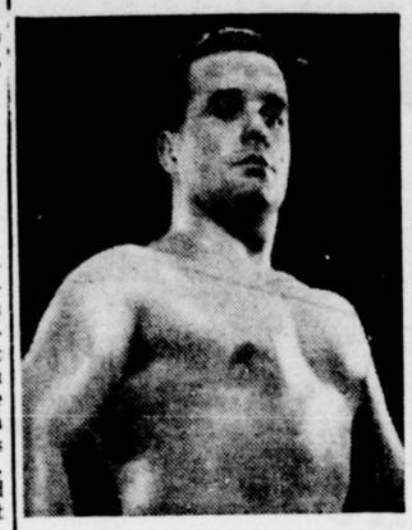
STADE EXCHANGE
LUTTE — Lundi soir, le 26 juin, à 8 h. 30
FINALE, 2 dans 3 — COMBAT EQUIPE
MANUEL CORTEZ et ADRIEN BAILLARGEON
vs TONY MORELLI et BOB RUSSELL
SEMI-FINALE
KAROL KRAUSER vs AL KORMAN
SPECIALE
EDDIE AUGER vs ANTOINE LEONE
20 MINUTES
MONTE LA DUE vs JEAN-LOUIS ROY
ADMISSION: 60c, $1.00, $1.25 — RESERVATION: FR. 9381

Lortie, Hassane Bey et Cacama à l'oeuvre, au Stade Jacques-Cartier

STADE JACQUES-CARTIER.— Les séances de lutte se continuent ici, et samedi soir on devait assister à un autre superbe programme, sous les auspices du promoteur Roland Guilbault. La finale de 2 de 3 à finir devait être entre Bob Lortie et "Blond Atomic" Ted Evans. Une autre finale de 2 de 3, limitée à 60 minutes, devait opposer Marius Marier à Hassane Bey, un Turc, qui revient d'une récente tournée en Ontario. En préliminaire, Indio Cacama devait lutter contre Willie Bourque et un autre match complétait le programme.

Mardi, la finale sera entre René Florent, l'homme fort de France, et Hassane Bey, tandis que Cacama luttera contre Bob McNab.

POPULAIRE LUTTEUR



Lou Carlo, un lutteur des mieux connus et fort populaire, fait ses preuves dans les arènes de lutte locales et étrangères. Il est particulièrement en vedette aux divers programmes du promoteur Sylvio Samson, à Montréal et dans toute la province.

Le mastodonte Levy au Stade Notre-Dame

Martin "Blimp" Levy, le plus gros lutteur au monde, est un véritable mastodonte de l'arène qui affirme ne peser seulement 625 livres mais bien 642 livres.

Levy devait être à la soirée des promoteurs Sylvio Samson et Philippe Lalonde, vendredi soir, au Stade Notre-Dame de St-Henri, chemin côte St-Paul. Il a déclaré avoir en mains plus de quatorze permis de lutteurs de différents Etats américains attestant qu'il est en mesure d'affronter plusieurs gladiateurs. La Commission athlétique de Montréal exige deux certificats de médecin à cet effet.

Malgré son poids, Martin "Blimp" Levy est un athlète très agile qui se déplace avec une rapidité remarquable. C'est un gladiateur dont les services sont requis dans tous les centres de l'Amérique du Nord. Parti de la Caroline du Sud, samedi dernier, il est arrivé à Montréal dès mardi après-midi, ce qui dénote une forte résistance à la fatigue car il peut se transporter d'un endroit à un autre à raison de 12 à 13 heures par jour en automobile mais jamais la nuit.

Dans la grande finale le champion provincial, "Jumping" Joe White, défendait son titre de même que le riche trophée "Montréal" contre son plus impérieux rival, "Tiger" Jim Delisle. Ce dernier mettait plus d'insistance que jamais à décrocher ces honneurs aux dépens du détenteur dans cette rencontre de 2 de 3 à finir.

La Merveille Masquée et "Gorilla"alliaient leur rudesse pour tenter de vaincre l'opposition combinée de Marcel Ouimet et Joffre L'Heureux. Robert Lalonde aura à combattre contre Fernand Caron alors que le premier engagement alignera Roy Lebocuf à l'indien Black Bear.

Le gros Levy ayant à se présenter à la Commission, lundi matin, pour obtenir son permis de lutter, il y a en plus du programme un autre combat d'équipes mettant aux prises Paul Gaudette, George Brown, Bull Hocoma et Jean Latreille.

Un véritable gala sportif en l'honneur de Samson, vendredi soir, au Stade Ontario

STADE ONTARIO, 23. — Enfin le moment est arrivé pour le grand ralliement des aportifs 1950, vendredi soir, au magnifique stade Ontario marquant officiellement l'inauguration des activités du jeune et infatigable promoteur Sylvio Samson à cet incomparable amphithéâtre.

Le programme était définitivement arrêté, au moment d'écrire ces lignes et il rencontrait l'assentiment de tous les fervents de la lutte de même que des variétés. L'ouverture était cédulée pour 8 h. 30 et le public désireux de ne rien manquer devait se rendre à temps car le long programme ne permettrait pas de retards d'aucune façon. Tout laissait prévoir que le Stade Ontario serait rempli à craquer car la demande des billets était très grande ce qui assurerait un succès complet.

Une bombe éclatait dans les airs pour précéder la première rencontre de lutte alignant Paul Néron, de Québec, contre Sam Chuck, de Montréal pour le début du programme de gala. Le 2e engagement alignait deux scientifiques lutteurs, Marshall Lewis, de Toronto, et Roger Mollet, de France. Une équipe de lutteurs québécois, Kid Hecker et Maurice Fortin faisait la lutte aux Dufresne, Henri et Emile.

Einar "Lefty" Olsen, de l'Etat du Wisconsin, était l'adversaire du champion du monde, Jacques Larose. Ce dernier ne mettait pas son titre en jeu, ce qui lui permettait de manoeuvrer avec plus de liberté contre son brutal rival.

Le match pilier de la soirée de vendredi 28 juin, était la rencontre finale de 2 de 3 à finir opposant le nouveau champion du Canada Ted Bell, contre Chief Thunder Cloud. Ce dernier est un fils de guerrier indien aimant la bataille pour le plaisir de la faire et il tentait d'en faire voir de toutes les couleurs au sensationnel Ted Bell pour lui enlever son titre en jeu.

Plusieurs personnalités du monde sportif, social et artistique devaient assister à cette soirée sous le patronage de Son Honneur le maire de Montréal. Ce dernier devait faire des commentaires sur le promoteur Samson et sur la soirée.

La Commission athlétique de Montréal avait accepté l'invitation faite à elle par le comité d'organisation de même que le député de Ste-Marie, Aimé Gendron. Le comité communique que plusieurs députés de Montréal ainsi que bon nombre de conseillers municipaux avaient l'intention de participer à ce grand spectacle.

La soirée était agrémentée par les grandes vedettes du Music-Hall de Jacques Normand. Ce dernier, l'animateur devait être entouré de ses collaborateurs les fameux Oswald, Ti-Zoune sr, Gilles Pellerin et Billy Munro de même que Jean Rafa, chanteur de chansons express, agissant comme maître de cérémonie.

Au programme, il y avait présentation au cours de la soirée de nos grandes gloires montréalaises dans les différents sports.

Lutte—Stade Jacques-Cartier
1861, boul. Taschereau
SAMEDI, 24 JUIN
FINALE
Bob Lortie - Ted Evans
Cacama - Bourque
Marier - Hassane Bey
MARDI, 27 JUIN
FINALE
R. Florent - H. Bey
Cacama - McNab

STADE ONTARIO
2122 est, rue Ontario, face au Stadium
Vendredi soir, 23 juin
8 h. 30
Inauguration officielle des activités du promoteur Sylvio Samson par un grand
"Ralliement des Sportifs 1950"
sous la présidence du Maire CAMILIEN HOUDE
Programme de lutte et artistique
ATHLETIQUE
Championnat du Canada en jeu
Ted Bell (Oregon) vs Chief Thunder Cloud
lutteur indien du Texas
1 chute à finir
Einar Olsen vs J. Larose
R. Mollet vs M. Lewis
P. Néron vs S. Chuck
"Team-Match"
H. Dufresne E. Dufresne VS Kid Hecker M. Fortin
ARTISTIQUE
Music-Hall de Jacques Normand, Oswald, Ti-Zoune (le père), Gilles Pellerin, Jacques Normand, Jean Rafa et Billy Munro.
Le comité d'organisation
Admission 1.00 — 2.00
Samedi soir, 24 juin
3 CONTRE 3
1 heure sans arrêt
$1,500. en jeu
FINALE DU TOURNOI
Henri DUFRESNE
Emile DUFRESNE
Georges DUFRESNE
—VS—
Sam CHUCK
Jacques LAROSE
"Jumping" Joe WHITE
1 chute à finir
R. Mollet vs E. Lefty Olsen
Black Bear vs G. Desparois
Ti. Delisle vs Kid Girard
Lo. Carlo vs T. Lanza
DIMANCHE SOIR, 25 JUIN
Variétés théâtrales présentées par Sylvio Samson
artistes invités:
Jeanne-d'Arc Charlebois
sensationnelle chanteuse et incomparable imitatrice — seule apparition cet été
Jacques NORMAND, JEAN RAFA et BILLY MUNRO
MARDI SOIR, 27 JUIN
Début d'un tournoi de 32 lutteurs
les championnats du monde et de la province avec ceintures, emblèmes seront en jeu — aussi le riche trophée "Montréal". Suivez les colonnes sportives pour plus de détails.
Tél.: AMherst 8552

On ne serait pas intéressé en Gardella dans la Provinciale

Selon les informations obtenues, on craindrait de déplaire au baseball organisé tandis qu'on se souviendrait de la dernière saison bien ordinaire de ce joueur dans le circuit Molini.

Grandes activités, en fin de semaine, tandis qu'on parle beaucoup de la partie des étoiles au Stade Delorimier, le 4 juillet.

La ligue de baseball Provinciale du populaire président Albert Molini continue toujours ses activités et les succès sont toujours très grands. Chez tous les clubs, on est satisfait d'être maintenant dans le baseball organisé et on prévoit que les bienfaits de cette association continueront d'augmenter. Ainsi, on parle de plus en plus de l'entrée des clubs des Trois-Rivières et de Québec dans la ligue Provinciale, dans un avenir rapproché. Ces équipes abandonneraient la ligue Canadienne-Américaine non pas parce qu'il y a mécontentement ou dissension mais bien parce qu'il est fortement question de l'admission de deux clubs américains qui remplaceraient les deux canadiens mentionnés et qui diminueraient ainsi les frais de voyage dans ce circuit. Il est vrai que la ligue Canadienne-Américaine est dans une catégorie plus élevée que celle de la Provinciale mais on finirait bien par équilibrer les équipes. Si un tel fait qui sera nié sans doute se réalise, comme on le prévoit selon nos informations, le facteur d'intérêt sera grandement augmenté dans le circuit Molini tandis qu'il y aura avantage pour tous, selon les calculs que l'on a déjà faits.

Danny Gardella

Et justement parce qu'on est des plus satisfaits de faire partie du baseball organisé, on ne s'empresserait pas du tout de rechercher les services de Danny Gardella, ce joueur que les Cards de St-Louis viennent de mettre en congé après qu'il eût failli dans la ligue Nationale et après qu'il eût failli également pour les Houston, dans un circuit mineur.

On a dit que Gardella tenterait vraisemblablement de revenir dans la ligue Provinciale, dans laquelle il était, l'an dernier, avant sa réinstallation dans le baseball organisé. On a ajouté que Danny tenterait de revenir avec son ancien club ou bien avec un autre du circuit Molini.

Or, si nos informations sont bonnes, on ne serait pas entiché particulièrement du projet de Gardella, étant donné qu'on craindrait de déplaire aux autorités du baseball organisé. On sait que dans le baseball organisé, on a fait toutes sortes de démarches, auprès de Gardella, pour lui faire abandonner sa poursuite de $300,000. On a réussi mais non sans peine et non sans argent. Or, on n'aimerait d'autant moins Gardella maintenant, puisqu'il n'a pas fait l'affaire et puisqu'il parle d'une autre poursuite, contre les Cards, cette fois, pour se faire payer son salaire complet de la saison.

PROGRAMME DE VENDREDI A DIMANCHE

Mais, laissons Gardella à ses désirs et à ses difficultés pour parler de ce qui se passe, en fin de semaine, dans la ligue Provinciale et disons un mot de la partie des étoiles à laquelle on se prépare pour le 4 juillet, au stade Delorimier, à Montréal.

Dans les activités de fin de semaine, il y avait trois parties au programme de vendredi soir, quatre à ceux de samedi après-midi et de samedi soir et six à ceux de dimanche après-midi et de dimanche soir.

Vendredi, à 8 heures et 30, le St-Jean jouait à Farnham, le Sherbrooke à Granby et le Drummondville, à St-Hyacinthe.

Samedi après-midi, à 2 heures, le programme était le suivant: St-Hyacinthe à Sherbrooke et Drummondville, à Farnham.

Samedi soir, à 8 heures et 30, le Sherbrooke était à St-Hyacinthe. A 8 h., le Farnham jouait à Drummondville.

Dimanche après-midi, à 2 heures, le Sherbrooke joue à Farnham, le St-Hyacinthe à Granby et le Drummondville à St-Jean.

Dimanche soir, à 8 heures, le St-Jean va à Drummondville et, à 8 heures et 30, le Farnham joue à Sherbrooke et le Granby à St-Hyacinthe.

LA PARTIE DES ETOILES

Depuis que l'on a annoncé la partie entre les étoiles des clubs de la ligue Provinciale, au stade Delorimier, le 4 juillet au soir, le plus vif intérêt règne, non seulement dans les villes du circuit Albert Molini mais aussi à Montréal même. Les amateurs de baseball, dans la métropole, sont, on le sait, fort nombreux. La plupart sont intéressés à se rendre compte du calibre des joueurs de la ligue Provinciale tandis que plusieurs se souviennent encore très bien de Roland Gladu et de Stan Bréard en particulier qui ont fort brillé pour le Royal, il n'y a pas si longtemps. Gladu est le gérant du Sherbrooke et c'est lui qui a été désigné comme pilote de l'équipe de la section Nord. Quant à Stan Bréard, le gérant d'une des équipes d'étoiles de l'an dernier, il est pilote et joueur du Drummondville et il n'y a pas de doute qu'il sera parmi les étoiles de sa section, le 4 juillet. Un autre ancien du Royal, Steve Mizerak, pilote du St-Jean, sera le gérant de la section Sud.

On sait que le choix des étoiles sera fait par les gérants de tous les clubs qui n'auront pas le droit de désigner aucun de leurs propres joueurs. De cette façon, il y aura équité absolue.

Les billets pour la partie du 4 juillet sont en vente au Stade, à la taverne Toe Blake, rue Sainte-Catherine ouest de même que chez les dirigeants des ligues Laurentienne et Montréal Junior

Le tournoi de golf Irving, à Lachine, dimanche — L'Omnium Canadien en août

Un des plus importants tournois de golf de la saison se déroulera dimanche après-midi, le 25, au club Lachine (autrefois Grovehill), alors que sera présentée la deuxième reprise de l'omnium annuel Irving.

Tous les meilleurs golfeurs du district, professionnels et amateurs, de même que plusieurs représentants de l'extérieur, sont inscrits dans ce tournoi qui devrait être un grand succès.

Les amateurs de golf auront aussi l'occasion d'assister à une clinique instructive à laquelle participeront entre autres les as Stan Horne et Jules Huot. Cette démonstration commencera à 1.30 p.m.

Un concours de "driving" est aussi au programme de l'après-midi, à 3.30 p.m.

On peut se rendre au club Lachine par le tramway no. 91, en descendant à la 36e rue, ou, par train, par le Canadien National jusqu'à Lachine, puis par le Pacifique Canadien, jusqu'à Grovehill.

Les Montréalais auront l'opportunité, cette saison, d'assister au tournoi Omnium Canadien pour la coupe Seagram, ceci pour la première fois depuis quelques années. En effet, c'est au club Royal Montréal qu'aura lieu l'Omnium, cette année, les 24, 25, 26 et 27 août.

Le Royal Canadian Golf Association et la House of Seagram étaient les hôtes, cette semaine, à une réception donnée en vue de cet événement, le plus important de la saison sur le calendrier de golf canadien.

Les journalistes et chroniqueurs présents ont aussi assisté à la représentation du Film, "Par Breakers", illustrant les principaux moments de ce tournoi disputé au club St. George, de Toronto, l'an dernier, alors que E. J. "Dutch" Harrison l'avait emporté. Il s'agit d'un magnifique film en couleurs qui ne manquera pas de plaire à tous les golfeurs en attendant de voir, en personne, les as du golf américain.

Festival du Canada Cement, le 9 juillet

Le club de balle molle Canada Cement présentera son premier festival de la saison, dimanche, le 9 juillet, sur son terrain, rue Notre-Dame est, en arrière du terminus des tramways, à Montréal-Est, à 1 h. 30. Il y aura une joute de balle molle entre jeunes filles, et entre le Canada Cement et un club visiteur. Il y aura aussi courses, jeux divers, balle molle à 7 h., programme de variétés, et grand feu d'artifice à 10 h. Inf.: Albert Poeti, TU. 1660, 9573 Boyce.

La St-Jean-Baptiste

JE ME SOUVIENS

VIVONS NOTRE PATRIOTISME

Puisse notre fête nationale nous inspirer de travailler ensemble à la prospérité de notre chère patrie après avoir réfléchi sur les devoirs du bon patriote. Agissons aujourd'hui et demain.

CITY TIRE SHOP REG'D.

Victor Grenier

DISTRIBUTEURS "GOODYEAR"

SERVICE COMPLET DE PNEUS { REPARATIONS RECHAPPAGE VULCANISATION

1151 est, rue Dorchester – Tél.: CH. 1133

Bill McKechnie, qui a abandonné le baseball pour les tomates, prévoit une série mondiale Tigers vs Cards

PALMETTO, Floride. — Si Bill McKechnie ne se trompe pas, on peut commencer à faire des réservations pour des billets de série mondiale à Detroit et à St-Louis. McKechnie, qui abandonna le baseball pour s'occuper de la culture des tomates, cette année, ne prédit peut-être pas que les Tigers et les Cards seront les champions de leur ligue respective, mais il n'en parle pas moins dans ce sens. Il dit que le club qui battra le Detroit remportera le championnat de la ligue Américaine, et il croit aussi que le titulaire de la Nationale sera celui qui dépassera le St-Louis. Il est d'avis que ce sont les Yankees qui causeront le plus de soucis aux Tigers dans l'Américaine. Il pense que les Red Sox n'ont pas assez de lanceurs solides et que leurs joueurs avancent aussi en âge, tandis que les bons substituts du club sont rares. McKechnie classe le Cleveland en 4e place dans l'Américaine et avoue que le point faible des Indians est la défensive.

Dans la Nationale, où McKechnie captura quatre championnats dans trois villes différentes, soit à Pittsburgh, à St-Louis et à Cincinnati, Bill néglige le Brooklyn et reconnait le St-Louis comme le club à battre. Il ajoute que les Phillies et les Braves possèdent l'étoffe pour donner du fil à retordre au St-Louis et au Brooklyn. "On dit de surveiller les vétérans lorsque les chaleurs sont arrivées, mais je ne crois pas que cet avancé soit toujours vrai. Le bâton devient au contraire plus lourd pour les joueurs plus âgés lorsque la saison est avancée. Je vais même jusqu'à dire qu'il faudra surveiller la poussée des jeunes joueurs des Phillies, aux temps chauds. Il ne faut pas dédaigner les Braves, non plus. Ils sont puissants et possèdent de bons lanceurs en Sain et Spahn. Quant à moi, je vous assure que c'est bien triste et bien dur de demeurer hors du jeu après une carrière de 45 années dans le baseball". McKechnie ajoute aussi qu'il se tire bien d'affaires avec ses tomates.

Duel entre Hubbell et Dean comme dans le "bon vieux temps"

NEW-YORK. — Carl Hubbell et Dizzy Dean, deux des meilleurs lanceurs qui aient évolué dans la ligue Nationale, s'affronteront au monticule pour l'amour du bon vieux temps, le 30 juillet, alors que les Giants de New-York organiseront une célébration spéciale en l'honneur des anciens fameux joueurs de baseball. La joute, imitant celle que les Yankess ont présentée dernièrement, réunira les membres des clubs de championnat des Giants, de 1933 à 1937, et ceux des Cards de St-Louis, qui décrochèrent le championnat de la ligue Nationale et les honneurs de la série mondiale, en 1934. Ces "vieux" joueurs se disputeront une joute d'exhibition de trois manches, avant une joute régulière entre les Cardinals et les Giants actuels. Parmi les joueurs qui ont accepté l'invitation des Giants il y a Mel Ott, Hal Schumacher, Fred Fitzimmons, Travis Jackson, Fred Lindstrom, Joe Moore et Pepper Martin, Joe Medwick, Terry Moore, Tex Carleton, Paul Derringer et Léo Durocher.

Les jockeys ont tout le confort à Monmouth Park

OCEANPORT, N.-J. — Les chambres des jockeys à la piste de course de Monmouth Park sont certainement parmi les mieux aménagées, les plus complètes dans l'histoire du turf américain, possédant une chambre à cartes, un appareil de télévision, et ce qui est le plus important, un endroit splendidement équipé pour l'amaigrissement. C'est ainsi que les jockeys enclins à l'embonpoint peuvent descendre au poids réglementaire qui leur est permis en s'installant dans des cabinets où se trouvent des lampes électriques, des couvertures électriques "magnafoil", des tables pour le massage, des crèmes à massage, des lampes à rayons infrarouges, des draps en caoutchouc, des couvertures de laines, des sacs de glace et une foule d'autres moyens pour faire maigrir. De plus, un masseur expérimenté est au service des jockeys.

Musial a reçu le plus de votes pour la joute d'étoiles

CHICAGO. —Parmi les joueurs qui reçoivent des votes des amateurs de baseball pour former les équipes d'étoiles des ligues Nationale et Américaine devant s'affronter ici, le 11 juillet, c'est Stan Musial, des Cardinals de St-Louis, qui semble le plus populaire. Il a en effet amassé 169,966 votes, soit le plus grand nombre de tous les joueurs choisis, devançant son plus proche rival, George Kell, du Detroit, par quelque 3,000 votes, Voici maintenant les joueurs actuellement en avant à chaque position dans chaque ligue; avec leur total de votes:

LIGUE AMERICAINE: 1er but, Walter Dropo, Boston, 157,414; 2e but: Bobby Doerr, Boston, 146,327; 3e but: George Kell, Detroit, 166,512; arrêt-court: Phil Rizzuto, New-York, 154,836; receveur: Yogi Berra, New-York, 145,798; voltigeurs: Ted Wiliams, Boston, 164,852; Hoot Evers, Detroit, 148,319; Joe DiMagio, New-York, 142,612.

LIGUE NATIONALE: 1er but: Stan Musial, St-Louis, 169,966; 2e but: Jackie Robinson, Brooklyn, 163,942; 3e but: Wilie Jones, Phillies, 149,318; arrêt-court: Marty Marion, Cards, 154,907; receveur: Walker Cooper, Boston, 141,948; voltigeurs: Ralph Kiner, Pittsburgh, 158,212; Enos Slaughter, Cards. Le total des votes de ce dernier n'est pas mentionné ainsi que le nom du 3e voltigeur de la Nationale.

Grande excursion des Loisirs St-Pierre-Claver

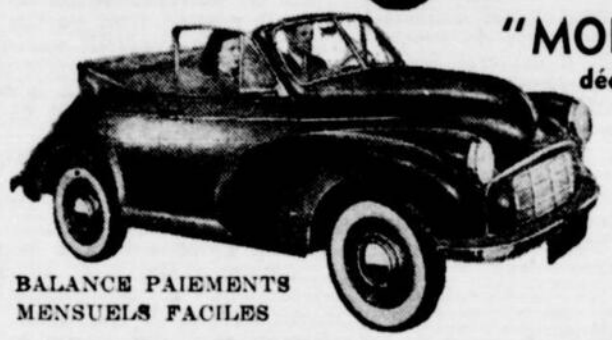
Les Loisirs St-Pierre-Claver organisent une excursion du 4 au 13 août, en direction de New-York, Pittsburgh, Cleveland, Toledo, Detroit, Windsor, Chutes Niagara, et Toronto. La tournée de 1810 milles se fera par autobus Greyhound, avec chef d'escorte, cinéaste, photographe, concours de photographie, réception des voyageurs, etc. Il s'agit d'une façon agréable et instructive d'occuper ses vacances. On visitera les plus fameux endroits de ces différentes villes. Inf.: Fernand Blais, 4706 Cartier, AM. 7615, Mlle Rolande Laverdure, 5022 Delorimier, FR. 4333.

Nouveaux champions provinciaux aux petites quilles

On voit, ici, YOLANDE GIROUX et YVON CHARBONNEAU tous deux du Windsor Bowling Club, de Montréal, qui ont remoprté récemment, les championnats provinciaux de l'Est du Canada, aux petites quilles, à Québec, en brisant tous deux des records. Charbonneau a terminé les hostilités avec une moyenne de 181 pour les huit parties officielles tandis que Mlle Giroux finissait avec 146.3 pour les quatre rencontres réglementaires. Tous deux ont été proclamés champions du Canada par tous les directeurs du tournoi et Charbonneau a reçu $250, ainsi que les trophées emblématiques provincial (Buanderie Lévis Ltée), Est du Canada (Daoust & Fils, Montréal), Dominion (John Ritchie) et une magnifique lampe-souvenir. On remit $125.00 à Mlle Giroux ainsi que les trophées provincial (Daoust & Fils), Est du Canada (Syndics des Tournois) et Dominion (La Perfection Corset. Plus de 1760 quilleurs prirent part à la grande classique masculine tandis que la section féminine engloba 875 quilleuses.

Pour les
HOMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
50¢ la boite ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

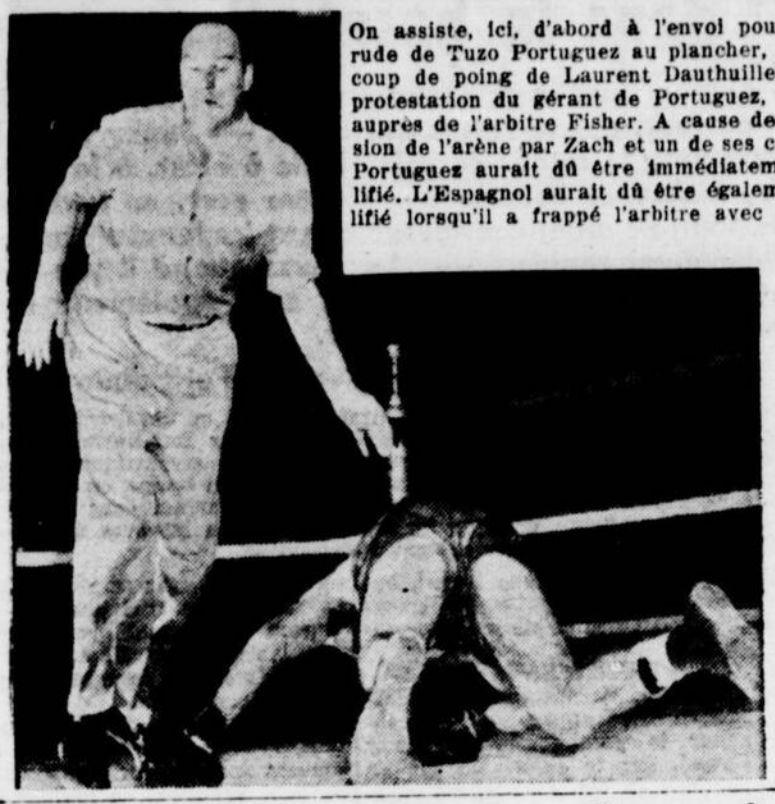
OUI LIVRAISON IMMEDIATE

"MORRIS" SEDAN $450 comptant

"MORRIS" décapotable $475 comptant
BALANCE PAIEMENTS MENSUELS FACILES
J.-H. DEPELTEAU INC.
J. M. G. FREGEAU, Prés.
VENTE — SERVICE WILLYS — MORRIS
7451 ST-HUBERT
Tél.: VI. 3669
DO. 3465

QUEL Home Run*
1. Faites un bon coup: exigez le nouveau tabac, haché "très long"... Home Run.
2. Ce tabac de qualité supérieure se présente en longs fils, qui en révèlent toute la finesse.
3. Le tabac Home Run vous plaira à coup sûr.

Extrait d'une série d'exploits accomplis au baseball
* C'est le 3 juin au stade des Yankees. Le voltigeur Joe DiMaggio réussit l'un des plus longs home runs de tous les temps. A la 7e manche, il cogne une balle, lancée par Bill Wight des White Sox de Chicago, à 425 pieds du marbre. Seuls Hank Greenberg et Jimmy Foxx, croit-on, ont frappé de plus longs home runs à ce stade où s'illustra Babe Ruth.
443 UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LTÉE

DEUX SCENES DE LA PALPITANTE RENCONTRE PORTUGUEZ-DAUTHUILLE



On assiste, ici, d'abord à l'envoi pour le moins rude de Tuzo Portuguez au plancher, par un dur coup de poing de Laurent Dauthuille, puis à la protestation du gérant de Portuguez, Allie Zach, auprès de l'arbitre Fisher. A cause de cette invasion de l'arène par Zach et un de ses compagnons, Portuguez aurait dû être immédiatement disqualifié. L'Espagnol aurait dû être également disqualifié lorsqu'il a frappé l'arbitre avec ses poings.

Pour régler toutes les discussions, pourquoi pas renvoyer immédiatement dans l'arène les gars qui se haïssent réellement Portuguez et Dauthuille?

(Par Charles MAYER)

On en parle encore et on en parle de plus en plus de cette fameuse bataille de rue entre Tuzo Portuguez et Laurent Dauthuille, mardi dernier, au Forum. Tout de suite, allons-y de notre suggestion. Pourquoi ne pas renvoyer immédiatement les deux hommes dans l'arène pour régler, en autant que faire se peut, la question de supériorité. Laurent Dauthuille prétend et affirme avec son gérant et ses amis qu'il l'a bel et bien remporté sur Portuguez, malgré tout ce qui s'est passé d'illégal dans l'arène. D'autre part, Tuzo Portuguez prétend et affirme lui aussi avec son gérant et ses amis que jamais la rencontre n'aurait dû être arrêtée, que l'arbitre Fisher a favorisé Dauthuille, tout le temps du combat, surtout à son maximum quand il a accordé la victoire au Français, que Dauthuille est une cible facile de même qu'une proie facile pour les coups au corps, une arme dans laquelle il est vraiment un spécialiste. Là-dessus, nous sommes de la même opinion et même nous irons jusqu'à lui pardonner certains coups portés bas, si l'on tient compte que Dauthuille saute souvent, dans ses rencontres, et qu'il est ainsi exposé aux coups en bas de la ceinture, de la part de ses adversaires à qui vraiment on ne peut demander de tenir compte du fait que Dauthuille est souvent dans les airs, si l'on peut dire, en ce sens que souvent ses pieds ne touchent pas au plancher, pendant X secondes ou fractions de secondes.

Oui, une telle rencontre nouvelle entre les deux hommes règlerait bien des discussions. La plupart de ces discussions se font autour de l'arbitre Fisher, de ses qualifications comme de sa décision de terminer le combat en accordant la victoire à Dauthuille. Il y a aussi la Commission athlétique qui est mentionnée dans le débat et nous en parlerons tout à l'heure ou plutôt tout de suite. En effet, nous nous demandons avec plusieurs pourquoi on a laissé Fisher dans l'arène, alors qu'il venait d'officier dans une rencontre qui a duré les dix rondes. Même, si l'on pensait que cette rencontre ne serait pas si longue, on n'avait qu'à prendre d'autres mesures dans les circonstances. En plus, pourquoi nommer un arbitre sans trop d'expérience dans une rencontre aussi importante, si l'on tient compte du fait qu'une défaite de Dauthuille, par exemple signifiait un recul formidable dans ses espoirs pour un match de championnat mondial dans sa catégorie? Pourquoi aussi nommer un arbitre qui ne pouvait être compris d'aucun des deux concurrents en présence. Fisher, en effet, ne parle pas le français ni l'espagnol, tandis que Dauthuille comprend fort difficilement l'anglais et tandis que Portuguez ne comprend pas l'anglais du tout. Veuillez bien croire que nous ne faisons pas de la présente question une de race, loin de là. Nos idées ont toujours été larges sur le sujet. Mais, encore une fois, pourquoi ne pas nommer un arbitre qui peut parler à au moins un des deux concurrents?

Mais, à bien y penser, cette question n'a pas tant d'importance puisque les boxeurs d'expérience comme Dauthuille et Portuguez doivent connaître vraiment tous les grands règlements de la boxe et il n'y a pas de raison qour que Portuguez, par exemple, ne comprenne pas l'arbitre quand il lui fait signe avec ses mains et bras qu'il a frappé trop bas. Il n'y a pas de raison non plus que Dauthuille cesse tout à coup de combattre pour signaler à l'arbitre qu'il a été frappé bas. Les deux hommes doivent connaître les règlements de la boxe non pas à Cuba ou en France mais bien à Montréal où l'engagement a lieu. Les deux hommes doivent savoir absolument qu'il n'y a pas de disqualification pour coups bas, à Montréal et ils doivent agir en conséquence. Il y a évidemment toujours une limite aux coups portés bas dans une rencontre mais il n'y a pas de doute, évidemment que, selon les circonstances, l'arbitre agira dans le meilleur intérêt général.

Et puisqu'il est question de l'arbitre, disons qu'à notre avis, il aurait dû disqualifier immédiatement Portuguez, lorsque celui-ci l'a frappé délibérément. Il aurait dû également disqualifier Portuguez lorsque les seconds de ce dernier ont pénétré dans l'arène, comme on le voit si bien dans la photo que nous reproduisons.

Encore une fois, il n'est pas question de langue dans toutes ces affaires. Les règlements sur les boxeurs qui frappent un arbitre de même que ceux au sujet des seconds qui pénètrent dans l'arène, dans un combat, sont généreux en ce sens qu'ils sont les mêmes dans le monde entier et qu'il n'y a pas raison de les ignorer.

L'arbitre Fisher n'a peut-être pas été 100 pour 100 correct lorsqu'il a arrêté le combat, alors que Portuguez semblait en mauvaise posture, mais, dans sa tête, il a certainement pensé aux deux infractions commises par Portuguez et ses seconds, auparavant. et il a sans doute été influencé par ces faits.

Enfin, pour revenir à la Commission, il y a aussi à noter que l'un des commissaires, M. Simard était d'avis que le combat aurait dû être déclaré "no contest". Sur le sujet, disons en tout cas, sans nous prononcer sur l'aspect de la question par M. Simard qu'il y a, si nous ne nous trompons pas, un règlement à l'effet qu'il ne peut plus y avoir de verdict de mise hors de combat technique. Il n'y a, toujours si notre mémoire est bonne, que mise hors de combat pure et simple.

En outre, la Commission aurait peut-être dû avoir un de ses médecins dans la chambre de Dauthuille, après l'engagement, ne serait-ce que pour constater les effets de coups bas, selon les prétentions de Dauthuille lui-même, de son gérant Barraut et de son entraîneur Blaustein. On aurait peut-être dû également se rendre dans la chambre de Portuguez pour écouter les réclamations ou les protestations de ce dernier et de ses gérants.

Mais, qu'on veuille bien croire qu'il ne s'agit pas, dans toute cette affaire, de blâmer qui que ce soit, la Commission, l'arbitre, les boxeurs ou leurs seconds. Non, il ne s'agit que d'une analyse de faits et d'une appréciation bien respectable, dans certains cas.

Et pour résumer, pourquoi ne règlerait-on pas tous les problèmes de toute l'affaire par une autre rencontre aussi rapprochée que possible entre les deux hommes qui, réellement, se haïssent et qui veulent à tout prix, cela se comprend, remporter décisivement une victoire qui a tant d'importance, surtout dans la situation actuelle des poids moyens?

Bob Filion, père d'une grosse fille

Bob Filion, le joueur d'utilité du club de hockey Canadien, a connu une grande joie, mercredi, lorsque son épouse a donné naissance à une petite fille de 7 livres, 7 onces, baptisée Joanne. La mère et l'enfant se portent à merveille. Félicitations à l'heureux couple.

BLUE BONNETS

COURSES TOUS LES JOURS

Excepté le dimanche

JUSQU'AU 26 JUIN INCLUSIVEMENT

Admission générale $1.25 — Club House $2.50

Les enfants en dessous de 16 ans ne sont pas admis

Service spécial de tramways directement à la piste sur le boulevard Décarie

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

de KUYPER Blended GIN

FONDÉ EN 1695

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

DISTILLÉ AU CANADA

Oui! MEILLEURE... pas amère!

3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT* LA

BIÈRE BLACK HORSE

*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

Retour prochain de la "balle mouillée" dans le baseball organisé

Le mois de juin, désastreux pour le Royal, a profité au Springfield, le visiteur de fin de semaine, au Stade

STADIUM DELORIMIER. — (Spécial au "Petit Journal")—Le Royal de Montréal, qui est de retour à Montréal, depuis vendredi soir, et qui doit disputer des séries locales consécutives avec le Springfield, le Baltimore et le Jersey-City, a bien filé majestueusement, en tête de la ligue Internationale, au cours des mois d'avril et mai, mais il a lamentablement faibli en juin. Son record durant ce beau mois a été un des plus piètres de tous les clubs du circuit Shaughnessy et a été responsable du fait qu'il a perdu la 1ère place. Sans compter la joute de jeudi, le Royal avait en effet gagné seulement onze parties en juin, pour en perdre 15 et il s'agissait du 2e plus piètre record de toute la ligue, n'étant éclipsé que par celui encore plus lamentable de 7 revers et 17 échecs par les faibles et infortunés Bisons de Buffalo.

L'adversaire actuel du Royal au Stadium, le Springfield, est au contraire en pleine prospérité et fait le sujet de plus d'un commentaire élogieux à travers les villes de la ligue.

Le nouveau venu dans le circuit a non seulement avantageusement remplacé le Newark du côté sportif, mais il est même devenu une excellente attraction. C'est que le gérant Stanley Hack, qui fut jadis un des troisièmes-buts étoiles de la ligue Nationale pour les Cubs de Chicago, a su infuser un remarquable esprit combatif à ses Cubs, à Springfield, pour causer la formidable surprise de les installer au premier rang. C'est le Springfield qui a affiché le meilleur record à date durant juin, avec 17 succès contre 9 échecs.

On peut ajouter que le Springfield a démontré une tenue assez régulière depuis le début de la saison pour en ariver à la haute position qu'il occupe actuellement. En avril, son record était de 4-6-.400. En mai, il possédait le 2e meilleur record du mois, avec 13-9-.591. C'est donc dire que sa montée a été graduelle, solide, preuve que le club est à redouter.

LES PARTIES A L'AFFICHE

En terminant, disons que le Royal est revenu, à Montréal, pour son plus long séjour de la saison, soit jusqu'au 16 juillet, à l'exception d'une courte absence, à l'occasion de la fête de l'Indépendance américaine, le 4 juillet.

Le Royal jouait contre le Springfield, vendredi et samedi soir, dans des parties simples et, dimanche après-midi, il y avait deux joutes à l'affiche contre le même club.

Le visiteur suivant est le Baltimore avec quatre parties à l'affiche, du 26 au 29. Vendredi prochain, alors que le Royal partira pour deux jours seulement, soit les 3 et 4 juillet, à Rochester.

TOM HUGHES A L'OEUVRE

On aura tout probablement l'occasion, en fin de semaine, de voir à l'oeuvre le nouveau lanceur du Royal, Tom Hughes, acquis du St-Paul, au début de la semaine. Il devait arriver dans la métropole, vendredi ou samedi. Il s'agit d'un jeune artilleur droitier, qui veut du travail régulier, et qui n'aime pas du tout réchauffer le banc. C'est pourquoi son désir devrait être satisfait avec le Royal, dont plusieurs lanceurs souffrent de maux de bras et ont besoin de remplaçants laborieux comme Hughes, qui, lui, n'est pas affligé par aucun mal de bras, soit un fait qui le rendra précieux au club local, surtout s'il a moindrement de talent au monticule.

On semble de plus en plus en faveur de ce mouvement destiné à aider le lanceur que l'on plaint partout, par le temps qui court. — Buzzy Bavasi, le gérant local, se déclare pour le retour de cette balle à effet, à la suite des Frick, Shaughnessy, Rickey et Betzel. — D'autre part, en certains milieux, on dit que l'on pourrait aider considérablement les lanceurs en ne fabriquant pas une balle aussi rapide. — La pause quand il y a des coureurs sur les buts et la nouvelle zone des prises sont également des handicaps contre les lanceurs.

(Par Charles MAYER, chef de la rédaction sportive au "Petit Journal".)

Amateurs de baseball, ne soyez pas surpris si un de ces jours, dans un avenir rapproché, vous voyez votre lanceur favori ou encore le lanceur adversaire réussir à faire mordre la poussière et à faire fendre l'air, selon deux expressions populaires, au frappeur en se servant de la balle dite mouillée (spitball). Voici une balle qui était bien connue des amateurs d'autrefois et dont un des derniers à avoir la permission de s'en servir fut Burleigh Grimes que l'on a connu, ici, comme excentrique gérant du Royal de Montréal. Il fut un temps, en fait, où la "spit ball" était employée partout dans le baseball organisé et rares étaient les lanceurs qui ne s'en servaient pas bien souvent.

Un jour, on en vint à défendre absolument cette balle, tout en faisant exception pour ceux qui s'en étaient toujours servi et qui étaient encore dans le baseball. C'est dire qu'aucun des nouveaux artilleurs n'avait le droit de mouiller la balle, par un crachat plus ou moins considérable et plus ou moins dégoûtant, pour lui donner un effet spécial qui faisait, fort souvent, le désespoir des frappeurs, surtout de ceux qui ne s'y attendaient pas.

Pourquoi parle-t-on du retour à la balle mouillée, aujourd'hui? Eh bien, la réponse est facile à donner puisque l'on constate partout que les lanceurs ne sont plus effectifs, que les balles sont frappées de plus en plus souvent. Le fait est devenu tellement saillant qu'on a maintenant, dans presque tous les milieux, bien des sympathies pour les lanceurs. Chez les dirigeants, on voudrait donner un peu plus de protection à ces pauvres artilleurs et on a suggéré, en maints milieux, le retour à la balle mouillée.

FRANK SHAUGHNESSY

Dans une déclaration qu'il vient de faire, le président Frank Shaughnessy de la ligue Internationale vient de dire qu'il est carrément en faveur de la balle mouillée et que son opinion est partagée, entre autres, par Ford Frick, président de la ligue Nationale, par Branch Rickey des Dodgers de Brooklyn. D'autre part, on a aussi cité le témoignage favorable de Bruno Betzel, ancien gérant du Royal et du Jersey-City, maintenant pilote du Syracuse.

BUZZY BAVASI

Dans les circonstances, à Montréal, il nous appartenait de consulter le gérant général Buzzy Bavasi, sur le sujet, surtout en l'absence de Wally Alston en voyage avec le club, jusqu'à vendredi.

Bavasi a commencé par déclarer que l'on s'inquiétait à juste titre du sort du lanceur d'aujourd'hui. "Il n'y a plus de protection pour lui", a-t-il dit. "Cette année, en plus d'une nouvelle zone plus favorable au frappeur, on a décidé de forcer le lanceur à faire une pause d'une seconde avant le lancer, lorsqu'il a un ou des hommes sur les buts. Eh bien, on ne peut continuer ainsi à demander tout au lanceur tandis qu'on favorise de plus en plus le frappeur ou encore le coureur sur les buts. Oui, comme Saughnessy, Frick, Rickey et Betzel et bien d'autres, je serais en faveur du retour de la permission de la balle mouillée."

AUTRES IDEES AILLEURS

D'autre part, dans d'autres milieux, on attribue à la balle plus rapide que jamais la plupart des échecs des lanceurs d'aujourd'hui. On a mentionné des chiffres à l'effet que la balle était frappée plus loin que jamais, cette saison. Sur le sujet, Joe DiMaggio des Yankees a même déclaré qu'on devrait recouvrir les monuments qui se trouvent dans le fond du terrain des Yanks afin d'empêcher les blessures fort possibles aux joueurs qui courent bien plus loin que jamais pour aller saisir les balles durement frappées ou pour tenter de les saisir.

Il n'y a pas à dire, la balle est plus durement frappée et plus souvent frappée, cette année et on ne peut vraiment en arriver à la conclusion que tous les lanceurs dans tous les circuits du baseball organisé sont plus faibles que jamais ou bien que les frappeurs partout connaissent maintenant à peu près toutes les faiblesses des artilleurs.

Il se peut et nous le croyons vraiment que la balle soit fabriquée de matériaux qui la rendraient plus rapide. Il ne doit pas, en tout cas, être difficile de faire enquête à ce point de vue.

D'autre part, on pourrait, pour aider le lanceur, sans le retour à la balle mouillée, rétablir la zone des "prises" des années dernières, tandis qu'on pourrait supprimer la pause d'une seconde imposée aux lanceurs, lorsqu'il y a un ou des coureurs sur les buts.

Enfin et c'est le dernier point, on pourrait aussi prendre toutes les mesures possibles pour ne pas favoriser des frappeurs en particulier en changeant, selon les circonstances, les dimensions de terrains, surtout en rapprochant les clôtures, comme on a fait, à Pittsburgh en particulier, pour favoriser un plus grand nombre de circuits par Ralph Kiner.

Les Browns n'attirent pas assez et on songe sérieusement à déménager s'il n'y a pas de changement, d'ici peu

6 villes intéressées à obtenir la franchise du club, dont Baltimore

ST-LOUIS. — (Spécial au "Petit Journal") — Le président des Browns de St-Louis, Bil DeWitt, vient de déclarer carrément que le club devra obtenir une meilleure assistance ou sinon, "nous serons forcés de déménager". DeWitt a révélé qu'il avait reçu des offres de six villes, Los Angeles, Dallas, Houston, Baltimore, Milwaukee et Kansas-City, et il a ajouté que toutes les offres provenaient de groupes sérieux. "C'est une question de se protéger" a-t-il expliqué "car si les amateurs ne nous encouragent pas, nous devrons déménager".

Malgré que l'offre du Baltimore soit encore ouverte, DeWitt a dit qu'il n'était pas intéressé à vendre le club "dès maintenant". Les Browns ont joué devant seulement 116,919 spectateurs sur leur terrain, cette année, soit une moyenne de moins de 4,000 par partie, pour les 32 joutes disputées, au Sportsman's Park. Handicapé par des blessures à ses étoiles, au début de la saison, par l'inexpérience de plusieurs recrues et par la léthargie au bâton de son puissant frappeur de l'an dernier, Roy Sievers, le club est actuellement en 7e place de la ligue Américaine, avec un déficit de 17 parties et demie en arrière des meneurs, les Tigers de Detroit.

Dans le passé, DeWitt a résolu son problème de pertes financières en vendant quelques-unes de ses grandes étoiles pour de l'argent comptant. C'est ainsi qu'à la fin de la dernière saison, il a laissé aller Gerry Priddy, au Detroit, le voltigeur Paul Lehner et le joueur d'intérieur Bob Dillinger, aux Athletics. Ces transactions lui ont valu $200,000 et lui ont aidé à subir moins durement les chocs d'une autre piètre saison financière. Auparavant, DeWitt avait encaissé de fortes sommes en vendant des as tels que Vern Stephen, Al Zarilla et Ellis Kinder, aux Red Sox de Boston, et Fred Sanford, aux Yankees de New-York. Au début de la présente saison, cependant, DeWitt promit aux amateurs de St-Louis qu'il ne vendrait plus ses vedettes. Il l'a prouvé en refusant des offres fabuleuses pour son lanceur droitier étoile, Ned Garver. Bien plus, lors de la journée-limite accordée dans les majeures pour les transactions, il s'est gagné la sympathie des quelques loyaux partisans des Browns, en complétant un échange jugé profitable avec les Yankees. Il a obtenu Stuffy Stirnweiss, Jim Delsing et les lanceurs Duane Pillette et Don Johnson, pour Joe Ostrowski et Tom Ferrick, et 2 joueurs sans expérience.

Le handicap Verchères, la 1ère grande épreuve de la présente saison de courses, à Blue Bonnets

BLUE BONNETS, 24. — (Spécial au "Petit Journal") — Le plus vif intérêt régnait pour la course principale de la matinée de samedi après-midi, l'avant-dernière de la réunion de King's Park qui prend fin, lundi. Cette course principale était celle du handicap Verchères pour chevaux de trois ans avec bourse de $2,500 ajoutés. Il s'agissait de la plus importante épreuve dans la présente saison de courses qui se poursuit avec le plus grand succès à la magnifique piste de Blue Bonnets. Et, comme c'était le jour de la St-Jean-Baptiste, on attendait un record d'assistance.

Les inscrits étaient nombreux pour cette épreuve, la 5e de la journée. Parmi les inscriptions, il y avait celles de deux pur sang d'un des plus riches éleveurs du Kentucky, J. C. Ellis. "Uncle Jim", comme on l'appelle, est propriétaire de Dade Park, à Henderson, Kentucky. Les chevaux qu'il a inscrits dans la petite classique de samedi sont Flying Alice et Flyings Rules. Ce dernier pur sang a bien fait, au printemps, à Churchill Downs de même qu'à Thorncliffe, à Toronto. Là, le descendant de War Jeep a remporté la bourse Rosedale sur Full Swing et Good Sir, en six furlongs qu'il a parcourus en 1 minute et 14 secondes, cela sur une piste lente.

On sait que la distance dans le Verchères est la même.

Parmi les autres inscrits, il y a On The Aisle, propriété de Dave Zakoor de Windsor. Ce descendant du fameux Stagehand a fait très bien, à Toronto, où il a gagné le handicap memorial Lou Marsh. Il s'agissait d'une 4e victoire en 5 départs, à Toronto.

Voici la liste complète des inscrits dans le stake Verchères de samedi: Double Dared, Empty Jockets, Extortion, a-Flying Alice, a-Flying Rules, Maple Wood, Midnight Queen, Miss Marlo, On the Aisle, Pick It Up, Stipwell, Unionville, Wait Lass, Whirling Dust.

LUNDI ET SAMEDI PROCHAINS

Et pour terminer, disons que la présente réunion de King's Park prendra fin, lundi, avec un autre programme imposant de huit courses. Samedi prochain, premier juillet, ce sera la première matinée de la fameuse réunion de Blue Bonnets, au cours de laquelle seront disputées les plus importantes épreuves de toute la saison avec les plus grosses bourses dans l'histoire depuis des années.

17 joutes dans la Laurentienne, en fin de semaine

La ligue Laurentienne présente un calendrier fort chargé de 17 joutes, en fin de semaine, 7, samedi, et 10, dimanche. Voici les détails:

Samedi: Beauharnois à St-Jérôme, 2 parties, à 1 h. 30 et 6 h.; Lachute à Sorel, à 1 h. 30; L'Epiphanie à Ste-Thérèse, à 1 h. 30; Joliette à Valleyfield, à 1 h.; Lachute à l'Epiphanie, à 6 h. 15; Sorel à Joliette, à 6 h. 15.

Dimanche: St-Jérôme à Lachine, à 1 h. 30; Lachute à Sainte-Thérèse, à 1 h. 30; l'Epiphanie à Valleyfield, à 1 h. 30; Joliette à Sorel, à 1 h. 30; Montreal Giants à Beauharnois, à 1 h. 30; L'Epiphanie à Beauharnois, à 6 h. 15; Montreal Giants à Valleyfield, à 6 h. 15; Lachine à Joliette, à 6 h. 15; Sorel à Lachute, à 6 h. 15; Ste-Thérèse à St-Jérôme, à 6 h. 15.

Un "parlay" de $2.00 sur Cheramie aurait rapporté près de $1,900

On sait que Cheramie a conduit 5 montures à la victoire, jeudi après-midi, à Blue Bonnets. Or si quelqu'un avait commencé par parier $2.00 sur la première monture gagnante de Cheramie pour ensuite, placer tout son gain sur la monture suivante et ainsi de suite jusqu'à la 5e inclusivement, son total de gain aurait été de près de $1,900 pour ses seuls $2.00.

devant l'étoile de la semaine: Joe DIMAGGIO

Les honneurs du CHAPEAU BAS, cette semaine, vont à Joe DiMaggio, le fameux joueur des Yankees, qui a cogné son 2,000e coup sûr dans sa carrière, dans une partie à Cleveland... DiMag a été qualifié, récemment, de meilleur joueur qu'il ait vu par le gérant Casey Stengel des Yankees... Lorsqu'il a réussi son 2,000e coup sûr, on a arrêté la partie et on a présentée la balle frappée à DiMaggio... Les seuls autres joueurs actifs à avoir cogné 2,000 coups sûrs ou plus dans leur carrière sont Luke Appling des White Sox avec 2,733 et Wally Moses des Athletics avec 2,064...

Joe DiMaggio

D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charlie Mayer

LE SPORT DE LA LUTTE fait le sujet de maintes conversations, à New-York, surtout depuis qu'on a annoncé la venue du promoteur Eddie Quinn avec des programmes au Manhattan Casino et au Madison Square Garden... Il est aussi question de guerre, particulièrement entre Toots Mondt et Charley Johnston d'un côté et Eddie Quinn... La semaine dernière, toutefois, on avait dit que Quinn et Johnston travailleraient de concert pour les programmes au Garden... Mondt est un nom bien connu dans la lutte, ayant été promoteur dans maintes villes d'Amérique depuis des années... Pendant longtemps, même il a eu le contrôle d'un grand nombre de lutteurs... Aujourd'hui, cependant, on dit que c'est Quinn qui a le plus d'hommes et de plus des meilleurs...

LOU BOUDREAU devra vraisemblablement se résigner à rester sur le banc s'il ne veut pas perdre la direction du club Cleveland... Boudreau n'est plus le même homme qu'autrefois au champ en encore moins au bâton... Sa dernière moyenne n'était que de .270 et il n'avait fait compter que 13 points... D'autre part, Ray Boone joue bien à l'arrêt-court, en l'absence de Boudreau, et il avait l'excellent rendement de .338 au bâton... Boudreau n'a que 33 ans mais on dit qu'il est quand même fini comme joueur, surtout à cause du fait qu'il a été gérant en même temps, un lourd fardeau pour quiconque...

BILL VEECK, l'ancien propriétaire des Indians de Cleveland, serait un des intéressés dans l'achat des Athletics de Philadelphie. Si tel est le cas et si la transaction devient une réalité, on peut s'attendre à la mise en pratique de plusieurs des idées du formidable Veeck pour attirer les foules... On sait que Philadelphie n'est qu'à une heure et demie de New-York par train rapide et il n'y a pas de doute que le grand promoteur tentera d'attirer autant d'amateurs de baseball et de spectacles de New-York que possible...

CHARLES BOISJOLY, le conducteur d'auto bien connu, est toujours grandement actif et il continue ses nombreux voyages... Il vient de nous faire parvenir une carte des Adirondacks où il était, récemment...

ERNEST COMTE, l'ancien président de la ligue Provinciale de hockey et ancien dirigeant bien connu dans le baseball est actuellement en voyage dans l'Ouest... Il vient de nous envoyer une carte des Rocheuses où il s'est rendu par avion... Il nous prie de saluer tous ses amis de Montréal ainsi que de Toronto... Il nous prie de saluer tous ses amis de Montréal ainsi que de Toronto où il continue de diriger une importante entreprise d'enquêtes et de renseignements de toutes sortes...

GEORGES CHERAMIE, jeune jockey de descendance française de La Louisiane, vient d'accomplir un exploit dont on se souviendra longtemps... Jeudi, il a conduit cinq montures à la victoire, aux courses de Blue Bonnets... On a peine à se souvenir d'un exploit semblable, sur une piste de Montréal ou de la province... Dans la 6ème course, Cheramie a donné un merveilleux spectacle lorsqu'il a fait donner une poussée à Arrow Rock pour lui faire reprendre quelque 15 longueurs, dans le dernier quart de mille, et le conduire sous le fil, avant Opening Bid...

Avec le Royal

CLYDE KING, le lanceur droitier à lunettes du Royal, est le point de mire des White Sox de Chicago, qui veulent à tout prix obtenir ses services et tentent pour cela de le faire sortir du système de filiales du Brooklyn...

NICK CULLOP, gérant des Orioles de Baltimore, avait dit récemment que ses lanceurs parviendraient à arrêter la marche triomphale des frappeurs du Rochester... On croyait qu'il exagérait l'excellence de ses artilleurs, mais la dernière fin de semaine a prouvé qu'il avait raison... En effet, le vétéran droitier Russ Bauers, et les recrues Bill Kennedy et Irving Medlinger, ont accompli l'impossible, soit de blanchir les Red Wings, trois fois de suite, ne leur accordant que 15 coups sûrs en tout... En parlant de Cullop il est question qu'il soit pilote à Chicago, en 1951...

DAN BANKHEAD, lanceur noir qui a remporté 20 victoires avec le Royal, l'an dernier, constitue actuellement la plus agréable des surprises dans le camp des Dodgers... Dimanche dernier, il a non seulement décroché sa 5e décision de la saison et son premier blanchissage contre les meneurs de la Nationale, les Cards de St-Louis, mais il s'est aussi révélé solide cogneur avec trois coups sûrs... Il a aussi fait preuve d'une telle rapidité que le scribe newyorkais Dick Young l'a qualifié "d'un pas plus rapide" que Jackie Robinson dans ses courses autour des buts... La belle tenue de Dan a retardé sa venue ici dont il était question, la semaine dernière, et il est même probable maintenant qu'il ne viendra pas ici, cette saison, ou beaucoup plus tard du moins, s'il venait à faiblir...

LE ROYAL aurait aligné deux joueurs souffrant de troubles cardiaques s'il avait gardé dans son alignement Ed Sauer et Jim Russell, cette saison... En effet, on sait que Russell, alors qu'il était avec les Braves de Boston, l'an dernier, fut hospitalisé durant un certain temps, souffrant de maux de coeur... Or, on vient d'apprendre que le robuste voltigeur Ed Sauer, qui devait venir ici au début de la saison, a appris de son médecin après s'être plaint de fatigue auprès de lui, que la cause en était des troubles cardiaques... C'est d'ailleurs cette défectuosité physique qui l'empêcha d'être accepté dans l'Armée... Il s'aligne actuellement avec le club Hollywood... Le médecin lui avait cependant déjà dit qu'il pouvait poursuivre sans danger sa carrière dans le baseball...

PARCE QUE LE VETERAN DUTCH MELE ne peut endurer le soleil de façon directe sur son oeil malade, le vétéran voltigeur de droite des Chiefs de Syracuse est placé à gauche par le gérant Bruno Betzel, lorsque la journée est ensoleillée...

CHARLIE STONEHAM, le gérant-général des Petits Giants de Jersey-City, admet que l'assistance aux joutes locales a diminué de cinquante pour cent, mais il croit qu'elle sera meilleure aussitôt que le club sera plus puissant... Il ne croit pas que la franchise du club sera transférée ailleurs...

Le chiffre 13 chanceux pour Ralph Branca qui le porte

NEW-YORK, 24. — Bien des athlètes malchanceux comme Ralph Branca, depuis quelque temps, auraient, depuis longtemps, abandonné de porter le chiffre 13 sur leur costume. Tel n'est pas le cas, cependant, pour le lanceur du Brooklyn qui doit même se réjouir, aujourd'hui, de sa constance et de son indépendance de la superstition. En effet, Branca est un des rares joueurs de baseball à ne pas être superstitieux comme il l'a prouvé, surtout, parce qu'il a toujours porté le chiffre 13 sur son costume.

En plus, au sujet de Branca et au sujet de ce qui lui est arrivé, cette semaine, il y a des faits pour le moins curieux à constater. En effet, avant sa victoire de cette semaine sur les Giants de New-York, il avait été retiré du monticule 12 fois de suite après avoir été envoyé comme lanceur de début de partie, depuis le 1er août dernier. C'est dire que Ralph a réussi à rester au monticule pendant toute la durée des hostilités pour la 1ère fois en 13 parties de suite. Comme résultat et comme victoire sur la superstition, on peut dire que Branca a été "chanceux" avec le chiffre 13.

Ajoutons que, dans la partie en question, Branca a retiré 10 hommes au bâton et qu'on a dit à son sujet qu'il s'était servi d'une courbe qu'on a toujours jugée comme la spécialité de Don Newcombe. On dit que la courbe de Branca, maintenant, n'est plus la même que celle du passé et que, répétons-le, elle ressemble à celle de Newcombe comme une soeur jumelle. Le fait est que Branca parle de sa courbe, maintenant, comme de la "Newcombe Curve".

Le vrai patriotisme doit se manifester chaque jour de l'année en supportant l'oeuvre des nôtres

HENRI SIGNORI

Maison établie depuis 1920

Manufacturier de radiateurs d'automobiles

Réparations générales

1051, RUE AMHERST

CH. 9110 - HO. 7211

BASEBALL

au Stadium

Vendredi, 23 juin, 8 h. 30 p.m.

SOIR DES DAMES

SPRINGFIELD vs ROYAUX

Samedi, 24 juin, 8 h. 30 p.m.

SPRINGFIELD vs ROYAUX

Dimanche, 25 juin, 1 h. 30 p.m.

PROGRAMME DOUBLE

SPRINGFIELD vs ROYAUX

Toujours d'un Goût Parfait!

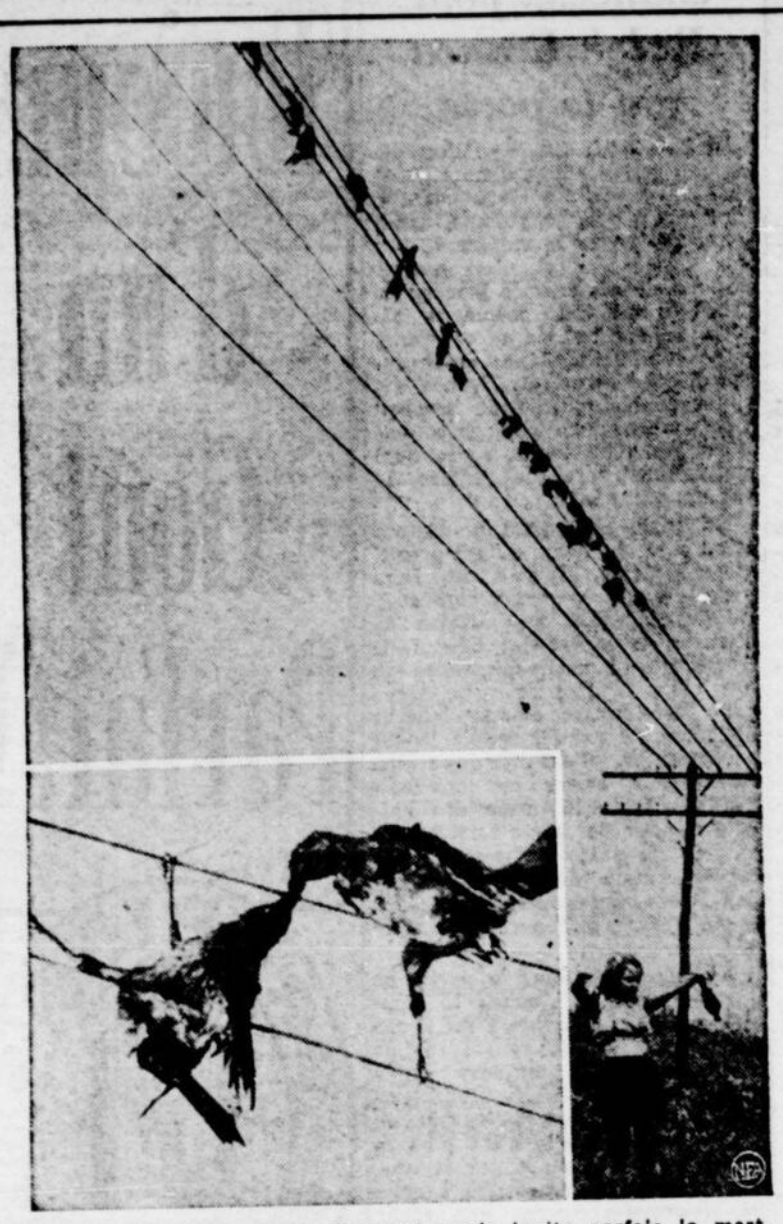
demandez la

BIERE BRADING

SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 25 JUIN 1950
Section sportive
12 PAGES — 72 à 83



L'amour des oiseaux est charmant, mais invite parfois la mort. Tel est le cas de deux étourneaux qui, près d'Okawville, Illinois, ont provoqué un court-circuit en se bécotant. L'accident a entraîné la mort de 200 de leurs congénères perchés sur les mêmes fils.

A 76 ans, M. Martin Dziubakowksi ne se fait guère illusion sur la proximité de la mort, et afin de n'être pas pris par surprise, il a déjà son cercueil qu'il frotte et astique soigneusement chaque matin, à sa résidence de Cleveland, Ohio. Immigrant d'Autriche au début du siècle, il a collectionné des planches de chêne au long des années et a fabriqué lui-même ce cercueil.

Le citoyen J. E. Hershey est assis, abasourdi, à côté de son véhicule en flammes, à Atlanta, Georgie, durant une course d'automobiles, cependant que des pompiers se portent à son secours. L'aide est toutefois survenue trop tard et Hershey est mort à l'hôpital douze heures après l'accident.

Au centenaire de Midland, le pressier Robert Dachsteiner a voulu se montrer comique en ne se rasant que la moitié du visage.

Une ligne d'autobus, entre San-Francisco et Los-Angeles, a installé un appareil récepteur de télévision dans chacun de ses véhicules pour la distraction des voyageurs. Seul le conducteur ne peut en profiter, car toute son attention est requise par son travail, et l'appareil est au-dessus de sa tête, hors de son rayon de vision.

En gagnant son divorce d'un magnat du pétrole, Mme Ruby Dickey Bartges de Tucson, Arizona, vient de se voir adjuger la somme de $1,575,000 par le tribunal.

"Le Petit Journal" en vente vendredi

Même si la majorité de la députation fédérale a prouvé une fois de plus qu'elle n'a pas encore atteint la maturité intellectuelle nécessaire pour accepter que le "Dominion Day" devienne enfin le "jour du Canada", "le Petit Journal" *a décidé de fêter la journée du premier juillet comme une véritable fête nationale de tous les Canadiens. En conséquence, afin de permettre à son personnel de bien profiter de l'occasion, notre journal avancera, la semaine prochaine, comme il l'a fait cette semaine à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, la date de publication de sa dernière édition. Nos fidèles lecteurs pourront donc se procurer l'édition finale du* "Petit Journal" *dès vendredi matin, le 30 juin.*

Pourquoi pas un autre match Portuguez-Dauthuille ?

(A LIRE EN PAGE 81)

Retour de la balle mouillée

(A LIRE EN PAGE 82)

Retour peu probable de Gardella dans la Provinciale

(A LIRE EN PAGE 79)